Le secret de l'histoire naturelle contenant les merveilles et choses mémorables du monde.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Français 22971

. Le secret de l'histoire naturelle contenant les merveilles et choses mémorables du monde.. 1401-1500.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

CIE

GNA

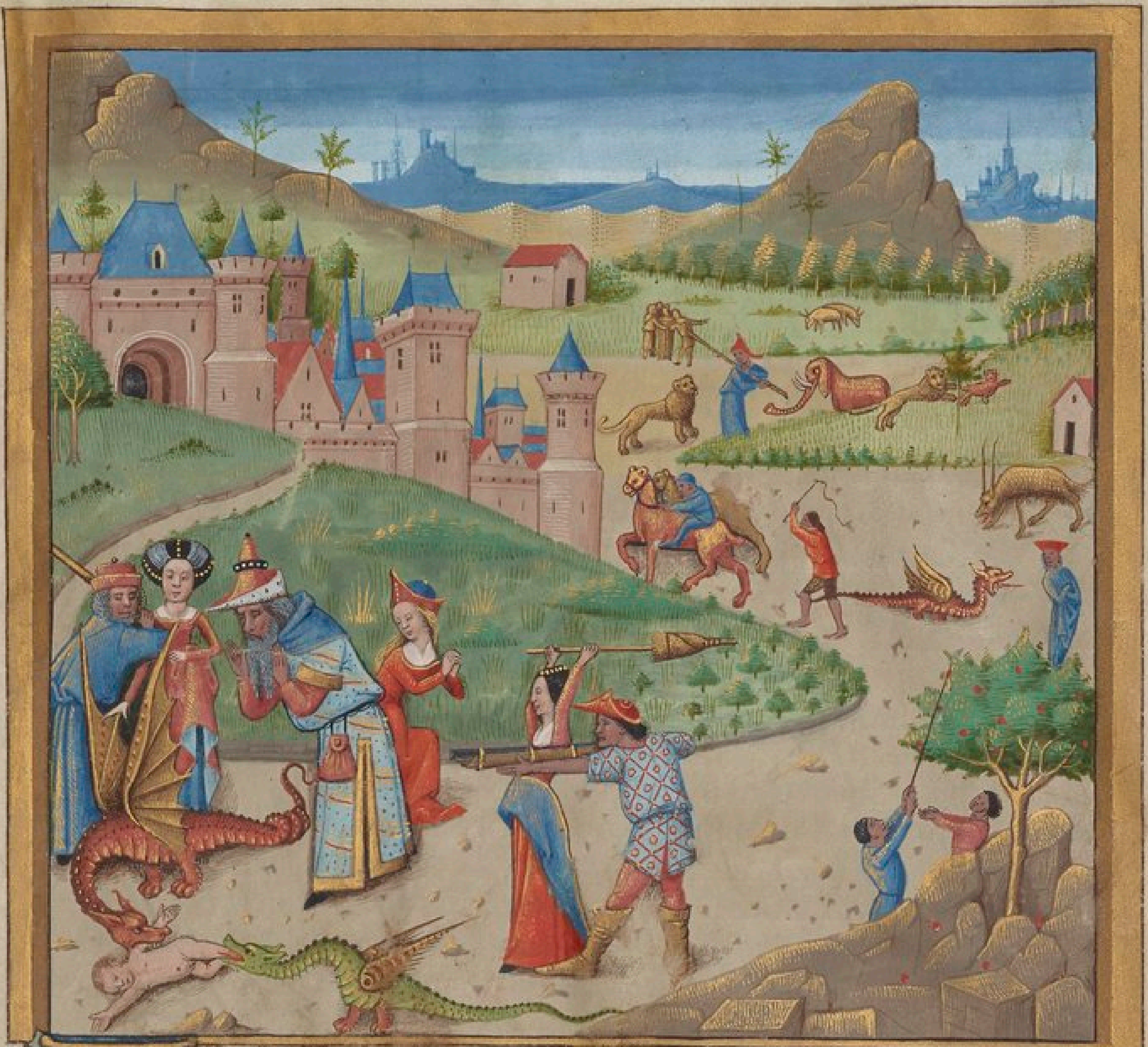
Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Français 22971

Français 22971

1155
303

Traduction de Solin.

Gaignieres N. 92.

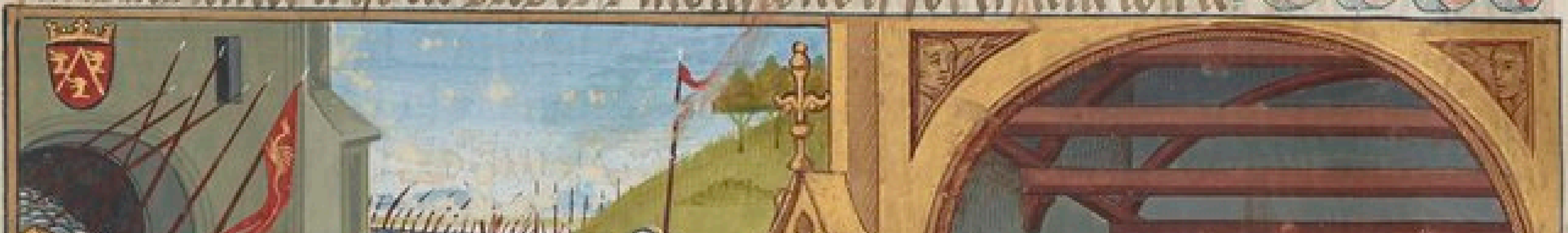


Affrique generallement comprinse est en la tierce partie de la terre Et est situee vers la region de midi. En la quelle sont moult de grans lees et larges prouinces. Cōme la grant libie tant renōmee et meindre Mauritaine et la prouince de Venoire. la ou est cartaigne la grand situee et fondee. De la quelle dit nostre maistre solin q̄ apres la noble cite de rome. cartaigne estoit renōmee cōme la fleur et beaulte et le parement de tout le mond. En affrique a vng tres hault mont nōme athlas q̄ contient depuis la ptie deu's midi jusques aux valees arenenses ou les sablons sont en continuel mouuemēt et jusques aux ysles ardans. En aucunes contrees de celle montaigne sont grands boys et grands forestz. A ceste mōtaigne la haultesse ne fut oncques attainte de hōme ne mortelx si non du noble persius et hercules le vaillant. Solin recite q̄ en ceste mōtaigne a deux merueilles moult dignes. lune merueille est q̄ de jo's la est merueilleuse silence. Car hōme ny est veu ne cognu mes est lieu secret et solitaire. Et de nuyt led' lieu est clerement illumine de feu et dautres merueilleuses resplandisseurs. la sont oyes toutes doulces melo

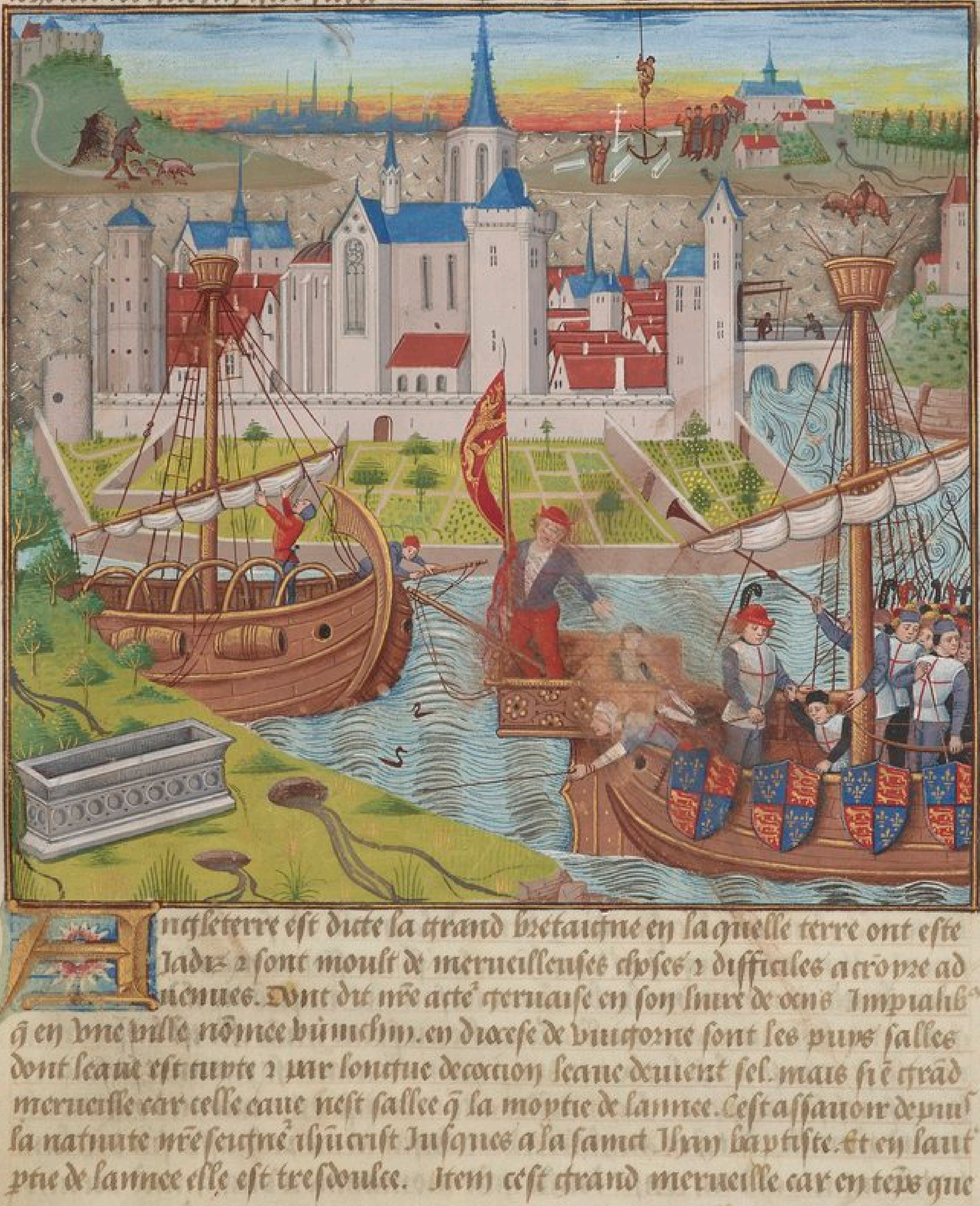
BIBLIOTHEQUE ROYALE

dies et diuerses voix ⁊ sons dorgues de harpes. ⁊ de toutes especes dinstrumēs
de musicques. Ce nest pas encores venu a congnoissance de lōme dont vient ceste
lumiere ne q̄ est cause de ceste melodie. Lautre merueille est tresnotable car en ce
lieu la croissent certains arbres q̄ sont semblables a cypres. q̄ sont vestuz du
ne maniere de mousse tres deliee ⁊ menue cōme coton ou soye. ⁊ des toizons
de ces arbres on fait les futaines ⁊ les draps de soye. Et ceci de fait tesmoigne le
sage en soy accordant a solin. Item dit solin q̄ en celle montaigne croissent les
bledz de leur bon gre sans arer ne semer. Item en ce lieu habondāt elephans et
toutes manieres de bestes sauuaiges cōme ours lions hyenes asnes sauuaiges
onagres ⁊ s'pēs de moult diuses manieres. En affricq̄ sont les sirtes maiours et
minours. ⁊ sont sirtes vne maniere de perilz de mer qui viennēt a cause de sa
blons mouuans q̄ nous appellons la mer arenense. et sont es desers daffricque
pres de la mer. et po' les grands vens tempestueux de la mer ⁊ de la terre aceulx sabl
to's iors flotēt ⁊ sesmeuuēt. Et dit solin q̄ des grands sirtez iusques aux petites a
deux cens mille. Et ne peut on aller dung lieu en lautre po' les perilz des sablons
mouuans si non par le conduit des estoilles du ciel. Car la ne peut on trouuer
chemin ne sentier ne trace dōme. po' ce q̄ le vent assemble le sablon dung lieu en
autre. Et la ou au iourduy aura montaigne de sablon demain y aura vallee.
Item dit solin q̄ le fons de la mer prochaine de cestes dittes tres arenenses rend grāds
⁊ horribles bouillons sablōneux. Et po' ce ne loyst ne appartient a aucun marinier
de passer par la po' le tresgrāt peril destre assable. Combien q̄ iadis le tresnoble et
puissant nauire de rōme passa par ce lieu seuremēt ⁊ sans nul peril par la pru
dence ⁊ proesse du saige conseiller segnicna cōme dient les ystoires. Neantmoins
la cheuallerie et le puissāt ost q̄ p're le roy de perce auoit enuoye po' rauir emporter
⁊ enleuer les tresors ⁊ les despoilles du temple de Iupit' le riche tout demeura ⁊ fu
rent mors ⁊ perilles es d' sirtes ⁊ perilz sablōneux. En affricq̄ cōme dit solin a vne
maniere de peuple nōme sillus po' ce q̄ iadis ainsi fut nōme vng roy de le's pays
dont le sepulchre est encores monstre clerement entre les grands sirtes ⁊ les sirtes mi
neurs. Cōme dit plinien ou .vii. liure. Celuy peuple ⁊ le's generation sont entre les
s'pens tres asseures fermes ⁊ constās ⁊ aussi entre les bestes venimeuses. la quelle
chose est contre nature humaine. Car vo' sauez q̄ s'pēs ⁊ toutes bestes venimeuses
sont contraires ⁊ desplaisās a toute natu're huāme. Et pource le dy q̄ ce peuple cy est de
natu're serpentine ⁊ venimeuse. car ilz ne peuēt estre blecez de morsure de s'pent ne
nul venin ne le's puit nuyre. Et dit plinien q̄ quāt aucun hōme du pays a vng
enffent nouuellemēt ne et q̄l doubte ou ayt aucune suspection de la loiaute de sa
mere po' approuuer si lenffent est legitime ou non. il lexpose ⁊ met deuāt les s'pēs
Et si lenffent de la partie ⁊ du sang paternel est engendre y celluy q̄ le liure aux s'pēs
les s'pēs ne luy font nul mal. Et si lenffent est engendre dautre pere ⁊ il soit mys
deuāt les s'pēs tantost il est mengie ⁊ deuore hastiuemēt. Icy dit nost' acte' solin
q̄ affricques sont les basiliques q̄ de le's seul regard occient les creatz. car de le's

regard ilz empoiſonent lair. Et dit liſtoire vne choſe notable. q̄ en lieu ou eſt le baſilicq̄ ſoit vif ou mort. ia ny enterra oiſel volant ne mouche. Et dit que les parthamenens quāt ilz edifierēt a leur dieu appolin le treſgrāt ⁊ noble temple ilz vindrēt en affricq̄ pour achapter treſcheremēt les oſſemens ou reliques du baſilicq̄. et les miſdrēt en leur tēple cōe notables ioyaulx afin q̄ la iamais nentraſt oiſel corneille volāt ne coulon q̄ les tēples ordoiaſſēt de leurs fiēs ne mouches q̄ les charoignes ſuyuēt des beſtes mortes en leurs ſacrifices. ne auſſi araigne fillant iamais toille ny tiſſaſt. En affricq̄ a vne prouince dicte gramātic ou ē vne fōtaine merueilleuſe q̄ ē de iour treſfroide cōe glace ⁊ denuyt treſchaude ⁊ ardāt cōe eaue boullāt. Itē dit ſolin q̄ les beſtes daumaille cōe beufs ⁊ vaches ſōt peiſſēs es pres la teſte de coſte vnet oel vers la terre ⁊ lautre vers le ſoleil. pour ce ont laſtueulle de trauis la cauſe ſi ē car ilz ont leurs cornes recorbees ⁊ eſtādues vers la terre ⁊ ainſi les empeſchēt a peſtre lerbe la teſte droit a la terre. ⁊ leur fault la teſte tōner ⁊ reuſer pour paſturer ou aultremēt elles ne pourroiēt mēger ⁊ cōuiēdroit q̄lles mouruſſēt de faim ⁊ tout ainſi et ſemblablemēt il eſt des brebis ⁊ mouſtons q̄ ſōt en celle contree.



Amazonie eſt vne region dicte femenine pour ce quil ny repaire q̄ fēmes. ⁊ ny ſeuffrēt point les hōmes viure. ne hanter entre elles ſi non en certain temps en quel, elles ont cōpaignye charnelle des hōmes pᵒ͛ auoir lignee tant ſeulement ⁊ toᵘ io͛s demeurēt dames des hōmes. Et quāt ce vient au terme denffantemēt ſi elles ont enffent maſle ilz lottient ⁊ le deboutēt. et ſi elles ont filles elles les retiennēt ⁊ nourriſſēt Joyeuſemēt. les fēmes de celle terre ſont a couſtumees de touſdre a le͛s filles en leaige de huit ans la mamelle deytre affin quelles ne ſoient empeſchees a tirer de lart. et auſſi affin quelles ſoyēt plus habilles a elles deffendre contre le͛s ennemys. De le͛ gouuernemēt ⁊ police dit ſolin. q̄ elles ont deux roynes auſquelles elles obeiſſent dont lune ē maiſtreſſe ⁊ chief de loſt ⁊ du fait de la guerre en deffendant le͛s pays enuers toutes nations ⁊ pᵒ͛ le͛ aſſaulx ⁊ batailles tāt hors leurs pays cōme dedans ſoit pres ſoit loing. lautre royne demeure au reaume dame ſouueraine de la terre ⁊ Juge et gouuerneresse de la choſe publicq. Ainſi le dit yſodore ou liure de ſes ethimologies. ⁊ q̄ ceſte region eſt ſituee en la prouīce de la haulte ſitie. Itē dit q̄ ſes fēmes danciēnete ont eſte ⁊ ſont de ſi grāt vaillance ⁊ noble proeſſe en fait darmes q̄ par victorieuſemēt batailler elles acq̄ſdrēt Jadis les royaumes dorēt ⁊ paſiblemēt les tindrēt par leſpace de cent ans. Item orozes le docte͛ treſrenōme en parlāt de ceſte t͛re de femenie dit q̄ Jadis de la region de ſicie ⁊ damazonnye yſſyrēt deux Jeunes cheualliers preux ⁊ hardiz q̄ depuis furēt roys ⁊ par le͛ vaillance ꝯqrent les pays de ponto ⁊ de capadoce ⁊ la en ces deux reaumes ilz regnerēt moult long tēps ⁊ paſiblemēt. mes long tēps apres le peuple de ces pays q̄ eſtoit trop aize ⁊ Jmpaciēt ⁊ auecques ce īobediēt enu͛s le͛ ſouuerain ſeign͛ firent grand ſedicion ⁊ murmure enſemble ⁊ ſe ꝑndrēt a rebeller ꝯtre le͛s ſouuerains ſ͛s ⁊ a layde de le͛s adioingts ⁊ aliez des nations voyſines le͛s ſ͛s ſouuerains auec le͛ cheualerie faulcemēt tuerēt ⁊ occirēt. Apres ceſte piteuſe ⁊ Inhumaine deſtrouſſe ces nouuelles furēt ſceues ⁊ vindrēt a congnoiſſance de ceulx de la t͛re damazonie cōment le͛s roys le͛s mariz ⁊ le͛s hōmes auoient eſte trayteuſemēt occis. Adonc quāt les dames ⁊ les autres fēmes du pays virēt quelles furent vefues ⁊ ſans ſ͛s ſi comancerēt a gemir ⁊ plourer moult doleureuſemēt. Et pᵒ͛ venger la mort de le͛s mariz dun cōmun acord ⁊ du grand couraige q̄ lune donoit a lautre entreprindrēt enſemble dung meſme couraige ⁊ dune meſme volunte de courir ſus ⁊ faire guerre aux ennemys q̄ auoiēt occis le͛s roys ⁊ leurs mariz. et de fait ſe armerēt chūne ſelon ſa puiſſance de telles armes comme elles pouoient finer. Et dirēt q̄ contre tout hōme q̄ guerre le͛ feroit ou vouldroit faire q̄lles guerroierēt ⁊ ſe deffendroiēt. Et ainſi ont toᵘ iorˢ regne celles fēmes enſemble ⁊ encores regnēt. Item dit orozes en ſoy accordant a ſolin q̄ ceſtes fēmes nont cure dauoir ꝯpaignye ꝑuee dōme ſi non pᵒ͛ auoir ⁊ cōception lignee. et quāt elles en ont fait elles les deboutēt ⁊ les chaſſēt hors de le͛s pais. Et quāt elles cōcepuēt enffens maſles elles les deſtruyſēt ⁊ les filles elles les nourriſſēt ⁊ gardēt. Dicelle t͛re de femenie fut Jadis vne royne dame de noble ⁊ grand renōmee. Nōmee penthaſillee. q̄ apres ſon puiſſant et bel gouuernemēt apres plusrs victoires par elle obtenues, ⁊ apres quelle heut paix acq̄se ⁊ mise en son pais ⁊ en son reaume. elle alla auec tresgrād puissance de ses fēmes ⁊ pucelles armees chūne de son arnoys ⁊ de grāt force de trait en la bataille des troiens encontre le grecz. Et la moult victorieusemēt se cōbatit. Et par sa grand proesse le nom gaigna ⁊ le loz. cōbien q̄ en la bataille morut ⁊ demeura. Car elle ayma mieulx mourir honnorablement q̄ viure a honte ne que sen estre fuye.



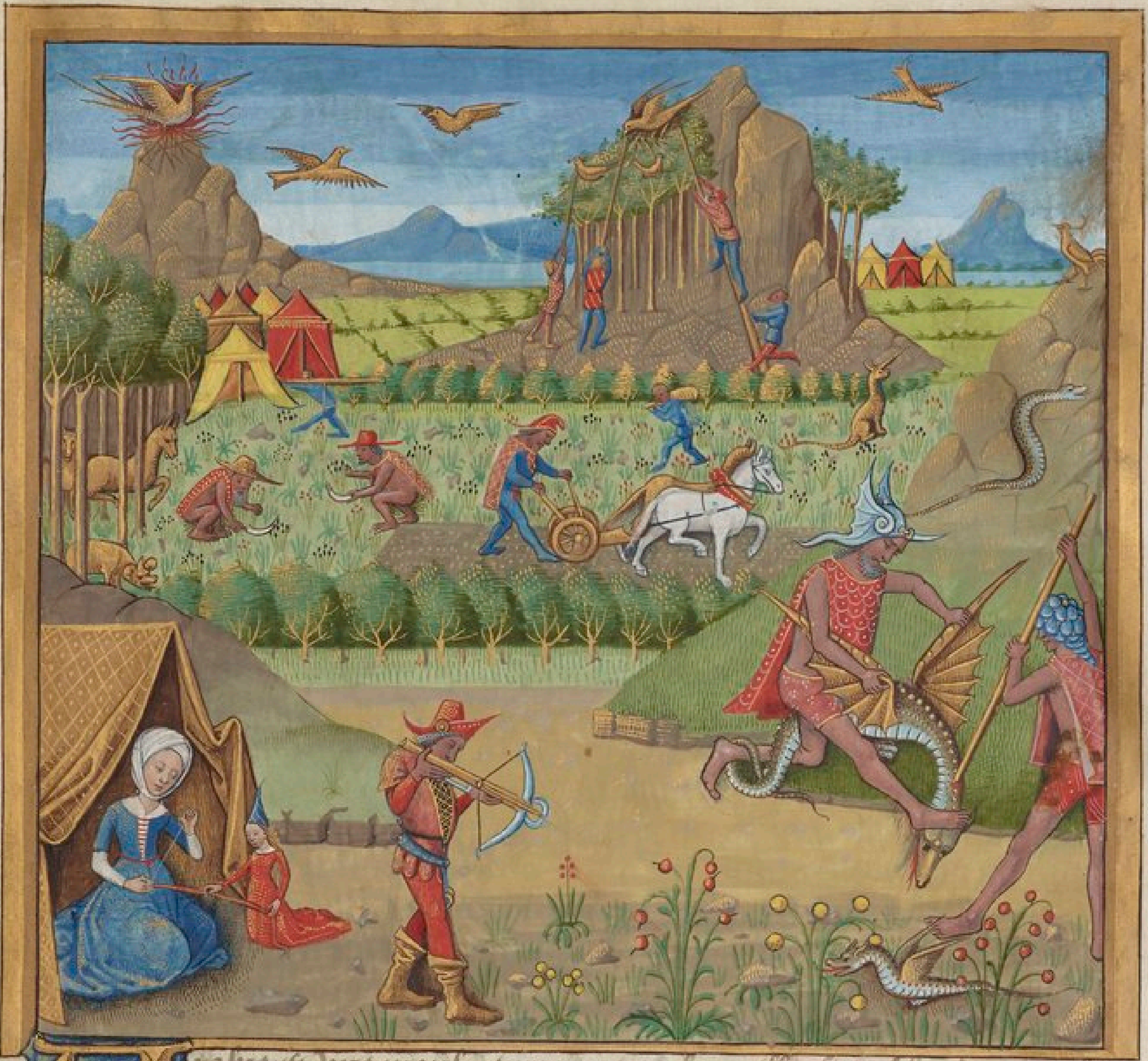
Angleterre est dicte la grand bretaigne en laquelle terre ont este iadis ⁊ sont moult de merueilleuses choses ⁊ difficiles a croyre aduenues. Dont dit n̄re acteur geruaise en son liure de ociis Imp̄ialibus q̄ en vne ville nōmee bumichm. en diocese de vuigorne sont les puys salles dont leaue est tirpte ⁊ par longue decoction leaue deuient sel. mais si ē grād merueille car celle eaue nest sallee q̄ la moytie de lannee. Cest assauoir depuis la natiuite n̄re seigneur ihūcrist Jusques a la saint Jehan baptiste. Et en lautre ptie de lannee elle est tresdoulce. Item cest grand merueille car en temps que

ceste eaue est sallee elle est tresbonne a fere sel. et si sourt es puis si tresabun
damment car q̄ nen puyse largemēt elle surunde ⁊ sen va ꝑdessus si fort q̄ les rus
seaux en courēt parmy les champs. Et en tēps quelle est doulce elle est si trespeti
te ⁊ si tresbasse q̄ a peyne en peut on puiser. Item dit geruaise q̄ en engleterre
pres la grand cite de londres a vng villaige nōme aspere. Et la est vne ysle ou
croist bois de merueilleuse cōdicion. car sil est coupe sie ou dolle ou aucunemēt en
tame ⁊ mis au russel prochain q̄ enuirone celle ysle ꝑ lespace dung an ou que
cellui bois ainsi sie ⁊ detrenche soit enseuely en la terre prochaine dicellui russel
laquelle soit arrousee ou besante de lumeur dud' riuage icellui bois deuient dur
⁊ pesant cōme pierre ⁊ ne peut ardoir. ⁊ nen peut on fē feu. Et toutesfoys quāt
icellui bois est ailleurs transporte ⁊ plante sans entamer il est de la condicion ⁊
ꝑte de to' aultres bois. Item m're geruaise dit q̄ en engletere en diocese de
on lieu dit rodest il ia vng russeau po' abeuer cheuaulx. Et son y voit deux che
uaulx dune beue q̄ soiēt ond' russel ⁊ q'lz aiēt sept ans ou plus de quelque
differēce ou comparāce q'lz soiēt ou de grandeur ou de grosseur ⁊ soit ores lun gras ⁊
lautre maigre. toutesfoys ilz te sembleroīt estre de pareille grosseur en facon tant
en corps cōme en teste piez ⁊ Jambes. Item on riuage dicellui russel a vng se
pulcre de pierre tout vuyt cōme tout prest a receuoir le corps dun hōme mort. q̄ est
de telle ꝑte q'l est abille a receuoir tout hōme mort de quelq̄ estat ou condicion q'l
soit sans auoir ne trop grand ne trop petit. Et si au iourduy tu y metz vng petit
enffent ⁊ demain vng geant a chūne foys tu trouueras le sepulcre de la Juste lon
gueur des corps q̄ tu y mettras. Semblablement il est on moustier de chi
la est vng lieu ordōne po' lauer les hōmes mors ou moult grand merueille est
clerement apparue. Car selon la quātite cest assauoir grandeur ou petitesse du mort
led' sepulcre deuient tout prest de la longueur ou de la largeur du corps mort. Itē dit
geruaise q̄ en engletere ou conte destaufort au pie de la mōtaigne de maul a vne
tresgrand fosse cōme vng lac dont leau est tresclere laquelle est merueilleusemēt
ꝑfecte ⁊ habille en sa ꝑte. car elle fait recouurer a ceulx q̄ en boiuēt toutes forces
⁊ vigueurs tant aux hōmes cōme aux cheuaulx. ⁊ aultres bestes q̄ sont las ⁊ traua
illez. car quāt ilz ont beu de ceste eaue ilz peuēt seuremēt ⁊ de grand force labo'er
ou courir ou cheminer. dont il aduient souuēt q̄ quāt aucuns cheuaulcheurs
chasseurs ou venes sont lasz ⁊ trauaillez ⁊ passent ꝑ ce puis ilz boiuēt ⁊ font
boyre a leurs cheuaulx de ceste eaue ꝑ vertu de laquelle ilz sont reuigorez ⁊ ran
forcez. Item dit le saige q̄ po' vng hōme las fē ranfforcer moult luy vault vser
vng chault auecques vne herbe nōmee terfoil. car ainsi cōme il dit la mustelle
q̄ est petite beste appres ce quelle a bataille au serpent quāt elle est lasse ⁊ traua
illee elle se repaist de lad' herbe ⁊ en vse ꝑquoy elle a tantost recouure sa force. et
ꝑ ainsi resiste au serpent. Item m'edit acte geruaise. dit ⁊ raconte vng moult
grand merueille. ⁊ dit q̄ en angletere a vng chastel nōme pech. assis sur vne haul
te mōtaigne. ⁊ en vng coste dicelle grād montaigne a vng grand pertuys

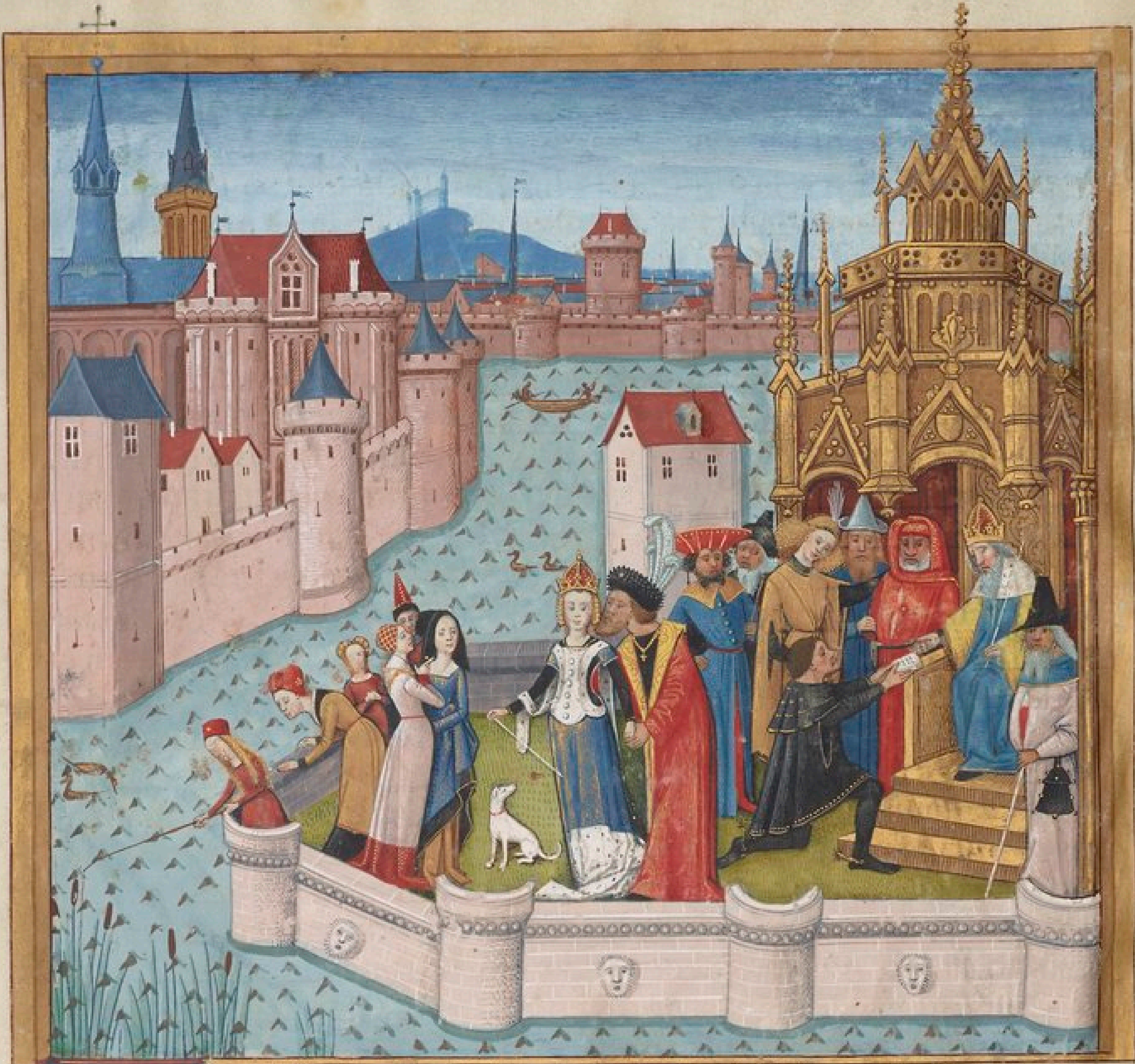
ouuert cõme la gueulle dune caue dont il yst vng tresgrand vent. ⁊ la aduint
vne grand m̃ueille cõme le sage dit. Car le s^r de ce chastel auoit nom mess^r guille
peuerel. ⁊ estoit trespuissãt ⁊ riche. ⁊ auoit moult grand nourrite de bestes grãs
⁊ menues cõme brebiz vaches moustons truyes ⁊ porceaulx. Si aduint vng Iour
q̃ son porcher oublia ⁊ perdit aux champs vne truye q̃ estoit prains. le porcher
gueta celle truye p tout ⁊ ne la peut trouuer. ⁊ pource q̃l doubtoit lire de son seigneur.
il nousa retõner au chastel sans la beste. Si sauisa de soy bouter en ce grand ptuys
de celle roche. ou oncques mes hõme nauoit entre. et tant alla le porcher dedans
celle roche par sentes obscures ⁊ chemins estrãges par dessoubz t̃re q̃ finablemẽt
le porcher arriua en vng lieu bel ⁊ cler. puis alla ⁊ chemina tant q̃l se trouua
en vne plaine champaigne grand bee ⁊ large ou il apparceut des gens en chemise
q̃ sesgeoiẽt les blez. dont le porcher moult sesmerueilla. car ou pais dont il venoit
il estoit tẽps dyuer ⁊ faisoit grand froit. et en ce pais la il faisoit grand chault. et
estoit temps de moissons en ce mesme champ ou lon seoit les blez il trouua sa
truye gisant q̃ nouuellemẽt auoit cochonne ⁊ auoit les petis cochons qui la
suyuoiẽt. toutesfoys le porcher fit tant aussi de celle terre q̃ paisiblemẽt il sen
laissa retõner auecques sa truye ⁊ les cochons par la ou il estoit venu et entre en
ce pais. ⁊ ramena sa truye ⁊ sa nourrite au chastel de son seigneur. Icy sesmerueille
fort lacteur de ce q̃ le porcher trouua des moissons de dessoubz terre ⁊ de chault pais en
pou de tẽps a nr̃e air q̃ estoit tresfroit et en tẽps dyuer tresfroit. Et dit le sage q̃ cest
chose faisable ⁊ q̃ la froidure du pais dangleterre dont le porcher estoit party venoit
⁊ estoit cause. de labsence ⁊ esloignemẽt du souleil. Et entre ses deux pais differẽs
estoit la t̃re moyẽne par ou le porcher auoit passe. Item dit q̃ ce merueilleux cas
il auoit oy plusieurs foiz dire ⁊ racõter deuãt gens dignes de foy a vng religieulx
de saincte renõmee q̃ estoit natif de ce pre lieu. Item dit lacteur q̃ en angleterre a vng
estang q̃ a nom vlfremen. q̃ vault autãt a dire cõme la mere de vlfre le roy le
quel estanc est habandõne a tous pescheurs generallemẽt. Et est lestanc de telle cõdi
cion q̃ tant plus y pescherez de poisson tant plus y en trouuerez grand habondãce.
Et si le s^r de cest estanc auoit aucunemẽt Interdicte ou deffendu la pescherie au
commun peuple ⁊ il ne voulsist q̃ aucun y peschast fors q̃ vous le seigneur sachez de vray
q̃ nul poisson ny sa veu ne trouue. Item en angleterre pres la region dessusd̃.
a vng estanc daultre condicion. car si aucun marinier ou nautõnier va na
geant p my leau de cest estanc soit en vne nef ou aultre vaisseau ⁊ il die p ma
niere dinjure cest mot auermitemen. lequel mot est langaige anglois qui
signifie villenie ou reproche tantost Incontinẽt il sourt ⁊ se lieue en celle eau. vne
tempeste si grand ⁊ si horrible q̃ le marinier ⁊ son nauire sont en voye de pdiciõ.
Item semblablement il est en auuergne. Car en auuergne a vng lac q̃ est de telle
nature q̃ si tu y gettez vne pierre seulemẽt tantost ⁊ soudainemẽt tu orras tõnai
res ⁊ horribles tẽpestes q̃ moult grand peur et espouentemẽt te feront. Item
a de ce propos vient ce q̃ on a acoustume de dire ⁊ raconter p les sages anciens. q̃ pres

de vienne en daulphine a vng puys ou fut gecte le traiſtre pilate qui ihũcriſt condemna a mourir en la croys q̄ telles ⁊ ſemblables cõmotiõs fait quãt leans ſont pierres ⁊ aultres choſes gectees. Item en bretaigne bretonnãt. a vne fontaine de telle natũ. q̄ quãt vo⁹ en puiſerez de leau ꝑ deſpit meſpriſance ou Iniurieuſemẽt la gecterez ſur pierres ou a terre. tantoſt ⁊ Incontinãt vo⁹ voyrez les nuez obſcurez ⁊ troublees et horrez le tonnairre ⁊ la tẽpeſte. Item dit geruaiſe q̄ en angleterre en dyoceſe de londres a vng chaſtel nõme andra onquel aduint vnefoiz vne merueilleuſe hyſtoyre dune aſſemblee doyſeaulx q̄ on nõme ſignes. Si aduint q̄ aux feneſtres de ce chaſtel eſtoient certains cheualiers ⁊ autres gens q̄ ſesbatoient a regarder les fleurs des arbres ⁊ la verdure des prez. ſi apparceurẽt vne grande multitude de ſignes q̄ eſtoiẽt en vne troupe enſemble ⁊ virẽt ⁊ regarderẽt vne des fumelles q̄ ſe fit chaucher dung aultre ſigne q̄ de ſon pareil maſle ou mary. Si ſaſemblerent tantoſt to⁹ les ſignes faiſans vng merueilleux bruyt ⁊ grand noiſe en lẽ chãt puis ſe tindrẽt grand piece to⁹ coiz enſemble cõme par maniere de conſeil. Adonc vint le ſigne maſle deuãt les autres en ſoy cõplaignãt de ſa fumelle. Lors furent deux aultres ſignes cõme teſmoings dauoir veu le fait. Apres de ce cõſeil ou aſſemblee ſe departirẽt deux ſignes q̄ vindrẽt q̃rir celle fumelle q̄ ſeſtoit forfaicte ⁊ la menerẽt deuers les autres. Lors tantoſt to⁹ les ſignes de laſſẽblee luy coururẽt ſus ⁊ la batirẽt tant de lẽ bec ⁊ de lẽs alles q̃lz la plumerẽt toute. ⁊ la leſſerẽt en la place cõme morte. Semblablemẽt eſt il ꝑ le ſaige cõme il raconte de la priete de la cygoigne q̄ apres ce quelle ceſt forfaicte a aultre en delaiſſant ſon ꝑ ſil aduiẽt quelle ſoit de ſon ꝑ trouuee auant quelle ſe ſoyt baignee en leau ⁊ lauee. ſon ꝑ tantoſt la batra ⁊ la plumera ⁊ puis apres loccira. Vne grãd merueille aduint en angleterre cõme dit geruaiſe. Car deuãt leglise dung villaige ainſi cõme le peuple yſſoit du mouſtier q̄ venoit de ouyr la meſſe apparceurẽt vers le ciel les nuez qui eſtoiẽt noyres ⁊ obſcures. Et ainſi cõme ilz regardoiẽt contre mont apperceurẽt cheoir ⁊ deſcendre des nues vne grand ancre dune nef q̄ pendoit a vne longue corde q̄ eſtoit groſſe et roide. laquelle ancre ſe arreſta et ſe ficha en vng tombeau de pierre q̄ eſtoit en cymitiere pres de lad eglise. Et ainſi cõme les gens regardoiẽt ⁊ ſeſmerueillerent de veoir ceſte choſe ilz vont apperceuoir la corde de lancre mouuoir cõme ſi a force on la traſt cõtremont. ⁊ oyrent la voix de gens parler en lair q̄ faſoiẽt moult grand cry ⁊ moult grand noiſe ⁊ ſeſforcerẽt de lancre tirer ⁊ arracher. Et maintenẽt ilz vont veoir deſcendre vng hõme de nues au long de la corde po⁹ auoyr ⁊ deliurer lancre. Lequel hõme fut de celluy peuple p̃ns. po⁹ luy enq̃rir ⁊ demãder cõment ne de quel lieu il eſtoit venu. Lequel hõme cuydant eſtre p̃ns et deuore en la mer des beſtes ou poiſſons. et auſſi po⁹ la mutacion ſoudaine de lair marin a lair de la terre ſeſbayt ⁊ ſeſuanouyt ⁊ mourut entre leurs mains. Dont le patron de la nef ⁊ les autres mariniers q̄ eſtoiẽt la hault moult ſeſm ueillerent. car ilz cuydoient que le compaignon ſe fuſt noye au parfont de la mer. Et apres leſpace dune heure ilz coupperent la corde qui tenoit a lancre. Et quant ilz heurent bon vent ilz leuerent la voille amont le maſt et au congie de dieu ilz ſen allerent leur voye nagens par la mer. Et les parroiſſiens de celle egliſe prindrent ladicte ancre de fer et dune partie dicelle firent faire et forger certaines choſes neceſſaires pour la reparacion de leur egliſe pour auoir perpetuel memoyre de ceſte merueilleuſe aduenture. Item recite geruaſius une ſemblable hyſtoyre qui aduint pres de la au conte de glaunceſtre. vers ung chaſtel nomme briſtolt. Car il eſtoit ung marinier qui demouroit pres de ce chaſtel. lequel marinier monta ſur mer. et quant il heut vague et nage ſur la mer bien par leſpace de troys moys ou plus. ainſi comme il eſtoit ſur le bort de ſon veſſel ſon couſtel quil tenoit en ſa main luy cheut dedans la mer. ſi cuyda pour certain auoir perdu ſon couſtel mes il ne le perdit point. dont ce fut vrayement moult grand merueille. Car ſon couſtel qui luy eſtoit cheu en la mer cheut par la feneſtre coulliſſe de la couuerture de ſa maiſon ſur la table et ſe ficha tout droit deuant la femme de ce marinier qui eſtoit aſſize a la table. Lors la femme et les ſeruans de loſtel cogneurent tantoſt bien que ceſtoit le couſtel du marinier ſi ne ſceurent que pencer fors tant ſeulement que le couſtel eſtoit cheut par la feneſtre coulliſſe de loſtel. Si aduint long temps apres que le marinier retourna en ſon hoſtel. lors ſa femme et ſes enffens luy compterent leure le Iour et la maniere comment ſon couſteau eſtoit cheu par my la feneſtre coulliſſe de la meſon ſur la table. Si trouua que a celle heure ſon couſtel luy cheut de ſa main en la mer. Et ainſi aucunes gens vouldroient dire et pourroient concluire par les deux exemples deuantdiz que la mer eſt aucuneſfoiz tranſportee en lair vers les parties prochaines des riuages par la grand force des vens ou par aultres cauſes naturelles qui ſont treſdifficilles a croire aux hommes qui ſont de rude entendement comme moy. Car en verite ſauue lonneur de ce hault docteur geruaiſe ces deux merueilleux cas deſſuſdiz me ſemblent impoſſible a croire ſelon nature. Car oncques ariſtote en ces auctorites de pareil cas ne recita ne toucha. mais il peut bien eſtre a lauenture que ceulx a qui ces merueilleux cas aduindrent en furent deceuz par aucunes dyaboliques illuſions ou aultrement. Item auxi on peut bien dire et ſi eſt vray que dieu nouſtre createur a qui la mer et les vens et toutes choſes obeyſſent. et eſt tout puiſſant en ciel et en terre ne a nul homme nappartient de trop parler ne enquerir de ſes ſecrez et de ſes heuures. car elles ſont trop parfondes et trop merueilleuſes. Entre leſquelles choſes nous liſons ung exemple qui eſt ou liure de exode ou quatorzeſme chappitre comment dieu aduiſa la perſecucion et laffliction et la ſeruitute du peuple diſrahel qui eſtoit en egipte ſoubz la tyrannie et ſeignourie du roy pharaon. Car par la main de ſon loyal ſeruiteur moyſe il deliura icelluy peuple de la ſeruitute et ſubiec tion de ce faulx roy pharaon et le miſt ſeurement hors degipte par vng merveilleux pas. Car il fendit la mer rouge. et la diviſa en deux parties. et fit paſſer ce peuple par my ce chemin qui eſtoit tout ſec. Et a dextre et a ſeneſtre avoit les rivaiges de la mer rouge auſſi haulx et auſſi droiz comme murs faiz a plonc et a ligne. et avoient devant eulx quant il eſtoit nuyt pour enluminer et clarte donner une grand columpne flambant. Et de jour ilz avoient par derriere pour eulx deffendre contre les egipciens une grand nuee moult noyre et moult obſcure. Et quant pharaon le tirant ſceut le partement du peuple diſrahel. Il alla apres luy et ſes gens mes il furent tous encloz et couvers de la mer rouge. et le peuple paſſa ſeurement la mer a pie ſec. Item recite ledit gervaiſe que en angleterre a une montaigne nommee le mont dambre. et dit que ly pres de la merlin fit par ſes enchantemens affin que on heuſt perpetuel memoire de luy et de ſes euvres il fit une ronde et grand dance de geans de pierre en facon dymages qui ſentretiennent et touſiours tournoient par maniere de gens qui dancent. Et ſont tous droiz en lair. Et ſans ce que riens les ſouſtiengne ne par deſſus ne par deſſoubz. Et fit merlin ceſte choſe en deſpriſement de ceulx qui dancent. Et auſſi pour avoir perpetuelle admiracion aux ſimples gens. Car les dances ſont de dieu hayes et reprouvees. pource que dieu fut aux dances blaſpheme et renye et toute mauvaiſe ydolatrie miſe ſus.

Nous liſons que on temps de moyſe que les enffans diſrael ſe prindrent a marmurer contre dieu apres ce quilz heurent beu et mangie plantureuſement et firent vng veel dor et dirent voycy noſtre dieu et dancoyent au tour de luy. mais la divine vengence de dieu tantoſt les punyſt et moururent dampnablement. Item par le jeu de la dance perdit la vie ſainct iehan baptiſte a la requeſte de la fille du roy herodes quant elle demanda ſa teſte au roy herode ſon pere. Item eſt choſe moult a deſpriſer que leſbatement des dances pour ce que ceſt la voye et le chemin denfer la raiſon ſi eſt pource que lon y va a main ſeneſtre.

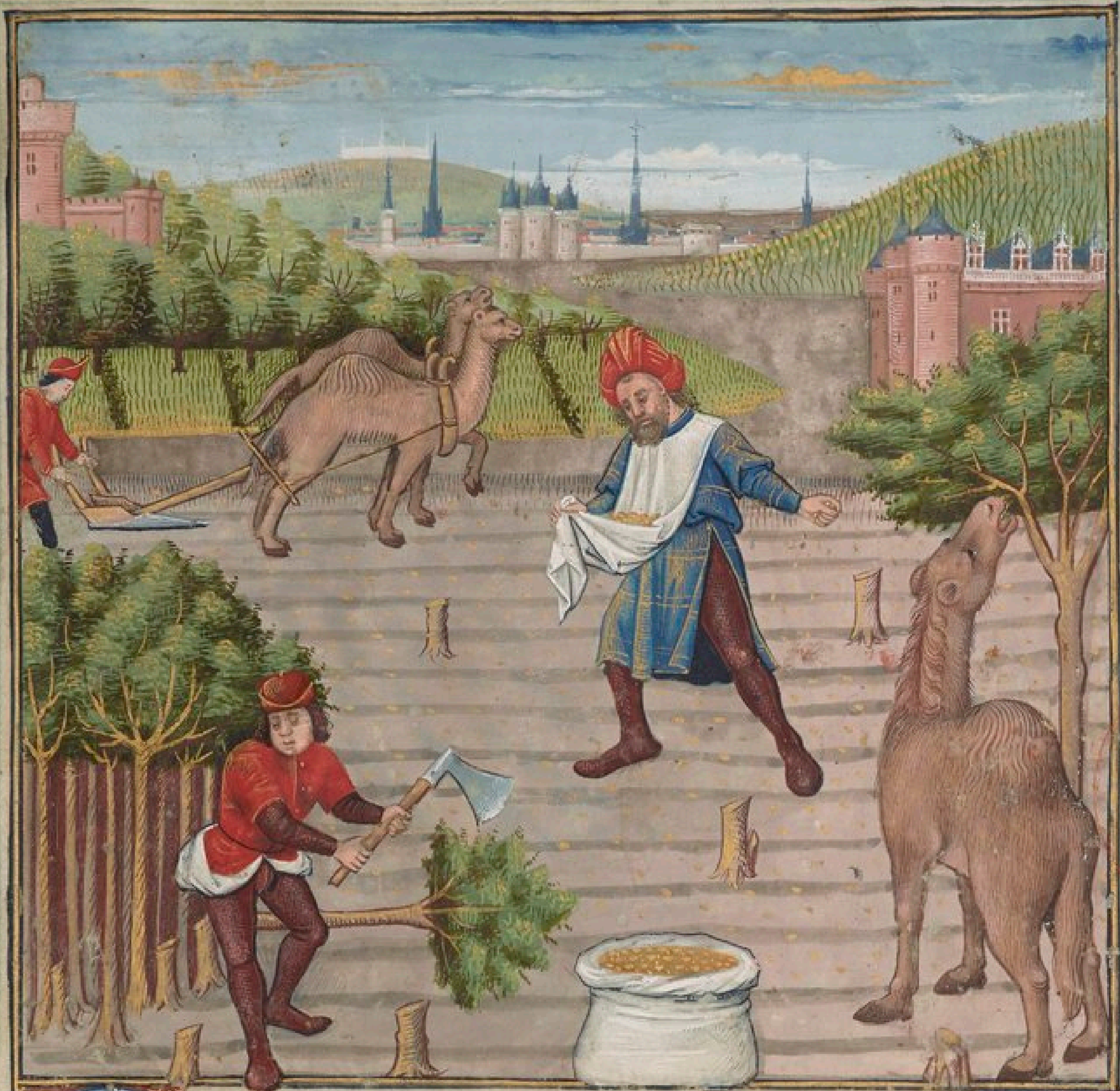


Arabie eſt vne moult grant region laquelle eſt treſchaude ⁊ moult habondant en eſpices chaudes cõme poyure gyngẽbre ⁊ autres eſpices ⁊ ſi eſt tres odorant en herbes ⁊ fleurs. et en arbres fruitz portãs q̃ ſont treſſouefz flerans cõme myrre cynamome ⁊ fle de canelle Et ſi y croiſſet pluſ³ autres medicinables choſes q̃ ſont treſneceſſaires ⁊ vſitables a corps hum Item en arabie ſont trouuee a plus grãt habondãce pluſ³ pierres precieuſes q̃ es autres regions. Item en arabie ſont pluſieurs oyſeaulx qui chantent melodieuſement et haultement. Et par la grant doulceur de leur chant ſe reſiouyſſent et delitent moult les habitans de celle region. Item la eſt. et fait ſon habitacion le treſnoble ſeul oyſel que on nomme fenix qui na point de perne en nulle autre region ne le trouuerres fors en arabie. Et eſt ce noble fenix le plus bel oyſel de tous les autres oyſeaulx et qui eſt de plus longue vie ⁊ duree Et ſi eſt moult merueilleuſe la naiſſance et la fin de luy. Car il neſt engendre ny conceu doyſeau quelconques ne de choſe qui ait vie ſur terre qui eſt vne choſe deſnaturee et contre nature. Car apres ce que il a longt temps veſcu et quil eſt temps quil doyue mourir et prandre fin il fait ſon nic en vng treſhault lieu comme ſur vne haulte roche ou le ſouleil luiſt et raye fort et ſur celle roche il apporte en ſon bec dez petites branches des chaulx arbres ou croiſſent les chaudes eſpices et qui ſont de chaude nature et dicelles petites branches il fait ſon nic et quant ſon nic eſt tout preſt et tout fait il actent que le ſouleil raye ſur ſon nic et que il ſoit en la plus grant chaleur et vertu quil puiſſe eſtre en celluy Jour. Lors ce noble fenix entre en ſon nic et euure et eſtant ſes alles et bauolle ⁊ eſuēte tant que par force de la chaleur du ſouleil et de la challeur des petites branches dont ſon nic en eſt fait. Et auſſi de la challeur naturelle dont il eſt. Le feu ſe concoype en ce nic et ſe engendre. et pour la condicion du noble fenix. Et lors le fenix ce mect et ce couche dedans ce feu et la eſt brule et ars et ramene en pouldre et en cendre. Et de la cendre qui yſt de luy par la condicion naturelle dont il eſt. ſe engendre et concoype au bout de troys Jours vng autre fenix. Item en arabie a moult grant quantite de beſtes cruelles et eſtrāges comme de ſerpens venimeuſes et dragons. ſi comme le teſmoigne et veriffie yſodore en ſon liure des ethimologies ou il dit que icelles beſtes venimeuſes ſōt moult nuyſent aux habitans de celle region. et leur font moult de maulx. Et ſi dit que entre ces beſtes venimeuſes il en ya vne maniere que on nomme aſpis. Et combien quil ſoyent treſ venimeulx. touteffoys ilz ont dedans le corps certaines pierres qui ſont tenues a moult precieuſes et riches. et ont de couſtume les gens de celle region de tuer et mettre a mort ſes aſpiz pour le ouſter du ventre ces riches pierres precieuſes. Celle region eſt nommee arabie ſelon le langaige du pais pource que ceſt vne terre moult doulcemēt odorant et ſouef flerant comme encens. Car en celle region croyſt le bon maſtic et fin encens. Le peuple de arabie ne habite que en pauillons et en tentes portatiues qui ſont faitz et teſſuez de tel poil comme len fait les haires comme de crains de cheuaulx et de chameaulx ou daultres beſtes et nont nulz autres draps on pays. Item ilz nont nulles maiſons ne nulles propres habitacions pource que ilz ne demeurent que troys ou quatre moys en vne region. Et quant ilz ont laboure vne ſaiſon en vne contree ilz ſen vont et ſe tranſportant en vne aultre contree. Et puis apres ilz retournent et viennent cueillir la reuenue de leur labouraige. Item en arabie na nulz pourceaulx ainſi comme le nous teſmoigne ſolinus car en celle tre nul pourceau ne pourroit viure pour la challeur et nature du pais. Et ſi par aucun cas dauenture lon y maynne aucuns pourceaulx il les conuient tantouſt tuer. Car depuis ce quilz ſeront en ce pais Jamais ne mēgeront et mourront tantouſt de maladie qui leur vient. Et pour ce les gens de celle region ne mengent nul temps de char de porc. Item recite ſolinus que en arabie repaire vng oyſel nomme ſynamolgos et ne se tient que en haultes montaignes et en haultes roches et en haulx arbres esquelx arbres il fait voulentiers son nyc. et le fait des plus deliees et plus odorans branchetes et de la meilleur et plus fine canelle quil peut trouuer. Et pour ce que les habitans du pais ne peuent aduenir au nyc de cest oysel pour auoir la fine chanelle pour la grant haulteur des arbres ilz montent par force dengins sus iceulx arbres et a force de croes et perches abatent le nyc de cest oysel qui est fait de la plus fine fleur de canelle qui soit. Et lassemblent ⁊ cuillent et la vendent moult chierement aux marchans estrangiers comme pour la plus especiale et la plus fine canelle qui puisse estre. Et ainsi le tesmoigne plinius en son xᵉ liure ou xxxᵉ chappitre. Les gens de ceste region darabie sont situez au regard du cours du souleil que quant ilz regardent ou ilz vont vers occident ilz ont le souleil a main destre que nous auons par deça a main senestre. Et ainsi les umbres du souleil qui nous sont destres leurs sont senestres. Et celles qui leur sont destres nous sont senestres comme solinus le nous tesmoigne. Dont nous recite le saige poette lucain en parlant des faitz des rommains que quant le roy des arabies enuoya sa cheualerie par deuers lempereur de romme pour le secourir contre ses ennemys. Iceulx arabes moult sesmerueilloient quant ilz veoient leur umbre a heure de nonne que le souleil luist fort du couste de deuers la bize. Et quāt ilz estoient en leur pais leur umbre estoit au contraire. Item en arabie sōt certains dragons qui sont de la condicion et de la propriete des aspiz dont jay parle cy deuant en ce present chappitre. Car iceulx serpens ont dedans le ventre aucunes pierres qui sont moult dignes et moult precieuses. Et quant les dragons sont mors et occis les gens du pais les euurent et leur querent dedans les entrailles de leur ventre lesd pierres et les vendent moult chierement. Et en celle maniere est trouuee la margarite que nous appellons la riche perle. Car elle est trouuee dedans le ventre de lottre au riuaige de la mer. Et pour ce est arabie nommee la nourriture des riches pierres comment il a este dit au commancement de ce chappitre. Dont recite ung docteur nomme marbotus qui composa le lapidaire. Cest le liure des proprietez des pierres precieuses. Et dit au commencement de son liure que jadis regna en arabie ung tressaige roy qui estoit plain de tresgrant et parfonde science et auoit nom euax. Et fut celluy qui premierement et tressoingneusement enquist des vertuz et des condicions des pierres precieuses. Et apres ce que il leust tresdiligentement enquis de leurs vertuz et quil en heut clere congnoissance il fut le premier qui mist en escript les noms des pierres precieuses leurs condicions les couleurs leurs especes ⁊ manieres ⁊ en quel pais elles croissent ⁊ quelles puissances et vertus elles ont ⁊ cōme elles peuēt nuyre ou aider. Et de ce en fit ung petit liure quil enuoia cōme pour ung noble present a neron lempereur de rōme qui regna sur les rōmains le second apres cesar auguste.



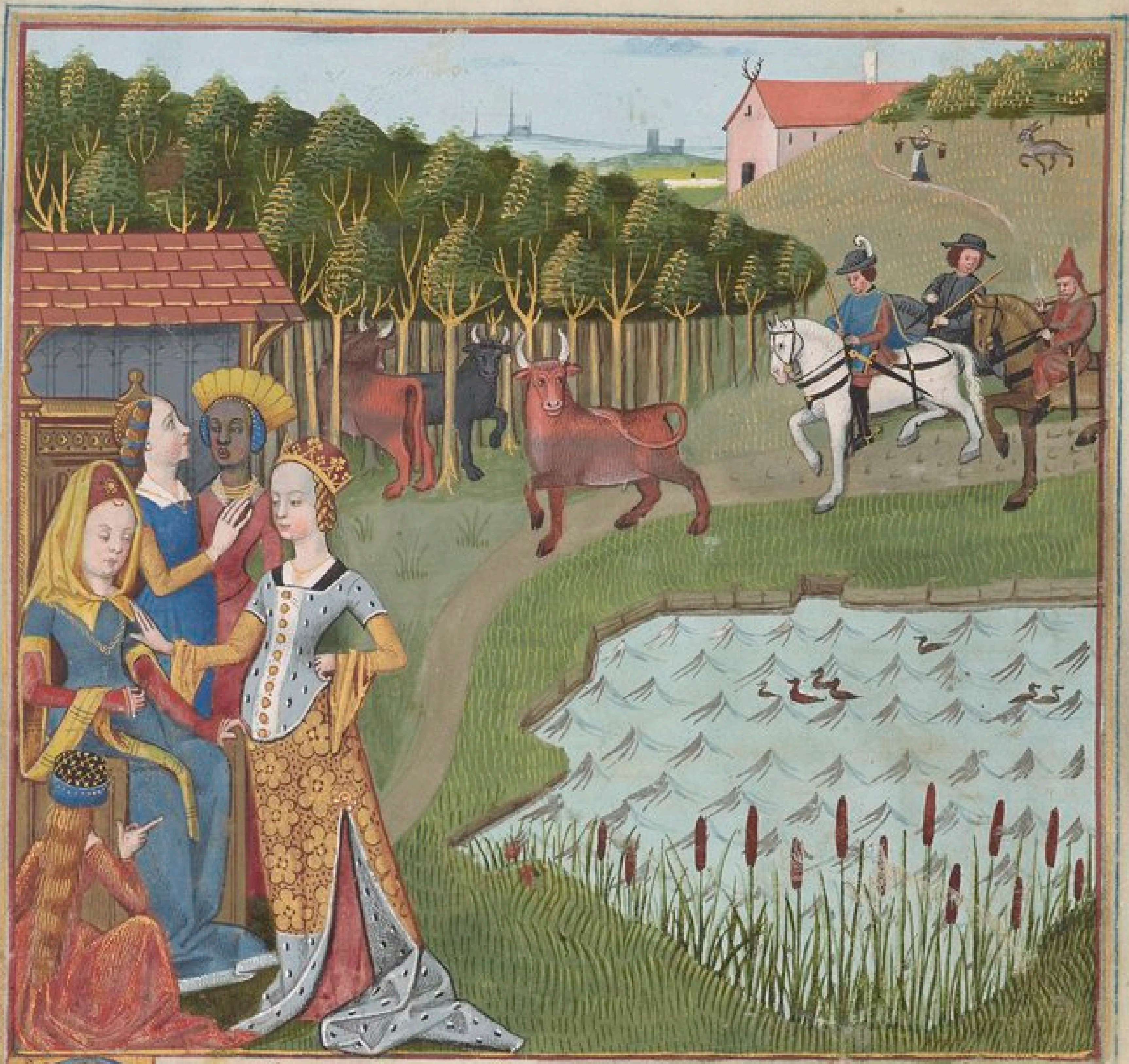
Asia est la terre partie ou porcion de toute la terre selon loppinion de ceulx qui dient que la terre est triple distincion et quelle est diuisee en trois parties. Cest assavoir. Asie. Affricque et Europe. Et ainsi le tesmoignent ysidore et oroze. Mais selon loppinion daucuns doctes la terre est diuisee en deux parties ou porcions selon sa quantite et grandeur Et pource asie comprent la moytie de la terre. et contient depuis orient Jusques au fleuue du grant nille nomme le fleuue degipte. Et la termine quant a la partie de midi. Mais quant est a la partie de septentrion la terre dure Jusques aux grans palus de meotides et se fine au grant fleuue de thanay. En asie a moult de tresgrans et merueilleuses regions et de moult puissans Royaumes. Cest assavoir Inde la maiour et Inde la mineur qui est le Royaume de perse. Item la haulte citie et la basse citie. Et aussi moult plusieurs autres prouinces sans nombre ou il y a moult de grans merueilles. dont cy apres sera faitte mencion en leurs propres lieux.

Bactria

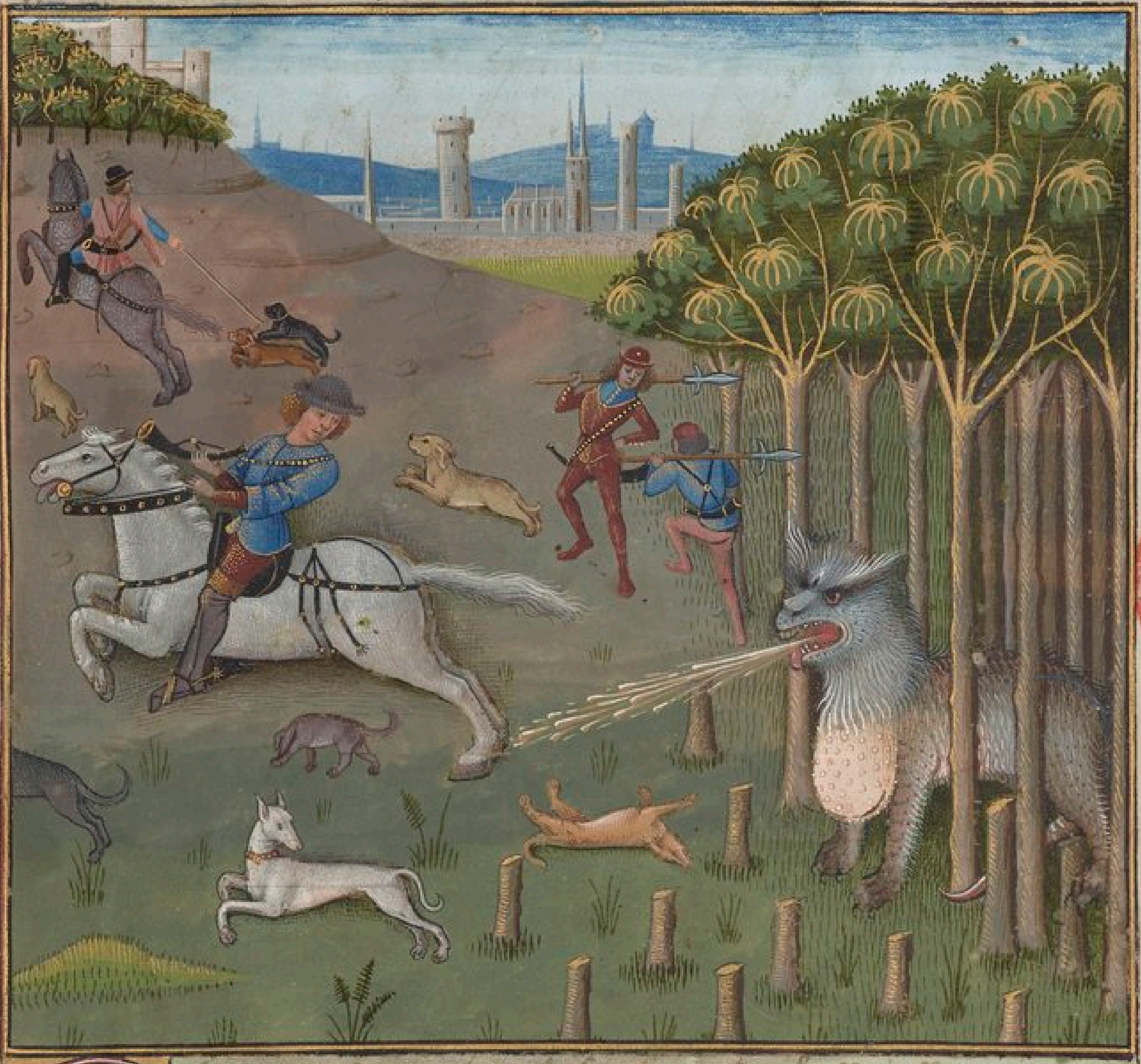


BIBLIOTHEQUE NATIONALE

Bactria eſt une moult grant region en aſie. En celle terre croiſſet et habitent chameaulx qui ont moult les piez plus durs que nont les autres chameaulx qui ſont daultre pays ou contree. Car la durte de leurs pieds ſurmonte la durte du fer. Car en nul temps pour quelconques labeur ou longtain voiage quilz facent ilz ne ſont affolez ne actrainez des pieds. Bactria eſt une region treſfertille et treſplantureuſe en biens. Car en celle terre labouree quant lon y ſemera ung grain de froment il en apportera cent grains. Et ainſi la terre qui eſt labouree et ſemee en celle region fructiffie a cent doubles. Et ace propos nous liſons ou livre de geneſe ou vingt et ſizeſme chapitre comment yſaac filz de Abraham ſema ſon ble en la terre de bactria. Mais en ce propre an quil y ſema il cueillit ſon ble et en trouva cent foys plus quil ney i avoit ſeme. Et ainſi la terre de ceſte region eſt moult plus fertille que ne ſont les aultres terres.



Boecia est une region ainsi nommee cōme portant le nom de beuf. Et luy fut ce nom impose par le bon chevalier. Cathmus q̄ estoit filz de Agenores le roy de thyre pº sa tresgrāt ioye q̄l heut quāt ꝑ le beuf il trouva sa seur q̄l avoit en tant de cōtrees et de pais si longuemēt q̄se, et laq̄lle il avoit tant amee. Dont nº lisons coment Agenores roy de thyre luy estāt moult desole et cōrouce de la grāt deshōne de europe sa fille q̄ Jupiter luy avoit faulcemēt et desloyaumēt ravie et enmenee il cōmanda a son filz cathmꝰ qui estoit frere de europe. q̄l ne cessast de aller et encherchier ꝑ toutes t̄res et regions Jusques a tāt q̄l eust trouve sa seur europe ou autremēt sil ne la trouvoit q̄ iamais ne retōnast vers luy. Lors ce bon chevalier cathmꝰ print cōgie du roy de thyre son pere et sen partit. et tresdiligentemēt q̄st sa seur ꝑ tº pays et par tº royaumes mes nullemēt il nen pouoit savoir ne ouyr nouvelles. et pº ce q̄l ne la pouoit trouver il se cōmenca a doulouser et a cōplaindre en disant q̄ Jamais ne retōneroit devrs son pere et q̄l sen yroit demourer ꝑ user sa vie en exil. Si advint ainsi cōme il chevauchoit ꝑ estranges pays q̄l arriva en la region de boece. Si va trouuer a lentree du pais les pas & la trace dun beuf. Adonc cathmus poursuyt ceste trace tant quil arriua au troppel des beufs dont ce beuf estoit parti. et la trouua sa seur europe dont il fut moult Joyeulx. Et pour ce de la grant Joye quil en eust il myst nom a ceste region boece par raison de ce que par le moyen de la trace du beuf il trouua sa seur europe. En boece a vng lac moult merueilleux. & est appelle le lac furieux & luxurieux. Car tout homme & toute femme aussi tost quil aura beu de leau de ce lac il sera tellement espris et esmeu a faire les euures de luxure quil ne saura quil deura faire tant sera espris de celle volunte et de celle chaleur.

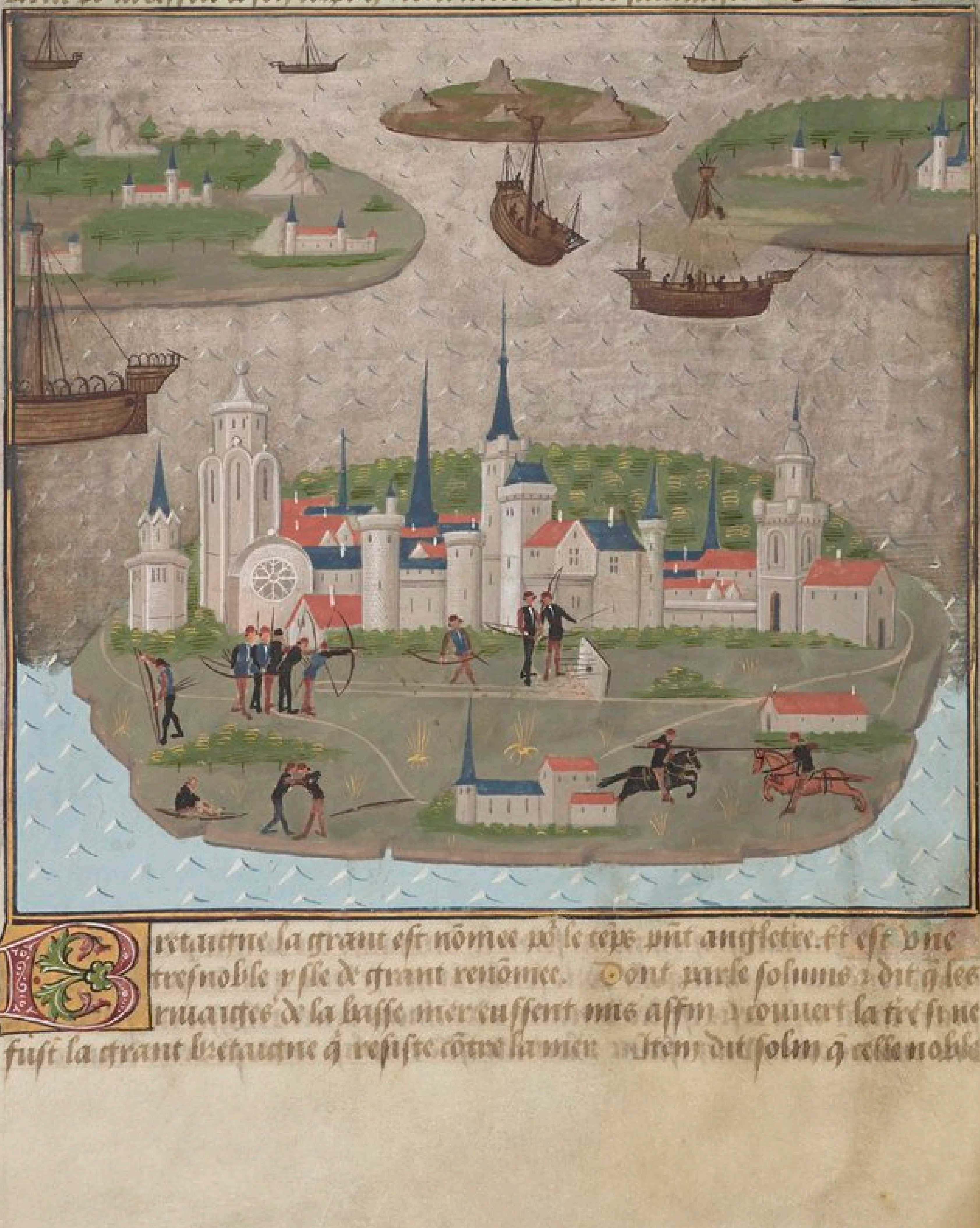


Basinigne est vne region qui est es parties des basses allemaignes que nous appellons le royaume de basinigne. En celle contree a vne beste sauuaige quon nomme selon le langaige du pays de par de la bo. Et est de telle condicion & nature quelle porte soubz la gorge vne grant veine comme vng sac. Et quant ceste beste est des veneurs & des chiens lancee & chassee elle sen court en vne riuiere ou en vng estang & boit tant quelle emplist toute sa veine deau puis

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE
MSS.

9

elle eschauffe tant celle eau courãt quelle ẽ plus chaude q̃ eau boullãt. Pour celle beste se retõne tout court en courãt cõtre les chiens ⁊ les venẽs ⁊ de celle eau qui est si treschaude en sa voye elle vomist ⁊ gecte p̲ la gorge ⁊ p̲ la gueulle sur to⁹ les chiens ⁊ venẽs quelle rencõtre en sa voye. Et le venẽ ou le chien q̃ est actaint de celle eau q̃ ainsi est chaude si est chastie ⁊ meschamment sans nul remede. Et comment q̃ lendroit ou celle eau chaude aura atouche q̃ la pel ⁊ la char en chiet sans nul remede tãt est celle eau chaude ⁊ venimeuse. Et par ainsi celle beste sauuaige sen va la ou bon luy semble franche gecte ⁊ deliure de dangier et peril des chiens ⁊ des venẽs. Et p̲ sa vertu secrete ⁊ condiciõ les en fait to⁹ fuyr ⁊ vuider de deuãt soy. Et pource il me semble q̃ ceste beste sauuaige a plus grant frãchise ⁊ plus grãt vertu pour la deffence de son corps q̃ nont autres bestes sauuaiges.

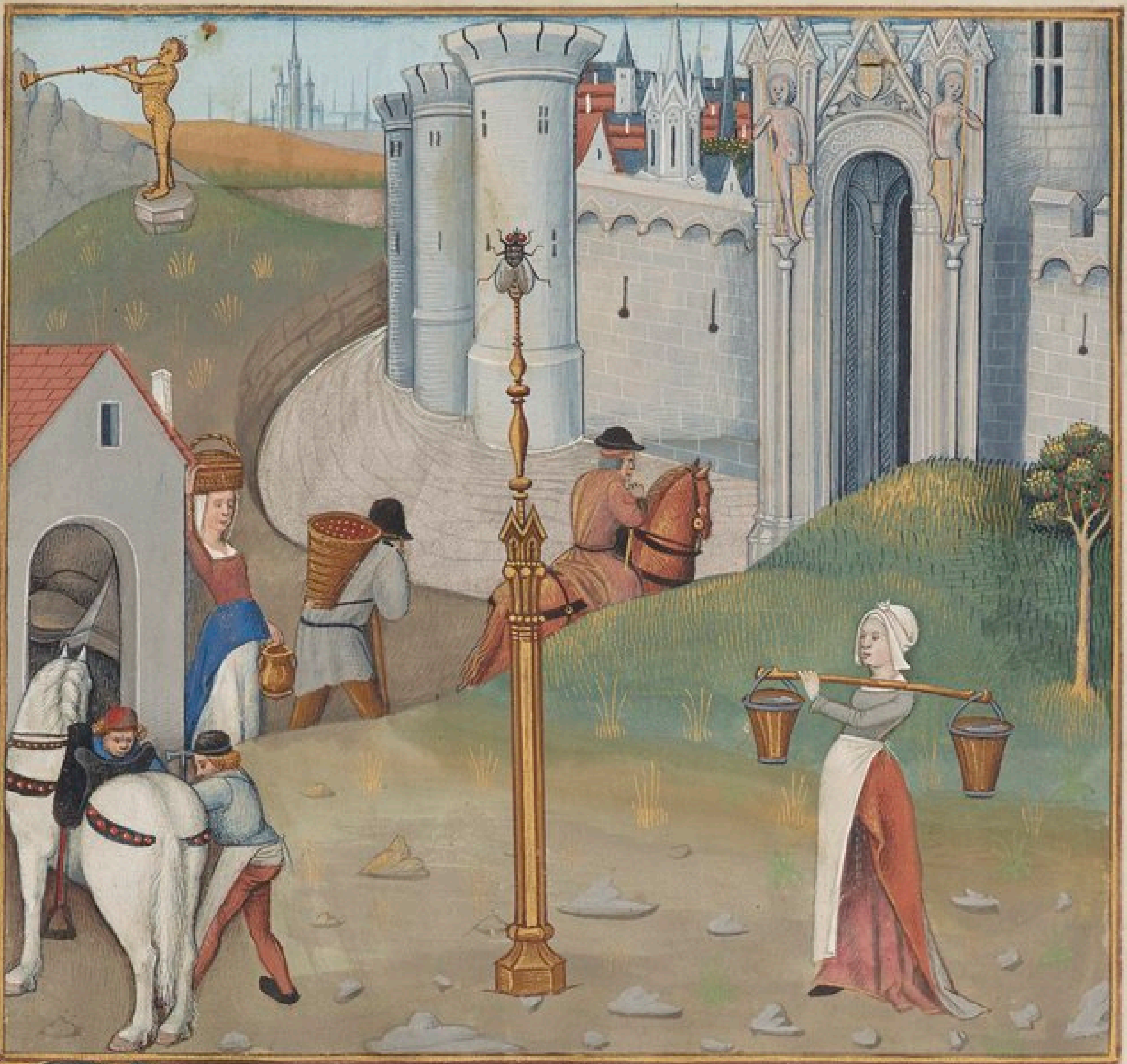


Bretaigne la grant est nõmee pour le temps present angleterre. Et est vne tresnoble ysle de grant renõmee. Dont parle solinus ⁊ dit q̃ les riuaiges de la basse mer eussent mis affin ⁊ couuert la terre si ne fust la grant bretaigne q̃ resiste cõtre la mer. Item dit solin q̃ celle noble

ysle a q̄tre vingts mille pas de roue en sa longue. Item dit q̄lle est enuironnee
tout autoᷣ de ysles moult bien habitees ⁊ peuplees ⁊ q̄ sont moult fructueuses
lesquelles sont subiectes a celle noble ysle q̄ est la p̄ncipalle seigneurie. Itē dit solin
q̄ pres de la grant bretaigne est vne ysle appellee silura en la q̄lle nabite nul ser
pent po᷑ ce q̄ la terre de celle ysle leᷣ est ɔtraire. Et en quelq̄ part q̄ lad᷑ tre soit portee ⁊
q̄ on la mecte sur les s'pēs ilz sont p̄sentemēt mors. Et si aucun hōme ou fēme ou
beste auoiēt s'pēt ou aucune beste venimeuse dedās le corps mais q̄l mengeast et
vsast vne seule foiz de celle tre tantost le s'pent ou beste venimeuse luy mo᷑ront ded᷑
le corps ou sauldroiēt dehors. Et ainsi celle terre vault autāt ⁊ mieulx ɔtre venin q̄
ne fait le triacle. Item dit solin q̄ en ceste ysle souloit auoir vng peuple de merue
illeuse condiciō. Car ilz ne vouloiēt ne nauoiēt cure q̄ nulle pecune ne nulle mon
noie eust cōs en leᷣ ysle mes la reffusoiēt ⁊ deboutoiēt de tout leᷣ pouoir. Et si lun a
uoit du ble ⁊ lautre vin ⁊ lautre du lart ⁊ lautre du drap. ilz vnoiēt lun de lautᷣ.
Et sentrebailloiēt lun a lautre ble po᷑ vin. ⁊ vin po᷑ lart. ⁊ lart po᷑ drap. Et ainsi de
toutes autres choses q̄lz pouoiēt finer ⁊ q̄ estoiēt p̄pres po᷑ leᷣ vsaige. Et aussi ilz la
bouroiēt ⁊ fasoiēt leᷣ labour ensemble ⁊ lun po᷑ lautre. Et quāt ilz auoiēt aucun
discort entreulx po᷑ departir la reuenue de leᷣ labouraige elle estoit departie egalemēt
cōme p iustice par deux des plus anciens hōmes ⁊ q̄ estoiēt tenuz les plus p̄udes
hōmes ⁊ saiges entreulx. Et oultre plus dit solin dont cest grāt merueille q̄ les hōs
⁊ fēmes de celle ysle auoiēt natuᷣellemēt congnoissāce des choses q̄ estoiēt a aduenir ⁊ les
p̄nostiquoiēt. Et surce ilz se gouuernoiēt ⁊ en aduertissoiēt ⁊ aduisoiēt leᷣs voisins. Item
dit solinus q̄ pres de la grāt bretaigne a cinq ysles appellees les ysles des ebrides
dont le peuple de ces ysles fut de merueilleuse discipline ⁊ condiciō. Car p̄mieremēt
toutes choses leᷣ estoiēt cōmunes. Et leᷣ roy nauoit riens q̄ fust sien p̄pre. Mais vi
uoit sur le cōmun ⁊ si ne pouoit riens approprier ne appliquer a soy ne a sō p̄ffit.
Et le fasoiēt ceste tres affin q̄ leᷣ roy ne feust en fait de iustice deceu par auarice.
Itē leᷣ roy ne pouoit riens cōquester ne en tre ne en mer ne en ce pais ne ailleurs.
Itē leᷣ roy ne se pouoit marier ne lignee auoir ne p̄creer affin q̄l ne plust p̄ie
a son p̄pre ne singulier p̄ffit q̄ il ne fist po᷑ le bien publiq̄ ⁊ po᷑ le bien cōmun.
Et aussi affin q̄ les enfans ne peussent allegier ne demander aucun droit en roy
aume tant p droit de succession cōme autremēt. Et par ainsi le royaume demo
roit tousiours en la seigneurie ⁊ gouuernemēt du cōmun peuple. Et pouoiēt prandre. et
eslire a leᷣ roy entreulx tel hōme cōme il leᷣ plaisoit. Itē dit solin q̄ aussi cōme
leᷣ roy viuoit ⁊ deuoit viure sur le cōmun luy ⁊ son estat tout ainsi pouoit il
prandre ⁊ auoir po᷑ vne foiz po᷑ faire son plaisir chascune fēme fille ou pucelle ou il
p̄noit plaisir. Itē raconte solinus q̄ enuiron la grāt bretaigne a plusieurs
ysles dont les aucunes sont appellees orchades ⁊ les autres les ysles darchades. Et
oultre ces ysles darchades enuiron six iournees de mer oultre a vne ysle moult mer
ueilleuse q̄ est nōmee tille en la q̄lle len ne peut estre q̄ vn iour ⁊ vne nuyt. et
le io᷑ y dure par lespace de six moys et la nuyt autant po᷑ ce q̄ le souleil met six

moys a courir par le ſercle des zodiace de orient en occident. Et la nuyt auſſi dure ſix moys pource quant le ſouleil eſt a reuenir. Et de ceſte yſle ſera faicte mention cy apres en ſon propre lieu au tiltre de .T. Et auſſi de Iberne qui eſt yſle voiſine au tiltre de .I.

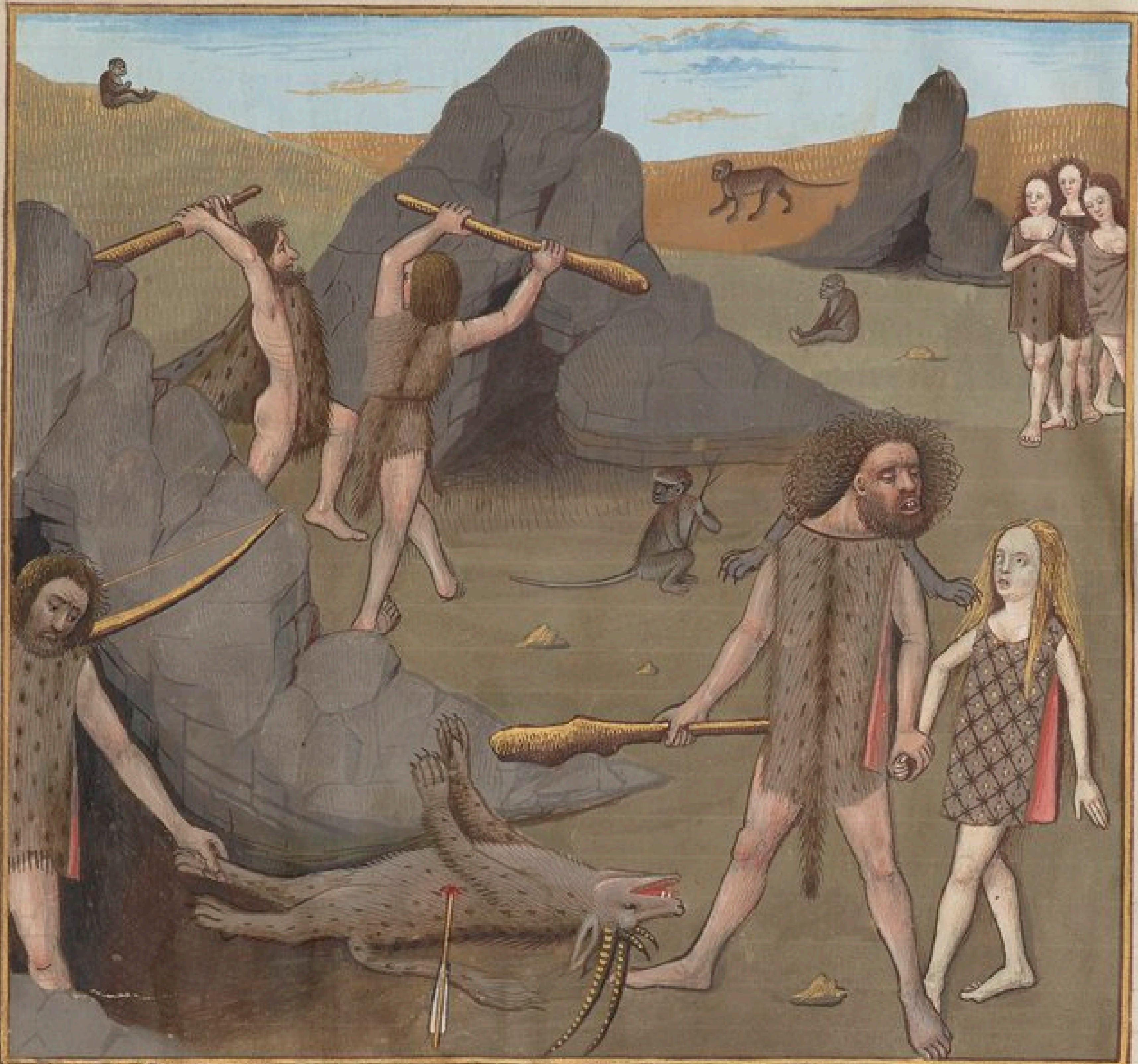
Item recite ſolinus que en la grant bretaigne ſouloit eſtre le temple dedie a la deeſſe de ſapience nommee minerue. On quel temple le feu tous iours ardoit mais il ne gettoit point de flambe ne de flammeſches comme fait autre feu. Et quant icelluy appetiſſoit et amandriſſoit il eſtoit troue couuert ou mue en facon de pierres dures comme chailloux. Deſquelx chailloux eſtoit de rechief procree et engendre le feu nouuel par la colliſion ou hurtement de dur aſſier. A ce propos fait lyſtoire de la saincte eſcripture en ſecond liure des machabees en premier chappitre ou il dit q̄ neemias le grant prebſtre heut reediffie le temple de ſalmon il enuoya les enffans des enffans aux anciens prebſtres de la loy qui eſtoient loyaulx ſeruiteurs de dieu pour querir et rapporter le feu du temple que leurs peres anciens auoient iadis muce en vng puis treſparfont qui eſtoit loing de toutes gens. Car dieu auoit promis que le feu du temple touſiours dureroyt. mais pour le temps de la deſtruction de iheruſalem et de la conſolacion faicte par anthiochus ilz muſſerēt et cacherēt le ſainct feu. Si aduint que moult long temps apres leurs ſucceſſeurs quiſdrēt et cherchērēt le feu que on dit puis deſcendirēt et deualerēt. Et quant ilz furēt deualles iuſques au fons du puys ſi ne trouuerēt que eau graſſe et troublee de laquelle ilz apporterēt a neemias le grant prebſtre de la loy de dieu. Et par ſon conge et commandemēt ilz getterēt et eſpandirēt de celle eau graſſe ſur leur ſacrifice. Et lors par vertus de celle eau ſe aluma vng grant feu q̄ oncques puis ne fut eſtaint. Et ainſi fut mue le feu en eau et de leau en feu. Itē dit ſolinus q̄ en la grant bretaigne ſouloit auoir aucuns peuples q̄ on nōmoit barbares beſtiaulx q̄ ſoubz vmbre ⁊ couleur de penitēce ſe cōtrefaſoient en enſuiuāt les cōdicions ⁊ proprietes beſtialles. Et ſe gouuernoiēt ſelon leſtat ⁊ cōtenāce des diuiſes beſtes ⁊ ſe fardoiēt la face ⁊ les mains ⁊ pluſieurs parties de leurs corps de diuiſes couleurs pour mieulx reſembler facon de beſtes. Et faſoiēt ceſte choſe en cuidāt faire vng grāt ſacrifice a dieu. Et ce cōferme ⁊ teſmoigne plinien en ſon liure on xxiᵉ chappitre ou il dit q̄ en royaume de dace ⁊ de ſarmate ⁊ de atracon les dames ſont couſtumieres de vſer de certai iuſt de herbe ⁊ dautres miſtions pour leur face farder ⁊ oindre les ongles de leurs mains q̄ ſe couloure̅t de diuiſes couleurs leſquelles couleurs ⁊ fardeurs moult leur plaiſāt ⁊ touſiours durāt. Itē dit plinon q̄ en la grāt bretaigne les dames ſouloiēt vſer de certains iuz derbes dont elles ſe oingnoiēt ⁊ puis elles deuenoient auſſi noyres comme ſont les morez de morienne et tout ainſi elles alloyent la ou elles vouloyent ſās eſtre congneues



Champaigne eſt vne noble prouince des ytalies en la quelle eſt vne cite de grant renommee et de grant ancienete. neaples. En laquelle cite pour certain a moult de treſmerueilleuſes choſes et auſſi cõme non creables pour leur ſingularite dont les aucunes ſont naturelles les autres ſont faictes par artifice dont il en ſont aucunes qui furent faictes par le ſaige philozophe virgile par ſa ſcience de mathematique et par ſa laboureuſe diligence furent par luy faictes pourpenſees et trouuees pour le bien publicque. Et de ce parle nouſtre docteur geruaiſe et dit que en la cite de naples on temps deſte les mouches moult nuyſoient et empeſchoient aux gens tant pour les fruitz qui y habondoyent comme pour pluſieurs autres corruptions. Et pource fit virgile vne mouche darain en certaine ꝯſtellacion et la ſitua et aſſiſt en certain lieu en la cite de neaples. Et auoit celle mouche darain telle vertuz et propriete quelle en chaſſa et bouta hors de la cite toutes autres mouches. Et tant comme lad mouche darain fut en terre elle regna touſiours en ſa vertuz contre toutes les autres mouches. Et regna en ſa vertuz bien par lespace de huyt cens ans. Et quant elle cheut en ruine et que son habitacion fut desmolie par force de viellesse elle perdit sa vertu et puissance. Et non pourtant encores la craignent les mouches. Item dit Geruaise que le saige Virgile fist en celle cite une autre grant merueille. Car pour les granchalleurs deste il aduenoit souuent que on vendoit es boucheries commune char toute eschauffee et corrumpue et de mauuaise odeur. Et pource voult Virgile contre ceste corrupcion remedier. Car il fist en la boucherie commune de naples enclourre en ung fort mur une piece de char qui auoit telle puissance et telle vertuz que oncques puis en ladicte boucherie nulle char tant feust elle vielle tuee ne eschauffee ne fut reprinse ne desprisee de homme ne de femme ne on ny trouuoit que redire. ains estoit bonne et fresche et delicieuse a menger. Item dit Geruaise une autre grant merueille quil fist faire a une des portes de naples. Car il fist faire deux grans ymaiges de pierre dont lune fust mise au dextre couste de la porte. Et auoit nom Joyeuse et belle. Et lautre ymaige fut mise au couste senestre et auoit nom tristesse et hydeuse. Et fist tant par son art de mathematiq̄ aueques les influences des planetes que si aucun venist par cas dauenture par icelle porte pour entrer en la cite et il entrast par cas de fortune par le couste dextre de la porte ou estoit assise la belle ymaige. Celle ymaige auoit telle vertu que toutes ses besoignes luy venoient a bon but et a grant Joye et liesse de cuer. Et sil entrast en la cite du couste de la partie senestre de la porte. lymaige nomme tristesse auoit telle. vertu que toutes ses besoignes alloient malleureusement en sen cheuissoit tresmeschantement tout a la tristesse et douleur de son cueur. Item dit Geruaise une autre grant merueille estre pres de naples dedans le riuaige de la mer. il dit que la est une montaigne qui a son regart vers les terres labourables du pays. De laquelle montaigne vient et sourt ung tresgrant dommaige sur les labouraiges qui sont pres dillec enuiron la saison deste. Car de celle mōtaigne sault une ardent fumee qui est moult hydeuse et terrible et grans brandons de feu et de flambe tresardans. Et aduient aucunesfoys que quant le vent de la mer vente il renuerse et souffle led feu fumee et flambe sur tous les biens qui sont entour comme blez vignes et autres labouraiges tellement q̄ tout est brouy. Et en estoient tous les pauures laboureurs de la entour tous destruiz et desers. Si se aduisa le saige virgile pour le prouffit commun de y remedier. Car il y auoit une autre montaigne qui seoit a lopposite de celle montaigne dont celle fumee et feu sailloit. Sur laquelle montaigne virgile composa et fist faire ung ymaige darain qui tenoit une trompille en sa bouche et se tournoit celluy ymaige a tous vens. Si fist tant virgile par son art que quant le vent de nothus ventoit lors la trompille cornoit et sonnoit fort. Au son de laq̄lle le vent de la mer qui venoit de la montaigne ardent estoit repulse et deboute par vertu de la science de mathesis. Et ainsi estoit led feu et lad fumee vers la mer degettee. Parquoy les terres et les vignes denuiron apportoient tous leurs reuenues par chaſcune annee ſeurement. Mais touteſfoiz il eſt aduenu que de preſent ladicte ymaige ou artiffice eſt deſpiecee et deſmolie. tant par anciennete et vielleſſe comme par fortune de grans guerres qui ſont depuis aduenues ou dit pays. Et pource encores par la montaigne ardant deſſuſdicte ſont ſouuent les labouraiges du pays gaſtez et perduz. Item dit geruaiſe vne autre grant merueille dudit pays de neaples. Car il dit que la croiſſent vne maniere de feues qui ſont de la facon des autres. Maiz moult y a grant differance a leur croiſſance. Car les coſſes dicelles feues ſi croiſſent la teſte des coſſes pendant contre val vers la terre. Et vous ſauez que des autres feues la couſſe ſi croiſt la teſte contremont.

Item dit geruaiſe vne choſe moult merueilleuſe de ceſtes feues. Car ſi celluy ou celle qui cuildra de ſes feues ſe met a genoulz. Et en les cuillant dit troys foiz ſa patenoſtre auecques le Aue maria. Ceſtes feues ont telle vertuz et telle propriete que ſi celluy qui les cuildra rit et maine grant Joye en les cuillant. pareillement celluy qui les mangera demenera grant Joye. Et tout ainſi eſt il de celluy qui ſera en triſteſſe en les cuillant. Car pareillement celluy qui les mangera aura triſteſſe et courroux au cueur. En la grant champaigne a vne cite nommee puttheolana en laquelle le ſaige philozophe virgile a la conſolacion et gueriſon de tous malades. Et pour remedier a leurs enfermetez et maladies il fiſt faire de moult merueilleux baings qui eſtoient chaulx tant par nature comme par art dont lun baing gueriſſoit dune maladie et lautre baing dune autre. Si fiſt ſur chaſchun baing mettre en eſcript en groſſe lectre dor de quel vertuz et a quelle malladie chaſchun baing pouoit remedier. Lors quant ceſt noble artifice fut tout fait et acompli. Tous malades et paciens y venoient et arriuoient de tous les couſtes du monde et ſe baignoient chaſchun ou baing qui gueriſſoit de la malladie dont Ilz eſtoient mallades. Et quant ilz eſtoient bien fort baignez et lauez en ces baigns ilz ſen retournoyent tous ſaincts haitiez et gueriz en leur pays. Mais long temps apres Il fut ordonne a ſalerne vne eſtude et eſcolle de medicine. Si aduiſerent les maiſtres en medicine que bien pou ou neant leur valloit leur praticque pource que chaſchun ſen alloyt baigner aux baings de virgille et que leur ſcience neſtoit rien priſee. Si furent tous eſmeuz de enuie et ſen allerent aux baings de virgile et effacerent ſur vng chaſchun baing le tiltre et eſcripture qui yeſtoit. Et quant les mallades venoyent aux baings. Ilz ne ſauoient point en quel baing Il ſe deuoyent baigner ne lauer. Car ilz ne congnoiſſoient point lun pour lautre. par quoy moult de pouures mallades en furent moult deceupz dont ceſtoit moult grant pitie. Et ainſi tous yceulx baings cheurent et tumberent en ruine et deuindrent a neant. Item dit geruaiſe que ou pais de neaples a vne montaigne qui eſt merueilleuſement pertuyſee de lun bout Juſques a lautre. Et ſont faits les pertuys de celle montaigne a la faſſon de lantree dune caue. Et ſi y a fort grant diſtance et bien long chemin de lun pertuys Juſques a lautre. car quant vng homme eſt dedans le myllieu de ce chemin Il ne peut point veoir de lun pertuys Juſques a lautre tant il y fait obſcur et trouble. Et touteſfoys par la ſeurte de toutes manieres de gens paſſans par ceſt obſcur chemin Virgille fiſt tant par ſon art et par ſa ſcience de mathematique. que ſy deux hommes ou pluſieurs qui ſeroient ennemys morteulx lun de lautre Et que les vngs entraſſent par lun des pertuys. Et les autres par lautre. Ilz paſſeroint bien ſeurement et ſainnement par my ceſte voye obſcure et trouble ſans ce quilz ayent force ne puiſſance ne quilz ſe puyſſent faire nul mal lun a lautre ne en corps ne en biens. Et poſe quilz ſceuſſent bien les deux parties quilz ſe entrerencontreroient en ceſte obſcure voye. Item vne autre grant merueille recite nouſtre docteur geruaiſe. Et dit que enuiron la cite de penthelcona a vng grant lac dont leau eſt moult layde et trouble obſcure et moult hydeuſe a regarder. Mais quant lon y gecte de luylle elle deuient fort belle et clere. Et eſt ce lac nomme par le gens de celluy pays. Le lac de Ihan. pour ce quil fuſt Jadis vng moult ſainct eueſque en celle cite qui auoit nom Jehan lequel homme de moult ſaincte vie. Si aduint par vng Jour que ce bon ſainct homme ſalloit eſbatre au long du riuaige de ce lac. Si commanca a oyr et entendre pluſieurs voix de gens qui crioyent lamentoyent et plouroyent dedans celluy lac. Et touteſfoys celluy preudomme ne les veoyt point. Adonc le preudomme qui eſtoit de ceſte choſe moult eſbahy et eſmerueille ſi ſe commenca a mectre a genoulz en grans prierez et en oraiſons en priant treſhumblement et moult deuotement a dieu quil luy pleuſt de ſa ſaincte grace et miſericorde a luy reueler et demouſtrer de celles voix qui ainſi piteuſement crioyent et pleuroyent dedans ce lac et quelle choſe ceſtoit ne que ce pouoyt eſtre. Lors il ouyt vne voyz qui luy diſt prenez vne cague duylle et le reſpandez dedans ce lac et tantouſt vous voyrez que ceſt. Adonc le preudehomme ſe fiſt amener vne cague duylle et leſpandit parmy le lac. Et tantouſt leau de ce lac deuint toute belle et clere. Lors le bon preudomme vit et apperceut dedans le font de ce lac deux merueilleuſes et grandes portes de fer leſquelles eſtoient tant grandes et tant fortes et moult merueilleuſement barrees et crampônees de grans barreaux et crampons de fer grans et fors. Et fut reuele au ſainct preudomme que ceſtoyent les portes denfer la ou eſtoyent les ames dampnees qui ainſi crioyent et pleuroyent pour la grant rage et doulleur de tourmens que ilz ſentoyent.

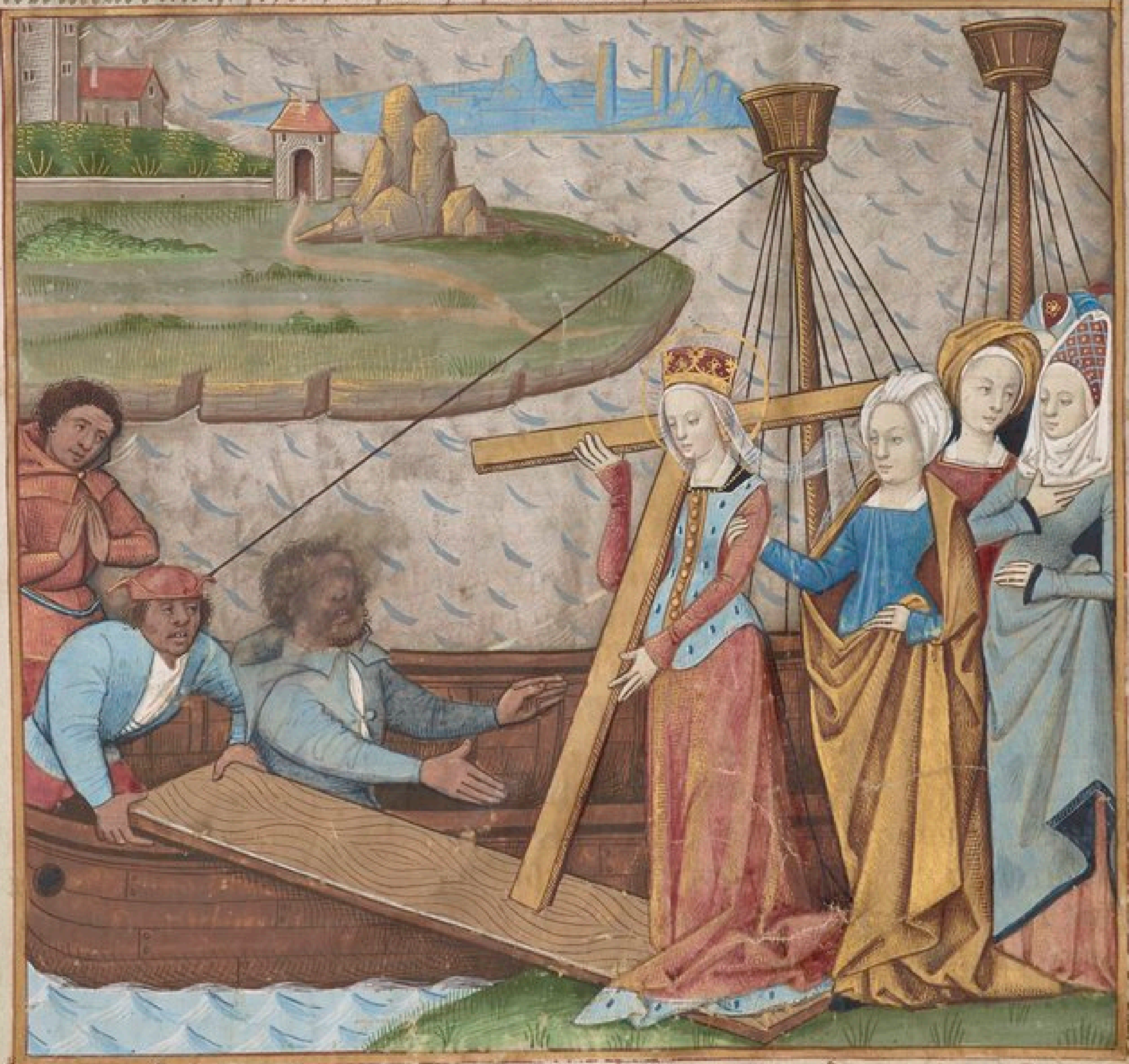
Leſquelles portes nouſtre ſeigneur ſauueur et redempteur iheſucriſt ouurit et rompit apres ſa benoiſte paſſion et reſurrection pour nous rachapter et deliurer des peines et des tourmens denfer.



Cedar est une region qui siet en orient laq̄lle est toute noyrtie ⁊ brulee po^r la grāt ard^r ⁊ chaleur du souleil q̄ y regne. En celle cōtree ⁊ region habita ysmael le filz de abrahā ⁊ de agar sa chambariere ⁊ y usa sa vie luy ⁊ toute sa lignee lequel ysmael mist nom a celle terre cedar. po^r ce q̄ son p̄mier filz heut nom cedar. Car selon ce q̄ dit la glose ordinaire de la bible sur le xvj chappitre de genesis. Cestuy cedar fut cōpare a lasne sauuaige ou a lonagre pour la cause de la ferocite et estrange cruaulte. Item dit ysidore q̄ po^r ce ceulx de ceste lignee habitent es tabernacles ⁊ nō mye en maisons ⁊ vivent cōme gens sauuaiges ⁊ bestiaulx. Et sen vont vagant cōme gens oysieulx q̄ ne sauēt riens fayre par my les desers ⁊ sen fuient tāt cōe ilz peuent hors de la compaignye daultres gēs. Car ilz sont si trescrueulx ⁊ si sauuaiges q̄l nest ours leopar ne lyon ne loup ne dragon q̄ soyt si cruel ne si mauuais et sans pitie cōme ilz sont. Et cōme dit methode cestes mauuaises gens en ystront ⁊ cōront par la terre une foys vers la fin de ce mōde. Et delaisseront leurs p̄pres habitacions ⁊ guerroyerōt ⁊ foulerōt par le grāt puiſſance tout le demourant du monde ⁊ deſtruiront ⁊ deſteront toutes les regions ⁊ terres par ou ilz iront. Et ſi auront grand auctorite ſur la terre par leſpace de huit ſepmaines. Et ſelon loppinion daucuns ce ſont. lvj. ans. Et les aucuns dient aultrement. Ceſt aſſauoir les vngs plus les autres moins. Item dit methode que le chemin que tiendront ceſte gent ſa appelle voix dangoiſſe ⁊ de miſe car ilz mectront tout a mort ⁊ a deſtruction royaumes ⁊ citez de regnom. Et generallement les pays habitables.

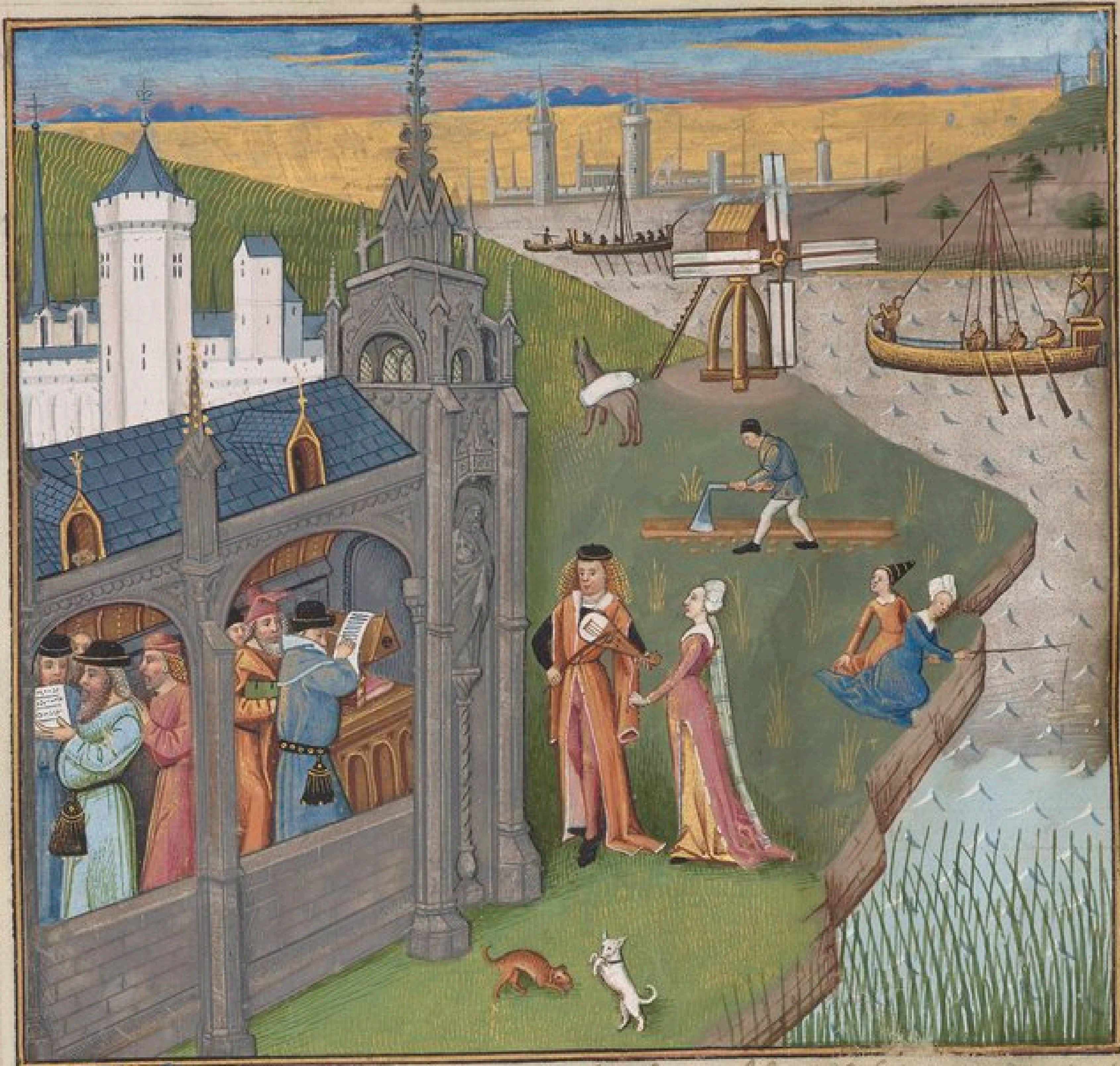
Item ilz deſconfiront ⁊ deſtruiront les egliſes ⁊ les ſainctes places ⁊ les ſainctz ſepultres des glorieulx ſaincts martirs ⁊ confeſſeurs. Et violeront femmes et filles pucelles. Et feront pluſieurs autres inhumanites qui ſoient trop longues a raconter

Et tous ces maulx aduiendront au peuple xpien pour le mauuaiſe ⁊ deſordonnee vie pour ce quilz auront delaiſſe ⁊ enfrainct la foy. et les commandemens de dieu. Et pour ce vouldra dieu quil ſoyent punys par gens inhumains ſans loy.



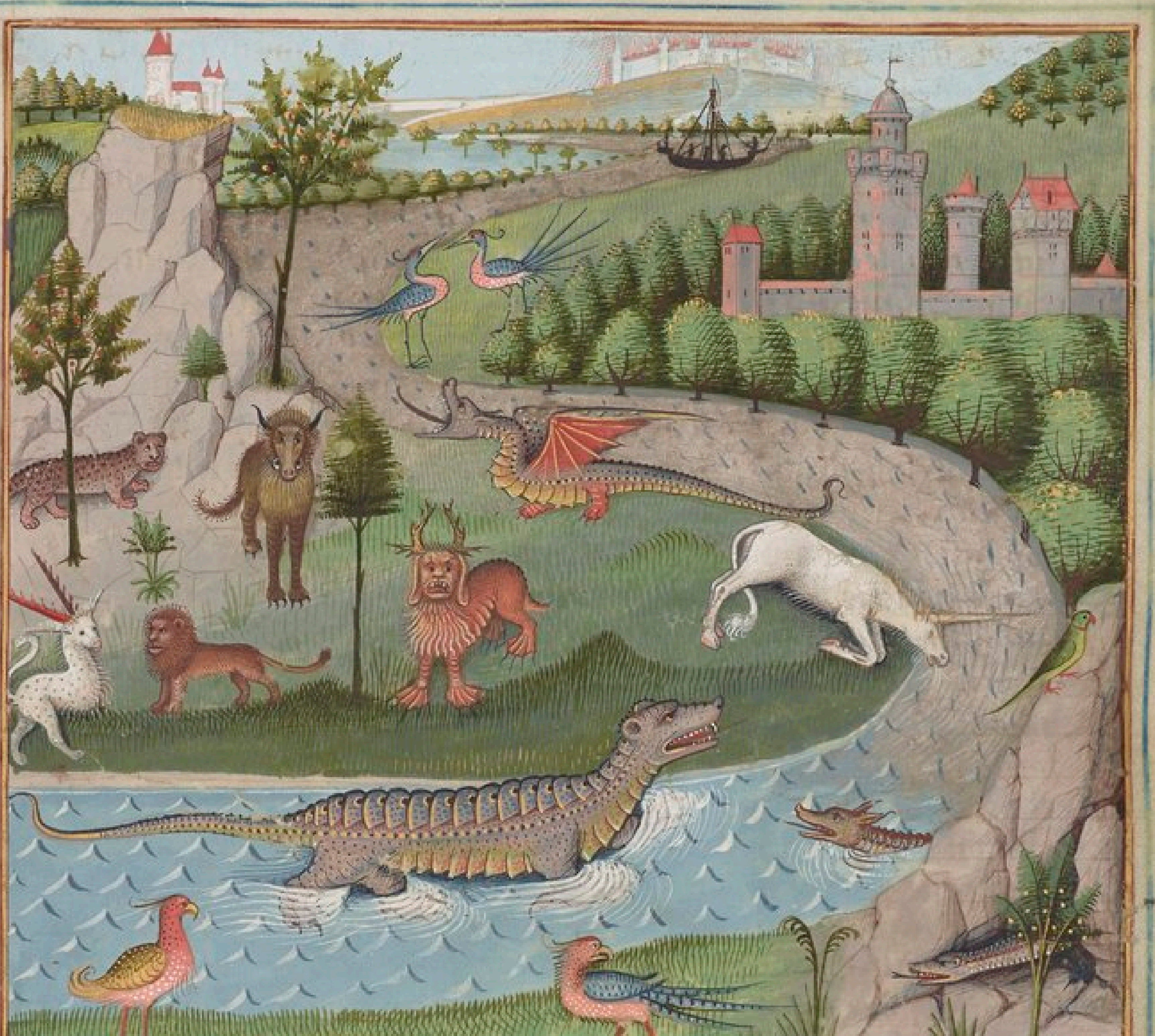
Chyppre eſt vne yſle qui fut iadiz habitee de gens de grand renommee. Et qui iadis furent tant par le proeſſe ⁊ vaillance que les ſeigneurs deſeruirent a porter couronne royalle. Et pour ceſte cauſe eſt appellee ceſte noble yſle royaume. De ceste ysle dit gervaise q̄ jadis nul mort ny povoit estre enterre car la terre estoit de telle condicion que aussi tost come le corps dun trespasse estoit mys dedans la fosse y le falloit aller enterrer en aultre terre ou le getter en la mer. Et fut la terre de cypre de telle condicion ⁊ nature jusques atant q̄ la saincte royne helene q̄ fut fille du roy colus de la grant bretaigne ⁊ mere de lempereur. y apporta la saincte ⁊ vraye croix de nr̃e seigneur ihūcrist la terre de celle ysle perdit sa nature ⁊ condicion ⁊ y sont de[illegible]sent entires tous corps de gens mors sans ce q̄ la terre en face nul reffus. Item dit gervaise vne aultre grand merveille. car il dit q̄ quant la saincte royne helene eut laisse la croix du bon larron en icelle ysle de cypre ⁊ quant elle sen partie ⁊ allee la croix du bon larron demoura en vne eglise pendue en lair ⁊ na soubstenance de nulle chose quelzconques ne par dessus ne par dessoubz ⁊ se tient toute droite en lair. Et si aucun pelerin ou autre personne veult baiser ceste croix par bonne devocion elle se souffrera baiser de la bouche seullement. mais q̄ y vouldra a toucher des mains ou des autres membres q̄ de la bouche elle se recullera arriere ⁊ se eslevera ⁊ montera si hault en lair q̄ vous ny autres ny toucheres de mains ne ne la baiseres. Item en celle ysle de cypre a vne autre grand merveille. Car il y croist vng arbre en forme dun pommier dont les pommes sont moult ameres. Mais elles ont vne moult grand vertu ⁊ dignite. car quant elles sont detrenchees ⁊ mises par cartiers en chascun couste du quartier a en escript en bonne lettre lisible ce mot rex ihūs. Et autant de parties come vous feres de celle pomme autant de foys vous trouveres en escript dun coste ⁊ daultre ce sainct nom ihūs. Et a ce se accorde lexemple du sainct martir felix q̄ en sa passion en tous les tormens q̄l souffroit a tous propos ⁊ a toutes responces avoit tousiours en sa bouche ce sainct nom ihūs. Et lors le tirant luy dist ie te feray taire ⁊ si te feray tant souffrir de mal q̄ ta bouche cessera a parler de ihūs ton dieu. Adonc le sainct homme luy respondit. Si tu me ostes mon ihūs de la bouche tu ne le me housteras ia du cueur. Car apres la mort du sainct homme il fut trouve en escript tout autour de son cueur le sainct nom de ihūs. Item nous trouvons en escript come vng devot pelerin sen alla par grand devocion oultre mer en iherusalem ⁊ visita tous les lieux ⁊ places ou ihūcrist en son vivant avoit este. Et myst peyne densuyvre ⁊ aller par tous les lieux ou ihūcrist ala. Et en faisant ce voyage il sacoustuma tellement de dire ces troys motz. mon amour ihūs q̄ tousiours il avoit ces troys motz dedans la bouche. mais ce bon pelerin alla tant avant quil arriva au mont doliuet auquel mont nr̃e seigneur ihūcrist monta es cieulx. Si regarda ce bon pelerin en luy mesmes quil ne povoit aller ne monter es cieulx en corps ne en ame. Si requist a nr̃e seigneur quil luy pleust de sa saincte grace ⁊ misericorde quil trespassast presentement sur ce mont. Lors nr̃e seigneur ouyt sa requeste ⁊ voulut quil alast apres luy. Et advint q̄ tantost ce bon pelerin trespassa vers la grand amour quil avoit daller a ihūs ⁊ rendit son ame ⁊ son esperit a ihūs. Et de la mort de ce bon pelerin fut faicte grant renommee ⁊ question entre les saiges. Et fut dit par les medicins q̄ cest homme estoit mort par amour. Et fut ouvert ⁊ fut trouve dedans mon amour ihūs.

13



Crete eſt yſle qui eſt de toutes la plus noble et eſt ſituee entre egipte et grece. Et fut jadiz ſi peuplee de gens et ſi bien habitee quil y auoyt. Cent moult nobles citez leſquelles eſtoient moult bien peuplees et ſi eſtoient plaines de moult grandes richeſſes et ſi enbelliſſoient moult la mer et la terre. Les gens de celle contree furent moult ſubtilz ⁊ ingenieulx ⁊ plains de grand proeſſe ⁊ de grand entrepriſe tant en acquiſicion de ſcience en proeſſe darmes comme en tout art et entre mathematique. En ceſte region furent premierement trouuees et pourpenſees les lettres et maniere de faire eſcripture pour rediger et mettre en eſcript les choſes paſſees et aduenir pour en auoir perpetuel memoyre. En celle region furent trouuees et miſes ſus et gardant loys et ordonnances pour la conſeruation du pais et pour garder a chaſcun ſon droit. et furent leurs loys et ordonnances eſcriptes en tablettes qui furent aſſiſes et miſes en lieu commun et publique. La furent premierement trouues les ſept ars. La fut trouuee premierement la ſcience de muſique dont orpheus fut docteur et tout ce fut apres le temps du deluge. Car

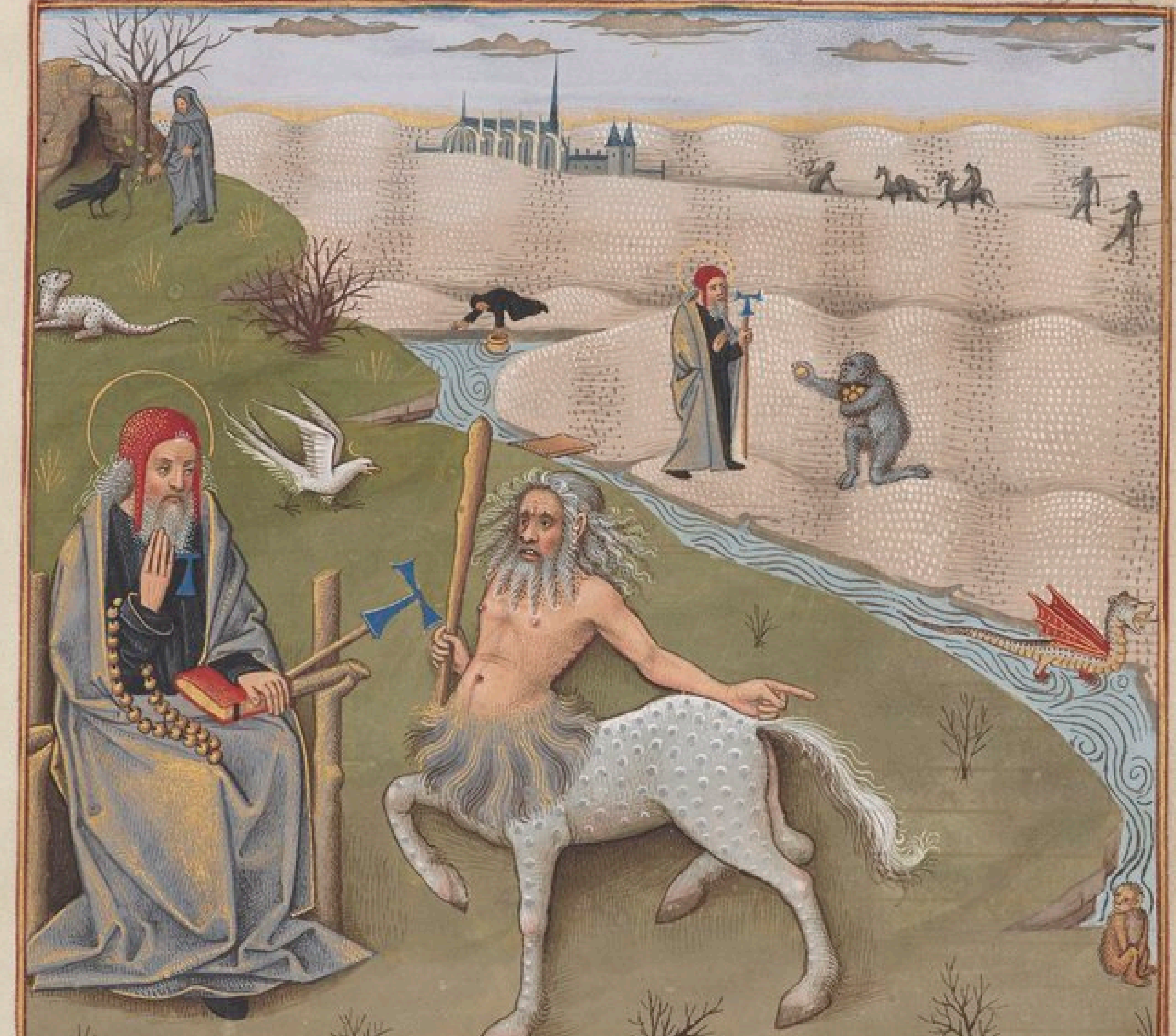
Il est escript ou quart chappitre de genesis que tuba filz de lameth trouua et pourpensa seubtillement les accors de musicque au son des marteaulx de son frere tubalcaym lequel fut le premier feuure qui fut ou monde. Et affin que sa science ne feust point mise en oubli par la demolicion des eaulx du deluge il mys en escript encontre de la pierre qui estoit toute aīsi comme terre de quoy on fait la tieuble. Et ainsi apres le deluge ceulx de lisle de crete trouuerent sa science de musicque qui fut escripte par tuba et la mistrent auant. Item ceulx de crete trouuerent premierement la maniere daller par la mer et la maniere de faire nauires voilles cordez et auirons. Item ilz furent les premiers qui pour le temps de guerre se aduiserent de faire armes comme heaulmes bassinetz cappelines haches lances espees dargues et cousteaulx escuz targes dars des arcs flesches arbalestes et trait ⁊ cottes de fer pour vestir. En crete souloit auoir moult grand habundance de brebiz moutons cheuures boucs beufs vaches cerfs et biches. En crete ne repaire nulz loups regnars teysons louues ceruiers ne nulles autres bestes sauuaiges rauissans. Ne aussi ny repairēt nulz serpens dragons aspics ne nullez autres bestes venimeuses excepte de une maniere daraignes que ysidore appelle. Item en crete na nul oysel qui ait lait cry ne laide clameur cōme corbeaulx cornilles chauans hibous chauuesoriz ne duchieres. Et si le chauan estoit apporte dautre pays il y morroit tātost ⁊ ny pourroit viure. Itē en crete a moult grand habondāce darbres fruictz portans ⁊ derbes q̄ sont moult propres proufitables ⁊ medicinables pour corps humain ⁊ de pierres precieuses q̄ ont grand puissance ⁊ vertu. Et briefment de tous biens ⁊ de toutes richesses y souloit auoir moult a grand habondāce cōme dit plinien ⁊ ysidore. mais Jadis les grecz ont desconfirēt toute la terre. Solinus recite q̄ en crete croist vne herbe q̄ est de moult bōne ⁊ merueilleuse vertu ⁊ propriete, laquelle est nōmee alimos. Et est celle herbe de telle nature q̄ si vne personne q̄ auroit fain ⁊ voulēte de mēger ⁊ il mangeusse vne seule feuille de celle herbe il sa saoul ⁊ replet et naura plus tallāt de mēger pour toute celle iournee. A ce propos fait ce q̄ est escript ou xvi chappit de exode ou il dit cōmēt dieu enuoya au peuple disrael es desers la manne du ciel en facon de grames de coriendes pillees ou ilz trouuoient toutes les saueurs de toutes les viandes quelcōques dont ilz auoiēt souuenāce ⁊ desir den mēger. Et quāt ilz auoyēt mange de celle manne il estoyēt repeuz ⁊ saoulz pour toute la iournee. Plinius racōte en son liure ou viii chappit q̄ en crete a vne mōtaigne moult grande q̄ cōprāt bien enuiron lespace de neuf mille ⁊ si est de telle vertu ⁊ propriete q̄l ny repaire nullez mouches. Voit plus pres q̄ de xv mille. Et q̄ plus est tout le miel q̄ croist dedēs les xv mille na garde des mouches en quelcōquez pais q̄l soit porte. Car aīsi tost cōme elles le sentirōt ellez senfuirōt. Item en crete est la perilleuse maison de dedalus et le labernche dampnable dont cy apres sera parle ou chappitre des edifficez.



Egipte est une moult grand region et est situee devers orient et est divisee en deux parties. lune partie est egipte et lautre partie est egipte la basse et de ceste region cy vous veulx je parler. Egipte la basse est ung pays moult plaisant et moult fertile et ou il a grand habondance darbres portans fruitz et de bonnes herbes tres labouraiges blez et aultres grains. Et si est moult bien garnie deaux doulces. comme de fontaines rivieres et aultres ruisseaux. Et en egipte la basse repairant et vivant deux perilleux monstres. Et se tiennent voulentiers sur les rivaiges de la mer qui sont moult craints et doubtez des gens du pays dont les uns ont nom ypothame et les autres ont nom cocodrilles. Mais en la haulte qui est devers orient repairant moult de bestes sauvaiges et venimeuses comme lions lieppars pardes trifides et basilicques dragons sepes et aspicz qui sont plains de tresperilleux et mortel venin. De la terre de egipte raconte ung maistre solin et dit que selon les rivaiges du fleuve de nilus autrement appelle selon ledit des aucuns le nile est souvent trouve une merveilleuse beste qui est appellee selon le langaige du pays degipte cathoplebas. Et est de tres petite corpulance et moult foible en puiſſance de corps. Et a les membres treſpetiz et freſles. Et en ſon alleure eſt peſante ⁊ pareſceuſe. Et ſi a la teſte treſgroſſe ⁊ treſpeſãte q̃lle ne la peut en hault leũ. Et dient les maiſtres q̃ ceſte beſte ſurmõte toutes autr̃s beſtes en venin. Et q̃ ſon regard occiſt plus toſt q̃ la regarde q̃ ne faict le regard du baſiliq̃. Car tout oeil q̃ la regarde eſt ſans nul remede en peril de mort ⁊ pour ce dieu ⁊ nature y ont pourueu de remede. Car ſi ceſte beſte eſtoit legiere fort ⁊ habille ⁊ q̃lle euſt la teſte leuee nulle creature deuãt elle ne demourroit viue. De ceſte beſte p̾le plinius ⁊ dit q̃lle eſt ſouuẽt trouuee en la region de heſperos ou royaume de ethiopie ⁊ ſi dit q̃lle eſt auſſi venimeuſe ⁊ perilleuſe a regarder cõe deſſus eſt dit. Itẽ en egipte ſont vne maniere doyſeaulx q̃ on nõme ibites ⁊ ſont ſemblables a cigoignes ⁊ ne viuẽt q̃ des petiz ſerpẽs q̃lz mangent. mais de ce tãt nous en tairõs ⁊ en p̾lerõs cy apres ou chapitre des oyſeaulx.

Itẽ ſemblablemẽt ſera p̾le cy apres des beſtes merueilleuſes ⁊ ſauuaiges q̃ habitẽt ſelõ les riuaiges de la mer cõme des cocodrilles ⁊ des ypotames q̃ ſont marins cheuaulx ⁊ marins poyſſons. Et auſſi ſera p̾le du merueilleux figuier degipte ⁊ de la noble palme q̃ les pelerins apportent doultre mer. Itẽ plinien ⁊ ſolin diſẽt de egypte vne moult grand merueille. Car ilz dient q̃ les egipciens anciẽnemẽt deuindrent ydolatres ⁊ adouroiẽt pour le dieu vng beuf dairain artificiel. Auquel ilz faiſoiẽt hõneur ⁊ reuerẽce cõme doblaciõs ⁊ doffrandes dencẽs ⁊ aultres ſacrifices ⁊ auoyent ⁊ croyẽt fermemẽt q̃l ne feuſt point daultre dieu q̃ ce beuf. mais il en eſtoyẽt deceus. Car ce beuf p̾ la deception incremauſe du diable q̃ leans habitoit p̾loit a eulx. Et aux vngs eſtoit gracieux ⁊ aux autres eſtoit haynneux. Et quãt les egipciẽs vouloyẽt ſauoir le courage de leur dieu ilz luy offroyẽt du foing ou de la herbe ou daultre fourrage. Et quãt le beuf ouuroit la gueulle pour manger ceſtoit ſigne q̃l eſtoit gracieux. Et quãt il ne ouuroit la gueulle pour prandre la viande ceſtoit ſigne de indignacion ⁊ courroux. Ad ce p̾pos il aduint q̃ lempereur ceſar le germaniq̃ ſen vint en egipte pour faire vne requeſte au beuf dairain. Si ſen vint lempereur deuãt le beuf le adorer ⁊ ſacrifier cõe ſon dieu ⁊ lencẽcer ⁊ ſi luy p̾ſẽta du foin ⁊ de lauoyne. Et apres ce luy requiſt q̃l luy pleuſt a dire ſil auoit victoyre cõtre ſes ennemys ⁊ ſil ſen retourneroit ſeuremẽt en ſon pays. Solin ⁊ plinien teſmoignẽt q̃ ce beuf ne fiſt ny ne mouſtra aucun ſigne de reſpõce a lempereur ainçois q̃ ſil fuſt mort ⁊ ne ouurit point ſa bouche pour prandre le foin. Adonc ledit ceſar ſe partit pour ſen retourner en ſon pays mais en peu de temps il fut rencõtre ⁊ deſconfit luy ⁊ ſes gẽs de ſes ennemys.

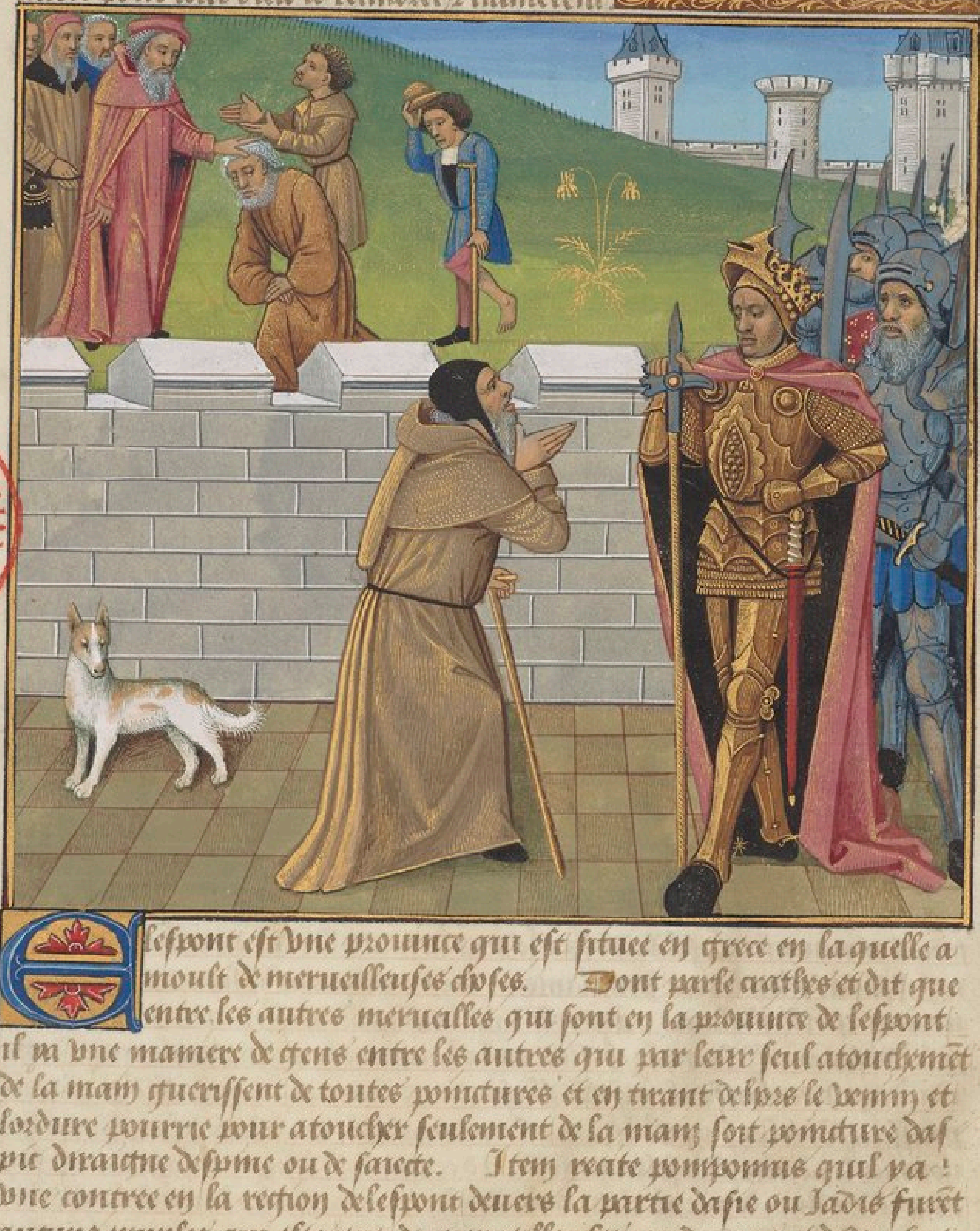
Itẽ au p̾pos de ce ſacrifice nous liſons ou quart chapitre de geneſis q̃ quãt cayn ⁊ abel q̃ eſtoiẽt freres ⁊ premiers enfãs de adã ſacrifierẽt a dieu nr̃e pere ⁊ createur en le recognoiſſẽt a ſouuerain ſeigneur abel offrit ⁊ ſacriffia des plus grãdes de ſes aigneaulx ⁊ des plus doulz ⁊ des plus beaulx. Lors dieu vers luy ſe retorna ⁊ ſon oblaciõ ⁊ offrãde receut ⁊ eut pour agreable ⁊ le regarda doulcemẽt. Mais cayn offrit a dieu a grãd regret des bledz de ſa terre ⁊ pour ce q̃l ne offrit p̾ de bõ cueur ne en grand reuerẽce. Dieu ne receut pas ſon ſacrifice ne ſon offrande. Mais le deboutta ⁊ le refuſa. ⁊ en oultre de perpetuelle maudiſſon le mauldiſt et le ꝯdepna. Itẽ Solin racõte vne aultʳ grand m̃ueille q̃ est en egipte sur vng port de mer nõme le port dalixandre il dit q̃ sur ce port est assise ⁊ edifficee vne tour q̃ est m̃ueilleusemẽt haulte ⁊ est appellee la toʳ lafarus la quelle tour est de telle ꝓpriete q̃ quelq̃ part q̃ le souleil soit elle ne faict vmbre nul tẽps mais suyt le souleil tout entoʳ. Itẽ tout au plus hault de celle toʳ a vne moult grand clarte de nuyt. Et y vient celle clarte toutes les nuys ⁊ dõne grãd clarte tout entoʳ mais on ne scet dont elle viẽt. Et voyt on celle clarte de moult loing tãt en tr̃e ꝯme en mer. Et de nuyt aduient souuẽt q̃ ꝑ celle clarte les mariniers q̃ sont esgarez en la mer sadressent ⁊ arriuẽt a bon port. A ce ꝓpos fait ce q̃ ẽ escript on liure de exode ou il dit q̃ poʳ la ꝯsolaciõ des ebrieulx q̃ moyse cõduysoit ꝑ la mer a pie sec quãt dieu les deliura de la seruitute du roy pharaõ degipte q̃ dieu leʳ enuoia ꝯtʳ obscurte de la nuyt vne colũpne de feu ardãt q̃ clerement les cõduysoit.



Egipte la haulte est vne region q̃ est pou habitee de gens poʳ la meschantete ⁊ poʳ la sterilite de la tr̃e. Car la ne sont q̃ desers q̃ durẽt plᵘˢ de xviij iournees es quelz desers a moult de grãs merueilles. Et cõme dit postumianus q̃ en egipte la haulte et la region de libie sont grands sirtes selon les riuaiges de la mer. Sirtes sont perilleux lieux terrestres cõme terres sablonneuses q̃ sont mouuans ⁊ flotans cõme eau poᷣ la cõmociõ du vẽt muable. Et souuẽt il aduiẽt q̃ plusʳˢ hõmes sont plus tost ⁊ plꝰ souuẽt perilz ⁊ mors ⁊ couuers de ces sablons mouuãs quãt ilz vont ꝑmy les sirtes q̃ ilz ne sont poᷣ aller ꝑ la mer. Et si auiõ duy ya vne vallee demain a pou de vẽt y aura vne montaigne. Vng pou ꝑ dela ces sirtes est la terre plus ferme ⁊ ya des gẽs q̃ y habitẽt ⁊ q̃ y labourẽt. mais il ny peut croistre autre grain q̃ orge. ⁊ nest sorte q̃ xxx iõs en tre depuis ce q̃lle est semee q̃lle ne soyt ꝓste ⁊ bõne a cueillir. Item dit postumianꝰ vne autre merueille. car il dit q̃ la est ⁊ croist vne herbe q̃ est plꝰ doulce q̃ miel. Et resemble a vne herbe q̃ on apel le viandes. Itẽ il dit q̃ vne fois il trouua pres des sirtes perilleuses vng ancien hõme q̃ estoit loge en petit tugurion q̃ ꝑ hõneᷣ luy dõna ⁊ luy ꝑñta de lad herbe poᷣ prandre sa reffection. Itẽ dit gelasiꝰ q̃l fut Jadis vng cheualier de puĩce q̃ en desprisãt la Joie ⁊ ꝓspite mondaine sen alla ꝑ deuocion cõme vng hermite en pelerinaige ꝑ la terre ⁊ sen alla ꝑmy les haulx desers degipte. Et apres ce q̃l eut longuemẽt erre ⁊ endure moult de pourete ⁊ de pestilence il vint ⁊ aduolla a luy vng corbeau q̃l luy apporta en son bec vne herbe auecq̃s la racine q̃ il auoit desterre ⁊ desˢ racines ⁊ aux piez du cheualier la mist ⁊ la ꝑñta. Ce noble cheualier moult sauoureusemẽt en mangea ⁊ la trouua moult doulce ⁊ sauoureuse. Et poᷣ la doulceᷣ ⁊ bonte de ceste herbe long temps en ses desers sa vie vsa ⁊ cõtinua. Itẽ dit postumianꝰ q̃ il vit es desers degipte vng saint hõme de dieu q̃ aux pelerins vpiens q̃ souruindrẽt la. leᷣ appareilla a souper sans feu. Et dit q̃ en ses desers la. est si chaude ⁊ si ardant la chaleᷣ du souleil q̃ les viandes se cuisent a la chaleᷣ du souleil selon lapetit de francois ⁊ de ceulx doccidẽt. Itẽ dit postumianꝰ q̃ il vit en vng des desers degipte en vng monastere de religieulx hermites vng petit arbre q̃ estoit plante en cloistre et luy dirẽt les religieux de leans q̃ cest arbre estoit ainsi creu ⁊ venu dune brãche q̃ on auoit en celle place plantee. Et la maniere cõmẽt ce aduint. si est telle. Labbe de ceste abbaye poᷣ approuuer la vertu dobediẽce si cõmanda a vng Jeune moyne nouice q̃ il plantast en cloistre de leᷣ abbaye vne brãche seiche dõt cest arbʳᵉ est venu ⁊ q̃ il arrousast ⁊ mouillast tant celle brãche seiche q̃ ꝑ force de larouser elle deuenist verte ⁊ q̃ elle ꝓnist racine en t̃re. Lors le nouice religieᷣ q̃ nauoit tãt seulemẽt q̃ aduis de faire ⁊ acõplir le cõmandemẽt de son ꝓlat. ꝓnt celle brãche de bois q̃ estoit tresseiche ⁊ retraicte ⁊ la plãta en lieu ou labbe luy auoit cõmãde. Et toꝰ les iõs il alloit au fleuue de nile q̃ estoit a deux mille loing de labbaye q̃rir de leau sur les espaules poᷣ la brãche seiche arouser. Et toꝰ les iõs ꝑ lespace de deux ans le fist cõtinuellemẽt sans ce q̃ poᷣ eau q̃l apportast ne de q̃y il arousast lad brãche elle reuerdist aucunemẽt. Et non pourtant ce pouure nouice cõtinua ceste chose ⁊ ce labeᷣ bien ꝑ lespace de troys ans poᷣ porter vraye obeissance a sõ

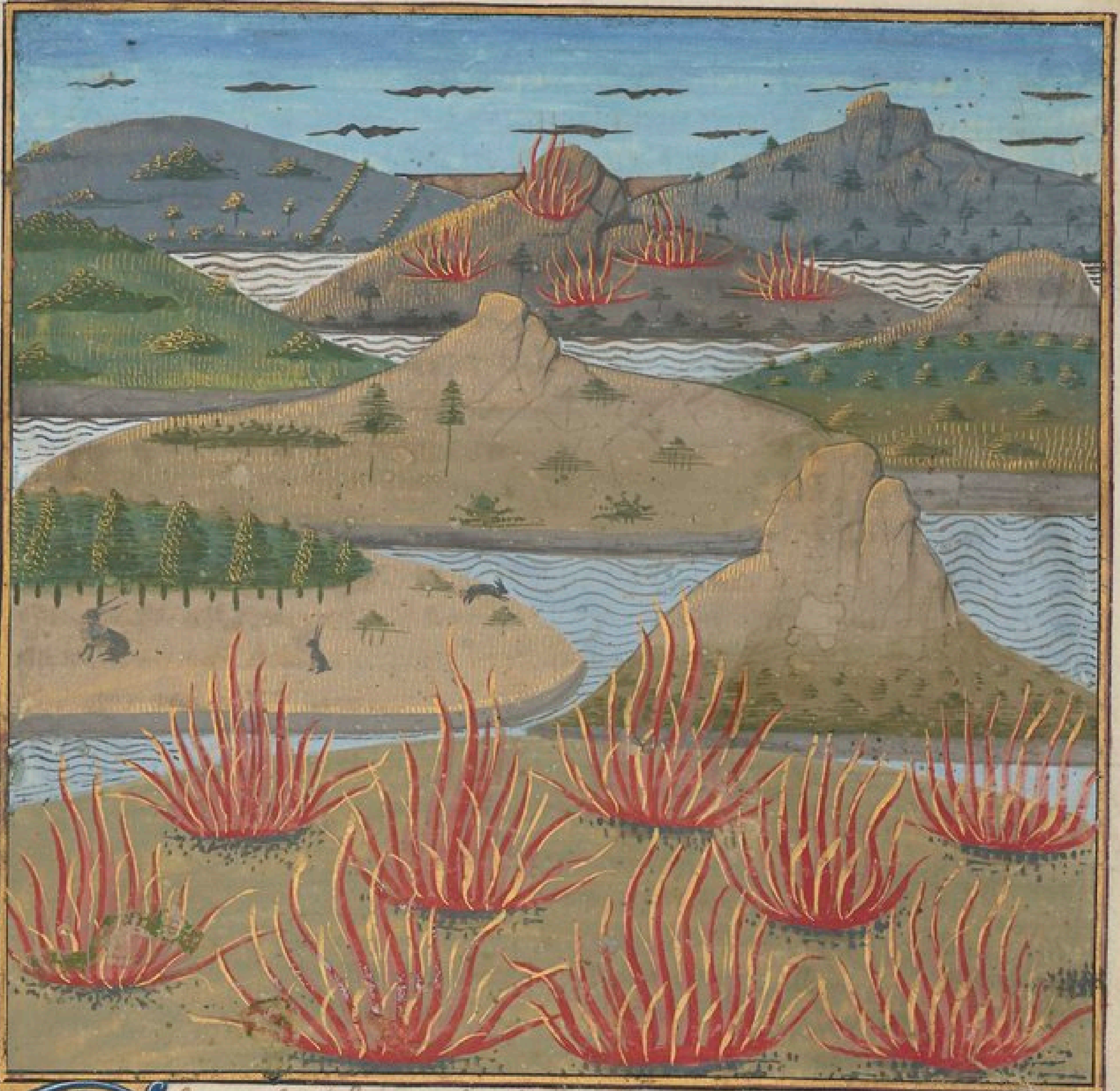
ꝑlat. Et quāt ce vit vers le pͥm teps le ieune moyne sapceut q̄ ceste brāche cōmā
ça a boutonner ⁊ q̄lle auoit ꝑns racine en tre. Si aduīt tantost apres q̄lle florit
⁊ apꝑta son fruict. ⁊ deuīt vng arbre. A ce ꝑpos de cest arbre sec. q̄ ainsi reuēdit
faict mension la sᵗᵉ escripturᵉ en liure des nombres ou il dit. Coment dieu cōmē
da a moyse q̄l assemblast les xii lignees disrael ⁊ q̄ le ꝑnce de chūne lignee luy
apportast une verge seiche ⁊ q̄ moyse les mist auecq̄s la verge de aaron q̄ estoit de
la lignee de leui ou tabernacle ou lieu dauāt ou dieu parloit a luy. Et q̄ en chūne
verge fust escript le nom de la lignee dicelluy a q̄ elle estoit. Et ainsi le fist moyse.
Et quāt ce vit le landemain moyse auecq̄s luy toˀ les ꝑnces des xii lignees dis
rael sen vindrēt au tabernacle ou dieu auoit ꝑle a moyse. Et la fut trouuee la
verge daaron toute fleurie ⁊ playne de feuilles. Et y estoiēt ia formees les alemē
des ⁊ toutes les autres verges des ꝑnces demourerēt toutes seiches sans aucune
mutaciō ne apparence de verdure. Itē dit postinianˀ une aultre merueille et
dit quāt sᵗ anthoyne chemina ⁊ erra ꝑmy les grans desers de egipte en q̄rant sᵗ
pol q̄ fut le ꝑmier hermite poʳ le veoir ⁊ visiter cōme dieu ꝑ sᵗᵉ reuelation luy
auoit ordōne. il trouua en son chemin vng tresdoulx monstre ou beste sauua
ige ⁊ q̄ estoit de terrible facon ⁊ sembloit estre moytie hōme ⁊ moytie cheual hōe
deuāt ⁊ beste derriere. Et cōbien q̄ sᵗ anthoyne nentendist point son langaige
bestial. Toutesfoiz ce mostre le conduyt et le adressa a son droit chemin ꝑ signes
⁊ ꝑ cōtenances dont il loua ⁊ remercia moult dieu. Car ce monstre deuāt luy al
loyt ⁊ a la main destre toˀ iōs le chemin luy monstroit. Et quāt il eut longuemēt
este auecq̄s luy ce monstre le laissa ⁊ sen alla a son repaire ou ne scet on.
Itē une aultre pareille aduēture aduīt a sᵗ anthoyne en ce mesme pays de desers
de egipte asses tost apres celle ꝑmiere aduēture il encōtra vng petit hōme sauuaige
tout velu ⁊ tout nu q̄ auoit le narilles pres q̄ toutes remisees. le front cornu.
⁊ les piez cōme une chieure. lequel fist a sᵗ anthoyne moult grand reuerēce
⁊ luy dōna ꝑ maniere donneᵘʳ des dates q̄ il portoit. Et lors sᵗ anthoine le cōiura
on nom de dieu en luy cōmandāt q̄ il luy dist q̄l estoit ⁊ de q̄lle condicion. Adonc
lōme sauuaige luy respondit Je suys hōme mortel q̄ habite ⁊ demeure en desˀ
⁊ suys vng deulx des faunes et satires et incubes q̄ la gent payenne q̄ est
moult deceue ⁊ aueuglee ꝑ diuises erreurs a acoustume de adourer ꝑ ydolatrie
ancienne. Itē ie suys cy enuoye en embassade ꝑ deuāt toy cōme especial ⁊ propre
messagier de ꝑ la cōmune de ceulx de mō estat ⁊ condicion q̄ te req̄rent q̄ tu
veulles prier poʳ noˀ le dieu q̄ est cōmun a toˀ q̄ est dieu des dieux du quel tu es
loyal seruiteʳ. Car noˀ auons certaine congnoissance q̄ il est en ce monde venu
poʳ le salut de toˀ les hōmes ⁊ en toutes terres en est ia la renōmee ⁊ en tous
lieux a este ouy le son de sa parolle. Et quāt il eust tout ce dit tātost ⁊ isnel
ment il se departit ⁊ seslongna tellemēt q̄ sᵗ anthoine pluˀ ne le vit. Item
dit guarise q̄ vng tel monstre fut apporte en grece en la cite dalixandre on
teps q̄ regnoit cōstantin lempereʳ dont le peuple sesmerueilla quāt ilz virēt

humaine creat͛e ainsi cōtrefaicte ⁊ deffiguree. Et finablemēt ce monstre cy finit ꝑ ire ou ꝑ desplaisance ou ꝑ faulte de norriture telle cōme il appartenoit a sa natur͛e ⁊ a sa ꝯplectiō ou ꝑ la mutacion de lair. Si aduīt q̄ lempereur nestoit pas on pais ⁊ ne le peut veoir vif. Et pource il fut salle ⁊ enuoye a lempereur q̄ estoit en antioche. Et par ceste hystoire ⁊ aultres dauāt dictes appert clerement q̄ les bestes sauuaiges ont heu congnoissance de la venue de ihūcrist quāt il descendit en terre pour le monde sauuer q̄ plusieurs faulx xpiens de pñt regnoiēt maulgreoient ⁊ despitēt ⁊ font difficulte de le croire. Et me semble selon mon aduis q̄ les bestes mues en ont meill͛ et plus vraye congnoissāce de leur creat͛ q̄ nont telles gēt. Et telles gēs quāt ce viendra a la fin de leurs iours ⁊ au iour de leur grant iugemēt ilz en sont moult repris redargues ⁊ pugnis du hault iuge mess͛ ihūcrist. Dont nous auons vng exemple ꝑ lasne de balaam cōme il est escript en liure des Juges en la bible en v͛ chappit͛ ou il dit cōme lasne de balaam vit plus cler lange q̄ empeschoit la voye q̄ ne fist son maistre balaā q̄ estoit ꝓphete. Itē dit s͛t augustin q̄ les simples gens q̄ sont indoctes ⁊ ignorās montent ⁊ rauissent plus toust aux cieulx que ne font les grās clers bien scauans ⁊ aduiēt souuēt q̄lz sont damnes ou puys denfer. De lerreur des egipciens recite pomponi⁹ et dit q̄ ꝑ leur folle oultrecuidāce ilz cuidoyēt estre les ꝑmiers crees du monde ⁊ les plus anciens peuples. Et disoyent ꝑ leur folle oppinion q̄ depuis q̄ leur regne estoit cōmāce les estoilles du ciel auoyēt quatre foiz mue ⁊ chāge ⁊ occidēt ou lieu doriēt. Et si disoyēt q̄ ꝑ lespace de viij mille ans leur royaume auoit ꝓcede tous aultres royaumes. Item dit pomponi⁹ q̄ en egipte na vne cōtree ou ilz nenterrēt point leurs amys quāt ilz sont mors ne ne les ardēt ny ne les gettēt en la mer. Mais ilz les font moult richemēt confire en precieuses confitures ⁊ les gardēt cōme riche tresor en bōnes fines espices ⁊ bōnes odeurs. Et diēt aucuns saiges q̄ de telle cōtree vient celle cōfiture q̄ on appelle momia cest a dire char dōme cōfite dont vsēt les medicins ⁊ les apoticaires. Itē dit pōponi⁹ q̄ en la haulte egipte a vng lac de merueilleuse ꝓfond͛. et est appelle le lac de chemnus. Et en ce lac a vne ysle flotāt sur leau en laq̄lle ysle a maisons champestres labourables bois ⁊ forest. Et en celle ysle est le grand tēple dappolin q̄ les payens appellent le dieu du souleil. Et cōtient ceste ysle vng grand pays de terre q̄ semble q̄lle soyt ferme et seure aux habitās. Et toutesfoiz elle est tousiours en cōtinuel mouuemēt. Et sil vente fort le vent la faitt aller de lieu en lieu cōme vne nef q̄ sen va selon le vent parmy la mer. Itē dit pomponi⁹ q̄ les egipciens anciēnement estoyēt ydolatres ⁊ adoroyēt vng beuf quāt il estoit noir ⁊ tache daucunes diuises couleurs. Et quāt il estoit en la langue ou en q̄ue aucunemēt different des autres beufs ilz disoyēt q̄l estoit ne ⁊ engendre en mere sās pere ꝑ diuine puissāce. Et ce beuf icy pour leur dieu ilz retenoyēt. Et des le iour de sa naissance deuotemēt le adouroiēt ⁊ sollemnisoiēt. Ad ce ꝓpos fait listoyre de la bible ou xxx͛ chappit du liure dexode ou il dit cōme les ebreux murmurerēt cōtre moyse ⁊ demanderēt a aron vng nouueau dieu. Et lors il leur fist getter leurs anneaulx dor ⁊ autres ioyaulx en vne fornaiſe tout ardãt dont il aduĩt q̃ de la fonte de lor q̃ eſtoit dedãs la fornaiſe le dyable en fiſt ⁊ forma vng veau dor. lors dirent ceulx diſrael en demenãt grãt ioye voycy le dieu de enfans diſrael leql leur a tãt de bien fait qlz les a mys hors ⁊ oſtez de la ſeruitute du roy pharaon degipte. Et lors ledit veau deuotement ilz adourerent. et come faulx ydolatres pour leur dieu le retindrẽt ⁊ clamerent

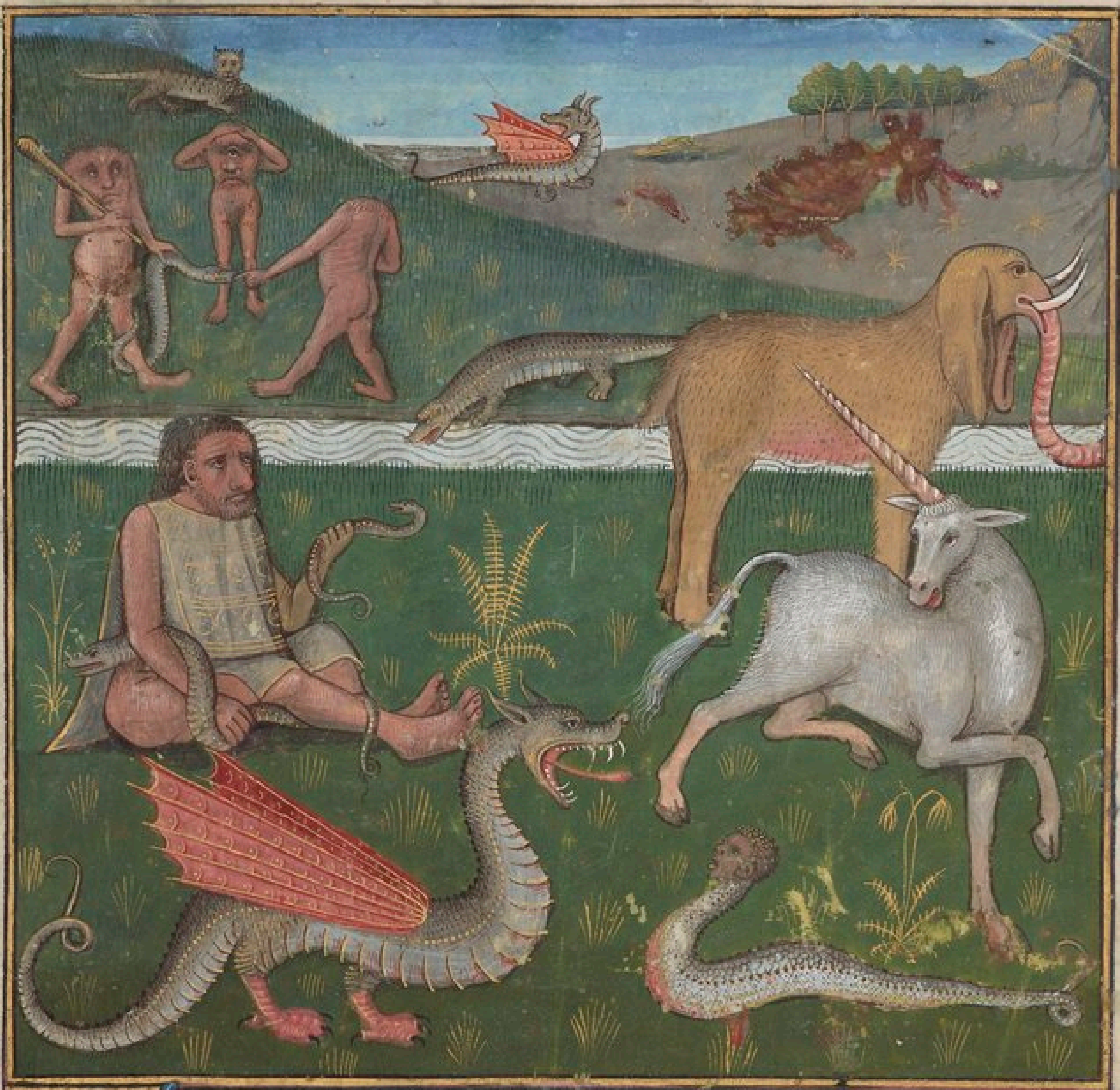


BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE MSS.

Eleſpont eſt vne prouince qui eſt ſituee en grece en laquelle a moult de merueilleuſes choſes. Dont parle crathes et dit que entre les autres merueilles qui ſont en la prouince de leſpont il ya vne maniere de gens entre les autres qui par leur ſeul atouchemẽt de la main gueriſſent de toutes poinctures et en tirant dehors le venin et ſordure pourrie pour atoucher ſeulement de la main ſoit poincture daſpic diraigne deſpine ou de saiette. Item recite pomponius quil ya vne contree en la region de leſpont deuers la partie daſie ou iadis furẽt aucuns peuples qui eſtoient de merueilleuſes condicions et de vie fort eſtrange. Car Ilz mangeoient et beuuoyent en lieux publiques et communs. Et qui plus eſt ilz ſe cognoiſſient charnellement lung lautre publiquement et deuant lung lautre et nauoient point de honte de leur vil peche ne a plus que chiens. ou aſnes ou cheuaulx. Et eſtoyent appellez ceſte maniere de gens momes. Item dit ſolin que ceſte gent auoyent et eliſoyent roy a leur agreable volunte non pas roy ſuccedant par lignee Et ſi auoyent regard ſur ſon gouuernement. Et quant leur roy faiſoit aucune faulte feuſt en fait publique ou perſonnel ceulx la meſmes le corrigeoyent et le puniſſoyent ſelon que le cas le requeroit a leur adius. Et ſi bon leur ſembloyt du royaume le deboutoyent. Et en lieu de luy vng aultre roy conſtituoyent et mectoyent. Et a ce propos fait ce qui eſt eſcript en la bible on vingt et ſixeſme chappitre du premier liure des roys ou il dit que pour la deſobeiſſance que fiſt ſaul contre le commandement de ſamuel qui eſtoit prophete de dieu quant il ſacrifia de la proye quil auoit par victoire conqueſtee a la deſtrouſſe quil fiſt ſur le roy agag. Et ſur le peuple de amaleth il fiſt ſe ſacrifice contre le diuin commandement de dieu et vſurpa et entrepriſt a faire loffice de prebſtre laquelle choſe ne luy appartenoit mye a faire. Et pource ſamuel qui eſtoyt prophete de dieu et ſainct homme ſi luy diſt. Roy ſaul ſaiches de vray que tu as peche dauant dieu et erre et fait contre ſa loy et contre ſa deffence. Et veulx bien que tu ſaiches que mieulx vault obedience que ſacrifice. Ceſt adire que mieulx te vaulſiſt auoir obay a dieu que a ſacrifice. Et pour punicion de ton peche dieu te oſtera le gouuernement de ſon peuple et le baillera a meilleur que toy et qui mieulx gardera ſes commandemens. Et quant ſamuel luy heut tout ce dit il ſe departit de luy et ſen alla. Saul ala apres et ſi le pourſeuit et le tira par ſon mantel ſi rudement que la piece luy en demoura dedans la main. Lors ſamuel ſi luy diſt. Saul ſaul. tout ainſi comme tu as la piece de mon mantel deſrompue tout ainſi es tu deſionct et diuiſe du royaume diſrahel et plus ne regneras. Et atant ſe partit ſamuel. Si ne demoura guere de temps apres que le Jeune enfant dauid qui eſtoit paſtour des brebiz de yſaye ſon pere apres la deſconfiture quil obtint quant il miſt a mort de ſa fonde par le giect dune pierre goliath il fut diuinement eſleu oingt et ſacre par le prophete de dieu. et conſtitue roy ſur le peuple de Judee et ſur tout le royaume diſrahel



Eolides ce sont les neuf ysles qui sont en la mer moyenne cest assau la mer qui passe parmy le millieu de la terre depuis affrique jusques en crete. Dont nous dit ysidore que ces ysles sont appellees Eolides pour ce que elles portant le nom de Eolus qui fut roy des vens. comme dient les poetes. Car quant il veoit les vappeurs et brouilas esleuer en lair et en hault. Il sauoit bien par son aduis de quel vent et deuoit venter. Et par ainsi les anciens poetes le ordonnerent et establirent tous dung commun acort et consentement quil seroit roy des vens. laquelle royaulte il receupt bien aggreablement et en demoura saisi et possesseur jusques a la mort. Item dit solin que aucuns appellant celles ysles vulcanes pour ce que en aucuns lieux dicelles ysles le feu et la flambe y est tous les jours continuellement ardant et flambant. et tous les jours ardent. et ardront. Pareillement comme le feu est en cecille en la montaigne de Ethne qui tousiours art et flamboye tant que on en voit de bien loing.



Ethiopie est une region q̃ est situee vers la partie de midy ou il ya moult grant multitude de bestes venimeuses come serpens basiliques cerastes dragons & aspicz. Et si ya de licornes & de toutes autres bestes cruelz a si grant habondance q̃l sembleroit que ce soyent fromis q̃ saillent dune fromiere tant vena. En ethiopie sont gens q̃ sont noirs & hideux & tres horribles a regarder & la cause si est pource q̃ le souleil si vait bien pres & touz iours en la region Et est si tres chaulde q̃ a peu q̃l ne art & ambrase toute lad terre. Et pour ceste terrible & importunable chaleur q̃ est en ethiopie les habitans du pays ont de coustume de maudire le souleil q̃ il si pres deulx le met. En celle chaude terre sont gens cõe homes & femes q̃ sont de moult merveilleuse contenance & estrange facon de vie & condicion dont les aucuns sont appellez troglodites. Ceulx cy sont gens de si grant legierete & si tost allans & courans q̃l nest nulle beste allant par terre q̃lz ne passassent daller & de courir. Ces gens nont nulles maisons edifiees ains habitent es cavernes des bestes sauvaiges. Et ceste gens vivent

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE MSS.

de char crue ⁊ mengent les lizardes ⁊ autres menues ꝑpens to⁹ vifs. En ethiopie sont et demourāt autres manieres de peuples q̄ sont de merveilleuse ꝑpte ⁊ condicion ⁊ sont appelles Garamētes selon ce q̄ dit ysidoire ou chap̄ de ethiopie. Ceste gent cy nont cure de user de lestat et sacremēt de mariaige. Car toutes les fēmes de ceste cōtree sont cōmunes a to⁹ hōmes sans aucun reffus ne sans nulle differēce. Et cōme bestes menez ⁊ publicq̄ment luy devāt lautre. Et pour ce en celle terre nul enffant ne congnoist ny appelle ny nōme son pere pour ce q̄l ne scet q̄l est mes il appelle bien sa mere pour ce quil congnoist biē la q̄lle est sa mere.

En ethiopie sont autres merveilleux peuples q̄ sont nōmes Gymnosaphantes. Ceste gens sont to⁹ io⁹ to⁹ nudz ⁊ nont point de coustume nul temps de eulx vestir. ne nont nulle honte de veoir les secres membres de natūe les vngs des autres.

Item ceste gent ne se occupēt a nul labouraige faire ne ne font aucūe euvre manuelle de leurs corps ne de leurs mains mais sont oyseulx ⁊ vacabons ⁊ sen vont touz nudz p̄ les desers cōme bestes mues. Itē en ethiopie sont autres gens q̄ sont appellez Blemmis. Et sont de moult merveilleuse creacion ⁊ facon. Car ilz nont point de teste sur les espaules ⁊ si ont les yeulx ⁊ la bouche en la poitrine. et tout le demourāt de leurs autres membres sont semblables a corps humain. ⁊ sōt plains de moult grāt cruaulte. Toute ceste gent nont nul usaige de raysō mais ont meurs ⁊ condicions bestielles ⁊ toutes estranges a corps humain.

Itē en ethiopie sont autres gens q̄ sont nōmes Sabarnis velluz ⁊ nōt nulles oreilles. Et en celle cōtree toutes bestes mues y naissēt sans oreilles. Et mesmemēt les oliphans q̄ naissēt en celle cōtree. Sont aucuns peuples q̄ eslisēt a lē roy vng chien. Et selon ce q̄ ledit chien se contient ⁊ se demaine ilz advisēt ⁊ determinent entre eulx ce q̄l est de faire ou de laisser. Itē la sont autres gēs q̄ sont nōmes Agriophagites. Ceste gent se occupēt de chasser ⁊ de vener cōtinuellement p̄ les desers aux lyons aux liepars ⁊ aux panthieres. Et quāt ilz les peuēt prandre ilz en mangēt la char toute crue. Et en font aussi grāt ioye ⁊ grant feste comme no⁹ faisons de venaison de cerf ou de sanglier. Item en ethiopie sont les gēs sauvaiges q̄ ne vivēt q̄ de langoustes de sauterealx ⁊ de lizardes ⁊ les font saller ⁊ secher a la fumee ⁊ au souleil. Itē aussi en ethiopie sont autres gēs q̄ ne mangēt q̄ dragons ⁊ nont cure dautre viande. Et quāt ilz les ont bien chassez ⁊ venez ⁊ ilz les peuēt prandre ilz en mengēt de meillē appetit. Et si y ont vng moult grāt proffit. Car les dragons de p̄ dela si ont dedās le cervel de la teste certaines pierres precieuses. Cest assavoir le Jacinte. le crisoprasse ⁊ le topaze. lesq̄lles cōme dit ysidores ⁊ solin q̄ en celle cōtree ilz les vendēt moult cheremēt. Itē dit solin ⁊ ysidoires q̄ en celle cōtree croist la fine canelle ⁊ celle q̄ est plus medicinable. Itē dit ysidoire q̄ en ethiopie sont deux fōtaines q̄ sont de merveilleuse ꝑpte ⁊ cōdicion. Car leau dune est de telle condicion. Car quāt aucune ꝑsonne en aura beu. il ne luy souvendra de chose q̄l ayt veue sceue ne faicte le temps passe. Et lautre fontaine est de condicion toute opposite

⁊ ɔtraire. Car quāt aucun hōme en aura beu il aura tresbōne ⁊ souuenāce des choses ql a veues sceues ⁊ ouy dire en tēps passe ⁊ luy en souuendra moult bien.

A ce ꝓpos fait ce q̄ dit le maistre des ystoyres le iiᵉ chap̄ du liure dexode ou Josephus recite ⁊ dit q̄ quāt moyse eut espousee la fille du roy dethiopie lequel fut de celle tant chery ⁊ ame qlle ne le vouloit laisser retōner ne reuenir en sa tre. Lors moyse fit saigemēt ⁊ subtillemēt faire deux āneaulx dor semblables lun a lautre. dont auoit la vertu de la fontaine doubliāce. Et la vtu de la fōtaine de souuenāce estoit en lautre. Et quāt moyse sen voulut ptir il dōna ⁊ laissa a sa fēme lānel doubliāce. ⁊ retint pᵒ luy lānel de souuenāce. Itē recite solin q̄ en ethiopie sont aucuns peuples q̄ sont nōmes nerbothes q̄ sont de si grant haulteur ⁊ corpulāce. q̄ ilz ont bien douze piez de hault. Et de ceste gēt dit mre Jacq̄ guiayse q̄ ilz sont de iaune couleˀ ⁊ sōt reluisās cōme fin or. Itē dit guiayse. que en ethiopie sont autres gēs. nōmes atracs. q̄ sont si grās ⁊ si fors q̄ ilz ont de coustume de vener ⁊ chasser les elephans ⁊ les prenēt ⁊ mengēt et en viuent.

Itē dit guiayse q̄ en ethiopie a vne maniere de gēs q̄ sont appelles cinophages ⁊ le roy de celle tre na q̄ vng oeil ou front. Itē dit solin q̄ en ethiopie sōt autres gēs q̄ nont point de langue en la bouche. Itē aucuns peuples y sont q̄ nōt cure de feu mais le heent ⁊ sen fuiēt quāt ilz le voyēt. Itē dit dit solin q̄ en ethiopie a vne mōtaigne appellee eduse q̄ en toutes saisons art ⁊ flāboye ne pour quelconq̄ feu ne flābe q̄ y soit la montaigne ne descroist ne appetisse. Et sōt q̄tre montaignes en la tre q̄ sont semblables. La pmiere si est ceste mōtaigne dessusd. La seconde si est celle dont cy deuāt a este ple ou chap̄ de la haulte champaigne au cōmancemēt de la pcte de neaples. La tierce si est en cecille. Et est nōmee ethna ou la flābe est tousiours ⁊ ɔtinuellemēt. Et la q̄rte est le mont de chimere q̄ est en la puince de licie. Itē en ethiopie sont vne maniere de gēs q̄ on nōme macrobes. Et selon ce q̄ dit solin ilz sont moult raisōnables. saiges ⁊ prudēs. ⁊ aymēt moult Justice. verite ⁊ loyaute ⁊ pudōmie. Et sōt cōe a toutes autres gēs exemplaire de vertu ⁊ de toutes bōnes meurs. En celle tre a vne ysle nōmee eliotrapetra ou tous biens habondēt croissēt ⁊ multipliēt p la grāt felicite de la tre. Itez dit solin q̄ ceste noble croist tousiours ⁊ se aggrandist p la vertu diuine. Itē dit solin q̄ les habitans de ceste tre sont naturellemēt de treslonguemēt viure. ⁊ ne meurt point ieunes si non p violāce. Itē dit solin q̄ en ethiopie a aucuns dragons q̄ ont dedans le cerueil de la teste vne pierre moult precieuse q̄ est appellee dragonitas q̄ est moult vaillable a plusieurs choses. Mais les maistres dient q̄ si la pierre nest traicte du cerueil de la teste du dragon luy estant en vie la pierre na nulle vertu. Car quāt le dragon meurt auent la pierre ou cerueil. lad pierre pert sa vertu ⁊ nen a nulle. Itē dit solin q̄ es haulx chaulx desers brulles de ethiop habitent autres peuples q̄ sont moult merueilleux ⁊ sōt nōmes ethiophages lesqueulx sen vōt nouans ⁊ nageans p la mer cōe balenes ou esturgons. ou autres grās poissons ⁊ sen vōt noāt p la mer de lun riuaige a lautre. ⁊ de la mer donēt

sen vont iusq̄s en occidēt ⁊ iusq̄s aux ysles de gorgodes. Ad ce ꝓpos recite gⁱuaise
en son liure les merueilles du monde dung cas q̄ aduint en appulle. En celle cōtree
nasq̄t vng hōe q̄ fut appelle nicholas poisson ⁊ fut de telle condicion q̄ to⁹iours
vouloit estre en la mer dont sa mere estoit moult doulāte ⁊ cōroucee ⁊ en blasmoit
⁊ reprenoit souuēt son filz. Si aduīt vne foiz q̄ sa mere se cōrouca a luy. pource q̄l ne
se vouloit abstenir daller en la mer ⁊ q̄l ne vouloit obair a elle. Et pource celle le con
iura ⁊ le maudist de grāt cueur ⁊ de grāt cōroux en disāt q̄ son filz feust a to⁹io⁹s
mais en la mer ⁊ q̄l nen peust iamais reuenir ne retōner. Lors il aduint q̄ ꝑ la
terrible maudisson de la mere celluy enfant se despouilla tout nu ⁊ getta sa robbe
aux piez de sa mere ⁊ sen saillit tout nu en la grāt mer de cecille ⁊ sen alla nou
ant ꝑ la mer ⁊ vesq̄t ⁊ vsa sa vie auecq̄s les poissons en la mer. Et quāt il veoit
sur la mer aucuns vesseaulx il venoit au patron du vessel ⁊ se demonstroit a
luy. Et luy disoit en suppliāt q̄ on luy dōnast de luille pour sa bouche mouiller ⁊ ses
yeulx pour mieulx aduiser la ꝓfondeur de la mer. Et disoit q̄ on fons de la mer il a
uoit veu grās arbres cōme ormes ⁊ chesnes ⁊ plusieurs autres arbres portans
glandes pōmes ⁊ autres fruitz pareil cōe autreffoiz il auoit veu sur terre. Item
disoit apres q̄ on fons de la mer il auoit veu mōtaignes ⁊ valles fōtaines ⁊ ruis
seaulx deau doulce esq̄lles il auoit apperceu anguilles grandes ⁊ grosses excessiue
mēt ⁊ autres poissōs vmās. Et tout ce il affermoit pour verite. Itē cest hōme si de
nuncoyt aux mariniers la mutacion du tēps la contrariete des vens ⁊ la tempeste
de la mer q̄ deuoit prochainemēt aduenir. Et disoit q̄l sauoit cecy ꝑ les signes quil
auoit veuz ⁊ congneuz on ꝓfont de la grāt mer. Gorgodes sont ysles esquelles
nulz mariniers ne arriuēt pource q̄lles sont en la tresloingtaine mer ⁊ ꝓfonde. Athlātiq̄
Cestes ysles sont habitees dune gēt nōmees gorgones ⁊ sont bestes monstrueuses q̄ ont
facon de corps humain ⁊ sont to⁹ veluz ⁊ si vont si tresfoust ⁊ si legierement q̄lz
passeroiēt vng lieure vng leuret ou vng leurier. Itē nest memoire dōme que
autre q̄ hennon le roy de penores ait la este. Et quāt il eut toutes les mers cheuau
chees son nauire se arresta la ⁊ trouua fēmes q̄ estoiēt veluees ꝑ tout le corps les
q̄lles estoiēt tāt legieres ⁊ habilles a tost courir ⁊ aller q̄lles passoiēt toutes autres
bestes sauuaiges en courāt. Et ledit roy hennon en soy esbatāt ⁊ repassāt luy ⁊ ses gēs
esdictes ysles il print deux dicelles fēmes ⁊ les admena en la cite de cartaige ou elles
moururēt ⁊ les fist le roy escorcher ⁊ les peaux dicelles fēmes il pñta au temple de
Juno sa deesse on quel tēple ces deux peaux furēt a la venue de chūn pendues. Et
y demourerēt iusques au tēps q̄ cartaige fut destruicte ꝑ les romains on tēps de sa
pion ⁊ de hanibal son ennemy. Itē dit solinus q̄ en ethiope a vne ysle nōmee
Meroe en laq̄lle est vne cite q̄ a nom. cyrene. Et est la cite ou moyse enclost iadis
les ethiopes quāt la royne de ethiopie se dōna a luy ꝑ nom de mariaige dont les
saiges ⁊ anciens philosophes firēt faire a moyse vng puiz pour en auoir ꝑpetuel
memoire. lequel puiz auoit. lx. coudees de ꝓfont. ⁊ les autres diēt. lx. mille. mais
la condicio de ce puiz si ē telle q̄ a leure de midy le soleil ꝑ luist tout droit au fons

tellement q̄l nya poīt de vmbre ne de coste ne dautre. mais luist tout droit au fōs.
Leuangiliste saint Jhū fait mention q̄ ce puis est ꝑeil au puis ou messias se
reposa ⁊ se assist luy estāt las ⁊ trauaille pres la porte samarie quāt il dist a
la fēme samaritaine toutes ces aduētures. Et quāts maris elle auoit eus. Itē
dit plinius en son second liure q̄ en moult de pais est le cas ꝑeil du souleil droicte
ment passāt sans vmbre. en vng pais. ⁊ en vng autre pais opposite ē trouue sēble.
Itē geruaise ⁊ plinien diēt vng grāt merueille. Et dient q̄ en ethiopie a vne
prouince nōmee thezoma laq̄lle est si pres du soleil q̄lle est eternellemēt ardēt en
chaleur sans aucune refrigeracō nōme ꝑ feu ardēt. mais ꝑ la tresgrande et
intollerable ꝓximite du souleil. Itē pour mieulx approuuer ceste chose ꝑle pli
nien en la fin de son liure. Et dit q̄ les riuaiges de la grāt mer pour la tresdesor
donnee chaleur ⁊ ardeur du souleil q̄ tousiours est en celle cōtree. ilz bouillēt cōme leau
en la chaudiere sur le feu. Itē dit plinien q̄ semblablemēt pour la grāt chaleur
⁊ ardeur q̄ est es riuaiges de la mer q̄ est en la region de theopolis. Et en la prouince de
Esperide ilz bouillēt tousiours en tout temps cōme dit est. Itē il dit q̄ pour la grāt ardeur du
souleil q̄ est en celle terre de tezome. non pas seullemēt hōme ne fēme ny peut durer
mais les bestes ⁊ les oyseaulx ne la peuēt voir ne regarder. Itē dit plinien q̄
les terres q̄ sont ꝓchaines de celle cōtree sont toutes arces ⁊ bruslees ⁊ pareillement la
grauelle et les sablons des riuaiges de la mer si en sont tous noirs cōme charbon. Et pour
ce en sont icelles cōtrees desertes ⁊ inhabitables. Cōbien q̄ la repairēt certaines bestes
⁊ serpens q̄ sont de chaude cōplexion ⁊ viuēt en ardeur ⁊ en feu cōme salmandres et
autres bestes sauuaiges q̄ ne peuēt ailleurs viure. Ains mourroiēt se elles estoiēt
hors de chaleur. Itē dit plinius q̄ les noms des bestes ⁊ serpēs q̄ la viuēt nul de nous
ne peut sauoir pour ce q̄ nous nen auōs clere experiēce. Itē dit solin q̄ oultre ceste
chaude region souloit auoir vne grāt ysle laq̄lle selon loppinion du saige
platon estoit plus grande ⁊ plus longue ⁊ plus large ⁊ cōtenoit plus grāt pais q̄
toute la terre de europpe ⁊ de affricq̄. q̄ sont les deux pars du monde habitable. la
quelle ysle fut jadis fondue ⁊ cōuertie en mer. Et la ou lors estoit ferme terre main
tenāt est ꝑfonde mer. Itē dit geruaise q̄ en la haulte ethiope vers la mer rou
ge en vng pais q̄ est habite de fēmes q̄ sont dorrible cōtenance ⁊ despouuētable
facon. Car elles ont les barbes grans ⁊ descendās jusq̄s aux mamelles. Et sont
vestues de peaulx de bestes q̄lles deuourēt ⁊ mengēt ⁊ ne viuēt q̄ de char crue. Itē
dit q̄ ilz ne font autre chose q̄ chasser ⁊ vener les tigrides ⁊ les lieupars ⁊ quant ilz
les peuēt auoir jeunes ⁊ petis ilz les apprenēt a vener ⁊ a chasser toutes autres
bestes cōme nous duysons ꝑdeca les chiens ⁊ les leuriers a chasser aux lieures
aux cerfs aux biches ⁊ aux sangliers. Itē dit geruaise q̄ en ethiope sont cer
taines mōtaignes voisines aux pais dessusdit la ou sont fēmes plus merueil
leuses q̄ ailleurs. Car elles ont les dens crochues yssans hors de la bouche cōme
sangliers. les cheueulx noirs ⁊ rudes cōme crains de cheuaulx ⁊ leurs pendēt
jusques aux talons. Et au bout de leschine ont longues q̄ues cōme beufs

ou liures. elles sont velues cōe cheures ⁊ chameaux. Et sont pl⁹ grandes ⁊ plus
haultes q̄ autres fēmes. Car elles ont du moins .vij. piez de longz. Itē recite gˀ
uaise q̄ selon les riuaiges du fleuue de brisson lequel descēd de ethiopie en egip
te sōt certaines bestes sauuaiges q̄ ont forme ⁊ semblāce humaine. mais ilz
ont les gābes de .vij. piez de longz ⁊ les autˀs mēbres a leq̄polent. Et ont les braz
⁊ les espaules blans cōe neige la teste ronde ⁊ le nez grāt ⁊ longz. Et dit q̄ selon
la cōmune renōmee du peuple de ꝑdela. Ceste gēt cy sōt muez ⁊ transformez en
cigoignes. Et to⁹ les ans viennēt es ꝑties de ꝑdeca pˀ pondre ⁊ couuer. Et ad
ce ꝓpos est recitee lystoire q̄ aduīt on tēps du bon robert q̄ fut roy de athaye gˀnt
le frere du duc de bourgoigne ꝑ le moyen du mariage q̄ fut entreulx deuīt
heritier de la tˀre de athaye. Lors ad ce ꝑīce fut ꝑnte vng pbr̄e q̄ estoit reueistu
de plumes de cigoigne ⁊ de fait il resembloit estre tel. lequel affermoit q̄ ꝑ
vne fēme sorciere ⁊ enchāteresse auoit este en dormāt ꝑ vng laz de soye q̄lle
auoit mis en son coul ainsi mue en cigoigne. Et auecq̄s les autˀs cigoign͠
auoit volle iusq̄s es ꝑties de frāce. Et aduīt vng io² q̄ les autˀs cigoignes se
esmeurēt Jreusemēt cōtre luy ⁊ le baptirēt. dont lune luy rōpit son laz de so
ye. ⁊ luy dōna si grāt coup q̄lle luy tollit ⁊ osta. Lors il delaissa a estre cigoign͠
⁊ luy reuīt la face de hōe. Et pˀce q̄ trop soudainemēt aduīt le cas du laz de soye
q̄ luy fut rōpu on coul ⁊ q̄ le tēps du sort ⁊ de lanchātemēt ne fut pas acōply
ne venu pˀce luy demourerēt sur son corps les plumes de cigoigne. Cōbien q̄l
eust face ⁊ semblāce dōme. Itē dit plini⁹ q̄ en ethiopie a gēs q̄l nōme sir
caz q̄ sōt grās cōme geās. Et sont pl⁹ de viij coudees de hault. Itē dit q̄ la
est vne cite de grāt renō ou il ya moult de merueilles. q̄ est appellee helyopolis.
Cest a dire la cite du soleil. De laq̄lle cite est faicte mēcion en la bible on liure
de ysaie on xixᵉ chap̄ ou le ꝓphete dit q̄ le tēps viendra q̄ en ethiopie aura .v.
citez vsans de langaige de canaam. dont la cite du souleil en sa vne. En ceste
cite sont deux grās palais pl⁹ richemēt edifiez q̄ on ne porroit penser. dor dar
gent ⁊ de pierres precieuses. dont lun est dit le palais du soleil ⁊ lautre le palais
de la lune. On pmier palais est le lit du soleil bien fait ⁊ richemēt dor fin de or
brise ⁊ de cinlath ⁊ de yuoire. Itē la est vne vigne dont les brāches sont de fin
or ⁊ les grappes de perles. La est le fin basme. Ce palais est garde de prestres q̄ io²
⁊ nuyt seruent ⁊ adourēt pˀ le² dieu le soleil. Et de leans nul tēps ne se partēt.

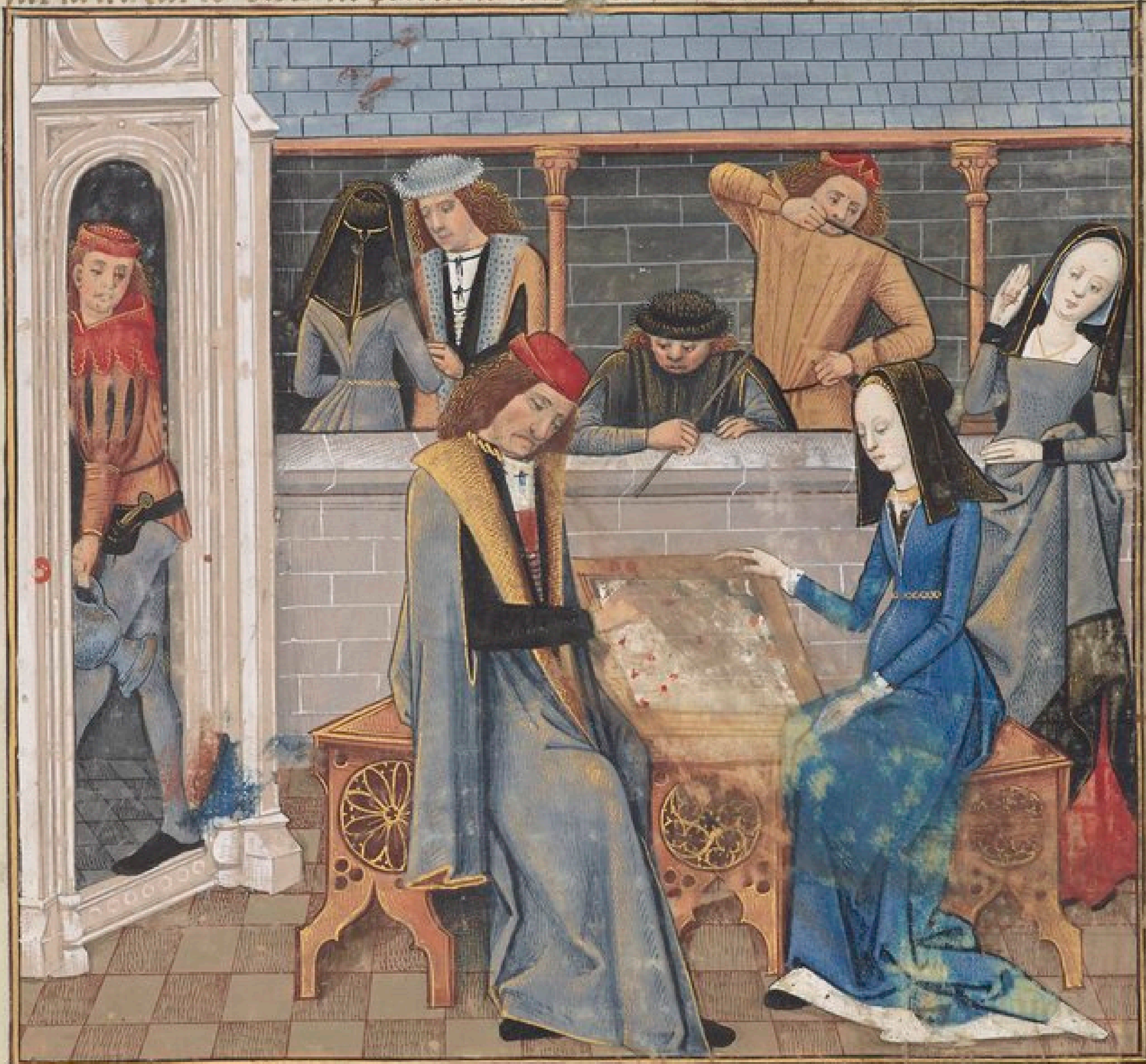
Itē a nully ne donnāt leans entree. tāt soit grāt ou noble sil nest ne de lad
cite. Mais a ceulx de la cite ilz ouurēt les portes du palaiz. Ad ce ꝓpos il ē escript
on pˀmi chap̄ de ezechiel a q̄ dieu ordōna ⁊ dist ainsi nul estrangier q̄ nest
circūciz ou baptize Ja nentra en mon tēple ne en mon sainctuaire. Itē dit
plinius q̄ en ethiopie sōt aucuns hōmes sauuaiges q̄ ont nom gorgones.
Ceste⁹ gens sont cornus cōe beufs ⁊ ont les piez fenduz cōe cheures ⁊ les ancien⁹
les appellāt ganlobes. Au ꝓpos des gens cornuz no⁹ lisons on liure de exode q̄
quāt moyse descendit du mont de synay ou il auoit veu dieu ⁊ ꝑle a luy

Et quāt il fut retōne le peuple le regarda en la face q̄ merueilleusemēt resplā
disoit pᵒ la clarte q̄l auoit laq̄lle il auoit receue ꝑ la vertu diuine. Lors le peu
ple si luy dist q̄l auoit le front ⁊ la face cornue. Itē il dit q̄ en ethiopie vers
la cite de eliopolees sont hōmes sauuaiges ⁊ m̄ueilleux ⁊ q̄ sont moult grās.
Car ilz sōt bien de .vi. piez de long ⁊ de vii piez de large ꝑ les espaules ⁊ sont vel
luz. Et ont le poil aussi blāc cōe coton. Et si ont la teste grande ⁊ grosse a desmesure.
Et si ont les oreilles si grandes ⁊ si larges q̄ elles resemblēt mieulx esles a vol
ler q̄ oreilles a escouter. Et sont les oreilles de la facon dung van de q̄y on vāne
le ble. Et quāt ces gens voyēt autres gēs de quoy ilz ont peur ou sovēt au
cunemēt espouentes. lors ilz dressent et estendēt les oreilles q̄ sōt si grās ⁊ si lar
ges q̄l semble q̄ ce soiēt aigles qui estendēt les esles pᵒ eulx en voller. Itē en
ethiopie en la puīce pchaine daffricq̄ a moult de m̄ueilles cōe dit solin en
especial en celle ꝯtree repaire vne beste appellee histrix q̄ a peu pres est pareil
le au porc espic si non q̄lle est plᵘˢ grande ⁊ plᵘˢ forte. Et est tout le poil de dessus
elle aussi agu ⁊ pointu cōe fers de dardes ou de dondaines. Et quāt elle est
chasse ⁊ venee de chiens ⁊ de veneurs. Et quāt les chiens ⁊ veneurs saprochēt delle
elle dresse sa hure. et ses crins q̄ sont ainsi aguz cōtre les chiens ⁊ veneurs
⁊ se esloigne ⁊ deffēt contre eulx. Et quāt elle actaint aucuns deulx de ses
broches il est affolle. Et luy vauldroit mieulx estre picque dung vireton dar
baleste. Itē en ethiopie repaire vng oysel appelle pegasse. Cest a dire che
ual vollant. Et pource q̄ cest oysel a la teste ⁊ les oreilles semblables a vng che
ual. est il appelle cheual vollant. Autremēt dit plinius en son viii. liure en
vin chap. Car il dit q̄ pegasses sont oyseaulx vollans q̄ sont cornus cōe cerfs. Et
ont le corps fassonne cōe vng cheual. Et pource il les appelle cheuaulx vollās armes
de cornes. Itē dit q̄ la repaire vng autre oysel appelle tragopan q̄ est plᵘˢ grāt
q̄ nest vne aigle. q̄ a cornes pareilles aux cornes dun mouton dont il se deffend cōtre
les autres oyseaulx. Itē dit q̄ en vne ꝯtree de ethiopie a aucunes gens appelles
athalantes q̄ ont facon de corps humain ⁊ ont langaige ⁊ police de gouuernemēt
entreulx. mais ilz sont cōe gens bestiaulx ⁊ nont nulz propres noms q̄ soiēt differēs
lun de lautre si non tous vng semblable nom ⁊ sōt noirs cōe corbins pᵒ la grāt
ardeur ⁊ challeur du soleil q̄ ꝯtinuellemēt regne sur eulx ilz despitēt ⁊ maudissent
⁊ cōmunēt le soleil ⁊ celluy q̄ la mis la ou il est. Et tout ainsi cōe nous despitons
les dyables ilz despitēt dieu de paradis ⁊ sa lumiere. Et ces gens ne songent
point en dormāt. Itē dit plinius q̄ en ethiopie sōt vne maniere de peuple ap
pelles trogodites desquieulx ꝑle solin ⁊ dit q̄ ilz habitēt en cauernes ⁊ maintenent
vie religieuse ⁊ vertueusemēt se gouuernēt ⁊ aymēt pourete voluntaire. Et fuyent
⁊ deboutēt toutes richesses du monde. Et nont nulle autre plaisāce sur toutes
richesses fors de auoir vne pierre precieuse q̄lz appellāt en leur langaige. Excotacō.
⁊ est vne pierre de diuses couleurs. Itē dit solin q̄ en ethiopie habite vne autre
maniere de peuple nōme auritnes q̄ anciēnemēt souloiēt faire ⁊ adourer pᵒ

19

les dieulx les habitacions denffer ⁊ ont ceste coustume entreulx q̄ est la non pareille de toutes les autres. Car la premiere nuyt q̄lz sont mariez ilz ne couchent point avecques les femmes mais les habandonnent a tous autres hommes ⁊ contraignent les femmes a ce fe. Et apres ce q̄lles ont estes deffleurees ⁊ congneues charnellement de plusieurs hommes ilz les reprennent ⁊ les aiment mieulx ⁊ cherissent tres songneusement les gardent en chastete

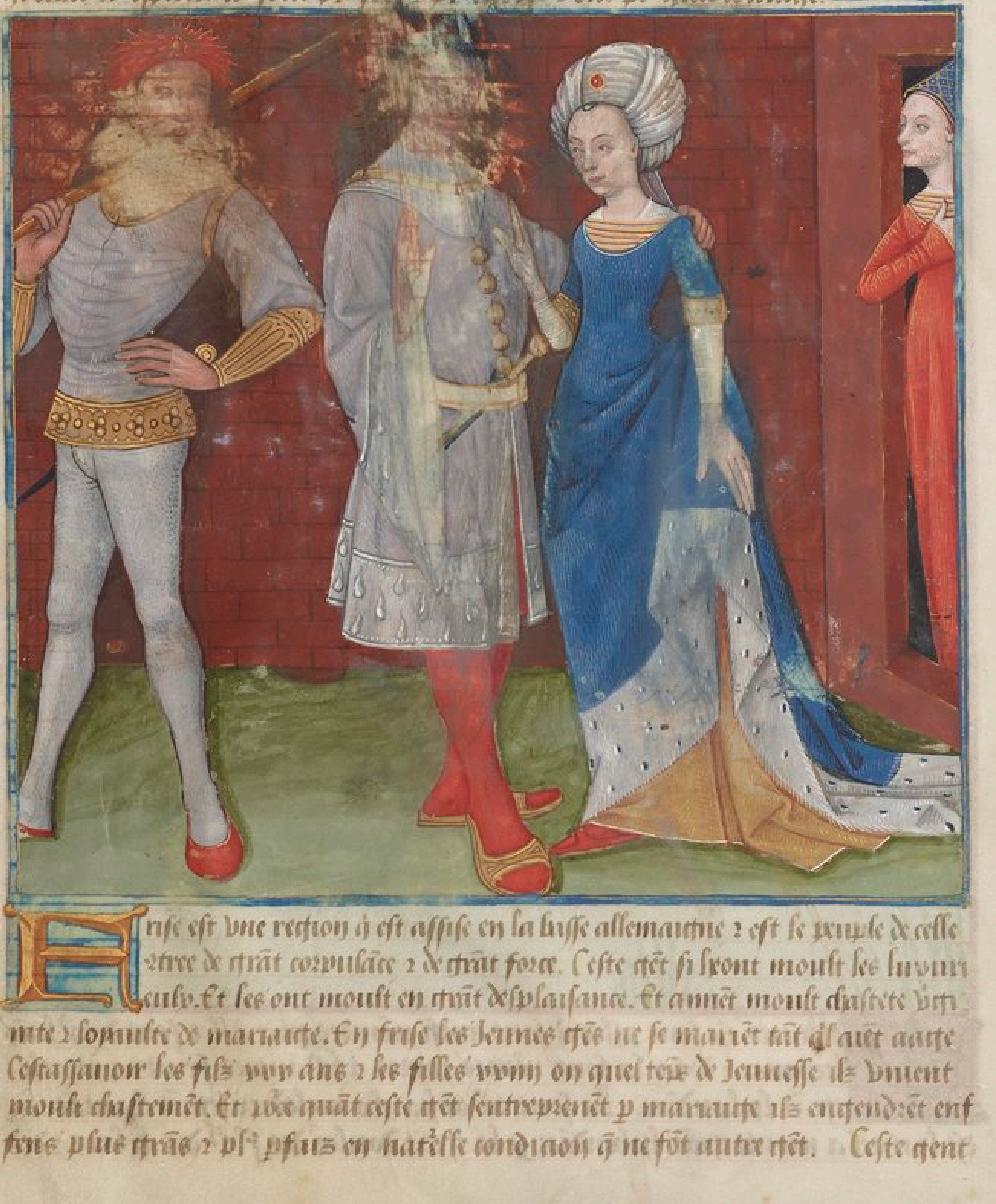
Item dit solin q̄ en ethiopie repaire autres gens nommes corpodes q̄ ont les cuisses ⁊ les jarrez ploians. Et pource ceste gent vont comme une anguille ou comme une couleuvre sur la terre. Car tous drois ne pourroient ilz aller ne seulx tenir sur terre.



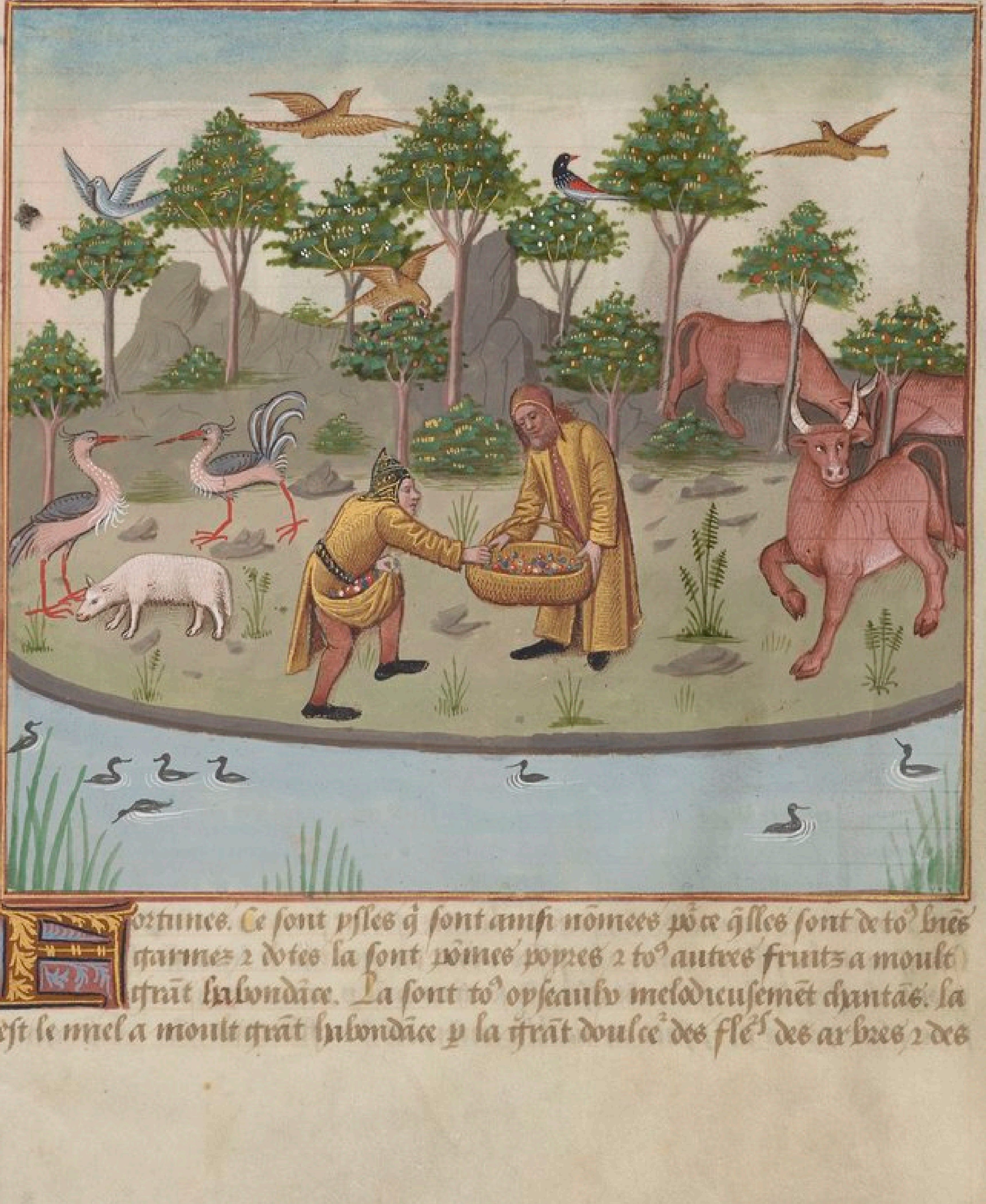
Europe est la tierce partie habitable ⁊ est situee par devers septentrion tout a lopposite de affrique q̄ est situee devers le midy. Et est subiecte a la insatiable ardeur ⁊ chaleur du souleil. Erodotus dit q̄ les hommes ⁊ femmes de la region de europe sont plus beaulx plus fors plus grans ⁊ plus hardis q̄lz ne sont ceulx de partie daffrique. Et la cause si est du souleil q̄ continuellement est sur les affricquans si leur seiche toutes les humeurs ⁊ vertus du corps. Et pource ilz ne peuent croistre ne amender ⁊ sont petis maigres ⁊ secs ⁊ noirs comme charbon ⁊ ont les che

ueulx cr.

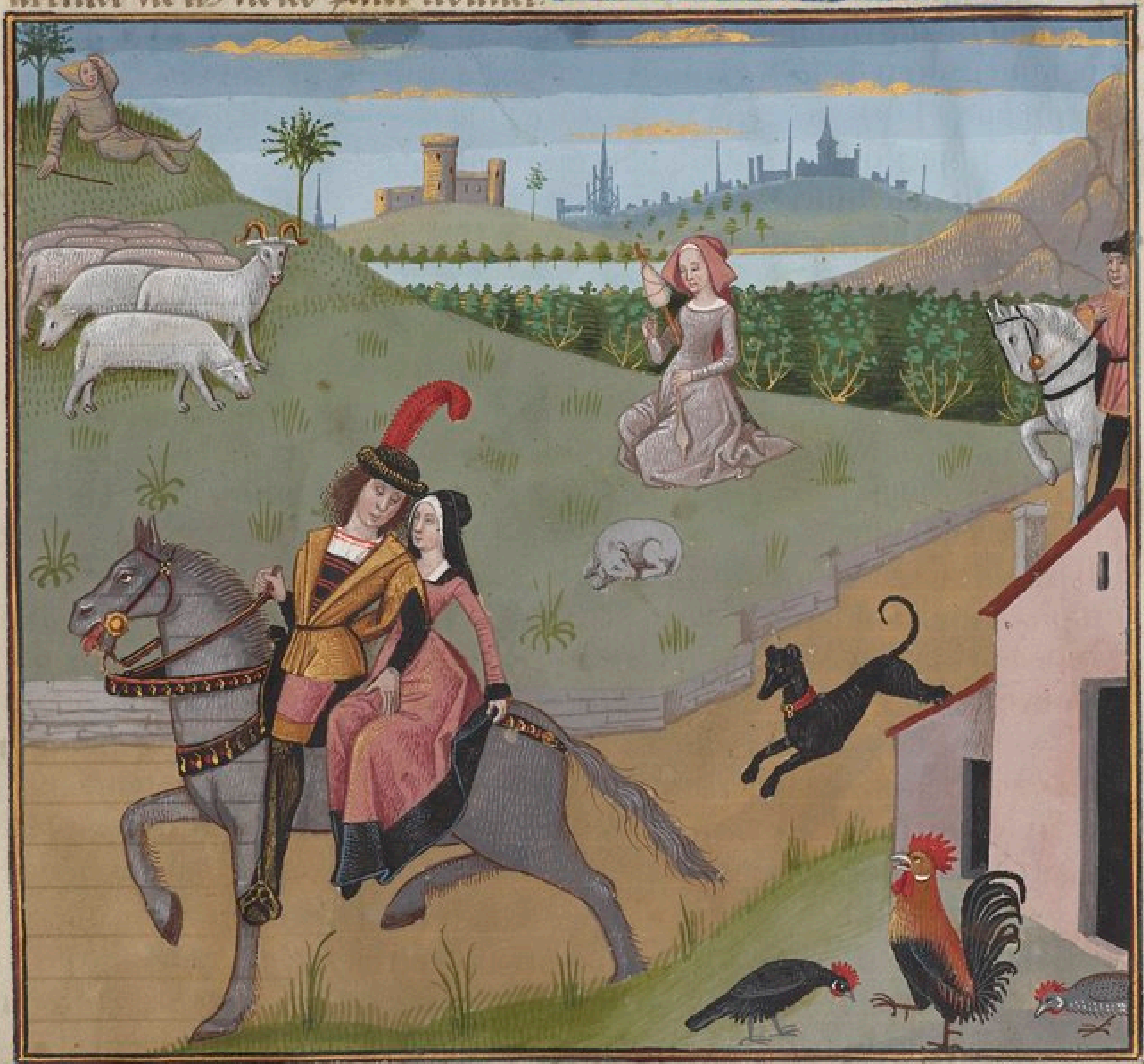
neulx arsses. Et pour la continuelle chaleur en cy ilz sont ilz ont les pores tousiours ouuers. Et ainsi se tresporent les esperitz naturelz et yssent hors de leurs corps. Et pource sont ilz faillis en couraige paoureux et sans hardiesse. Et autrement est des europpes et aquillonnaires qui sont loing du souleil. Car pour la froidure foraine ilz ont les pores reffrains audedans du corps par quoy se engendrent humeurs bonnes et naturelles a humaine complexion. Et aussi sont les gens de celle region plus atrempez et moderez en leur fait. Et aussi sont a la fois plus hardis et courageulx. Car pour la [illegible] de la bonne chaleur et humeur qui est dedens les esperitz ilz sont plus fors et plus hardis et ont plus grant courage.



Frise est une region qui est assise en la basse allemaigne et est le peuple de celle terre de grant corpulance et de grant force. Ceste gent si heent moult les luxurieulx. Et les ont moult en grant desplaisance. Et aiment moult chastete virginite et somulte de mariaige. En frise les jeunes gens ne se marient tant quilz aient aage Cestassauoir les filz xxv ans et les filles xxiiij ou quel temps de jeunesse ilz viuent moult chastement. Et pource quant ceste gent sentreprennent par mariaige ilz engendrent enfans plus grans et plus parfaiz en naturelle condicion que ne font autre gent. Ceste gent haiēt toute ſeruitute cōme ennemy de natᷣe humaine q̄ fut p̄mieremēt cree en eſtat de franchiſe. Et pᵒ ce vuēt ilz toꝰ en leˢ pais en ꝑeil eſtat nul deulx neſt plꝰ noble appelle de lautre. Itē nullemēt ilz ne ſouffreriōt q̄ aucun dentreulx tāt fuſt il preux ou vaillāt ſoit eſleue en hault nom ou tiltre de nobleſſe. ou de cheualerie affin q̄ nul ne puiſſe vſurper ou acq̄rir poſſeſſion de ſeignᷣie lun ſur lautre. Et ſi dit ſolin q̄lz aimeriōt mieulx mourir q̄ eſtre ſoubmis a ſ̄uice ilz ont de couſtūe de eſlire ⁊ ordōner toꝰ les ans a certain io᷑ ſans faillir les Iuges ordinaires pour le gouuernemēt de la choſe publicq̄ ⁊ conſeruacion du pais. Et pᵒ᷑ rendre ⁊ faire droit a vng chūn ce q̄ eſt ſien ſās haine ou faueᷣ ou corrupcion de p̄cune. Itē dit ſolin q̄lz ſont tāt hardiz ⁊ courageux en leᷣ droit gardāt q̄lz aimeriēt mieulx mourir q̄ ſouffrir quon leᷣ fiſt force ou dōmaige autremēt.



Fortunees. Ce ſont yſles q̄ ſont ainſi nōmees pᵒ ce q̄lles ſont de toꝰ biēs garniez ⁊ dotes la ſont pōmes poyres ⁊ toꝰ autres fruitz a moult grāt habondāce. La ſont toꝰ oyſeaulx melodieuſemēt chantās. la eſt le miel a moult grāt habondāce ꝑ la grāt doulceᷣ des fleˢ des arbres ⁊ des herbes q̃ y sont. Itẽ la a moult grãt habondãce de lait pᵒ la grãt multitude des bestes q̃ y sont. ⁊ pᵒ les bons pastiuraiges q̃lz y treuuẽt. Itẽ la sõt a moult grãt habondãce beufs vaches brebis ⁊ cheuures ꝑ grãs tropeaulx. Itẽ la a moult grãt force de chiens. Et pᵒ ce q̃ cestes ysles sont si habondãs ⁊ fertilles en biens la gẽt paienne si cõdurẽt ⁊ dirẽt cõe tesmoignẽt les anciens ꝓetes q̃ cestoit paradis terestre. Itẽ dit plinius q̃ cestes ysles sõt situees en la grãt mer ꝓfonde ou a peyne nul marinier nose aller. Les autres saiges diẽt q̃lles sont appellees les ysles fortunes pᵒ ce q̃ a peyne en nul tẽps on ne les treuue ne on ny arriue si nõ ꝑ fortune ⁊ cas dauẽture. Et quant les mariniers cuidẽs aller ailleurs aucunes fois ilz arriuent en icelles ysles. Et quant ilz y veulẽt aller ilz ny sauent arriuer ne ilz ne les peuẽt trouuer.



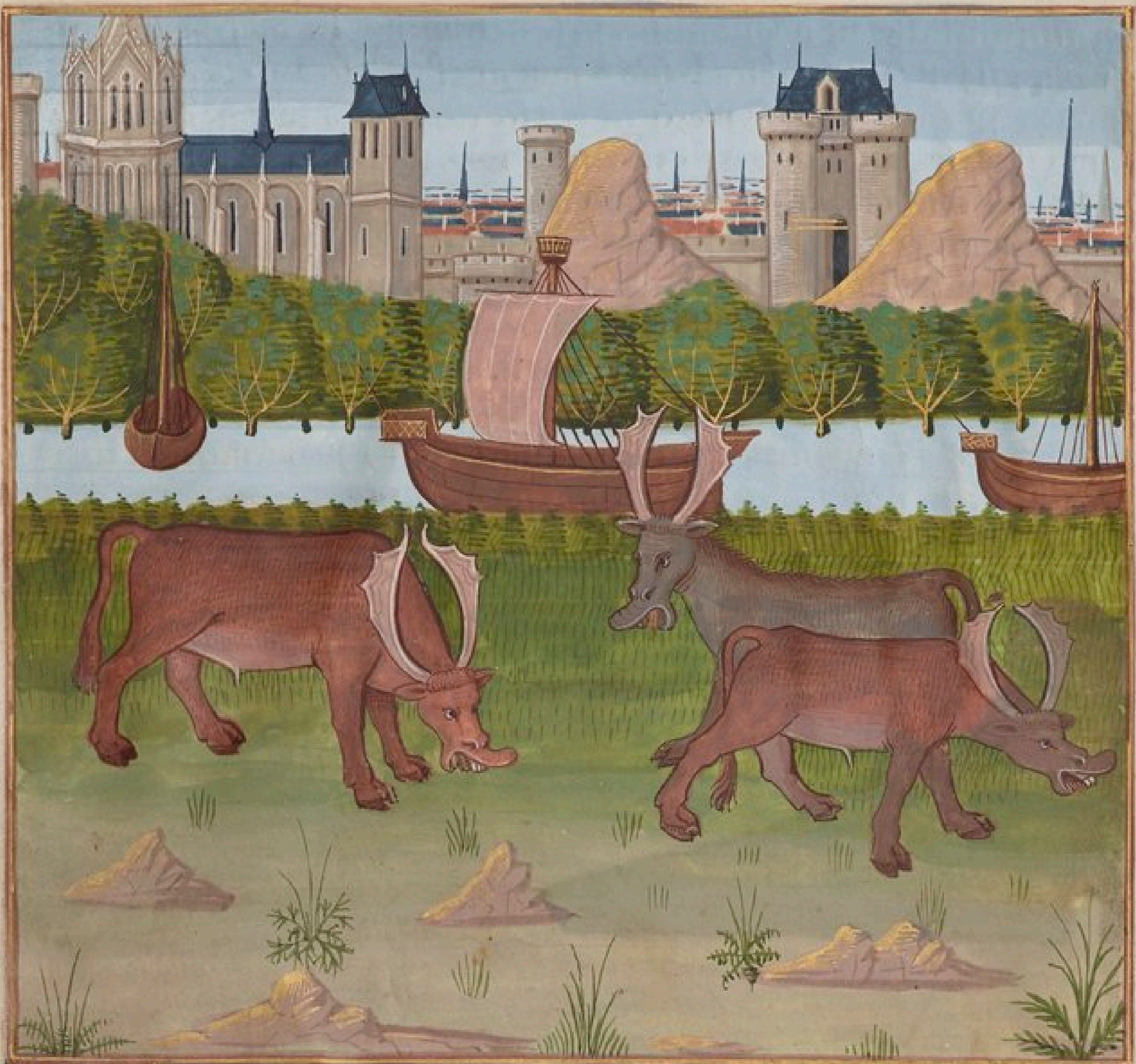
Gaule est vne grande ⁊ noble ꝓuince situee es ꝑties de europe ⁊ presq̃ toute encloze. Car elle a ꝑ deuers orient les montaignes clouãs les ytallie q̃ nous disons alpes. Et ꝑ deuers occidẽs la ꝓfonde mer bretaigne. Et ꝑ deuers le midy sont les montaignes clouãs les espaignes q̃ noꝰ appellons les mons pireneꝰ. Et p deuers la ptie de aquilon dont vient le vent de bize est le fleuue du rin q̄ diuise gaule des allemaignes. La region de gaule nourrist naturellemēt gens courageulx plains de cruaulte ⁊ mal piteulx ⁊ moult se approchoiēt de bestialle ferocite ꝑ le tēps q̄lz estoiēt paiens cōe dient les acteurs q̄ des regions ⁊ de leurs condicions ont traicte ⁊ des ꝓprietez des hōmes ⁊ autres choses Si cōe ysidoire eradice. Solin tite giuaise ⁊ plinien le tesmoignēt. Et quāt est de soli il recite en son liure listoire de la fondacion de marseille ou il nōme plainement la gēt de gaule p ꝓpriete ⁊ especial nom les appelle gēs sans pitie furieulx ⁊ plaīs de cruaulte. Moult est a honnourer la vertu diuine q̄ a seme en gaule la ste ⁊ vraye foy catholiq̄ ⁊ p linspiracion du saint esperit ⁊ du saint cresme ⁊ baptesme. la ainsi de cruaulte dont il estoit plain moderee et adoulcie ⁊ oustee ⁊ estrangee de gaule la ferocite ⁊ cruaulte. Car depuis q̄lle a eu ⁊ receu la saincte ⁊ doulce huille de xpienne grace de toꝰ autres peuples ⁊ nacions ilz ont este ⁊ y sont les plꝰ piteulx plus familiers plus charitables ⁊ amoureux plus clerement congnoissās les articles de nr̄e foy plus esleuez en sens ⁊ en prudēce ⁊ en discrecion plus arrestez fermez ⁊ cōstans en toute bōne euure ⁊ oraison. En gaule a moult de prouīces ou moult a de merueilles de notable recordacion dont les aucunes sont natureles les autres sont par miracles p les merites daucuns saincts q̄ sont en paradis p lesquelz elles furent introduictes ⁊ mises sus ⁊ en effect. Desquelles merueilles entre les autres en recite cest noble ⁊ saige clerc giuaise. Et dit q̄ en gaule a vng pais nōme auuergne ou quel est situee vne cite nōmee anice autremēt le puy la est vne moult sollemnelle eglise de nr̄e dame ⁊ en maison des chanoynes dicelle eglise a vng reffectouer q̄ est dune merueilleuse grace. car nulle mouche ny entre. Et si de cas de aduenture aucune mouche se boute dedans elle est tantost cōtraincte de sen fuyr ou autremēt la luy cōuiendroit mourir.

Itē es latrines dudit lieu nulle eau ny passe pꝛ les lauer. et toutesfoiz il ny appert aucune ordure ou punaysie de corrupcion. Semblable cas il recite ⁊ dit q̄ en la ville de uarrolis q̄ en reffectouer dicelle eglise des religieux il ny entre nulle mouche. Et si elle y entre il luy cōuient leans mourir. et si p force elle y est boutee si ny peut elle viure. Pareille merueille il recite ⁊ dit q̄ ou pais de poictou. en labbaye de maillezay nulle mouche nentre ou reffectouer dicelle eglise ne ou cloistre ne ou dortouer ne ny peut demourer mouche pusse ne punaise. Cōbien q̄ le lieu soit situe en place recente. Et dient les anciens q̄ saint riton q̄ fut iadis abbe de leans leʳ impetra de dieu ceste grace ⁊ ceste franchise. Itē dit giuaise q̄ en la prouīce de nerbōne a vng chastel appelle le chastel de remolins lequel est moult bien garny ⁊ edifie de moult belles tours ⁊ fortes. Ou quel chastel en lune dicelles toʳˢ il aduient toꝰ les ans vne merueilleuse chose. Car toꝰ les ans enuiron la feste saint Iehan baptiste il se assemble en lune dicelles toʳˢ vne moult grāt quātite ⁊ multitude descharbotz q̄ noꝰ appellons en ce pays cerfs vollās ⁊ ont grans cornes. Et la en celle tour ilz se cōbatēt ⁊ sentretuēt cōme si cestoiēt gens darmes q̄ liureroiēt batailles lung cōtre lautre. ⁊ dure bien la bataille de ces cerfs vollās p lespace de vii ou viii ioʳˢ. Et sentrebatēt ⁊ se tuēt si tresaspre ment ⁊ si couraigeusemēt q̄ en la place en demeure de mors si tresplante ⁊ si tres couuerte q̄ a paine apres la desconfiture en peut on le lieu netoier. Itē dit Geruaise que en la prouīce de nerbonne pres du chasteau de montpellier ⁊ de montferrāt a une grant merueille. Car il dit q̄ la est ung champ plain de fouchiere de ronces despines ⁊ de bruieres. mais que on y boute le feu pour ardre ⁊ bruller icelles espines ⁊ bruieres ⁊ q̄ tantost apres ce champ soit laboure a la charrue diligēment. lānee prochaine ensuiuāt il y viendra ⁊ croistra vigne portant raisins. sans ce q̄l y ait aucun cōplant de vigne plantee ne labouree par personne du monde. Et en celle vigne y croist ⁊ est aussy si tresbon vin q̄ on plus nen croist point de meilleur. Et porte celle terre par trois ans ensuiuans vigne portāt raisins ⁊ vin sans estre labouree q̄ la premiere annee. Et au bout en friche auāt quon y puisse labourer. A ce propos est ung cas semblable ⁊ pareil ou pais dorleans pres dung chastel nōme saint symon en beaulce. Et dit q̄ la est ung champ q̄ tous les ans est laboure ⁊ charrue deux ou trois fois tout aussi bien q̄ son y vouloit semer bon froumēt. ou quel champ viennēt ⁊ croissent moult grāt force de rosiers q̄ portant moult de belles roses vermeilles tresbo odorans ⁊ souef flerans. Et sont iceulx rosiers de telle nature q̄ si aucune personne en plantoit en ung autre champ ou en ung vergier ilz ny pourroiēt croistre ne augmenter. mais y mourroiēt tous mors ⁊ ny sauroient proffiter. Et aussi les roses qui croissent en ces rosiers ne sont vallables a aucune pratique medicinelle. Car lon nen peut faire eau q̄ riens vaille a nature humaine. Item dit Geruaise q̄ en auuergne a aucuns hōmes q̄ sont de moult estrange condicion. Car en certaines saisons de lan ilz sont transformes ⁊ muez en facon de loups enragez ⁊ affamez. Et allegue ysidoire ⁊ dit ou liure des transformacions q̄ il est possible q̄ aucuns hommes aucunesfois par reale transformacion ⁊ non mye par fantastiq̄ fiction ou merueilleuse ymaginacion delaissent humain estat et sont muez ⁊ changez en corporalle facon ou condicion de loup ⁊ beste rauissant ⁊ perdent la noble condicion de doulce ⁊ humaine creature. Dont ysidoire racompte ung cas q̄ aduint en auuergne ou diocese de clermōt. Et dit q̄ la fut ne ⁊ procree ung noble ⁊ preux cheualier appelle rambault de pulet. lequel fut destruit ⁊ desherite de sa terre tant par force de gens de fait cōme par force de droit par ung autre cheualier qui estoit son ennemy q̄ auoit nom ponce de capitol. Mais pour le grant courroux ⁊ desolacion q̄ ce noble cheualier print en luy pource q̄l se veoit ainsi banny ⁊ deboute hors de sa terre ⁊ de tout honneur il se desespera ⁊ se desconforta tellemēt q̄l sen fuyt toute nuyt parmy les desers ⁊ buissōs ⁊ parmy les haultes montaignes ⁊ tant q̄l oublia destre homme raisonnable. Et fut transforme en ung loup rauissant ⁊ deuorāt. ⁊ estrangloit les petis enfans et si faisoit il les grans hommes quāt il en pouoit estre maistre. Et pour la grāt cruaulte de ce loup les bōnes gens du plat pais si delaisserēt leurs habitacions ⁊ sen auecques leurs enfans ⁊ tous leurs biens demourer en bōnes villes fermees. Si aduint en ce temps q̄ ce loup assaillit ung charpentier au bois. Et le charpentier se reuengea tellemēt q̄l couppa a ce loup ung des piez. Lors quāt ce loup vit son pie ainsi couppe. et

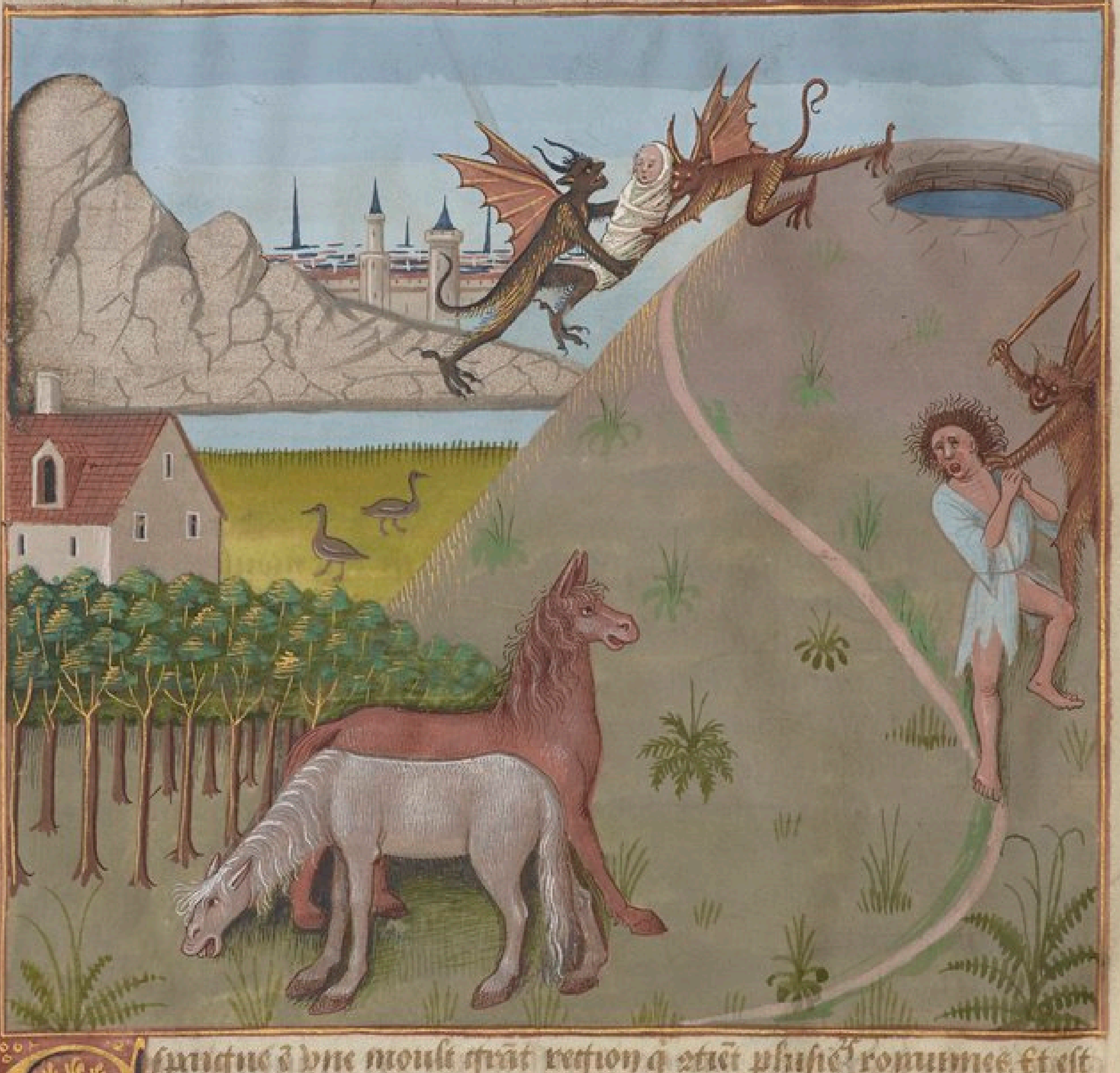
la grant effuſion de ſang q̃ ſailloit de ſon corps. en celle meſme heure il reuīt
⁊ tranſfigura en forme dōme. ⁊ en ſa premiere nature ⁊ condicion. et fut hōme
cōme deuant ⁊ mouſt humblement il remercia le charpentier en luy diſant q̃
par luy il eſtoit deliure de la malleureuſe nature de loup. et q̃l eſtoit venu a leſ
tat de la noble propriete et condiciō de nature humaine. Et diſt ce cheualier au
charpentier que a tous ceulx qui ainſi ſont muez ⁊ tranſformez en forme de loup.
Ceſt leur ſouerain remede de ſouffrir aucune inciſion de luy de leurs membres
et rendre grant effuſion de ſang et par ainſi ilz perdront la nature et figure
de loup et reuiendront a leur propre nature humaine. Item geruaiſe nous
recite vng autre exemple a ce propos. et dit quil aduint pres dung chaſtel q̃ ē
nōme calcebira qui eſt pres de viuiers que vng homme du pais qui auoit
a couſtume en certain temps de ſoy deſpouiller au pie de la montaigne ⁊ laiſſer
la ſes veſtemens et puis ſe couchoit tout nu au ſablon et illec ſe vouſtroit et
broilloit dedans ce ſablon. Et en ce faiſant il perdit forme dōme et eſtoit tranſ
mue et forme en vng loup. Lors de la ſen alloit la gueulle ouuerte querant ſa
proye pour la deuorer. Et diſoit que pour ce vont les loups la gueule ouuerte. Car
quant ilz ont la gueule cloſe ilz ne la pouent ouurir ſans grant diſſiculte et a
la force de leurs piez. Item il dit quil aduint en auuergne a vng cheualier
qui paſſoit par vng bois que il fut aſſailly dun vieulx loup ⁊ de deux ieunes
loueaux. Si aduint que en ſoy deffendant il tua le vieulx loup et paſſa oultre.
et ſen alla ſon chemin. et a liſſue du bois il encontra vne vieille femme qui por
toit de la char crue ⁊ dautre vitaille en ſon giron. A laquelle femme ce cheualier
diſt et compta ſon aduenture en bonne entencion. et a celle fin quelle ſe gardaſt
de la voye des deux loueaux. Lors la bōne femme commenca mouſt doulou
reuſemēt a plourer. Et diſt au cheualier que ce loup quil auoit occis eſtoit ſon
mary et que les deux loueaux eſtoient ſes deux enfans. Et que en certain
temps ilz deuenoient ainſi loups aux quelz elle portoit a menger. A ce pro
pos fait liſtoire qui eſt eſcripte on liure de daniel le prophete ou il dit. Pour
ce que nabucodonoſor qui eſt roy des aſſiriens eſtoit trop inſtrait ⁊ trop orgueil
leux il fut par la voulente de dieu ſi abaiſſe et puny car il perdit ſens ⁊ raiſō
et deuint vng beuf qui paiſſoit lerbe par les prez et aux champs. Et fut en ce
point par leſpace de ſept ans. Et en la fin du temps quant il pleut a dieu il fut
mue et change de forme de beuf en forme domme. Et nabucodonoſor meſmes
le recongneut et remercia dieu en diſant Je congnoiz humblement mon pe
che deuant dieu le tout puiſſant. et pource il ma rendu ma forme et figure
humaine. et ſi a voulu que mes gens me ayent recongneu et aduoue a
ſeigneur. Autrement en dit de ceſte matiere de tranſformacion plinius
en ſon viiᵉ liure de la naturelle hiſtoire du monde et reprent redargue et
deboute tout entierement loppinion de geruaiſe et dit que ceſt choſe impoſſi
ble a homme deſtre tranſmue domme en beſte. Et mouſt ſeſmerueille de ger

geops qui tant furent saiges ⁊ letrez comme ilz adiousterent aucune creance
a telle erreur qui est ainsi reprouuee. Et si aucun allegue et dit que tel poete
si renõme le tesmoigne. Il respond quil nest nulle mensonge tant soit eu
dant ou ne soit trouue faulx tesmoing. Item si lad transformacion ne
aduient corporellement elle aduient a plusieurs mortellement qui deussent
viure raisonablement comme hõmes qui viuent cõme loups et cõme chiẽs.
Dont parle tulles ou liure des offices. et demande quelle differance il ya entre
les hõmes qui sont mues en bestes ⁊ les hommes qui ont meurs et condiciõs
bestielles. Et conclud et dit que les hõmes qui ont figure humaine et qui
oublians raison et delaissent toute vertu de toutes bonnes meurs pour obeyr
a peche cõme font gloutons gormans qui ne viuent fors que pour leur vetre
emplir. Et telz gens sont reputez pour loups et pour pourceaulx. Les orgueil
leux deuiennent lyons. Les rappineurs deuiennent lieures. Les luxurieux sõt
marmouz. Item dit geruaise que en la prouince de nerbonne pres de la
cite de vtice a vne vigne de moult merueilleuse condicion. Car ceste vigne est
moult fertille et plantureuse en grappes et en resins qui fait moult bon vin
Et sont les grappes et resins de celle vigne de telle condicion que nulle beste cõme
chien loup pourceau ne tesson ne quelconque oiseau ne mengent ne nouseriẽt
menger des grappes de celle vigne. Item dit geruaise vne autre merueille il
dit que on dit eueschie de verre en la prouince de nerbonne a vne fontaine moult
clere et nette. et qui hayst moult ordure. Et est de telle condicion que si aucune
psonne gette ordure en lad fontaine pour leau troubler tantoust et incontinãt
ceste fontaine se tarist et se seiche en celle place et conduyt et autre lieu ⁊ sourse.
Item dit geruaise que en leueschie de lodene en la prouince de nerbonne a vne
autre merueilleuse fontaine car elle sourt ou temps que les prez ont besoing
arouser contre lardeur des challeurs et seichresses qui sont en este et les tient
moites et les fait proffiter. Et tantost que les prez sont faulchez elle se tarist
et seiche. Item en auuergne a vng chastel appelle crest ou quel lieu aduient
tous les sabmediz de nuyt vne moult grant merueille. Car quãt les bouch
ers qui demeurent en celle ville ont tue aucuns beufs moutons ou autres be
stes pour la vie du peuple dicelle ville ilz effondrent et vuydent toutes leurs
bestes ou millieu dune certaine place qui est en icelle ville. et en celle place ilz
laissant toutes broailles sanc et tripailles dicelles bestes. Mais incontinãt
que les bouchiers en ont emportees leurs chars en leurs maisons ilz vient
de nuyt certains espritz inuisibles q lesd tripailles et ordures en emportent
mais on ne scet ou. et rendent la place aussi nette et aussi seiche comme elle
estoit par auant. dont les habitans du pais ont moult grant ioye. Item
dit geruaise que en la prouince de nerbonne en la ville dalbigan a deux mer
ueilleuses fontaines dont leau dune ne veult nul temps bouillir pour quel
congue grant feu que on y face. mais non pourtant la viande y cuyst bien

Et leau de lautre fontaine cōbien quelle bouille au feu iamais nulle viande ny peut cuire. Itē dit geruaise q̄ en auuergne a une autre fontaine moult merveilleuse. car leau de celle fontaine moult sapproche de saueur de vin. Itē en la franche frāce a une cite de haulte ȝ grant renōmee. nōmee paris. la ou est ung merveilleux cimitiere nōme le cimitiere s^t Innocēt q̄ est de telle condicion q̄ tout corps dōme mort q̄ est en ce cimitiere entre. est trouue tout pourry apres ix io^s ȝ ny trouue len seulemēt q̄ les os. Et aduiēt to^9 les io^s q̄ on en enterre en une fosse dix ou xv. to^9 ensemble lun sur lautre. Et quāt on refouille au bout de ix io^s on ny treuue q̄ les os to^9 secs sans aucune apparance de char. Et lors on y entre des autres corps cōme deuāt. De ceste merveille dient aucuns q̄ cest par la vertu ȝ puissāce diuine q̄ a pourueu a celle noble cite q̄ est si grant ȝ si peuplee dun si merveilleux et vertueulx cimitiere. Car autremēt ne eussent peu ne ne pourroiēt les corps des mors entrer ne nul autre cimitiere q̄ soit en celle noble cite neust peu fournir a recepuoir si grant nōbre de corps mors cōe il ya en celle noble cite de paris to^9 les io^s si dieu ny leust pourueu de sa diuine grace. Autremēt dient les naturiens q̄ la terre ou pouldre qui est faicte de corps dōme. est plus corrosiue q̄ nulle autre chose. Et cōe il soit ainsi q̄ toute la terre dud' cimitiere de s^t Innocēt soit de corps humains q̄ sont ȝ ont este leans entres depuis mil ans ȝ plus il sensuyt doncq̄s q̄ les corps des mors q̄ sont illecques nouuellemēt entres sont plus tost de lad' terre pourris ȝ corrumpus ȝ entre eulx. Itē en lad' cite de paris a une autre noble condicion. Car la est la riche miniere de pierres tāt dures cōe tendres q̄ sont moult propres pour edifier. Et entre les autres la est trouuee la miniere dune pierre blanche ȝ tendre q̄ est appellee plastre. de laquelle pierre quāt elle cuyte ȝ battue elle est blanche cōe farine. ȝ quāt elle est destrempee il conuient quelle soit tantoust mise en euure. Et quāt elle est mise en euure elle deuient dure ȝ ferme cōe pierre. Et de celle matiere de plastre fait on les plus belles edifices ȝ plus plaisans q̄ puissent estre. Itē en frāce pres de fougieres le raoul q̄ est pres des marches de bretaigne a une fontaine q̄ est faicte en facon dune grant fosse ȝ est moult large ȝ pfonde ȝ plaine deau moult vive ȝ bouillant. laquelle est de moult merveilleuse condicion car si ung hōme q̄ a suspection daucun crime est admene a lad' fontaine ȝ il soit dedans gette tout nu. se il est coulpable du cas dōt il est accuse tātost il se recognoistra ȝ le soubuiendra leau sans aller au fons ȝ le remectra to^9 io^s au bort de la fontaine. Et si il est Innocēt du cas dont il est accuse ȝ il soit tout nu en leau de lad' fontaine q̄ ne le secourra tantost il noyra ȝ yra au fons. Itē dit geruaise q̄ on pais de bretaigne qui anciennement estoit appelle amorique en une cite appellee lentefrier auoit une femme qui par lespace de vingt ans et plus vesquit saine et entiere de son corps sans user daucune viande corporelle et sans boyre et sans menger excepte le precieulx saint sacrement de lautel. ne autre chose en son corps nentra par ledit temps ne ne yssit. et disoit que manger luy estoit chose impossible. Item vincent recite le cas pareil en son livre appelle le miroer hystorial. ~



Germanie autrement dite allemaigne est une moult grant region q̃ est situee en europe. Et po ce allemaigne cest a dire grant elle. Car cest la grant elle de europe ne il nya point de si grãt pais soubz europe cõe est allemaigne. Car elle cõtient moult de grandes pnces larges ⁊ lees. Solin racõte q̃ la est ung pais appelle le sault de hercinaigne la ou sõt oyseaulx merveilleusemẽt nobles ⁊ beaulx dõt les plumes sõt cleres ⁊ luysãs cõe estoille. Et p landisse des plumes de ces nobles oyseaulx sont les pelerins ⁊ autres gens q̃ passẽt p my ce pays conduytz enluminez ⁊ adressez a leur chemin. Et oultre plus dit solin q̃ quãt ce vient au decours de la lune q̃ la ou demeurẽt ces oyseaulx on y voit plus cler quon ne feroit si la plaine lune luysoit. Itẽ dit solin q̃ oud pais sõt certaines bestes sauvaiges appellees nesontes lesq̃lles on ne peut apprivoiser ne duyre. ⁊ sõt de la fason ⁊ semblãce de beufs ou vaches. Excepte q̃lz ont les cornes larges dessus ⁊ les narines si tres longues ⁊ si grandes q̃l semble q̃ ce soit une longue ⁊ large botte. Et po ce quãt elles sõt es pres elles ne pouẽt paistre de herbe si non quãt elles ont la teste bessee vers la terre. il cõvient q̃lles reculent ou autremēt elles ne pourroiēt paistre lerbe ne trouuer. Ité dit solin q̄ en affriq̄ est vne ysle ou sont semblables bestes ꝛ sont appellees alcedes. Et ont les genoulx si roides q̄lles ne les pouēt ploier cōe ont les elephans. ꝛ pour ce ne se peuēt coucher. Car si elles estoiēt couchees a terre elles ne se pourroiēt releuer. Et cōbien q̄lles aiēt les Jambes roides toutesfoiz elles courēt ꝛ vont si tost q̄ on ne les scet prandre ne acōsuyure si non par vne maniere. Car quāt elles se veullēt reposer elles sappuyēt contre vng arbre. Et quāt les gens du pais ont choisi ꝛ apperceu larbre ou elles ont acoustumé de sappuyer. Ilz viēnēt ꝛ sient cest arbre par le pie tāt ql ne tient cōe point. Lors quāt celle beste se cuyde appuyer cōtre larbre. La beste et larbre cheent tous ensemble a terre. Et ne se peut la beste releuer. Adonc les veneurs ꝛ autres gens q̄ sont au guet sur elle viennēt tost ꝛ promptement la tuēt ꝛ occient. Et par ceste maniere est ainsi ceste beste prinse.

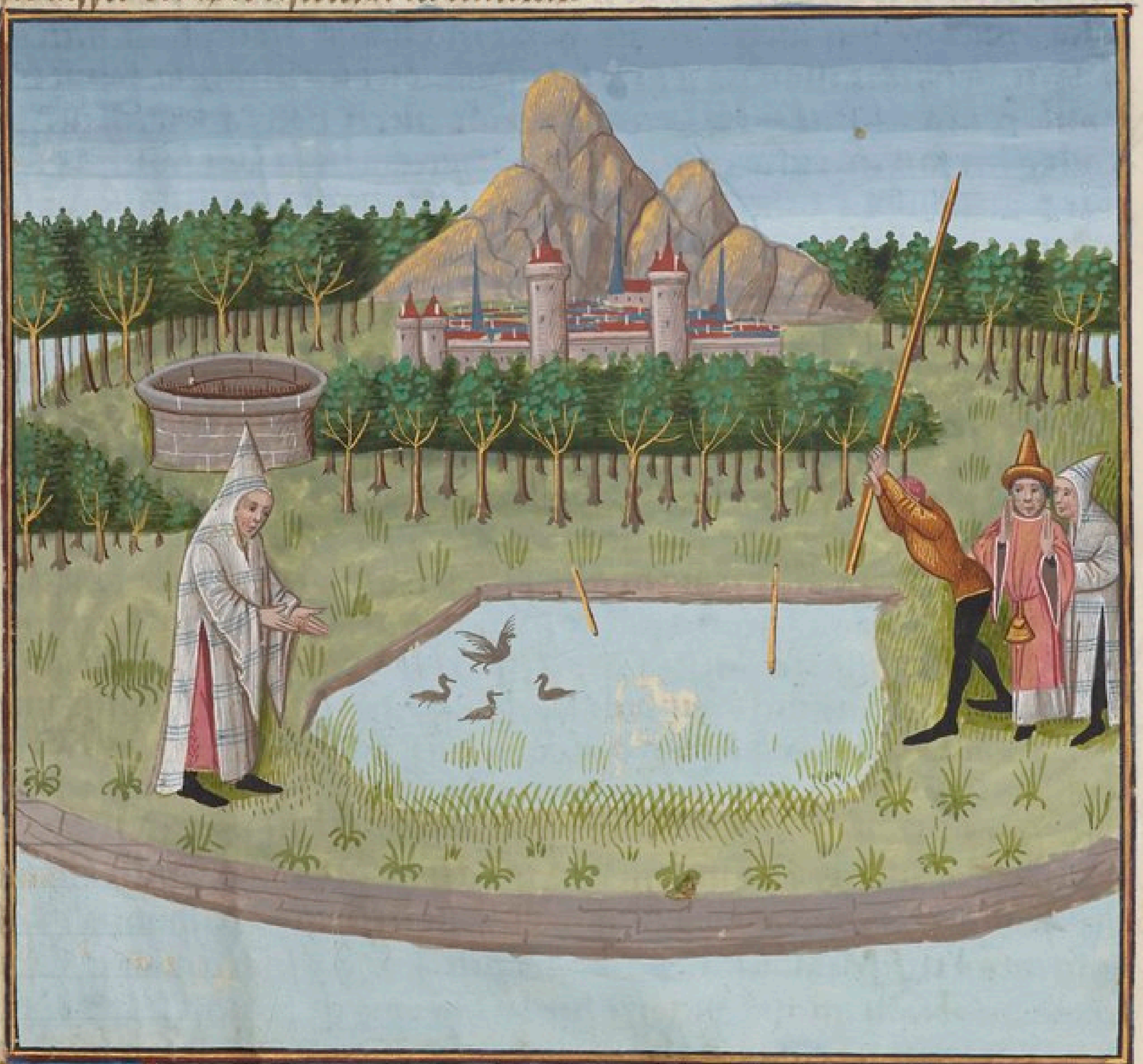


Esclauique est vne moult grāt region q̄ cotiēt plusieurs royaumes. Et est situee es parties deurope. ꝛ combien q̄ la a moult de merueilles toutesfoiz solin nous enuoie aux faictes aucteurs de par dela. Et toutesfoiz solin nous ra cōte dancuēs m̄ueilles despaigne. ⁊ dit q̄ vers la cite de lisbone les iumēs on temps q̄ cort le doulx vēt de fauon q̄ est au dessoubz laire ⁊ cōbien q̄lles soiēt sans cōpaignie de leurs masles q̄ nous appellōs cheuaulx ⁊ q̄lles paissēt lerbe des prez ou des mōtaignes seules. quāt vient enuirō le moys de may ꝑ linspiracō dud' vēt elles deuiennent praines sās estre saillies de leurs masles. Et quāt elles portēt leur terme ilz ont auxi beaux poulains cōe les autres. Itē dit geruaise q̄ en cappadoce semblablemēt est il des iumens. car elles sōt praīs quāt led' vēt de fauon vēte ⁊ quāt elles ont seulemēt volūte et desir dauoir cōpaignie de leur masle. Itē plinius tesmoigne ce q̄ dit ē en son viij liure ou xlvi chappre. ⁊ dit q̄ les poulains q̄ sōt ainsi procrees ne viuāt poīt plus de troys ans en leur force ⁊ vertu ⁊ si ilz viuēt plus ilz sōt corrūpuz ⁊ inutilles. Itē dit geruais q̄ espaigne ē vne grāt puīce situee es haultes ꝑties de europe en laq̄lle a vng chastel nōme cardonigne q̄ est situee a coste de cathelongne ou royaume darragō ⁊ dit q̄ pres dicelluy chastel a vne mōtaigne dōt les rochiers ⁊ pierres sōt vrays ⁊ ꝑfait sel auxi bon ou meilleur cōe celluy q̄ viēt de la mer. Et si ya vne autre merueille. car quāt on a prins dud' sel ⁊ fait vne grāt fosse en la roche a force de picz de fer ⁊ q̄ on aura emporte led' sel. tātost q̄l aura cheu vne vndee de pluye sur la mōtaigne. le ꝑtuys q̄ on aura fait en la roche sera ꝑ la pluye rāpli rez de la terre ⁊ deuiendra sel auxi bon ⁊ ferme cōe deuāt. ⁊ ainsi lad' mōtaigne demeure tousiours entiere cōe deuāt ⁊ ne la peut on diminuer. Et cōbien q̄ leau q̄ chiet du ciel sur celle mōtaig' soit doulce. toutesfois pour la ꝓprete de la saline de la mōtaig' elle ē cōuertie en sel. Itē dit geruaise q̄ en cathelongne a vng treshault mōt. Et au plus hault a vng lac si tresꝑfont q̄ hōe ny trouua oncq̄s terre ferme. dōt leau est noyre hydeuse ⁊ lapparāce ē a regarder tresespouētable. Et diēt les habitans du pays q̄ au fons de ce lac a vng palays q̄ est de moult merueilleuse facon ⁊ de tresmerueilleux edifice. On q̄l palays sōt ⁊ habitēt les dyables denfer. Et sil aduiēt q̄ aucun hōe gette vne pierre en ce lac. lors les dyables se cōroussēt. ⁊ pour getter leur ire esmeuuēt grās noyses cōe fouldres tonnaires ⁊ tēpestes. Itē dit geruaise q̄ es vallees dicelle mōtaig' cort vng fleuue dōt les sablons semblēt estre or ⁊ argēt. ⁊ au dessus sōt les minieres dor ⁊ dargēt. Itē dit geruaise q̄ en la ꝑtie opposite de midi la ou le souleil oncq̄s ne raya est cōtinuellemēt la noif. ⁊ en la riuiere la glace q̄ oncq̄s ne fondit ny ne fondra iusq̄s a la fin du monde. Et pour icelle cause de ꝑpetuelle froidure en cest endroit la croist le cristal ⁊ la est le lieu ou il ē prins ⁊ trouue a moult grāt habundāce. Itē la aduīt vne autre merueille dun labourer du pays q̄ estoit dune ville nōmee merchera. ⁊ auoit nom pierre de la table. ce labourer auoit vne petite fille q̄ estoit nouuellemēt nee laq̄lle crioit ⁊ faisoit si grāt noyse toute nuyt q̄ il ne pouoit dormir. Si aduīt vne foiz q̄ celle fille crioit moult fors sās cesser. Si en desplut tāt a son pere q̄ ꝑ la grāt desplaisāce de son cuer il luy dist. Si tu ne te tais ie te dōne ⁊ cōmāde a tous les dyables. Incōtinant ces dyables q̄ tousiours sōt prestz a mal faire. Inuisiblemēt prindrēt ⁊ rauirēt ceste fille cōe ce fust vng esturbillon de vēt le porterēt. ⁊ ꝑ lespace de vii ans. la garderēt en ce lac.

9 ..

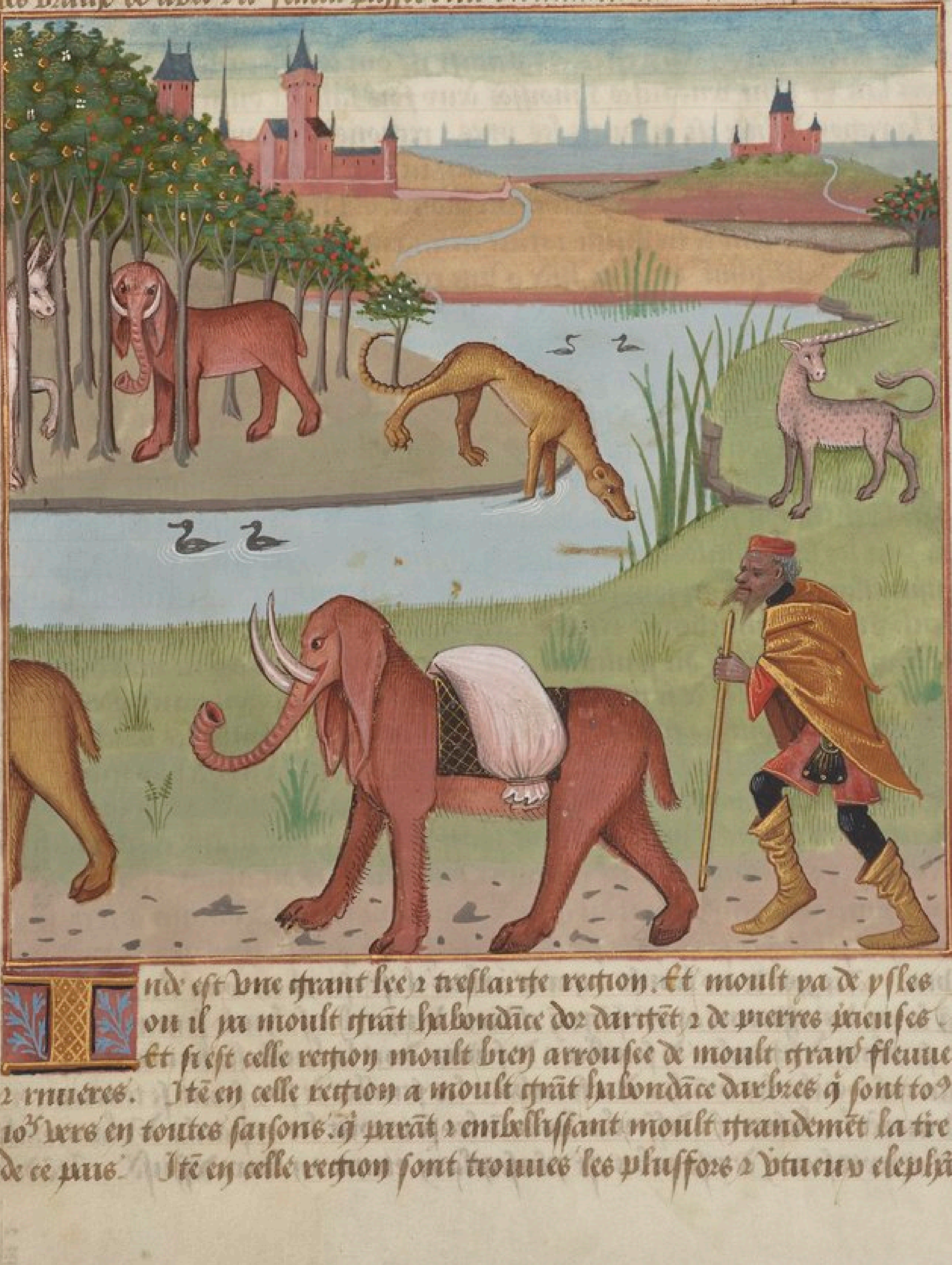
Quāt ce vīt au bout de vn an il passa vng pelerin pres dud' mont ou estoit le lac si vit vng hōe q̄ sen alloit courāt ⁊ plourāt p̄ celle mōtaigne ⁊ q̄ faisoit de moult piteux regretz ⁊ disoit. Helas helas pouure meschāt q̄ je suis q̄ feray je ne de q̄lle heure fuz je ne quāt tāt de peyne me fault endurer ⁊ si grāt pestilāce souffrir ⁊ porter. Adonc le pelerin luy demanda q̄l estoit. Et lors cest hōe luy respōdit. Je suis vng meschāt maleureux q̄ ay este pl⁹ de vij ans en celle mōtaigne liuree en la subiection des diables denfer. Auxquelz je fuz ja pieca dōne ⁊ cōmāde p̄ mes parēs ne oncq̄s puis je neuz vng seul jo^r de repoux. Et aueq̄s ce dist q̄ la fille dud' pierre de la table q̄ estoit de leage de vij an^s estoit aueq̄s luy. Et si dist q̄ si le pere de lad' fille venoit en celle mōtaigne requerir aux diables q̄lz luy rendissēt sa fille q̄ ilz luy rendroiēt ⁊ restitueroiēt. Lors ce pelerin se hasta moult daller reueller a pierre de la table les nouuelles q̄ il auoit ouyes de sa fille. Et luy cōseilla q̄l y alast au lieu dessusd' pour requerir aux diables sa fille ⁊ tout ainsi cōe led' pelerin luy dist pierre de la table le fist. Et sen vīt en lad' mōtaigne au lieu ou les ennemis estoiēt. Et la il cōiura ⁊ cōuoca les diables ⁊ les cōmāda de par dieu tout puissāt q̄lz luy rendissēt sa fille. Et tātost il se va esmouuoir vng grāt esturbillō de vent ⁊ vne grāt tēpeste. en laq̄lle luy fut soudainemēt sa fille p̄ntee q̄ estoit haulte ⁊ droitte selon leage de sept ans, ⁊ si estoit moult maigre seiche ⁊ alāgoree. Et si auoit le regard moult effroye ⁊ la bouche baaillant horrible ⁊ espouētable mais vng peu de tēps apres elle se reuīt ⁊ recouura sa beaulte son maītien ⁊ soneste disposicion cōe auoiēt les autres jeunes filles de son eage. Apres ceste merueilleuse deliurāce de la fille pierre de la table. Il aduīt q̄ cellui pouure meschāt dōt les diables faisoiēt mener fut deliure du tormēt des dyables. ses parēs sen vindrēt en la mōtaigne. ⁊ firēt si grās cōiuracions ⁊ euocacions sur sur les diables q̄lz le rendirēt les parēt. Leq̄l quāt il fut deliure cōta ⁊ declaira de mot a mot a ses parēs. Et ainsi on adioustoit pl⁹ grāt foy a sa parolle pource q̄l estoit de pl⁹ grāt eage q̄ la fille. Et leur dist cōe les palais denfer ⁊ les demeures des diables estoit au font du lac q̄ est au pl⁹ hault de la mōtaigne. Ou q̄l palais lucifer tenoit sonnāt en sa grāt maieste son jugemēt. Et la p̄ les diables tāt de lun coste cōe dautre estoiēt discutees ⁊ pronōcees les grās diligēces ⁊ labe^rs des maulx ⁊ tēptacions q̄lz auoiēt faiz p̄ my le monde. Et la q̄ auoit pl⁹ fait de mal pl⁹ estoit des autres diables honoure ⁊ prise. Itē dit geruaise q̄ es p̄ties despaigne pres arragon aduiēt entre les hōes vne merueilleuse p̄secucion. Car les mauuais esperiz de vij ans en sept ans font ⁊ esmeuuēt vne terrible guerre sur les hōes ⁊ p̄ grāt cruaulte les batent ⁊ mutilēt ⁊ naurēt jusq̄s a la mort les vngs en veillāt. les autres en dormāt, ⁊ si se boutēt dedās les corps de plusieurs hōes ⁊ deuienēt demoniacles. Itē recite vincēt en son liure du mirouer hystorial ou vij^e chappitre q̄ quāt charlemaigne le grāt cōq̄st les espaignes il destruisit toutes les ydoles des payens ⁊ sarrazins. Excepte vne ydole q̄ estoit en la t̄re de alādalus laq̄lle il ne peut oncq̄s destruyre ne abbatre ne nul empeschemēt il ne luy peut faire. Ceste ydole estoit dairain laq̄lle estoit assise sus vne grāt coulompne de pierre ⁊ estoit moult hault esleuee pres du riuaige de la mer. Et auoit la face droitte du

couste deuers midi ⁊ tenoit vne clef en sa main dextre. De ceste m͛ueilleuse y
mage dient les anciens sarrazins q̄ mahom̄et la forgea ⁊ ꝯposa. Et dedēs elle enclo
ist vne legion de diables q̄ montoiēt au nōbre de. vi. m. vi. c. lxvi. Et a son ydole
dōna si grāt auctorite ⁊ puissāce q̄ nul xp̄ien ne pouoit delle aprocher q̄l ne feust
tout ⁊ hastiuemēt fouille ⁊ creue en terre ou pery en la mer. Et aux sarrazins ⁊ payēs
dōna pouoir daller ⁊ venir tout entoꝛ ꝑ ladourer. Et ce fist ꝯclassa ⁊ ꝯposa le
faulx mahom̄et ennemy de xp̄iente ꝑ plꝰ legierem̄et encliner les hōes a despiser la
foy xp̄ienne ⁊ a croyre ⁊ adourer son ydole. Et auec ce il dōna puissāce a son ydole
q̄ tousiours elle heust ꝑpetuelle resistence ⁊ remēbrāce selon la ꝑmission diuine. ou
au moins treslongue duree. Et q̄ nul hōme de cest eage durāt ne la peust bri
ser casser rompre destruyre ne demollir.



Ibernie est vne ysle en la grāt mer basse deuers occident constituee
es fins de la grant bretaigne q̄ noꝰ disons angleterre. De ceste
ysle ple ysidore en son xiiii.ᵉ liure ⁊ dit q̄ la sont de moult grās m͛
ueilles. Entre lesq̄lles il dit q̄ la est vng lac q̄ est de moult m͛ueilleuse ꝯdiciō.

Car ſi aucun y fiche ou gecte vne lance ou autre baſton agu. La ꝑtie du fuſt q̄ ē en t͛re fiche eſt nat͛ellemēt ꝯu͛tie ⁊ muee en fer. Et la ꝑtie q̄ eſt en leau eſt ꝯu͛tie en pierre. Et lautre ꝑtie q̄ demeure hors de leau demeure en ſa nat͛e de bois cōe il eſtoit quāt il fut fiche. Ibernie eſt vne region treſfertille ⁊ habūdant en biens cōe en fruiz en grain͛ en cire ou miel ⁊ en nourritures. Et quāt au regard du ſouleil il eſt en air treſbien atrempe la ne fait nulle foiz ne trop froit ne trop chault. Celle region eſt bien enuirōnee ⁊ aornee de fleuues riuieres ⁊ ruiſſeaulx ⁊ de moult belles fontaines deaux doulces. La ſont bois foreſtz ⁊ gracieulx boccages prez Jardins ⁊ paſturaiges. Itē la ſōt trouuees le͛ minieres des metaulx dor dargēt de cuyure darain deſtain daſſier de fer et de plomc. Itē la a moult grāt habondāce de pierres ꝓcieuſes ⁊ fines cōe vne pierre ꝓcieuſe appellee iris. laq̄lle quāt elle eſt miſe cōtre la clarte du ſouleil elle rend ꝑ ſa reſplandiſſe͛ cōtre les parois la forme figure ⁊ coule͛ de larc celeſtiel. Itē la croiſt la riche pierre noire q̄ lon appelle geſt de quoy len fait ces riches eſchapes ⁊ paſtenoſtres. Itē la ſont trouuees les plus blāches ꝑles q̄ ſoient. Itē la eſt vne yſle moult merueilleuſe dōt les corps mors des habitās quāt y ſont entires Jamais ilz ny pourriſſēt et y demeurēt to᷒ io͛ to᷒ entiers. Itē dit geruaiſe q̄ la eſt vne autre yſle en laq̄lle hōe ne fēme ne peut mourir. Et quāt ilz ſont bien affeblis ou ꝑ grāt aage ou autremēt quāt ilz ont deſir de mourir ilz ſont tranſportes aille͛ pᵒ toſt mourir. Itē dit q̄ la na beſte ne ſerpent ne oyſeau nuiſant. Itē il dit que la t͛re de lad͛ yſle eſt nat͛ellemēt ꝯtraire a to᷒ venins. Et meſmemēt les laynes cuirs ⁊ lins q̄ ont creu en celle t͛re q̄ ſont aille͛ tranſportez ſi vallent vng grāt remede ꝯtre venins. De ceſte yſle ꝑle yſidore ⁊ dit q̄ nul marinier ne peut a grāt peine en ceſte yſle arriuer pᵒ ce q̄ la mer dont elle eſt enuirōnee eſt to᷒ io͛ grāt ⁊ eſmeue ⁊ plaine de grans tempeſte͛ ⁊ de grans vndes q̄ ſont moult perilleuſes. Excepte en certain ⁊ treſpetit de tēps en lan du quel tēps les mariniers ont bien congnoiſſāce. Itē dit ſolin en ſō liure des m͛ueilles du monde q̄ les gēs de ibernie ſont ſingulliers en habitz ⁊ de facō non pareille. Itē ilz ſont en le͛ manieres de viure treſechars ⁊ tenās ⁊ petis deſpenſeurs. Itē ilz ſont de treſhault ⁊ grāt courauge. Itē ilz ſōt de treſcruel regard ⁊ orgueilleux. Itē ilz ſont aigres ⁊ aſpres en ꝑolles ⁊ ennuin lāgaige ꝯtre eſtrāgiers mais entreulx meſmes ilz ſont treſdoulx ⁊ treſfamilier͛ tres gracieulx ⁊ treſcheritables les vngs aux autres. Et dit ſolin q̄ quāt ceulx dibernie ont obtenu aucune victoire ſur le͛ ennemis ilz boiuent le ſang des mors ⁊ en lauēt le͛ viſaiges ⁊ le͛ mains. Itē racōte girad en ſon liure des m͛ueilles du monde en ꝑlant dibernie ⁊ dit q̄ pres de la fin de ceſte yſle a vne puīce appellee mononie. la ou eſt vng grant ꝑtuis cōe la gueulle dung puys bien ꝑfont. Et dit q̄l fut reuele au ſ͛t patrice eueſq̄ q̄ la eſtoit lētree de purgatoire. Et q̄ tout hōe q̄ leans entroit volūtairemēt ⁊ paciēmēt toute͛ aduentures endureroit Jamais autre purgatoire nauroit. Et de ceste matiere est plus aplain traicte ⁊ ꝑle en listoire du cimitiere sᵗ patrice. Itē dit q̄ en ybernie a une ysle de telle cōdicion q̄ seulemēt elle recoit ⁊ nourrist tous masles de toutes bestes de tous oyseaulx ⁊ de tous hōēs ⁊ fēmes. ⁊ nullemēt ny seuffrent nulles femelles. mais les deboute. tāt fēmes. et toutes bestes ⁊ oyseaulx femelles. Et quāt les oyseaulx passans p deuāt ceste ysle. les masles se assiēt sur les brāches des arbres ⁊ les femell passēt oultre ou autremēt elles morroiēt si elles y demor



Inde est une grant lee ⁊ treslarge region. Et moult y a de ysles ou il ya moult grāt habondāce dor dargēt ⁊ de pierres precieuses. Et si est celle region moult bien arrousee de moult grans fleuues ⁊ riuieres. Itē en celle region a moult grāt habondāce darbres q̄ sont tous iours vers en toutes saisons. q̄ parāt ⁊ embellissant moult grandemēt la terre de ce pais. Itē en celle region sont trouuees les plussors ⁊ diuers elephā

q̄ soient on monde. Itē en celle region croist la bonne ⁊ fine canelle ⁊ le fin poy
vre. ⁊ le fin calame bien odorant. Itē la est lyuoyre le berille le crisopasse les
charboncle le dyamēt les marguerites ⁊ fines perles. Itē la sont les mōtaignes
dor ausquelles nul hōe ne peut aller ne y paruenir pō la grāt multitude des grās
⁊ horribles dragōs q̄ deuourāt ⁊ estrāglant tout hōe q̄ y va. Itē dit solin q̄ en
Inde. sont les plus puissans roys q̄ soiēt regnās ne viuans sur terre tāt en
richesse de ioyaulx cōe en puissance de gēt. Itē la sont villez ⁊ citez tresgrā
dement renōmeez ⁊ moult bien peuplees. Itē dit solin q̄ en inde sont en
lānee deux yuers ⁊ deux estez. Et y ainsi ilz ont double cuellette de biens deux
foiz lan. Et sont vendanges ⁊ moissōs deux foiz lan. Et oultre plus dit plini⁹
q̄ la region de Inde est de toutes les pties ⁊ regions du monde la plus grant la
plus puissant et la plus riche tāt de puissāce de peuple cōe de richesses de ioyaulx
de blez de vins ⁊ de to⁹ autres delices du monde. Plini⁹ dit q̄ les habitās de la
region de inde sont de treshault ⁊ grāt entendemēt ⁊ plains de moult grant
prudence. Itē plini⁹ dit q̄ en Inde a vne region ou le souleil na point dōbre po
ce q̄lz sont tout droit soubz le souleil leq̄l passe tout dessus sur le⁹ testes. Et en ce
ste region la les hōes y sont grans cōe geans. Et sont de vi a vii coudees de hault
Et ceste gent nul tēps ilz ne sont malades ne mal disposez ne ne seuffrēt nul
le douleur en la teste ne es peulx ne en quelcōq̄ membre de le⁹ corps. Et cōbien
q̄ la chaleur du souleil soit en celle region la. a tout hōe estrāge greuable ⁊ inpsa
ble. Toutesfoiz elle est aux gens du pays moult naturelle ⁊ norrissant. Et tāt pl⁹
y est la chaleur du souleil grande ⁊ ardent de tāt plus sōt ilz fors ⁊ pl⁹ durs. Itē
la sont les bons philozophes ⁊ saiges astronomiēs q̄ sont des le souleil leuāt
cōtinuellemēt iusq̄s au soir regardāt les rayes du souleil sans flechir ne bouger
loeil. Et sont cōtinuellemēt residās ⁊ demourās es chaulx ⁊ ardās sablons sans
ce q̄ po lardeur ⁊ chaleur du souleil ilz soiēt aucunemēt malades ne mal disposez.
Itē la sont arbres de si grāt haulteur q̄ nul archier ne pourroit traire pdessus. Itē
dit plini⁹ q̄ la sont les figuiers tāt grans ⁊ tāt larges q̄ soubz les brāches dung
figuier cent cheualiers se pourroiēt esbatre ⁊ armer. Itē la croissēt les grās hastes
de cānes sur les riuaiges des paluz q̄ no⁹ appellōs pdeca arundes. Et la elles croissēt
si grandes ⁊ si fortes q̄ vne seulle cāne souffist a faire vne planche a passer les grās
riuieres. Et a ce ppos fait po adiouster foy a ce q̄ est dit deuāt. Ce q̄ est escript
en lespitre dalixandre ou il dit q̄ en Inde pres du fleuue dodinam a si grās cā
nes q̄ ce sēble q̄ ce soiēt grās pouldres ⁊ tresmes ⁊ q̄ xxx hōes nen pourroiēt porter
vne. Au ppos de ces beaulx ⁊ grans arbres il est escript on iiii chapitre de daniel
q̄ le roy des assiriens auoit songe q̄ il veoit vng arbre si hault si grant ⁊ si large
⁊ si plain de branches de feuilles ⁊ de fruitz dont la haultesse touchoit iusques
au ciel. Soubz les brāches de cest arbre ⁊ les feuilles de son fruit se tenoient et
viuoiēt les bestes. Et dessoubz les brāches se tenoiēt les oyseaulx dōt la moralite
te et lexposicion de cest arbre est plus aplain cōtenu on liure dessusd. Itē dient

solin ⁊

ſolin ⁊ plin⁹ ⁊ yſidore q̃ dient q̃ Inde ſont vne moult noble ⁊ grãt region ⁊ q̇ eſt plaine de grans richeſſes. Toutesfoiz il ya moult de grans m͛ueilles et de diuiſes choſes ⁊ cõe non creables a gens q̇ nauroiẽt autresfoiz veues ⁊ leues les hyſtoires. Premieremẽt dit que en Inde ſont licornes olephans ⁊ dragons en grãd multitude. Et q̃ aucunesfoiz on en voit en vne tourbe q̃ on ne les ſcet nombrer.

Itẽ la ſont les arbres de plus grãt haulteſſe ⁊ largeſſe q̃lz ne ſont aill͛s. Item dit ſolin q̃ en Inde a aucunes montaignes dont les hõẽs q̇ habitẽt en icelles. ont les teſtes ⁊ les viſaiges ſemblables a teſtes ⁊ muſeaulx de chiens. Itẽ dit plin⁹ q̃ la ſont autres q̇ ont les plantes des piez renuerſees. Ceſtaſſauoir ce q̃ ẽ deſſ⁹ ſi eſt deſſoubz. Itẽ autres gẽs y a q̃ ont les piez au cõtraire de no⁹. Ceſtaſſauoir le tallon deuers la facon ⁊ le bout du pie ou doit eſtre le tallon. Itẽ dit plin⁹ q̃ ceſte gent ont viij doiz es piez ⁊ ſont veſtuz de peaux de beſtes ſauuaiges q̃lz prenẽt ⁊ de q̇ ilz viuẽt ⁊ ne font autre labouraige. Itẽ dit plin⁹ q̃lz nont aut͛ maniere de ꝑler nemais cõe labbay dun chien. Itẽ dit plin⁹ q̃ ilz ſont ſi grãt nombre ⁊ ſi grãt multitude de peuple en ceſte contree q̃ quãt ilz veullent aller chaſſer ⁊ vener les beſtes ſauuaiges po͛ auoir le͛ proie ilz ſe treuuẽt biẽ enſemble cent mille ⁊ pl⁹. Itẽ dit plin⁹ q̃ en Inde a vne region de telle ꝓpriete q̃ les fẽmes de celle region ne portẽt ne conceuoiuẽt ne nenfantẽt q̃ vne ſeule foys en le͛ vie. Et deuiennent tantoſt chenulx ⁊ ſemblẽt eſtre vieulx. Plin⁹ dit q̃ en Inde a vne autre region au contraire. Car les gẽs ne vieilliſſẽt point. Car auſſi touſt cõe ilz ſont creuz iuſq̃s en leage moyẽne q̇ eſt de xxx ans ilz ſe mourent.

Itẽ dit plin⁹ q̃ en Inde ſont autres gens q̇ en ieuneſſe ⁊ en vieilleſſe ilz ont les cheueulx noirs. Itẽ dit plin⁹ q̃ en vne certaine partie de inde il ya certains hõẽs q̇ nont point de bouche ne ne boiuẽt ne ne mangeãt mais viuẽt ſeulement de lode͛ des arbres ⁊ des fleur͛. Et cõe bon ode͛ les nõriſt. auſſi mauuaiſe ode͛ le͛ occiſt.

Itẽ dit ſolin q̃ en Inde oultre le puis de paliborte a vng mont appelle le mõt maillart ou les vmbres du ſouleil ſont autremẽt q̃ aille͛s. Car en la moytie de lannee de la ꝑtie de leſte les vmbres tendẽt deuers le midi. Et en laut͛ moitie de lan de la ſaiſon dyuer les vmbres cheẽt deuers la ꝑtie de ſeptẽtrion ou deuers la galerne. Itẽ dit plin⁹ q̃ les eſtoilles ſeptẽtriõnelles q̃ no⁹ appellõs arturus chariot du ciel q̃ no⁹ voions to⁹ io͛s au ſoir en toutes ſaiſons. Et ꝑ dela ilz ne les voiẽt q̃ ꝑ leſpace de xv io͛s tant ſeulemẽt. Itẽ dit plin⁹ q̃ en Inde a aucunes gens q̇ ſont ſi viſtes ⁊ ſi legiers q̃ en ſaillẽt de bas en hault il ſemble q̃lz vollẽt tant ſaillãt legieremẽt. Et ceſte gent montẽt ⁊ ſaillãt tout a vng ſault ſur les elephans. Itẽ la ſont autres hõẽs q̇ ſont pres q̃ ſauuaiges ⁊ nõt autre occupacion fors de chacier les elephãs. Et quãt ilz les ont ꝓins ilz les duiſent ⁊ apprenẽt a labourer cõe a traire au collier ⁊ a la charrete ⁊ a la charrue ⁊ a to⁹ faiz porter ⁊ ſouſtenir. Itẽ dit ſolin q̃ en Inde a aucuns peuples q̇ iamais ne vouldroiẽt mãger de char mais ont horre͛ ⁊ hide͛ en eulx meſme͛ q̃nt ilz voiẽt occire et tuer beſtes et oyſeaulx et auſſi quãt ilz voiẽt ſang eſpadu ꝑ my la place. Et ne viuāt ceste maniere de gent q̄ de grains ⁊ de fruitz ⁊ de poissons de la mer. Itē dit plini⁹ q̄ en Inde sont aucuns peuples qui deuourāt ⁊ mangeāt les corps de le⁹ parēs ⁊ amis charnelz quāt ilz sōt mors. Et diēt q̄ cest mieulx fait a eulx ⁊ plus grāt honne² de les mengier q̄ de les laisser pourrir en tre. Itē dit solin q̄ en Inde sont autres peuples lesquieulx quant ilz sont vieulx ⁊ quāt ilz veullēt mourir ilz font alumer vng grāt feu deuāt eulx. Et en la pn̄ce de to⁹ le⁹ parens ⁊ amis de le⁹ bōne volunte sans contraintte ilz se gettēt ⁊ ardēt dedās ce feu. Itē dit solin q̄ en Inde sōt aucūs philoph̄es q̄ ꝯtinuellemēt se tiēnent es sablons ardens toute io². ⁊ regardent la roe du souleil ⁊ ꝯtemplāt le cercle du zodiaq̄ ⁊ les estoilles ⁊ les secrez des corps celestiaulx. Et en ces ardēs sablons sont des le matin iusq̄s au soir estudiens po² les experiēces des choses aꝑceuoir. Et se tiēnēt sur vng pie seul treslonguemēt ⁊ puis apres sur lautre a la maniere des grues ⁊ cigoingnes.

Itē dit q̄ en Inde a vne ꝯtree ou la coustūe est q̄ vng seul hōe peut auoir plusie⁹ fēmes selon la faculte ⁊ puissāce dont il est. Et si dix ou vingt en peut gouuerner il les aura. Et la est la maniere des ardre ⁊ bruler sans aut͛ sepulture auoir. Et quāt vng hōe marie est mort ⁊ ars on feu cōe deuāt est dit lune des fēmes de cest hōe deuāt to⁹ ses amis en disant q̄lle a este la plus chaste ⁊ la plus vraie ⁊ q̄ mieulx amoit son mary. si se gette on dit feu de sa bōne volūte apres son mary ⁊ meurt ainsi aueq̄s luy en celle espāce quelle doyue a to⁹ io⁹s mais viure apres la mort aueq̄s son mary on pays de ꝑdurable vie. Et les autres fēmes q̄ ainsi ne font si ont grāt reprouche ⁊ grant deshōne². Et dit on q̄lles nont pas este vrayes ⁊ loialles enuers le⁹ bō mary. Et sont de to⁹ hōes blasmees ⁊ deboutees. Itē dit solin q̄ quāt le mary ⁊ la fēme sont ars en ce feu q̄ le⁹ plus parens ⁊ amis charneulx po² mōstrer ⁊ declairer la grāt amour ⁊ ꝑfaitte affection q̄lz auoiēt a le⁹ parēt ⁊ amy q̄ est ars ⁊ mort ilz se gettēt dedās le feu ⁊ se ardēt aueq̄s le⁹ parēt ⁊ amy en disant q̄ amo⁹ vaint ⁊ surmonte la mort. Dont racōte plini⁹ en son vii⁹ liure de vng hōe appelle vuellecassin q̄ tant amoit son patrō ⁊ sō maistre. Si aduint quon le getta en vng grāt feu ꝑ ꝯdemnacion mortelle. Celluy cassin q̄ tant loyaumēt amoit son maistre non ayant regart a la doule² de la mort. tantoust ⁊ hastiuemēt se getta entre les flābes ardens du feu auecques son maistre. Itē en Inde a vne ysle q̄ est vers les deserz de carname. Et est appellee lisle du souleil. Ceste ysle est en toutes saisons ardēt ⁊ luysant ⁊ rouge cōe feu. En ceste isle ne habite hōe ne fēme ne beste ne oyseau. Et si ꝑ cas dauēture hōe. beste ou oyseau y auoit. il luy en cōuiendroit tātost ⁊ hastiuemēt ꝑir ou illec luy fauldroit briefmēt mourir. Itē dit solin q̄ en Inde a aucuns peuples nōmez cenosophistes ⁊ sont velluz par tout le corps cōe cheures Excepte la face q̄lz ont belle ⁊ pollie cōe no⁹. Ceste gent viuēt de limaz ⁊ est le⁹ pncipal nōrissemēt ⁊ sont voistuz de peaulx de pois ſons. Itē en Inde ſont moult de m̄ueilles cōe recite gˀuaiſe en leſpitre dalixandre. Et dit q̄ en Inde a certains lieux ou les gēs ſont Immortelz quāt au regart de la t̄re pour ce q̄ en celle t̄re nulle gens ny peuēt mourir mais quāt les gēs de celle t̄re ſont bien vieulx ⁊ vſez de vielleſſe ⁊ q̄lz ont volunte de mourir ilz ſe font tranſporter en autre terre ꝑ leurs amis ⁊ enffās ⁊ ainſi ilz prēnent fin. Itē dit ſolin q̄ en celle ꝯtree les enffās quāt ilz ſont trop ennuyes de la grant vielleſſe ⁊ antiq̄te de leurs peres ou de leurs meres ou de leurs autres parēs ⁊ amis ilz les tuent ⁊ occiēt. Itē dit gˀuaiſe q̄ en la p̄uīce ou eſt larbre du ſouleil ⁊ de la lune q̄ les peuples q̄ mengēt des fruitz deſditz arbres viuēt ꝑ la vertu ⁊ vigueur des pōmes deſd arbres .v.c. ans ou plus. Et ſont yceulx arbres du ſouleil ⁊ de la lune plus haulx ⁊ plus grās es deſers de Inde oultre toute ꝯmune habitacion des hōes q̄ nulz autres arbres. Et ſi dit gˀuaiſe q̄ labre du ſoleil recoit ſa vertu au matin a leure q̄ le ſoleil lieue. Et quāt il eſt enlumine ⁊ tout embraſe de la clarte du ſoleil lors larbre parle ⁊ reſpōt a ceulx q̄ luy demandēt aucune choſe. Semblablemēt eſt il de labre de la lune quāt ceſt arbre recoit linfluēce ⁊ la clarte de la lune elle recoit ſa grāt vertu ⁊ puiſſāce. Et ꝑ ainſi a celle heure ceſt arbre reſpond a tous ceulx q̄ aucune choſe luy demandēt. Et de ces deux abres ⁊ de leur vertu nous recite gˀuaiſe vng exēple ⁊ dit q̄ le roy alixandre le conq̄rāt ſen vint ꝑler a ſes deux arbres ⁊ leur demanda de moult grāt choſes et beſoingnes touchāt le gouuernemēt de ſon regne cōe de lauenemēt de ſa mort. Et ſur chūn point ces deux arbres luy donnerēt reſpōſe. Et ſceut le tēps le iour ⁊ leure de ſa mort ⁊ le lieu ou il deuoit mourir ⁊ de quelle mort. Et encores autres choſes ces arbres luy reuelerent q̄ dedās lan il prandroit la cite de babilonne ꝑ force ⁊ q̄ en celle annee il ſeroit de ſes plus p̄ches parēs ⁊ amis ſecrez enpˀſonne ⁊ abeuue dun tel breuage q̄ apres ce q̄l en auroit beu Jamais il nauroit ſoif. Et ilz luy dirēt vray car il fut enpriſōne ꝑ luy de ſes plus ſecrez parēs ⁊ amis en beuuāt ⁊ cheut tout mort au lieu iour ⁊ heure q̄ les deux arbres luy auoiēt dit ſi ne ſe garda pas bien dont il fiſt q̄ fol. Itē dit ſolin q̄ en leſpitre du roy alixandre q̄ en Inde entre les grās m̄ueilles a grās ſˀpēs ⁊ dragōs dont les vngs ōt trois teſtes ⁊ les autres quatre ⁊ ſōt plus gros q̄ neſt nul cheſne ne nul orme et vont les teſtes leuees et en chūne teſte ont la langue fourchee en trois ꝑties ⁊ ont les yeulx ardās ⁊ vermeulx ⁊ la laine puāte cōrūpue ⁊ venimeuſe.

Et a ce ꝓpos eſt eſcript ou liure de beſtes ou chappitre de angue ſˀpēt ou il dit q̄l fut vng ſˀpent q̄ auoit nom ydra ⁊ auoit .v. teſtes leq̄l ſˀpēt hercules le bon cheualier cōbatit ⁊ le ꝯq̄ſt ⁊ victourieuſemēt le miſt a mort. Item il dit q̄ alixādre trouua en Inde de chauuez ſouris grandes cōe coulons ⁊ auoient les dens ſi treſaigues q̄lles treſꝑcoiēt les harnois ⁊ armeures de ſes gēs darmes ⁊ les greuoiēt moult. Itē la trouuerēt ſouris grandes cōe regnars dont la morſure eſtoit mortelle quāt elles mordoiēt toutes autres beſtes a quatre piez mais quãt elles mordoiẽt vng hõe il en guerissoit bien. Itẽ il dit q̃ vers la fin de Inde pres dun grãt fleuue il vit hõez nuz ⁊ veluz cõe bestes sauuaiges q̃ to⁹ io⁹ sont en ce fleuue ⁊ ne mangẽt q̃ poissons to⁹ cruz. Car ilz nont la autre viande ⁊ se plungẽt en ce fleuue cõe font p dela plungeõs et cormarãs es riuieres. Itẽ il dit q̃ en Inde il trouua selon les riuaiges du fleuue de odinain grãs fẽmes toutes nuez q̃ estoiẽt dedãs ce fleuue ⁊ auoiẽt les cheueulx pendãs iusq̃s a la terre ⁊ moult guerroiẽt les hões q̃ suruenoiẽt sur elles. Et quãt elles pnoiẽt vng hõe ⁊ elles pnoiẽt en luy aucun plesir elles le portoiẽt en vng destour entre les chaulx ioncs ⁊ cannes. Et la elles le forçoiẽt dauoir sa cõpaignie charnelle. Car elles sõt tant chaudes desordõnees ⁊ abhoiables en ville luxure q̃ cest merueilles. Et de ceste maniere de fẽmes alixandre en pnt deux tant seulemẽt q̃ estoiẽt moult belles ⁊ blãches. Et sembloit selon le dit des poetes q̃ ce fussẽt nimphes ou fees ou deesses ⁊ les autres ne furẽt pas pnses pce q̃lles se plungerẽt en leau ⁊ ne se moustrerẽt plus. Itẽ est dit en listoire dalixandre q̃ en Inde vers la finalle ⁊ derriere region deuers oriẽt a vng bois q̃ est moult plaisãt ⁊ delictable ou habitẽt pucelles ⁊ ieunes fẽmes q̃ toutes autres fẽmes surmõtent en beaute. Et en nul tẽps de la ne se departẽt ⁊ viuẽt tãt seulemẽt de lodeur des fleurs ⁊ des fruitz dudit lieu. Et si par aucun cas dauenture aucune dicelles fẽmes seslongne guieres loing dud bois ⁊ q̃lle ne retõne de deux io² despace ou plus elle mo²ra tantost ⁊ incontinãt si elle ne retõne oudit bois ⁊ selle ne se mett soubz les brãches des arbres ⁊ pres des fle⁹.

Itẽ il recite q̃ vng merueilleux signe aduĩt a alixandre quãt il se ptit du pa⁹ de Inde po⁹ venir en babilonne en denonçẽt q̃l estoit a aduenir bien brief grant mutacion en la seignrie de alixandre au regart de la psõne du roy alixãdre. Et dit quãt le roy alixandre sceut les nouuelles q̃ la cite de babilonne se rẽdoit a luy ⁊ se mettoit du tout a son obeissãce il oblia tãtost ⁊ delessier les respõses des deux arbres q̃ luy auoiẽt leure de sa mort denõcee. Si aduĩt q̃ a son nouuel aduenemẽt quãt la cite de babillonne luy fut rendue q̃l nasq̃t en celle cite vng enffãt dune fẽme q̃ fut de moult merueilleuse figure ⁊ corpullance. Car cest enffãt estoit depuis les hanches iusques au chief bien forme a la facõ dun hõe. Et depuis les hanches iusques aux piez il estoit figure de la facõ de moult diuises bestes. cõe de lyons loups ⁊ de lieuars ⁊ dautres merueilleuses beste. Et po⁹ ceste merueille furẽt assemblees to⁹ les saiges astronomiens ⁊ philosophes po⁹ dire ⁊ faire assauoir au peuple q̃ signifioit la desfiguraãce de cest enffãt. Lors to⁹ les philozophes dirẽt tout plainemẽt ⁊ haultemẽt q̃ cest enffãt q̃ estoit ainsi ne ⁊ desfigure quãt a la ptie de dessoubz. Cestassauoir depuis les hanches iusq̃s au chief signifioit q̃ alixandre deuoit briefmẽt mourir. Et quãt a la ptie de dessoubz. Cestassauoir depuis les hanches iusq̃s aux piez ou il auoit la figure de moult diuises bestes signifioit q̃ apres la mort dalixandre succederoient pnces nouueaux plains de tirannie ⁊ de cruaulte q̃ guerroirõt ⁊ psecuterõt lun laut.

Et cōe bestes cruelles ⁊ sauuaiges deuoureront ⁊ destruirōt ꝑ grāt inhumanite les habitās de la t're. Itē ad ce ꝓpos guaise recite en son liure les merueilleux ⁊ signes q̄ aduindrēt auāt lamort de charlemaigne le grāt ⁊ de Julles cesar q̄ furēt to⁹ deux ꝑ le⁹ teps empereurs de rōē. Et dit q̄ certains signes ꝓcederēt ⁊ aduindrēt auāt lamort de charlemaigne q̄ fut roy des frācois ꝓmieremēt a leschipse du soleil ⁊ de la lune. Itē ꝑ lespace de vij iours auāt sa mort apparut ou soleil vne noire tache. Itē en celluy teps cheut le portal de son palais q̄ est a ais en allemaigne ⁊ fondu ⁊ se desmoly iusq̄s aux fondemēs dont la destruction fut moult merueilleuse ⁊ soudaine ⁊ non mie naturelle. Itē en celluy teps le pont de sur la riuiere du rin soudainnemēt fut ars. Itē en celluy teps furēt veuz de nuyt grans brandons de feu ardās ⁊ vollans ꝑ my lair. Itē en celluy teps ainsi cōe le roy charlemaigne cheuauchoit ꝑ mis il cheut ius de son cheual a t're si rudemēt q̄ son baston q̄l tenoit en sa main seslougna de luy ꝑ lespace de xx toises de long ⁊ pl⁹ dont chun sesmerueilla moult. Itē en celluy teps vng peu auāt lamort dud' roy charleme. il vint ⁊ sesmeut ou ciel vne grāt tēpeste ⁊ orage de teps dont la fouldre cheut du ciel ⁊ abatit la grosse pōme dor ⁊ le nom de charlme q̄ estoit escript en l're dor sur le fest de la chappelle de n're dāme de ais en allemaigne. Et to⁹ les signes dessusd' furēt demonstrable signifiāce de finale regne de charlemaigne ⁊ de sa ꝓchaine mort. Car il ne demoura gueres apres laduenemēt des signes dessusd' q̄l trespassa ⁊ mourut. Itē il dit q̄ en pareil cas aduindrēt de moult merueilleux signes auāt lamort de Julli⁹ cesar. Car vng pou de teps auāt sa mort les rōmains auoiēt fait faire vng ymaige de pierre en lōneur ⁊ remābrāce de luy laq̄lle estoit assise ⁊ esleuee sur vne haulte coulōpne de pierre moult haultemēt ⁊ richemēt edifiee pour auoir ꝑpetuel memoire ⁊ exēple aux successeurs empereurs rōmains recognerōt apres luy de ses ꝓuesses vaillāces ⁊ grās ⁊ nobles victoires q̄l auoit obtenues cōtre leurs ennemys. Si aduīt q̄ vne grant tēpeste ⁊ orage de teps sesmeut ou ciel de laq̄lle cheut la fouldre q̄ abatit ⁊ raza la ꝓmiere l're de cesar q̄ estoit escript en l're dor q̄ signifioit grāt demonstrāce de la mort dud' Julli⁹ cesar. Itē quāt la fouldre ⁊ tēpeste eut depecee ⁊ rasee la ꝓmiere l're capitalle de son nom elle courut tellemēt ꝑ my son palais q̄lle le fit trēbler merueilleusemēt. Et si rōpit ⁊ ouurit huys ⁊ fenestres ⁊ les fist trebucher en bas dōt plusieurs rōmains eurēt moult grāt merueille ⁊ grant effray en leur cueur. A ce ꝓpos diēt ce q̄ est escript ou liure de daniel ou ve chap ou il dit q̄ le roy balthasar q̄ fut roy des assiriēs ne volut onq̄s recognoistre dieu a souuerain sr mais le mescougneut ⁊ le despsa ⁊ se reputa cōe le pl⁹ grāt ⁊ le pl⁹ souuerain sr du monde. Et deuīt si tresorgueilleux ⁊ si oultrecuide enuers dieu ⁊ le monde q̄ de fait il entreprint de faire le diuin office des p'b'res selon la loy anciēne. Et beut ⁊ mengea es vesseaux sacrez q̄ estoiēt ou tēple de dieu lesquelz estoiēt sacrez ⁊ dediez de dieu. Et pour ce regne ⁊ autres dieu le reprouua ⁊ se courouca a luy. Et pour le debouter ⁊ mettre hors du tout de son hault estat royal ⁊ luy abregier sa vie il luy enuoia grans signes ⁊ merueilleuses demonstrātes de sa mort. Si aduīt vng iour q̄ balthasar estoit en son grāt pallais royal en la cite de babilloine a tout moult grāt ꝯpaignie de grans seigneurs ⁊ nobles cheualiers de sa court ⁊ autres estrāgiers. Et la estoit assis en vne haulte ⁊ grāt magnificence ⁊ mageste royal. Et la en la ꝑsence de to⁹ ꝑ la grace ⁊ volūte diuine de dieu il sapparut vne main q̄ mist en escript ꝯtre la parroy ces trois motz ou semblies. Mane thechel phares. Lors il fist venir ⁊ assembler deuāt luy to⁹ les saiges philozophes q̄ il peut trouuer ⁊ finer. Et quāt ilz furēt to⁹ venuz ⁊ assembles il leur exposa ⁊ dist q̄lz luy deissēt ⁊ feissēt sauoir q̄ signifioiēt ces troys motz q̄ celle main auoit escript ainsi ꝯtre la parroy de son pallais. Lors to⁹ les philozophes respōdirēt ⁊ dirēt q̄lz ne sauoiēt q̄ signifioiēt ces troys motz ne q̄ cestoit a dire. Excepte daniel le ꝓphe q̄ estoit hardi ⁊ couraigeux en ꝑolle leq̄l exposa deuāt le roy ⁊ deuāt to⁹ q̄ signifioiēt ces troys motz. Et dist le ꝑmier mot de lescripture. Cest assauoir. Mane signiffie q̄ les iours ⁊ le tēps de ton regne est nōbre ⁊ du tout aꝯpli. Le secōt mot. Cest assa. Techel. signifie q̄ tu es poyse ⁊ mys en la ballāce ⁊ q̄ la pesāteur de tes pechez ⁊ meffaiz en a emporte la legierete de tes bienffaiz. Et le tiers mot. Cest assa phares signiffie q̄ tu es diuise du regne ⁊ q̄ le regne est diuise de toy. Et q̄ il test oste ⁊ tollu ⁊ q̄ est baille aux estrangiers de perse ⁊ de mede. Si fut le roy balthasar moult courouce ⁊ esbahy ⁊ tāt q̄ ꝑ son courroux en la nuyt ꝓchaine ensuyuāt il trespassa et mourut. Et apres luy regna darius en babilloine leq̄l estoit roy de perse ⁊ de mede q̄ ꝑ victorieusemēt ꝯq̄ster gaigna ⁊ acq̄st la courōne des assiriēs.

Itē dit solin q̄ en inde a vne region ou il hāte des bestes a laine dont les robes q̄ sont faittes des toysons de cestes bestes sont de telle ꝓpriete ⁊ nature q̄ le feu ne les pourroit ardre ne bruler. Et quāt les gette en vng feu ⁊ on les retire dehors les robes sont trouuees pl⁹ belles pl⁹ saines ⁊ pl⁹ entieres q̄lles nestoiēt ꝑ auāt. A ce ꝓpos recite odericorus en son liure q̄ les anciens indois tenoiēt ⁊ croioiēt ꝑ oppinion q̄ la robe q̄ estoit faitte de la laine de la terre de chanaam q̄ fut la terre dabrahā ne pouoit ꝑ nul feu estre arse ne brulee. Et si dit encores plus se docteur q̄ ceulx q̄ sont reuestuz de cestes bestes ne peuēt mourir ꝑ feu ꝑ la vertu de la layne dōt sont faittes les robes. Itē dit encores odoricorus q̄ en aucune ꝑtie de inde ilz ne ensepuelissēt point les mors. mais les mettēt ⁊ portēt en vng champ ou est la tresgrant ardeur ⁊ challeur du soleil ⁊ sont la de legier corrūpuz ⁊ ꝯsūmez ⁊ nont autre sepulture.

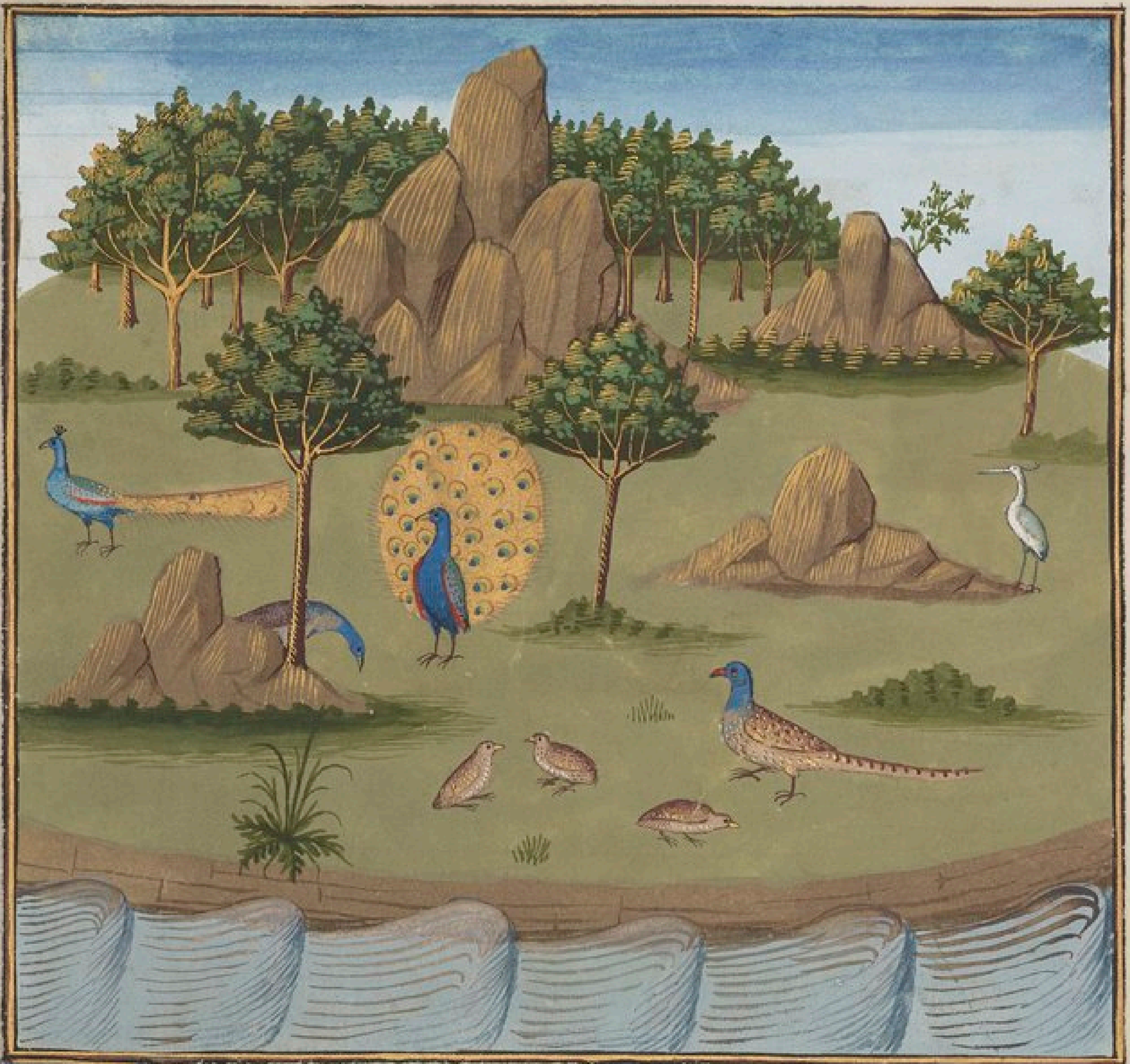
Itē il dit q̄ en inde en certaine region ilz adorēt ꝑ detestable ydolatrie. expecialemēt en la grāt cite de polunde vng beuf cōe pour le dieu. Auq̄l ilz font grāt honneur ⁊ reuerēce ꝑ grāt deuocion ilz se lauoiēt la face ⁊ les mains de lorine de ce beuf. Et leur semble q̄ cest vng grāt sacrifice. Itē la ilz ont vne ydolle q̄ est dautre facon q̄ est moitie hōe ⁊ moitie beuf ⁊ est moult sub

tillemẽt forgee ⁊ faitte dor ⁊ dargẽt laq̃lle ꝑle bien ſonnãt a ceulx q̃ ladorẽt
⁊ q̃ la ſuiuẽt. Et a de couſtume ceſte ydolle de demander a ceulx q̃ ladorãt le ſang
de .xl. pucelles. Et tantoſt q̃ ceſte ydolle les ademande ilz les luy admenẽt deuãt
elle ⁊ les luy offrẽt. ⁊ les font toutes .xl. mourir. Et du ſang q̃ yſt delles ilz
font offrandes ⁊ ſacrifices a leᷣ ydolle poᷣ auoir ſa grace ⁊ amour acquerre.
Itẽ il dit q̃l y a vne autre ydolle de treſgrãt repreſẽtacion q̃ eſt toute faitte
de fin or. A laq̃lle ydolle les Indois viennẽt de toutes ꝑties ꝑ treſgrãt deuocio
bien de .xl. Iõnees loing en pelerinaige poᷣ lad ydolle adorer. Et certains iourˢ en
lan ceſte ydolle eſt portee hors du tẽple a grãt pceſſion ⁊ ainſi cõe on portoit ⁊
charroioit lad ydolle tout autoᷣ du tẽple. Lors les aucuns deulx ſe couchoiẽt
de leᷣ bõne voluñte ꝑ grãt deuociõ tout au trauers du chemin ꝑ ou les roes du cha
riot deuoit paſſer. Et lors les roes ⁊ le chariot ou eſtoit chargee ⁊ miſe leᷣ ydolle
paſſoiẽt ꝑ deſſus eulx q̃ les froiſſoit ⁊ eſcarbouilloit touz. Et mouroiẽt ainſi
ꝑ grãt deuocion de mauuaiſe mort. Et cuidãt acq̄rir lamoᷣ ⁊ la grace de leᷣ ydoll.
Adonc les parẽs ⁊ amys des mors ꝓnoiẽt les corps ⁊ les mettoiẽt a la chaleᷣ
du ſouleil poᷣ les ſeicher ⁊ corrũpre. Et quãt ilz eſtoiẽt venus ⁊ reduitz en poul
dre ⁊ en cendre ilz en gardoiẽt les oſſemẽs cõe grans ⁊ dignes reliq̃s. Et diſoi
ent q̃ leᷣˢ parẽs ⁊ amis eſtoiẽt ſaincts aueq̃s leᷣ dieu quãt poᷣ lamoᷣ de luy
ilz auoiẽt de leᷣ bõne voluñte la mort ſoufferte ⁊ enduree. Itẽ vne autre mer
ueilleuſe couſtume ilz ont en Inde de adourer ⁊ ſacrifier a leᷣ ydolle. Car ilz ſont
aucunes gẽs q̃ poᷣ la grãt amoᷣ ⁊ ardãt deuocion q̃ ilz ont vers ilz appellant ⁊
aſſemblẽt toᵘ leᷣ parẽs ⁊ amis charnelz ⁊ ſen vont deuãt leᷣ ydole vng cou
teau bien tranchãt pendu au coul chantãt ⁊ dancẽt melodieuſemẽt Iuſques
au tẽple. Lors celluy q̃ veult faire le ſacrifice prẽt le couſtel q̃l a pendu au col
⁊ ſe trenche vng lopin de char de ſon corps. Et quãt il la trenche il le gette a la fa
ce de lidolle ꝑ maniere doffrande ⁊ de ſacriffice. Et dit tout hault deuãt ſeᷣ parẽˢ
voiez moy mes amys ie vois mourir poᷣ mon dieu. Lors il ſe frappe de ce cou
tel ꝑ my le cueur. Et ainſi il ſe tue. Adonc quãt les parẽs ⁊ amys voiẽt q̃l eſt
mort ilz en prenẽt le corps ⁊ le portãt a la chaleᷣ du ſoleil cõe dit eſt deſſ⁹. Et quãt
il eſt tout ſeiche ⁊ ramene en pouldre ⁊ en cendre ilz en prenẽt les oſſemẽs et
les gardent mouſt reuerãment cõe ce fuſſẽt reliques. Et dient q̃ leᷣ amy eſt ſᵗ
deuãt leᷣ dieu q̃ ainſi piteuſemẽt eſt poᷣ leᷣ dieu mort. Itẽ dit odoricus q̃ en
Inde a aucunes prĩces ou les gẽs mangẽt les vngs les autˢ. Et ont de couſtume
q̃ ſi ilz prenẽt aucuns de leᷣˢ ennemys en fait de guerre ⁊ ilz ne ſe veullẽt mettʳ
a huiſte ⁊ grande rançon poᷣ eulx rachapter. La droitte couſtume ſi eſt q̃ chun
maiſtre tue ſon pſonier ⁊ le mengue ⁊ en prẽt ſa reffection ⁊ nourriture. Itẽ
il dit q̃lz ſont vne maniere de pillars de robeurˢ ⁊ eſcumeˢ de mer q̃l ſuiuẽt
⁊ q̃ ſont toᵘ iourˢ en aguet ſur les riuaiges de la mer leſquelx quãt ilz voient
leᷣ auãtaige ilz deſcendẽt de leᷣˢ veſſeaulx ⁊ amblẽt ⁊ rauiſſẽt a force ⁊ mettẽt
en leᷣˢ veſſeaulx toᵘ les biẽs q̃lz peuẽt trouuer ⁊ a cabler. Et les manẽt en ide

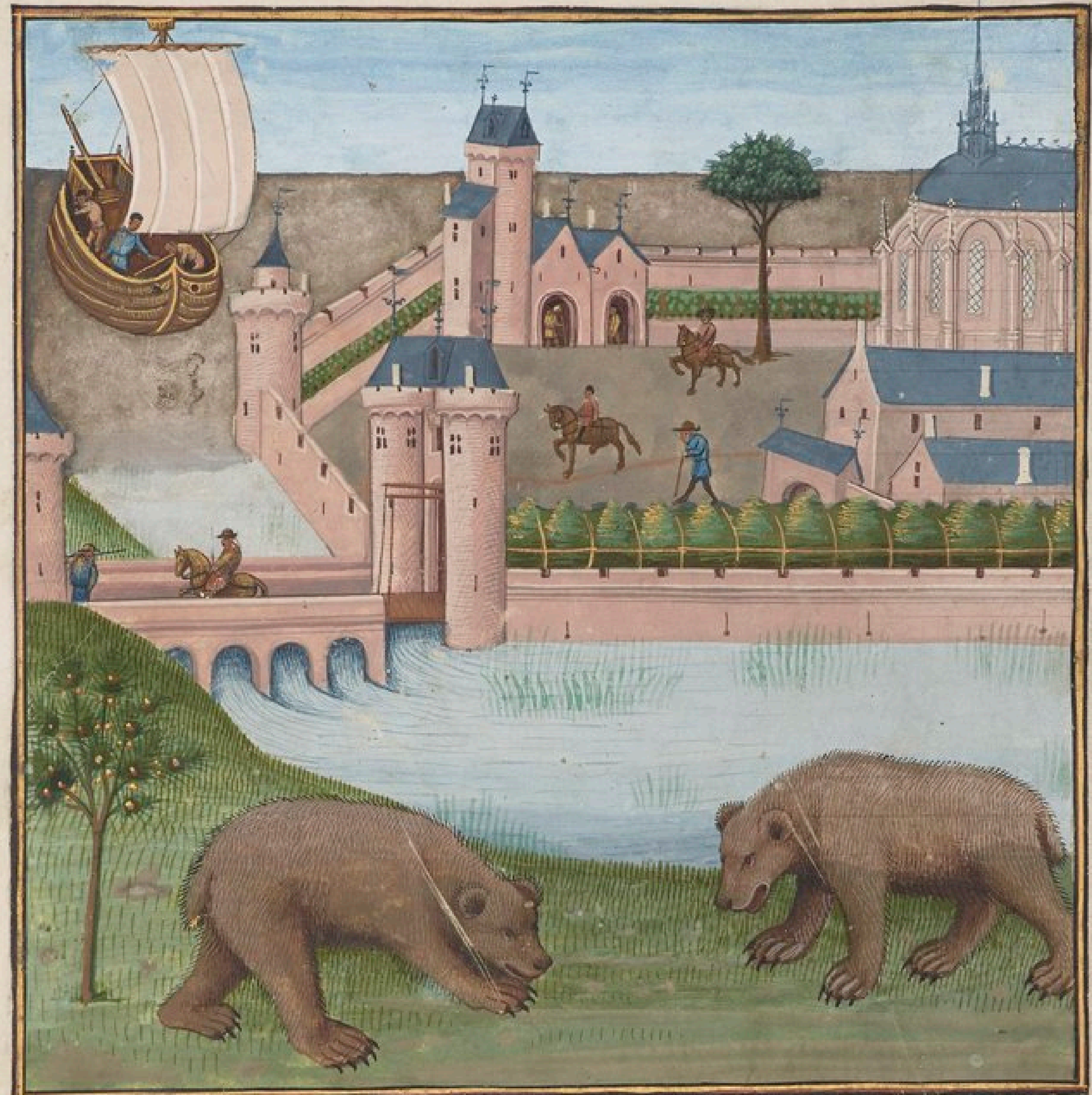
⁊ les vendent aux Indiens q̄ les achaptent aussi chierement cōme nous achaptōs pardeca les beufs et les moustons pᵒ nr̄e viure. Itē dit odericus q̄ en Inde sont aucuns peuples q̄ tousiours sont nudz. Et se mocquent de ceulx quilz voient q̄ sont vestuz ⁊ les repputant Infames ⁊ qui sont dieu hays. Et diēt q̄ dieu fit ⁊ crea hōme premieremēt en lestat de Innocēce tout nu. Et quant hōme pᵒ son peche fut de dieu hay ⁊ repprouue ⁊ de paradis banny ⁊ boute hors. Lorˢ dieu fist a hōe robe de pel de beste morte a sa cōfusion ⁊ honte. Itē il dit q̄ en Inde a vne contree dont les habitans ont la teste ⁊ la face ressemblant a figure de chiē ⁊ vont tous nudz excepte q̄ ilz ont autāt les hōmes cōme les fēmes vne petite touaillette au dessoubz du nombril pᵒ couurir les secretz membres de natē. Itē dit odericus que en Inde a certains arbres dont la liqueur est vray miel ⁊ bon amengier dont les habitans du pays vsent et le cueillent esdiz arbres. A ce ppos dit plinius en son vij liure ou vj chappitre q̄ en la vallee darchanie sont arbres de telle nature cōme dit est q̄ rendent liqueur de miel enuiron deux heures apres le point du joʳ dont les habitans du pais sont moult reconfortez ⁊ en viuent. Combien q̄ autres docteurs dient autrement ⁊ q̄ distillacion chant desˢ arbres nest autre chose ne mais la rousee du ciel q̄ en celle contree de sa propre nature est semble a miel. Itē dit odericus q̄ la sont autres arbres merueilleux q̄ rendent liqueur q̄ quant elle est endurcie ⁊ seichee ⁊ apres baptue ⁊ mollue elle est tresprouffitable ⁊ bonne farine. Et en font les habitans du pays de tres bon pain de quoy ilz mengent ⁊ en viuēt. Item la sont autres arbres dont la liqueur est tresvenimeuse ⁊ mortelle. Et si aucun homme ou fēme en est empoisonne il luy conuient tantost mourir que nul triacle ny pourroit demourer. Excepte q̄l fault boire de la fiente de hōme qui soit destrempee deau clere ⁊ la boire tantost ⁊ sans delay. Ce leʳ est vng souuerain remede. Item dit odericus que en la haulte ptie de sitie qui est conioincte a la basse partie de Inde en lempire du grant caan q̄ est le plus puissant pnce ⁊ seigneʳ des Indiens ⁊ des tartares lequel tient le lieu de sa royalle seigneurie en la cite de cambelec. En celle terre la sont merueilleux arbres ⁊ q̄ sont de moult grant proffit ⁊ apport. Car ilz apportent continuellemēt toutes choses neccessaires pᵒ la vie humaine de corps domme tant a boire cōe a mengier ⁊ cōe a vestir ⁊ a chausser de quoy les habitās du pais sont gouuernez ⁊ repeus sans labourer. Et dit que ou tēps du regne du pape clē vindrēt ⁊ arriuerēt deuers luy en auignon certains grās seigneʳˢ ⁊ legatz ⁊ hōes de moult grāt auctorite lesquelz furēt enuoyez p deuers luy des pties de p dela p ceulx q̄ tenoiēt la foy catholicq̄ es pties de Inde en la ville de cambelec pᵒ auoir vng arceuesq̄ ⁊ pᵒ estre Instruitz ⁊ Introduitz en la foy xpienne lesquelz legatz ⁊ seigneʳˢ furēt interroguez des condicions ⁊ natēs des pays de p dela. Et disoient merueille de la noblesse des arbres dicelle terre. Et pmieremēt ilz disoiēt q̄ la sont arbres rendāt lait cōe lait de chieure. Et q̄ estoit moult bon ⁊ prouffitable a māgier. Et quāt on en vouloit auoir du lait il ne failloit q̄ entailler ou couper leſcorce de larbre on auoit du lait tant cōme on en vouloit auoir. Item la ſont autres arbres dont la ligneur eſt ſemblable a bon vin blanc dont les habitans du pais boiuent mouſt volentiers. Itē la ſont arbres dont la gomme yeſt a treſgrāt habondance laquelle gomme reſſemble eſtre ſuif de mouſtō bel ⁊ blanc ⁊ de ce font ilz chandelles ⁊ leur ſiert en toutes autres beſoingnes cōe nous fait le ſuif de mouſton de pardeca. Itē la ſont autres arbres q̄ portēt vng fruit ſemblable a noz auellenes leſquelles noix ſont plaines de blanche farine laquelle eſt mouſt bōne ⁊ cōuenable a mēgier. Itē autres arbres y a q̄ ſont de la facon de grans noiers leſquelz portēt fruit dont eſt fait breuuaige treſnoble ⁊ riche cōe on dit de pdeca garnache lequel breuuaige neſt pour les grans ſeigneurs de pdela. Et de leſcorce de ces arbres eſt faitte fillace mouſt delice cōe ſe ce feuſt chanure ou lin ſerence. Et le fillēt ⁊ en font de bōnes toilles ⁊ autres veſtures q̄ eſt vne choſe mouſt ꝑce ⁊ ꝯuenable pour luſaige des habitās du pais. Itē dit odoricus q̄ la eſt vne region en Inde appellee panchim. Et es riuieres de la croiſſent grans cānes ou arondes cōe y croiſſēt les Jonces ou le glay. Et ſont de merueilleuſe pp̄ete. Car au dedās deſdittes cānes ſont trouuees certaines pierres pcieuſes q̄ ſont de ſi grāt nobleſſe ⁊ vertu q̄ celluy q̄ telles pierres porte ſur ſoy ne peut eſtre bleće ne naure de quelcōq̄ glaiue ou baſton ferre de fer ſoit de trait ou deſpee ou de dague ou de lance ou de hache ou de quelcōq̄ ferrement que ce ſoit.

Et pour ce les habitans du pais ſi ont de couſtume de prandre les pierres deſſuſd ⁊ les portēt ſur eulx ⁊ ſi les font porter a leurs enffans affin q̄ leurs ennemys ne leur puiſſāt mal faire. Et quāt leurs enffans ſont Jeunes ilz leur enciſēt la char. Et puis leur boutēt ⁊ mettēt lad pierre entre cuir ⁊ char. Et puis tantoſt apres la playe ſe recloſt ⁊ p ainſi la pierre eſt dedēs leur char encloſe. Et quāt ces enffans ſōt grans ilz ſont fors ⁊ hardiz en terre ⁊ en mer. Car ilz ſe ꝯfiēt en la vertu de leur pierre.

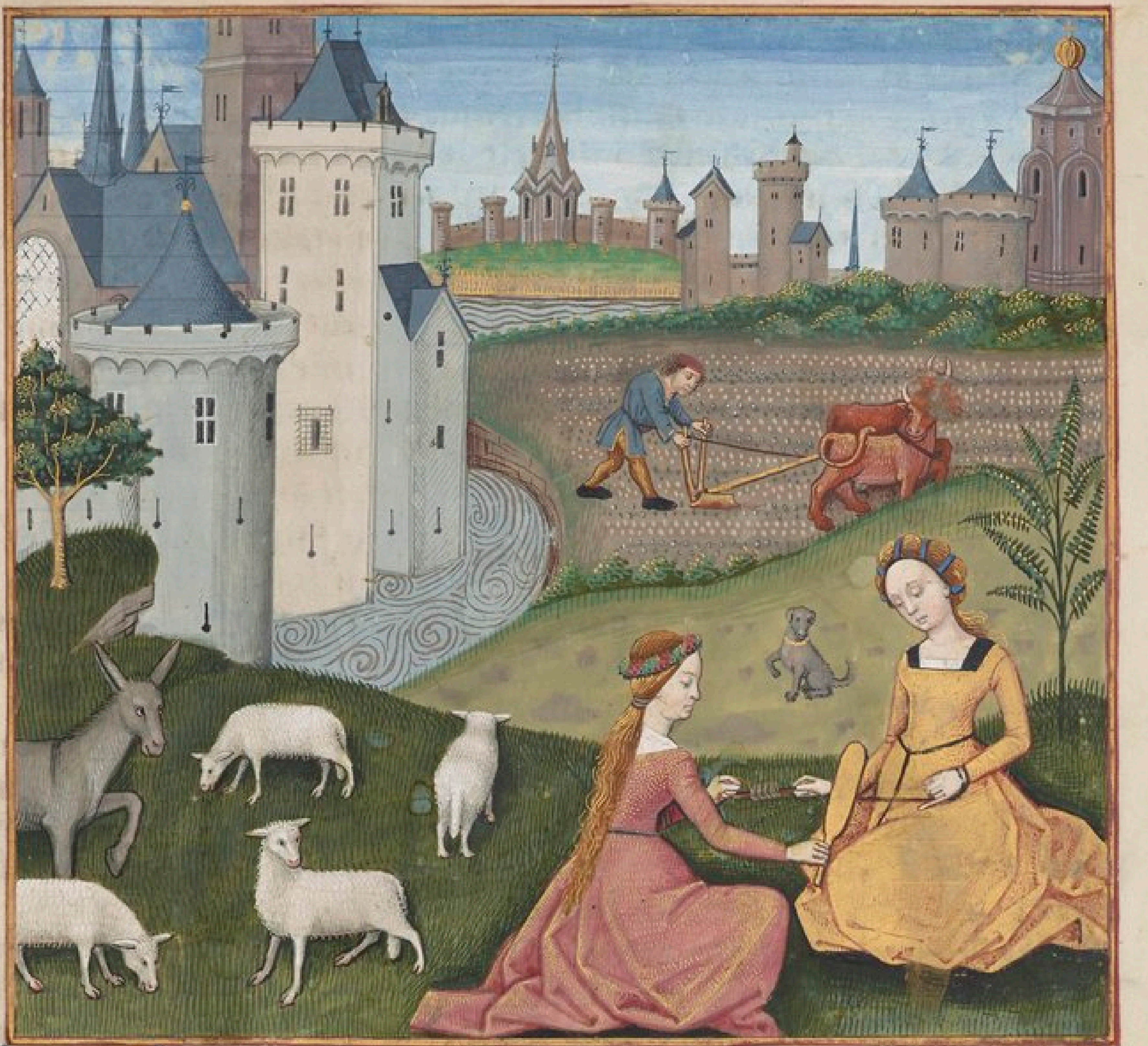
Et aduiēt ſouuēt q̄ ceſte gent cy ſont en terre de leurs ennemys les pmiers ⁊ y ſōt mouſt de maulx. Itē ilz ſont ſemblablemēt en la mer les plus fors ⁊ les plus hardiz eſcumeurs ⁊ guerroieurs en mer q̄ ſoiēt. Et aduiēt ſouuēt q̄lz ſen retōnent touſiours victorieus ⁊ garniz ⁊ plains de biens q̄lz ont cōquis ⁊ gaignes ſur plus grāt nombre de gens q̄lz ne ſont. Mais contre leur pp̄ete ont cōtrepance de remede p humaine ſubtillite leurs ennemys pour obuier contre la vertu de leur pierre q̄lz portēt ſur eulx pour ce q̄lz ne les peuēt vaincre p fer ilz font grans baſtōs pointuz ⁊ grans pauz aguz ⁊ p force de trait de ſaiettes de fuſt ſans fer bien aguiſes ⁊ pointuz. Souuēt ceſte gent la eſt affollee ⁊ vaincue. Et riens ne leur vault la vertu de la pierre pcieuſe q̄lz portēt ſur eulx en laquelle ilz ſe fiēt. Itē dit odoricus q̄ en Inde a vne pꝛince appellee mathi ou les nobles hōes nourriſſēt ⁊ tiennent en leurs mains grans ongles. Et celluy q̄ les a plus grans ſi eſt repute le plus noble. Et en y a aucuns q̄ ont les ongles des poſſes ſi grans q̄ ilz en peuēt bien couurir toute leur main. Itē il dit q̄ lon congnoiſt la les fēmes q̄ ſont les plus nobles. Ceſt quāt elles ont le plus petit pie ſi ſōt reputees pour les plus no ble. Et pource les fēmes de ceſte cōtree ſi ont de couſtume quāt elles ont des filles. de les lier les piez des leur enfance ſi eſtroictement quilz ne puiſſent guere croiſtre. Et pour ce quāt elles ont les piez petis elles acquerēt le nom de nobleſſe. Itē dit odoricus q̄ en Inde a vne yſle appellee ſilam ou moult habitent de beſtes ſauuaiges q̄ ſont de moult merueilleuſe facon. Et ſi ſont cruelles venimeuſes ⁊ nuyſans. Et ſont de telle ꝓpriete ⁊ ꝯdition quelles fōt grāt guerre aux habitās du pays ⁊ aux hōes eſtrāges elles ne font mal ne deſplaiſir. Itē il dit q̄ en celle yſle deſſuſd ſont oyſeaulx q̄ ſont formez a la maniere doyes ⁊ ont deux teſtes. Itē il dit ql fut au temple de Inde ou il veit moult grant nombre de ydolles. Et veit q̄ a leure de diſner viandes furent apportees aux dictes ydolles ⁊ veit ⁊ ouyt les pbrēs des ydolles q̄ diſoyēt q̄ la fumee ⁊ lodeur des viandes eſtoit ſuffiſant reffection aux ydolles. Et lors les pbrēs mengeoient les viandes deuāt les ydolles moult Joyeuſemēt dōt la fumee mōtoit ⁊ alloit ꝯtremōt les faces des ydolles. Itē dit odoricus q̄ en Inde enuirō la cite appellee fuſho ſont gelines moult merueilleuſes. Car elles ſont grandes cōe les oyes de ce pays ⁊ ne ſont pas veſtues de plumes mais de layne cōe brebis. Itē il dit q̄ en Inde en la ptie deuers oriēt en vne regiō appellee latir Job il vit q̄ les fēmes eſtoiēt maiſtreſſes des hōes ⁊ q̄lles ſe reposoient ⁊ les hōes filloiēt ⁊ faiſoiēt toutes euures ⁊ beſoignes apparten a fēme. Et de tout en tout obeiſſoiēt au ꝯmandemēt des fēmes ⁊ ne beuoiēt poīt de vin ⁊ les fēmes en beuoiēt. Itē les hōes portoiēt les veſſeaulx ſur les teſtes ꝯme font les fēmes en ce pays de pdeca. Itē odoricus dit quil a eſte en certaine ꝯtree de inde q̄ eſt bien pchaine de caldee ou il dit q̄ les hōes ſont treſbeaux ⁊ de belle facon corporelle. Et auec ce ſont gais ⁊ Jolis ⁊ treſrichemēt veſtus. Et ſi dit q̄ tout au ꝯtraire il eſt des fēmes. Car elles ſont treſlaides ⁊ treſhideuſes ⁊ tres deſhōneſtes ⁊ meſchāment veſtues. Et les cheueulx tout ꝯtreual le corps ſans aucun atour ⁊ nont poīt de chapperōs. Et ſi ne ſont nul tēps chauſſees cōe ſont les hōmes. Item ſont cōmunement toutes nuez. Itē quant elles ſont mariees elles ont vne touaille pardeuant elles a la facon dun manteau. Cestes femmes ſi ſont couſtumieres de prier les hommes ⁊ vont apres eulx et les pourſſuyuēt auſſi ardemment pour auoir leur compaignie comme nous prions de pardeca les femmes. Mais les hommes en font grant reffus et nen tiennent conte et ſont aux femmes auſſi eſtranges comme ſont de pardeca les pucelles aux hommes. Et a ce propos nous liſons vng exemple en la bible ou liure de geneſis ou trente ⁊ neufeſme chappitre que la femme de putifar pria Joſeph que il voulſiſt coucher auecques elle. Mais le preudomme ſi len reffuſa en diſant que Jamais il ne feroit ne ne vouldroit faire telle traiſon ne deſloyaulte a ſon maiſtre qui en luy moult ſe fioit.



Iſle eſt une porcion de terre habitable laquelle eſt toute enuirōnee deaues. Dont parle yſidore et dit que combien que ceſte region ſoit enuironnee deau de lamer et ſouuent eſt batue de tous couſtes de grans vagues et grans tempeſtes de lamer. ſi nen eſt elle en riens apeticee ne amendrie. Mais en eſt plus forte plus ferme et plus endurcie. Et quant il aduient par cas de fortune que ceſte yſle eſt toute couuerte de mer par le deluge et tempeſte de mer ou autremēt. Lors ceſte yſle ſi ſe croiſt et multiplie en grandeur et en haulteur pour le tranſport de la terre et des ſablons et de lamer que les grans vagues de lamer y apportent et admainent. Et par ainſi le limon de la terre de ceſte yſle et les terres et ſablons de lamer qui par fortune lamer y admaine ſe gluent et ſe meſlent enſemble auecques leau pour quoy tout demeure leans. Et eſt ainſi augmentee et parcreue liſle. Et ſi eſt la terre plus fertille et plus forte et plus ferme. Et ſi en croiſſent et reuerdiſſent mieulx tous les arbres et autres bois eſtans en icelle yſle



Irllande eſt une treſfroide region. Car en une partie de celle terre ſont les fleuues et les riuieres glacees et y eſt et y ſera la glace perpetuelle juſques a la fin du monde. Item la mer qui eſt prochainne de ceſte contree ſi eſt toute glacee et gellee ſelon les riuaiges de la terre. Item en celle region la ſont et repairent beſtes que on nomme hours qui ſont moult horribles et crueulx. Car de la ra ge et cruaulte dont ilz ſont plains ilz rompent et deſpiecent les glaces ſelon les riuaiges de la mer a bonnes dens et a bons ongles. Et la ilz eſpient et regardent quant les poiſſons viennent a fleur de leau. Adonc ilz ſaillent a coup et les prennent auecques les pattes et auecques les de et les mengent. Et ſi feroient ilz bien voulentiers les gens du pais ſilz les pouoient prandre et tenir. mais ilz ſe gardent bien de eulx mettre en leur voye.

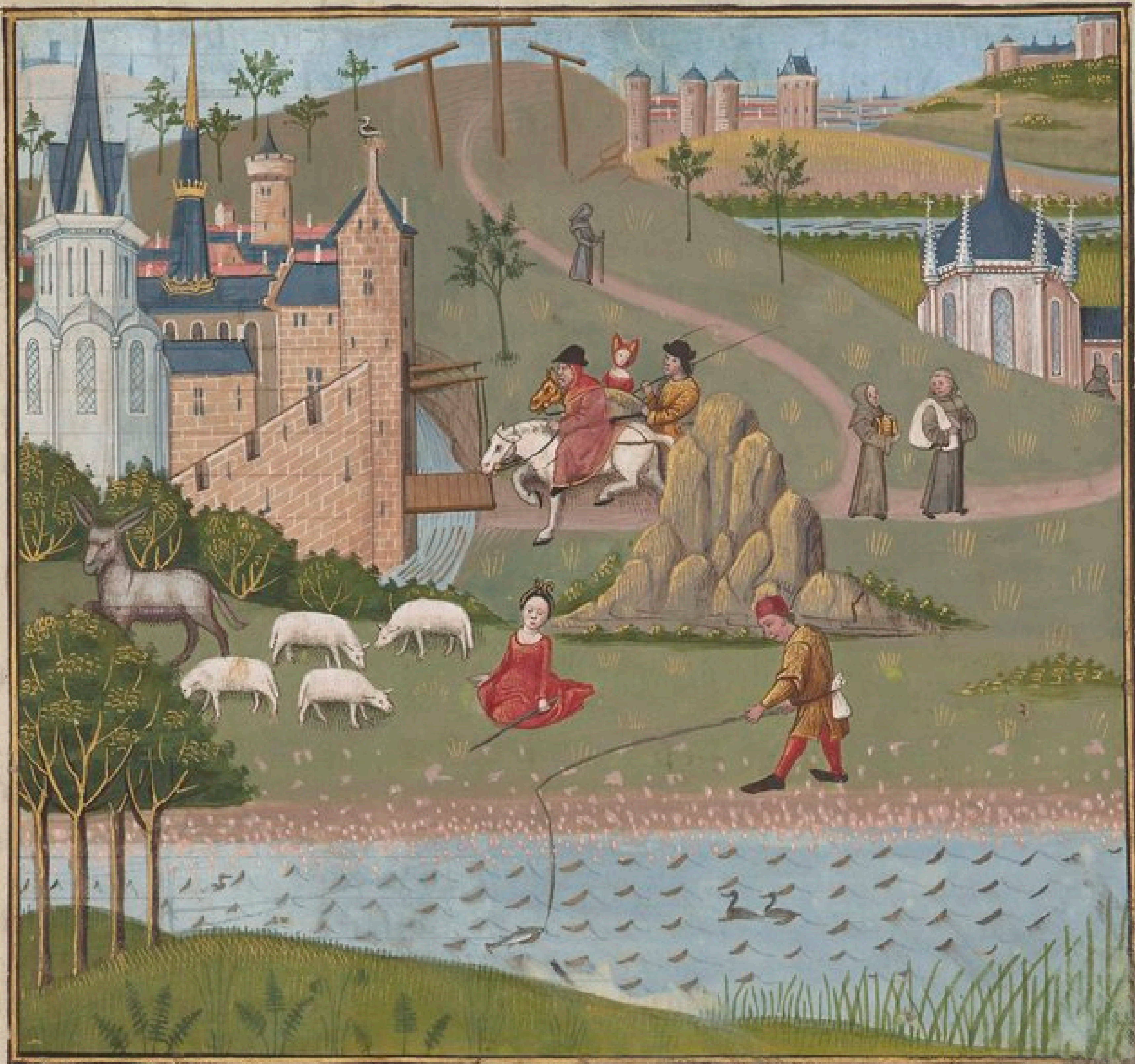


Italie est vne tresnoble et grãt ꝑtie de europe. Et est vne puĩce de hault ⁊ grãt renom. laqlle est moult bien garnie ⁊ aournee de moult grãs ⁊ nobles citez q̃ sont moult bien peuplees ⁊ plaines de grans richesses. La tre de celle puĩce est si fertille ⁊ plantureuse en grains ⁊ en fruitz et en fle⁹ moult bien odorans. Et si est moult bien aournee ⁊ garnie de bois de forest de fontaines de riuieres de lacz ⁊ destãgs de prez de vignes ⁊ de tres labourables. En ceste prouince sont aduenues ⁊ aduiennẽt de io⁹ en io⁹ moult de merueilleuses choses ⁊ aduentures q̃ trop longues ⁊ impossibles seroiẽt a raconter. Dont ce noble docte solin en racte aucunes ⁊ dit q̃ en celle noble prouĩce de ytalie est vng champ q̃ est tout plain de pierres. et est appelle champ perreux du quel les aucuns sainte loys du paie par cõmune renõmee dict q̃ iupiter qui se disoit pere des dieux se cõbatit iadis en ce champ cõtre vng grant nombre de grãs ⁊ terribles geans Et po⁹ plustost les descõfire ⁊ mettre a mort il fist par son art cheoir a plennon du ciel si grãt force de pierres sur eulx q̃lz furent tantost mors ⁊ descõ fiz. Et les aucuns si en parlent autrement. Car ilz dient q̃ ces pierres cheurent par la volũte de dieu sur ces grans geans pour les mettre a mort. Et pour abatre leur orgueil ⁊ leur faulce Incredulite dont ilz estoient plains. dõt il advint q̃ le fol peuple payen q̃ regnoit pour lors si fut si aveugle ⁊ fut si plain derreur q̃lz croioient ⁊ adouroiẽt Jupiter cõme leur dieu. Et disoient q̃l fasoit plevuoir pierres. Item dit solin q̃ en ytalie furent Jadis certains peuples nõmez hirpes ⁊ nestoient pas des plus nobles lesquieulx avoient telle vertu en eulx q̃lz aloyent ⁊ pouoient aller ⁊ venir parmy ung grant feu ardent sans sentir ne avoir aucune arseure ne aucun mal. Et ainsi ceste maniere de peuple avoit puissance ⁊ vertu de resister contre le feu dont il advint Jadis q̃ quant les seigneurs rõmains vindrent au mont de soractes ou estoit le grant temple dappolin pour sacrifier a leurs dieux q̃ quant les grans feuz feurẽt faiz pour faire leurs sacrifices les hirpes Joyeusement passoient ⁊ repassoient par le milieu des grans feuz sans sentir ne avoir aucun mal ne douleur. Et ce fasoient ilz pour avoir plus grant hõneur pour laquelle chose le senat q̃ veoit ces choses les anoblist ⁊ affranchist des servitudes q̃lz devoiẽt aux rõmains. A ce propos il est escript on livre de daniel cõe le roy nabugodonosor cõdempna daniel misael ⁊ abdenago q̃ estoiẽt trois saintz et bons enffans. a estre brulez ⁊ gettez dedens une ardant fornaise q̃ avoit este chauffee par lespace de vij Jours. Et quãt ilz furẽt leans gettez ilz alloient parmy le feu sans sentir aucune douleur. ne mal ainçois ilz chantoiẽt ⁊ louoient dieu moult Joyeusemẽt. Itẽ dit solin q̃ en ytalie a aucuns autres peuples q̃ sont nõmez marsius lesquelles sõt de telle nature ⁊ propriete quilz ont vertu ⁊ puissãce contre tous serpens ⁊ venins ne nullement ilz ne pooient estre empoisõnes ne envenimes de morsure de serpent ne de quelcõques autres poisons ou venins. Itẽ en ytalie a une moult noble maison dont les successeurs dicelle sont appelles regins. Et es fosses q̃ sont autour dudit hostel sont les grenoilles ou renailles lesquelles sont muttes en tous temps. car elles ne crient ne chantent point en nulle des saisons de lan ainsi cõe elles font ailleurs en temps deste. Et dient les anciens du pais. q̃ Jadis hercules le fort chevalier si fut seigneur de ce lieu. Si advĩt ung Jour quil dormoit en icelluy hostel ⁊ advint q̃ pour la grant noise q̃ les grenoilles fasoient es fosses q̃ sont environ lhostel ⁊ il sesveilla ⁊ ne se pouoit rendormir. Lors il les cõiura ⁊ cõmanda quelles se teussent a tous iours mais sans chanter ne crier en ces fosses. Adonc les grenoilles si ce cesserẽt de chanter ne oncques puys ne chanterent. Et py dit solin q̃ ceste chose est possible ⁊ que hercules fut tressaige astrologien ⁊ de mathematique ou par science dyabolique il fit tant q̃ ces grenoilles furent cõdampnees a faire perpetuelle silence a la consolation des habitãs dudit lieu. Itẽ ondit lieu sont les sigalles muttes sans faire noise aucunemẽt q̃ ailleurs font grant bruit et grant noise

Saiches q̃ cicalles sont vne maniere de grosses mouches a la facon des char
bõs q̃ font si grant bruit ⁊ si grãt noise quant elles vollant enuiron le
moys de may q̃ elles creuent ⁊ meurẽt par force de crier. Itẽ dit solin q̃
en la mer de ytalie a vne ysle appellee scorite. ⁊ la est trouuee vne pierre
de merueilleuse ꝓpriete q̃ les habitãs du pays appellent kathochiten. Et quãt
celle pierre est trouuee elle est enuelloppe dune toyson gluãt si fort q̃ en te
nant la pierre entre ses mains les deux mains de celluy q̃ la tient sentre
tiennẽt si tresfort q̃ a grant peine les peut on separer ⁊ desassembler.
Itẽ dit geruaise q̃ la puīce dytalie est si grande ⁊ si lee q̃ anciennemẽt elle
estoit appellee la grãt grece. Et dit q̃ en ytalie ou diocese de saurmen a vng
cimitiere pres dune abbaye ou seulement sont entres les moynes ⁊ relig
du lieu ⁊ non autres lequel est dune vertu ⁊ condicion moult merueilleuse
Car apres troys io^rs entiers q̃ on y aura entre le corps de aucun des relig
dicelle abbaye si aucun vient fouiller ou picher en la fosse ou le corps au
ra este enterre il ny trouuera nulle apparence du corps ne char ne ossemẽs
Et fault dire q̃ le corps est du tout cõsõme ⁊ aneanty ou q̃l est īuisiblemẽt
alle^s transporte. Item dit geruaise q̃ en ytalie pres de la cite de norcie
entre les montaignes a vng lac q̃ fut iadis dedie ⁊ ordõne aux dyables
po^r y faire le^r habitacion. duquel lac hõme tant soit hardy napprouche ex
cepte ceulx q̃ vsent dart dingromãce magiq̃ ⁊ diabolicq̃. lesquelz y vont
⁊ viennẽt seuremẽt ⁊ hardiemẽt po^r parler aux dyables po^r leur faire cõsa
crer leur liures. Et si autre psonne y alloit tantost les dyables cruellemẽt
locciroiẽt. Et po^r eschiuer ces grans perilz furent ia piece a faiz haulx murs
pres de ce lac affin q̃ nul ny passe. Et sont la gẽs ordonnez po^r la garde
des passages. Et si est vng autre merueilleux ⁊ piteux cas. Car la cite doit
chũn an par maniere de tribut ⁊ seruitude rendre et mettre vng hõe tout
vif par dessus les murs au dedans de la clousture de ce lac aux dyables q̃
font leans le^r habitacion. Lors tantost q̃l est gecte leans les dyables sail
lent dessus ⁊ le happẽt et dessirẽt tout par pieces et loppins et le mectẽt tã
tost a mort. Item dit geruaise q̃ ceulx de celle cite si ont de coustume q̃
long tẽps auant q̃ le^r terme approuche de payer le^r truaige aux dyables de
ce lac ilz choisissent ⁊ elisent vng malfaicte^r q̃ est po^r ses desmerites cõdem
ne a mort ilz le gardent iusques au io^r de le^r terme ⁊ puys le liurẽt aux
dyables par la maniere q̃ dessus est dit. Et si ilz deffailloient de payer le
truaige ⁊ celle rente au terme ordonne la cite et tout le pays denuiron seroit
moult terriblement tormente ⁊ persecute. Itẽ en ytalie a vne cite appel
lee laude q̃ est de celle merueilleuse ꝓpriete q̃ nul hõme q̃ soit natif de celle
cite iamais ne sa entaiche de la maladie de la lepre. Et si aucun mesel
estrangier vient en celle cite il sa tantost guery ou il mourra tãtost
Itẽ dit geruaise q̃l ya vne autre cite en ytalie q̃ est nõmee terdome

Et est ainsi nõmee p̃ce q̃ iadis elle obtint de dieu trois dons dont elle ẽ douee. Le
p̃mier don si ẽ tel q̃ la vigile de pasq̃s ⁊ de penthecoste a leure q̃ on a acoustũe de
faire la beneisson ⁊ ꝯsecration des fons p̃ baptiser les enfãs quãt les fons sont vuid
on ny treuue point deau. mais quãt on fait le s̃uice deuãt les fons on y voit visi
blemẽt sourdre ⁊ naistre leau dedans q̃ ẽ moult clere ⁊ nette ⁊ yst de la pierre des
fons en maniere dune fontaine. ⁊ de celle eau on baptise les enfans tout au long
delan sans y mettre autre eau. Le second don ẽ q̃ tous ceulx q̃ sont baptisez es
fons dune eglise nõmee st. Quinte q̃ est en celle cite si viuẽt longuemẽt au moins
ilz ne meurẽt point auãt xl ans. Le tiers don ẽ q̃ si aucun laboureur bourgeois
ou autre du pais doit mourir celle annee. quãt il fait labourer sa terre. en la raie
du charrue apparra clerement grãt effusion de sang. ⁊ signiffie ce fait la mort
prochaine du possesseur de leritaige ou ce signe ẽ aduenu. Et pour ce ont de coustume
les seigneurs bourgeois ou autres laboureurs du pais de faire iurer a leurs varlez ⁊ la
boureurs de leurs terres q̃ quãt ce signe leur apparra en labourant leurs terres quilz le vien
gnent dire ⁊ faire sauoir a leurs maistres. Itẽ dit geruaise q̃ en ytalie a vne ci
te nõmee viterbe en laq̃lle est vng puys moult parfont dont boist plus fort de
dans q̃lle ne fait en vne chaudiere sur le feu. De ce puys yst eau par conduitz q̃ ẽ
merueilleusement chaude. Et q̃ dedans ce puys getteroit vng beuf ou vng cheual
par la grãt chaleur ⁊ ardeur de leau bouillãt q̃ est en ce puys la char en seroit tãtost ⁊ in
continẽt si tresceuite et si ꝯsomee quon ny trouueroit q̃ les os tous secs. Et q̃ plus fort ẽ
q̃ y getteroit ou aualleroit vne chainette de fer ⁊ q̃ tantost apres on la retirast on
trouueroit q̃ de la grãt ardeur ⁊ chaleur de leau de ce puyz q̃ la chainette seroit toute rou
gie ⁊ bien diminuee. De ce puys vient ⁊ yst vng grãt ruissel deau q̃ est de moult
merueilleuse ꝯdicion. Car il ꝯuertist les riuaiges en maniere de pierre. Et si de nou
uel on y fait vng conduyt par la terre labouree leau courãt muera en pou de temps la terre en
nature de pierre dure. Itẽ ce puys la na point de fons ne oncques homme ny peut trouuer pie
ny arrest. Itẽ dit geruaise q̃ en ytalie en leueschie de turrinen en la descendue des mõ
taignes dites alpes ẽ vng lac dõt il yst vne grãt riuiere courãt ⁊ selon les riuaiges
dicelle riuiere habite vne beste appellee beuer q̃ est moytie beste ⁊ moytie poysson.
Et pour ce de la porcion bestialle de deuãt elle habite en terre selon les riuaiges de leau. Et de
la porcion ⁊ nature de poissõ elle demeure nouãt en leau. Et habite es cauines prochaines de
leau. Itẽ dit geruaise q̃ en ytalie apres la mort de iulius cesar apparurẽt trois soleilz luysans
on ciel tout en vne heure par deuers la partie dorient ⁊ en pou de heure apres les trois so
leilz furẽt ꝯioinctz en vng. Et disoiẽt les anciens payens q̃ ce signe demonstroit les
trois seigneuries de anthoine de lucius ⁊ de marques desquelx les trois regnes ne
furẽt q̃ vng en temps q̃ apres regna generalemẽt le seul ⁊ trespuissãt seigneur
augustus cesar. Autremẽt exposẽt les xp̃iens lad apparicion ⁊ diẽt q̃ cellui signe
si demonstroit on vray souleil q̃ tout enlumine trois psones distinctes. Cestassauoir
pere filz ⁊ saint esperit en vng seul dieu q̃ tout gouuerne q̃ en pou de temps apres
se apparut aux hommes visiblemẽt par sa merueilleuse incarnation.

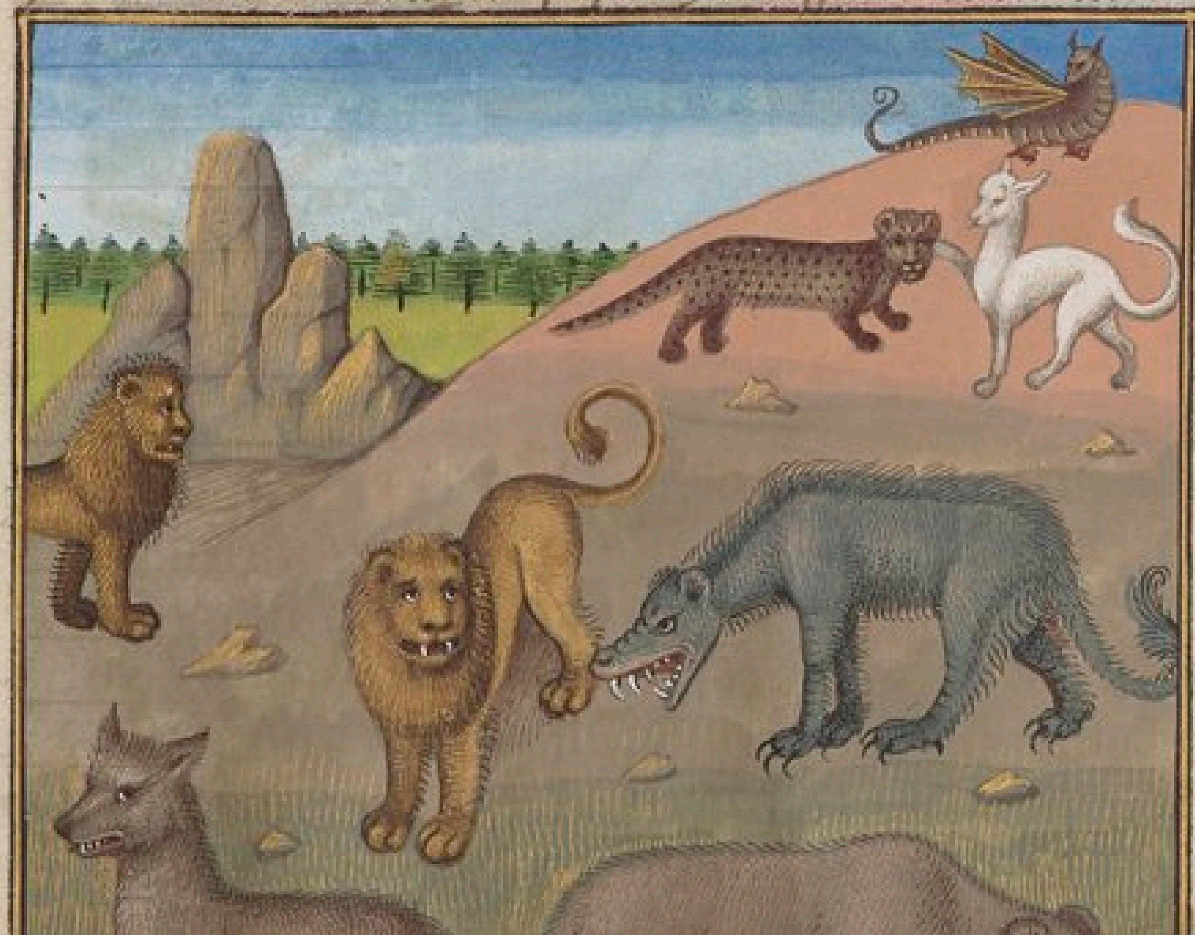
Iudee est



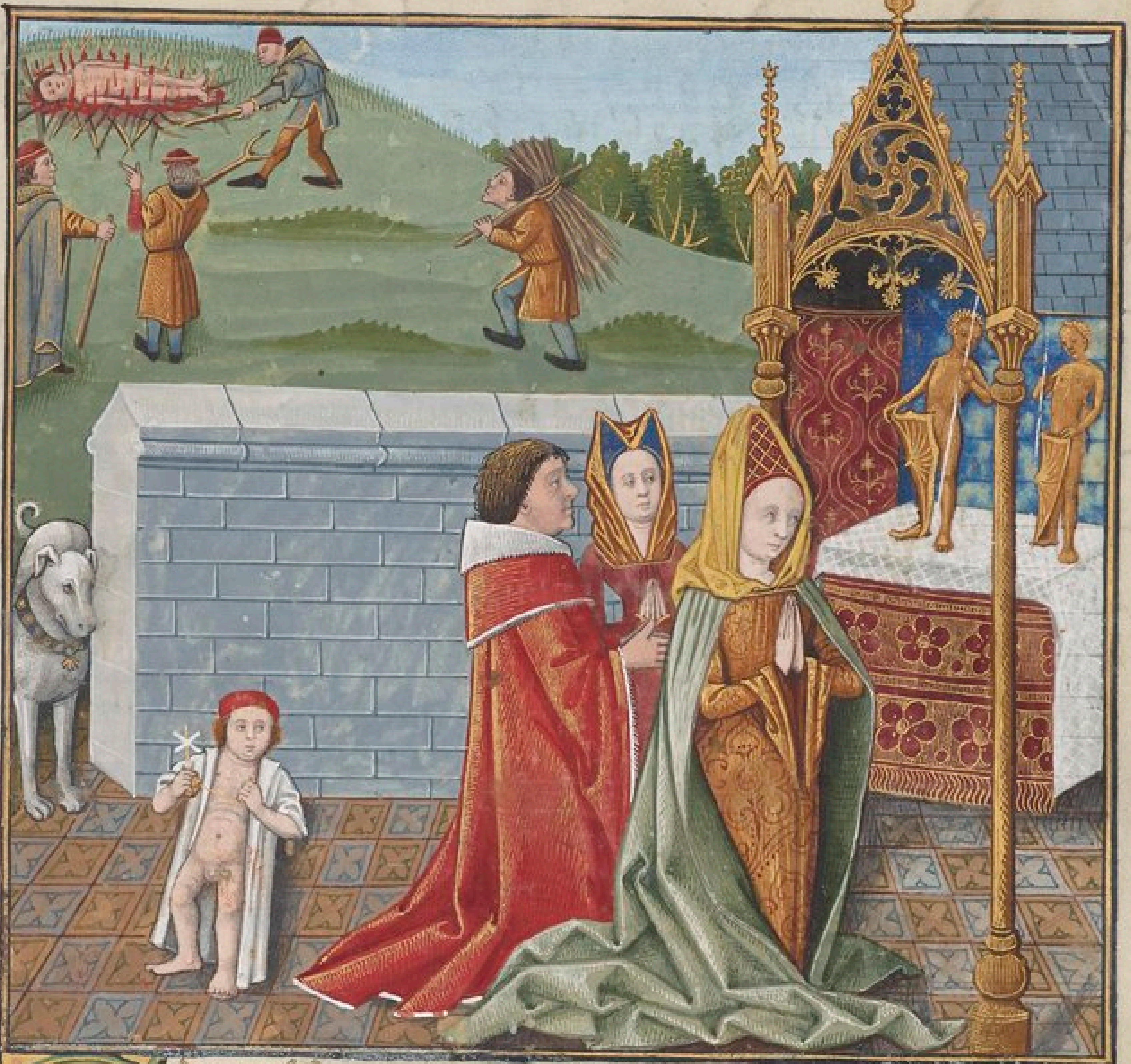
Iudee est vne prouince situee en palestine dont parle plini⁹. Et dit q̃ en ceste puĩce fut iadis situee la cite de ihrlm̃ q̃ souloit estre nõmee la royne des cites ꝛ la pl⁹ noble q̃ fust es p̄ties dorĩet ꝛ doccidẽt. mais de puis p᷑ ses desmerites elle a pdu sa beaulte sa bonte son los ꝛ son honẽ. Iudee est vne belle ꝛ noble region ꝛ moult fertille ꝛ plãtureuse en biens ꝛ ou il y a moult de merueilles. Premierement la ẽ la fontaine de casidõne. Itẽ la est le merueilleux fleuue de iourdain. Itẽ la ẽ le lac q̃ leuãgille appelle la mer de tyberiade. Itẽ la est le lac alphati. Plini⁹ ꝛ solin dient des merueilles de iudee q̃ en la fin de iudee vers occidẽt en la tire de lesedom habitẽt gẽs de tresgrãt religiõ ꝛ de merueilleuse doctrine ꝛ sont moult estrãges ꝛ loing de la ꝯuoitise ꝛ ꝯusacion dautre gẽt. Et sont de aspre ꝛ delistine vie. Car ilz hẽt or ꝛ argẽt monnoye ꝛ toute autre pecune ꝛ aimẽt pourete si viuẽt chastemẽt. Et auecq̃s eulx ne demeurẽt nulles fẽmes. mais ẽ le' tire moult peuplee de hões. Auecq̃s eulx ne demeure nul hõe sil nest renõme destre sobre en vie ꝛ chaste ꝛ piteux charitable loyal saige viuẽt humble ꝛ debõnaire ꝛ plain dabstinẽce. Et si aucun deulx

estoit aucunemēt repris daucun mal ou daucun vice illec il ne pouoit
longuemēt demourer q̃l ne feust ꝑ vengēce diuine tātost ⁊ hōteusemēt
pugny ⁊ mys a mort. Itē dit geruaise q̃ en iudee a vne fosse plaine
deau faitte a la facon dung petit viuier. Et est appellee pissine probatiq̃
dont ꝑle la s̃te euāgille. Et dit q̃ a certaine heure lange descendoit du ciel
pour leau de ceste fosse faire mouuoir. Et tātost q̃ lange estoit descendu dedēs
le pmier malade de quelconq̃ maladie q̃ ce fust q̃ se pouoit le io lauer dedēs
la fosse si estoit tout sain ⁊ guery de sa maladie. Et non pas les autres q̃
se lauoiēt apres luy. Sur ceste matiere allegueēt ⁊ diēt les docteurs plusieurs
raisons. dont entre les autres ilz diēt q̃ cest la fosse ou iadis fut gettee
la piece de bois de laq̃lle fut faicte la croix ou nr̃e seigneur ihūcrist fut cru
cifie ⁊ mis a mort pour nous rachapter. Et q̃ ꝑ la vertu ⁊ dignite de cest ar
bre leau q̃ estoit en fosse guerissoit ꝑ grace diuine vng malade ꝑ chūn
io q̃ le pmier en leau de ceste fosse estoit laue. Et en oultre q̃ les anciens
dient q̃ quāt salmō faisoit faire ⁊ edifier le grāt tēple il y fut apporte ⁊ ꝑ
sente vng grāt ⁊ bel arbre q̃ les saiges et anciēs geometriens luy esleuerēt
⁊ trouuerēt pour icelluy arbre est cōūti ⁊ employe en ledifice de son tēple
leq̃l arbre des le cōmācemēt du monde auoit este plāte ⁊ ordōne a plāter et
a croistre ꝑ lordōnance ⁊ cōmandemēt de dieu quāt lange q̃ gardoit paradis
terrestre bailla a seth les grains de la pōme. auec vne brāche de larbre q̃ dieu
deffendit a nr̃e pmier pere adā ⁊ aussi a eue pour plāter. desquelz grains ⁊
branche yssit ⁊ creut ce grāt arbre leq̃l fut ꝑnte a salmon cōe deuāt ē dit.
Mais pource q̃l plaisoit a dieu q̃ cest arbre fust employe ⁊ cōūti a plus grant
ouurage ⁊ edifice plus ꝓffitable. Cestassauoir a la restauracion ⁊ repara
cion de tout humain lignaige ⁊ de tout le monde ⁊ affin q̃ hōe ⁊ fēme qui
estoiēt dampnez ꝑ larbre fussēt sauuez ꝑ larbre. Et aussi q̃ hōe receust vie ꝑ
durable q̃ auoit este cōdampne a mort pour le fruit de larbre. dieu ne voulst pas
q̃ ce noble arbre fust employe a ledifice du tēple salmō. pource q̃l vouloit en cest
noble arbre crucifie ⁊ mis a mort. Car quāt cest arbre fut ꝑnte a salmon il
le fist descendre ⁊ mettre auecq̃s les autres pieces de merrien deuāt ses ou
uriers ⁊ charpētiers. Lors quāt les charpētiers apparceurēt q̃ cest arbre fut grāt
gros ⁊ long ⁊ droit ilz aduiserēt q̃l leur soit moult bon ⁊ ꝓpice ⁊ de bōne longueur
Adonc ilz vont prādre leurs lignes ⁊ le mesurerēt ⁊ le merchierēt. Et puis apres le cou
pperēt si le trouuerēt trop cort. Si le sierēt arr̃ mais ilz le trouuent trop long.
Et pource les charpētiers le ꝑndrēt ⁊ le getterēt hors de leur hastelier ⁊ de leur place cōme
vne piece de nulle valleur ⁊ inutille ⁊ cōe bois enchāte. Lors salmō long temps apres
fist prādre ceste piece de bois cōe bois inutille a ouurer. et le fist au long des murs
du tēple mettre. Et la sesoiēt les gēs q̃ venoiēt au tēple. Et quāt la royne de sa
ba vint en ihrlm ouir la sapiēce de salomō elle cogneut ⁊ apparceut ꝑ la reue
lacion du s̃t esprit de q̃y seruiroit et a q̃y soit bōne ceste piece de bois soit cau

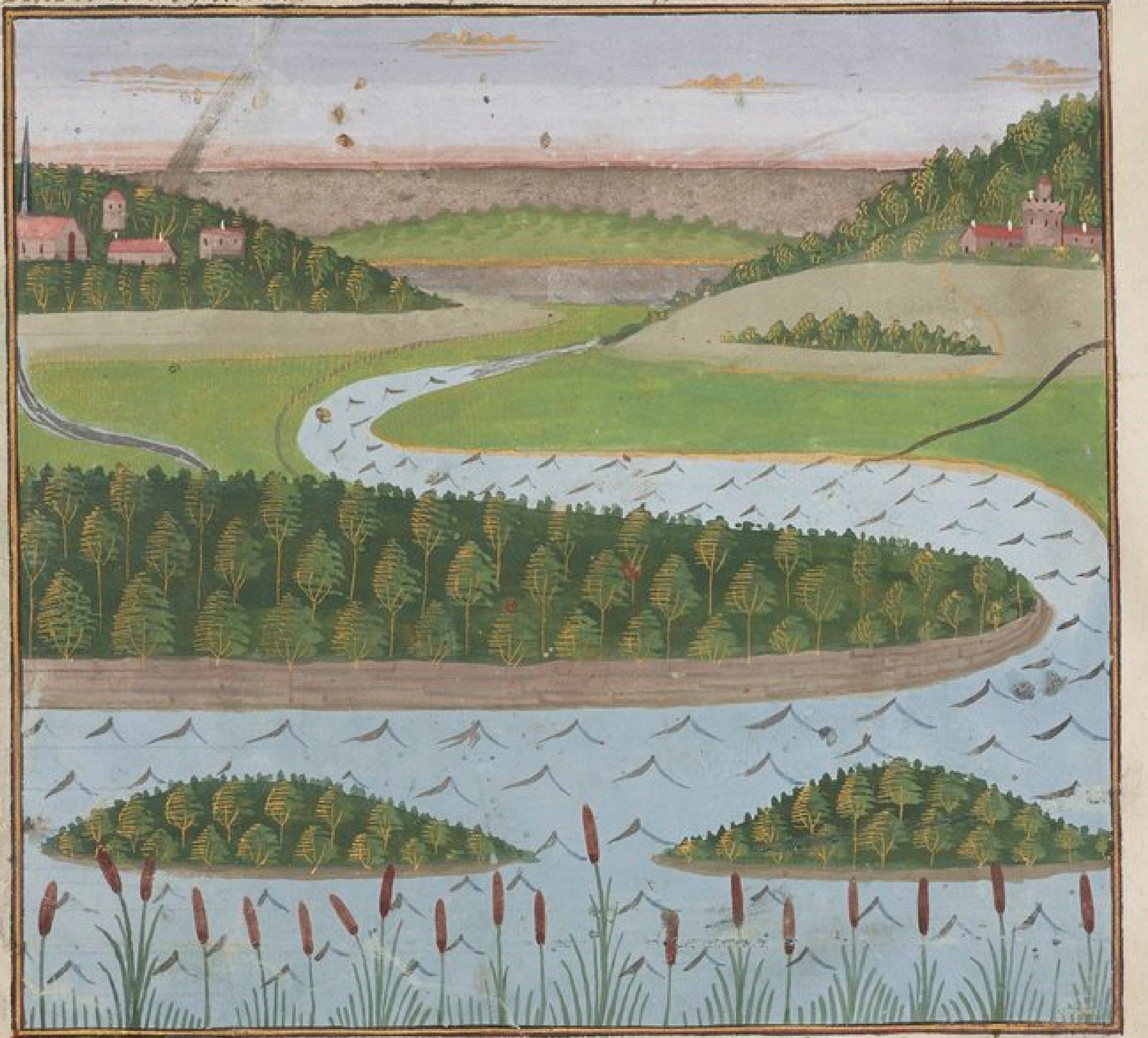
se ⁊ moyen de la reparacion du monde ⁊ q̄ Ihūcrist le filz de dieu ꝑ soit crucifie ⁊ mis a mort ꝑ les Juyfz. Et q̄ ꝑ ceste arbre. ou ꝑ celluy q̄ pendre y deuoit le peuple des Juifz prandroit fin ⁊ le⁹ regne soit subiect ⁊ du tout soubmis a lobeissāce des estrāges nacions. Lors salomon ꝯsiderāt ⁊ ꝑsant aux merueilleuse ꝑolles q̄ la royne de sabba luy dist. fist tātost prandre ceste piece de bois ⁊ la fist getter en la ꝑfonde abisme dont vient celle piscine afin q̄ Jamais hōe ne la veist. Mais quāt mess^r Ihūcrist sapproucha de la ledit fust sen yssit hors des abismes de leau ⁊ flocqua au dess⁹ de leau. Et pource dient les anciens docte^rs q̄ ꝑ la diuinite ⁊ noble vertu de ce fust ꝑ le moyen de lange q̄ esmouuoit leau. le p̄mier malade q̄ se pouuoit lauer tout nu en leau de la piscine estoit tout sain ⁊ guery de sa maladie. Itē dit geruaise q̄ en Judee pres de nazareth ē monstre le lieu ou les Juifs voulurēt faire saillir Ihūcrist de hault en bas. Dōt ꝑle s^t luc en son euāgille ou iiij^e chapp^re. ⁊ est appelle le sault Ihūcrist. la ou les Juifs le cuyderēt ꝑsecuter ⁊ faire mourir. Et la est encore la roche facōnee en maniere dune petite ꝑson en laquelle ihūcrist se mussa po^r fuir lire ⁊ la malle volūte des Juifs. Et la encores apt la forme de son corps ⁊ la figure de ses figure de ses vestemēs dedās la roche laquelle deuint molle cōe paste en obeissant a la volūte.



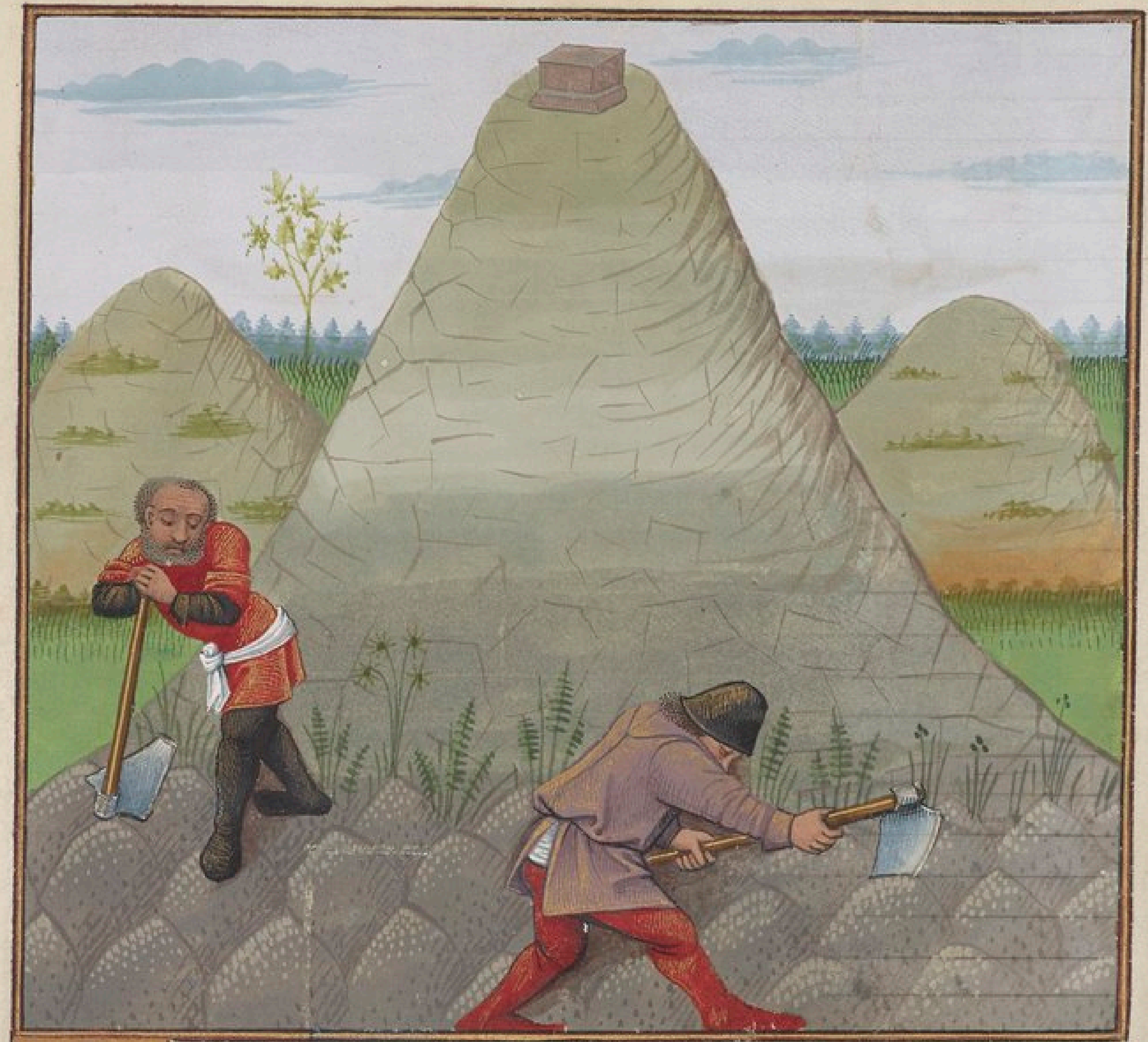
Libie est vne region situee en affricque dont les ꝑties deuers le mydi sont treschaudes. Et ꝑ la grāt arde^r et challeur Intollerable qui est celle partie la est deserte et Inhabitable. Libie si est vng pais qui est tres petitement habite tāt pour lexcessiue challe^r qui y regne comme pour plusieurs bestes sauuaiges qui y repairent comme lyons tigres ours et dragons et liepars quil nya homme si hardy tant soit fort qui voise en celle region quil ne soit deuore et estrangle des bestes sauuaiges.



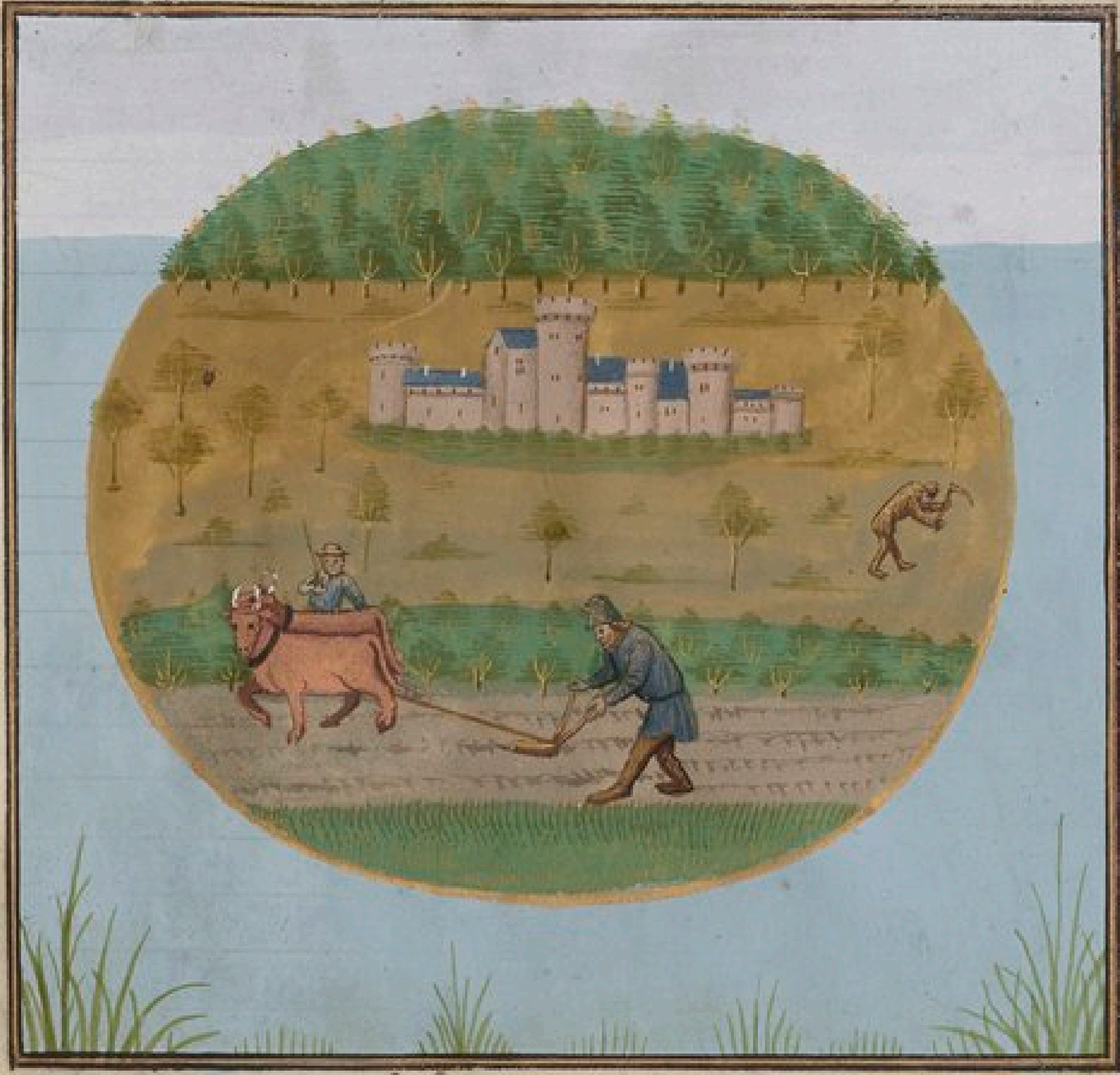
Saxonie est une region situee en europe vers les fins des allemaignes ou les habitãs du pays souloient avoir une merveilleuse coustũe avant q̃lz fussent xp̄iens. Et q̃ ilz eussent congnoissance de la foy de Ihesucrist. Car ilz adoroient les ydoles ⁊ les diables denfer. Et quãt aucun deulx estoit mort il nestoit point mis en terre. Mais estoit mis en ung grant feu ⁊ estoit ars ⁊ converti en cendre. Et avecques lui estoient ars ⁊ brules to⁹ ses serviteurs ⁊ familiers ⁊ toutes ses bestes et generallement to⁹ ses biens meubles cõme beufs vaches brebis moutons pourceaulx ⁊ chevaulx ⁊ tous ses biens en quelconque qualite ou espece quilz fussent. Et si il fust grant seigneur ou prince du pays semblablemẽt ainsi ilz le faisoient. Car ilz ardoient avecques leur prince tous ses chevaliers conseilliers et officiers. Et croioient fermement que en tel estat et a telle compaignie de gens ⁊ avecques luy telle garnison de biens cõme on ardoit avecques luy que pareillement en tel estat et en telle richesse et puissance venroit il en lautre monde. Item aussi ilz disoient que si le corps daucun estoit ars tout ſeul ſans ardre auecques luy aucuns fruitz ne aucuns biens q̃ ſemblablemẽt en lautre monde il ſe trouuoit deſpourueu de biens et de ſruiteurs.



Lytonie eſt vne region ſituee en ſrise en laquelle on temps deſte moult habondant de grans caues de paluz et de grans boys tellement que a grant peine peut on aller ou aller on pus. Et pource lythonie en eſte ne peut iamais eſtre prinſe dennemys ne ſubiuguee. Car nul homme ny peut arriuer en eſte a pie ferme. mais quant ce vient ſur le temps diuer ilz ſont en grant perilz deſtre greues de leurs ennemis pour les boys et pour les ruiſſeaulx et pour les riuieres qui ſont ſi treſfort gellees que toute perſonne y peut ſeurement aller a pie ſec et a pie ferme. Et pource celle terre qui eſt moult grande et vague et mal peuplee eſt de legiere conquiſe et ſubiuguee par leurs ennemys ou temps dyuer. Et pour ce ſont les habitans du pays touſiours en aguet en la ſaiſon dyuer ſur les frontieres de leurs ennemys.

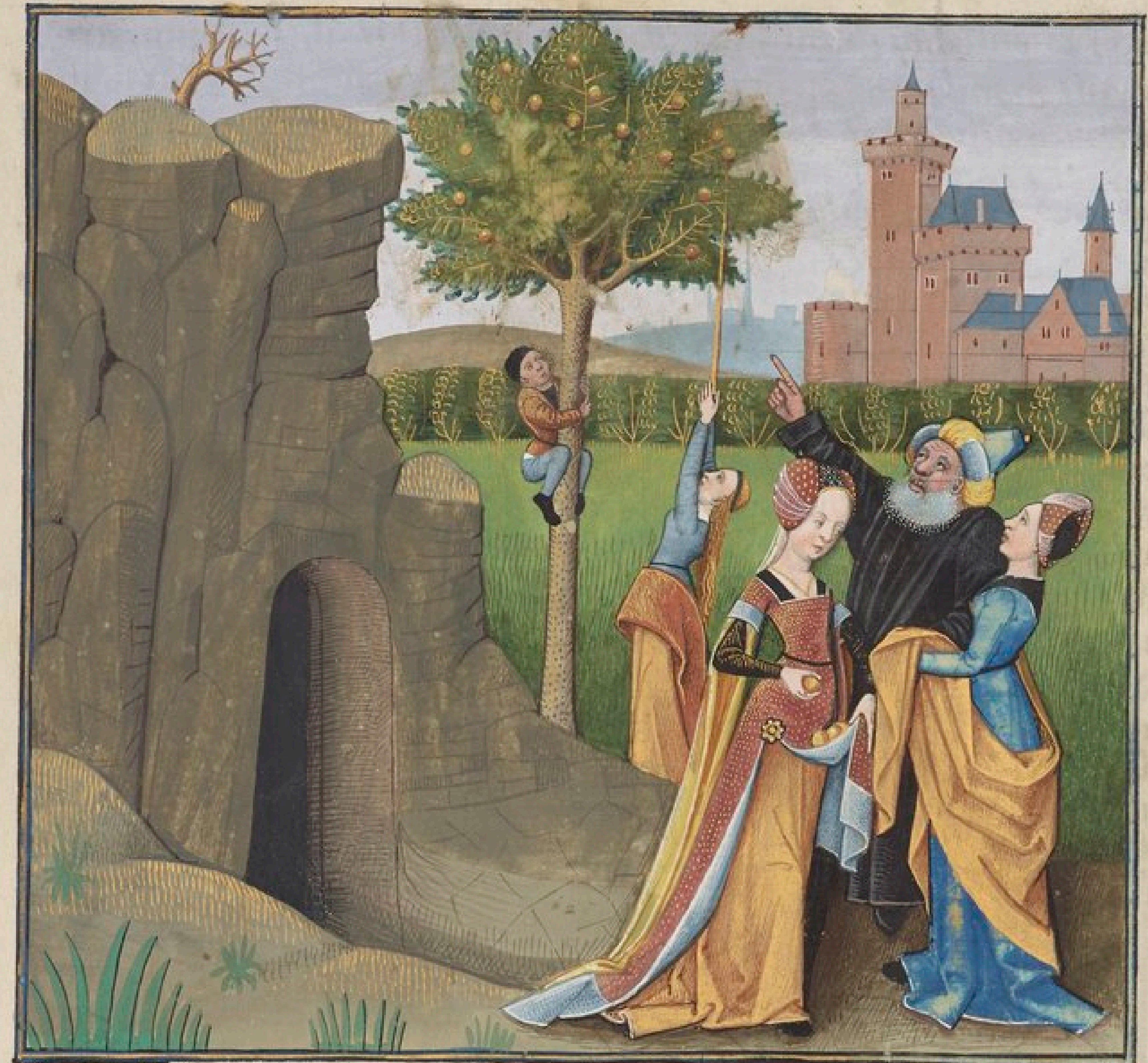


Macedoine est une province situee en grece la ou sont de moult haultes montaignes qui sont moult haultes droittes ⁊ aigues dont parle solin et dit que les geans firent et drecerent celles montaignes en esperance de ayder monter jusques aux cieulx pour dieu guerroier. et pour le ayder bouter hors de paradis. Celles montaignes que les geans firent sont si treshaultes et si tresdroittes que leau du deluge de deucation qui naperet tout le monde ne les peurent oncques surmonter de haultesse. Et dit solin que es cavernes et es pertuys qui sont esdictes montaignes on y trouve des coquilles ⁊ croisilles de poissons de mer que la mer y apporta par le temps du deluge ⁊ que la mer y laissa quant elle sen retourna. Et toutesfoys la province de macedoine si est situee en plaine et ferme tre. et est tresloing de la mer. mais neautmoins il semble pour lesdictes coquilles et crousilles marines qui sont environ icelles haultes montaignes que ce soit ung rivaige de mer. Item la province de macedoine a en especial une tresmerveilleuse et treshaulte montaigne. qui est nommee. Athos. dont ſolin raconte vne grant meruaille et dit que deſſus celle treſhaulte montaigne en nul temps ne en nulle ſaiſon il ne ploit ne ne vente ne ne cheoit aucune rouſee deſſus. La cauſe ſi eſt. Car ceſte montaigne ſi eſt plus haulte que les nues dont vient lumeur et la pluye ſur terre. Item dit ſolin que tout au plus hault de celle montaigne a vng aultier ou anciennemēt les payens ſouloient alumer le feu deſſus. et la faire leurs ſacriffices a leurs ydolles. Et pource que en nul temps ne plouuoit les cendres qui ſont deſſus lautel demeurent touſiours la. en leur vigueur et eſtat. A ce propos il eſt eſcript on premier liure des roys que quant dauid ouyt la nouuelle de la piteuſe mort. et deſconfiture du roy ſaul et de Jonathas qui furēt deſconfiz par les philiſtins ſur la montaigne de gelbe. Lors il diſt ces paroles en plourāt moult piteuſement. Ha a mons de gelbe Jamais ne puiſſes vous reuerdir. Jamais ſur vous ne chee pluye ne rouſee. Car ſur vous ont eſte deſconfiz les princes diſrael. Item raconte ſolin vne aultre grant merueille de la grant montaigne de Athos et dit que lombre de ceſte mōtaigne dure Juſques a liſle de lempnos ou il ya de diſtance et deſpace dixſept lieues. Item dit ſolin que au plus hault de celle montaigne ſouloient habiter et demourer gens appelles macrobiles leſquelx viuoient deux foys plus longuement que ne faiſoient autres gens. mais de preſent il ny habite perſonne. Et eſt demouree lad montaigne Inhabitable.



Melos eſt vne yſle qui eſt ſituee en la mer qui paſſe parmy le millieu de la terre. dont parle yſidoires et dit que melos eſt vne yſle qui eſt de toutes les autres de la mer la plus ronde. Item dit yſidores que ceſte yſle eſt moult fertille et planturreuſe et habondant en tous biens qui ſont neceſſaires a corps dōme. Et ſi eſt moult bien peuplee de gens.

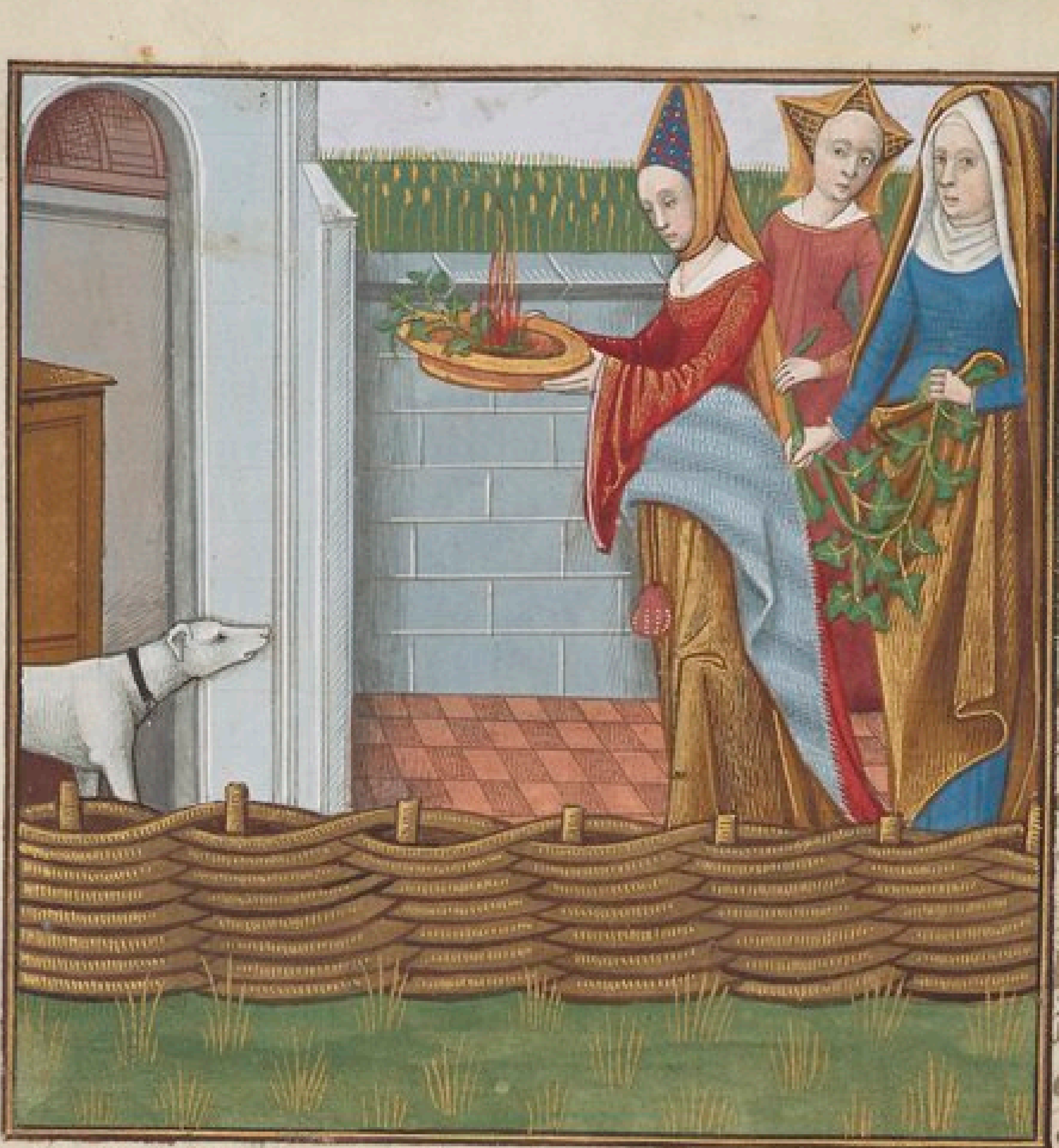
~~36~~



Medie eſt vne region q̃ eſt ſituee vers oriẽt pres du royaulme de ꝑſe
dont ꝑle ſolin ꝛ dit q̃ la eſt vng arbre q̃ eſt moult merueilleux. Et
eſt tout couuert deſpines poinctues. Et ſi porte vne pome q̃ eſt me
illeur ꝛ plꝰ odorãt q̃ nulle autre pome. Et a ceſte pome grãt vertu cõtre veni
Ce noble arbre ſi eſt de treſmerueilleuſe fecondé ꝛ grãt apport q̃ en toꝰ teps
il eſt toꝰiourſ chargie de pomes. Et quãt on a ouſte vne pome de deſſus tãtoſt
il en reuient vne autre. Itẽ dit ſolin q̃ ceſt arbre en nulle terre ne peut ꝓ
fiter ne croiſtre fors es pais de medie ꝛ de ꝑſe tãt ſeulemẽt. Itẽ dit encores
q̃ ſouuent menger ꝛ vſer de la pome q̃ croiſt en ceſt arbre q̃ elle vault ꝛ prof
fite moult pᷣ auoir bõne alayne. Itẽ en medie ſont certaines grãs cauues
dont lentree eſt faicte a la facon dune porte ꝛ ſõt appellees ꝑ les habitãs du pais
caffres. Ces caffres ſont grans ꝛ longues allees ꝛ paſſaiges ꝛ chemins q̃ vont ꝑ
deſſoubz terre de pais en autre tout au trauers de vne grãt montaigne nõmee
le mont de thanaye laq̃lle allee ꝛ chemin fut faicte ꝑmy la roche tout au ciſel
ꝛ au martel ꝛ dure ceſte allee ꝑ deſſoubz terre bien ꝑ leſpace ꝛ longueᷣ de vin

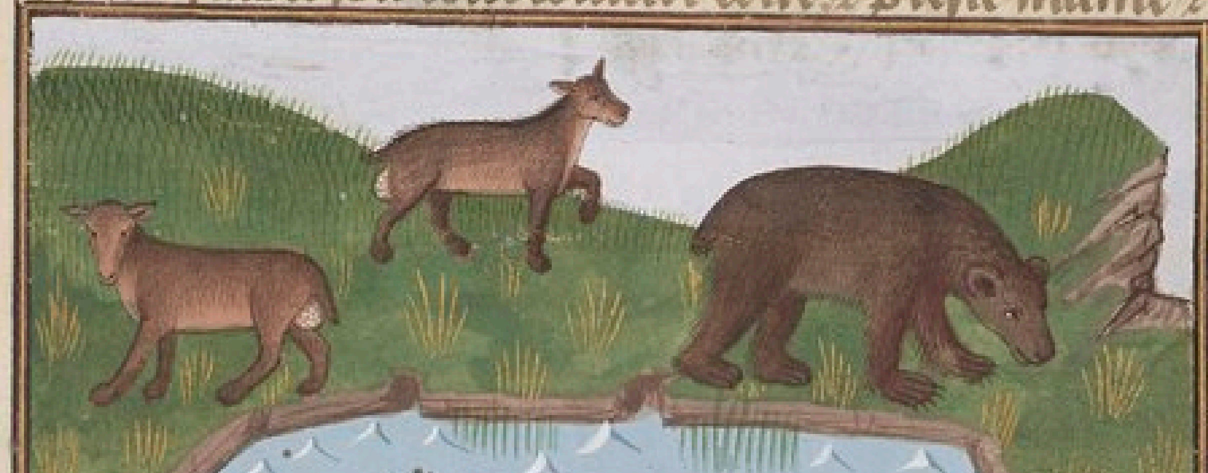
lieues. Et ſi na ceſte allee de largeur que cincq piez ou enuiron. Item dit ſolin que en yuer on y paſſe bien et ſeurement. mais en eſte on ny oze pas ſeurement paſſer pour la grant multitude de ſerpens et autres beſtes venimmeuſes qui ſont lieus qui guerroient et font grant deſpleſir aux paſſens on temps deſte plus que en yuer. Item dit ſolin que pres de mede et de perſe a vne prouince appelle medie ſilence en la quelle eſt vne treſhaulte montaigne laquelle eſt nommee Caſſius qui eſt de la haulteſſe de laulte montaigne de thanope. Et dit que quant on eſt deux heures deuant le iour tout au plus hault de celle montaigne combien qui ſoit nuyt on y apparcoit le iour qui eſt en autres contrees et regions. Et ſi ne dure en temps point plus longue que quatre heures la nuyt. Item dit ſolin que en medie et en perſe a moult grant habondance de pierres precieuſes. Ceſt aſſauoir achates pinches ſolis gemen et moult dautres. Et touteſfoys dit ſolin que en ceſte terre a quatre maniere de pierres precieuſes. Et ont nom ceſtes pierres precieuſes. Ceſt aſſauoir. Sactada cloſſopetra. calcofungus. ſederites. Sactada eſt vne pierre laquelle eſt treſioyeuſement verdoiant. laquelle pierre par ſa naturelle propriete et vertu eſt eſleuee du fons de la mer et ſi ſe ioinct contre les planches des nefs qui vont nageans parmy la mer. Et ſi ſe atache ſi fort contre le bois deſdites nefs que on ne la peut point auoir ſans enleuer et deſpiecer la piece du bois ou elle ſeſt atachee. Item dit ſolin que ceulx de caldee tiennent et gardent ceſte pierre moult chierement et richemet. Et dit ſolin que iamais nul homme ne la ſauroit ou prandre ne trouuer ſi ladite pierre delle meſme ne ſe fichoit encontre le boys deſdittes nefs par la maniere que dit eſt deſſus. Cloſſopetra eſt vne pierre laquelle eſt de la facon de la langue dung homme. laquelle a la fin du decours de la lune elle tumbe et chiet du ciel. ainſi comme dit ſolin. Et ſelon loppinion des magiciens ceſte pierre et moult dangereuſe et perilleuſe a porter a gens qui ſont lunatiques. Car elle leur eſt eſueille et eſmeut leurs malladies et paſſions colliques. Calcofungus eſt vne pierre laquelle eſt trouuee on pais de medie et de perſe dont parle ſolin. Et dit que quant celle pierre eſt heurtee ou touchee fort encontre fer ou aſſier elle retontiſt comme vng vaiſſel darain. Et ſi eſt de telle vertu et propriete que ſi vng homme la porte ſur ſoy des ſa ieuneſſe et quil viue chaſtement il aura touſiours la voix belle et clere et doulce et plaiſant a ouyr comme voix denfant. Siderite eſt vne pierre laquelle eſt du tout ſemblable a fer quant a la couleur. mais nonmye quant a la peſanteur. Et dit ſolin que ceſte pierre a vne vertu et propriete treſperilleuſe et mauuaiſe. Car elle eſmeut touſiours la perſonne qui la porte ſur ſoy a diſcort et a diuiſion et a faire guerre.

~~37~~

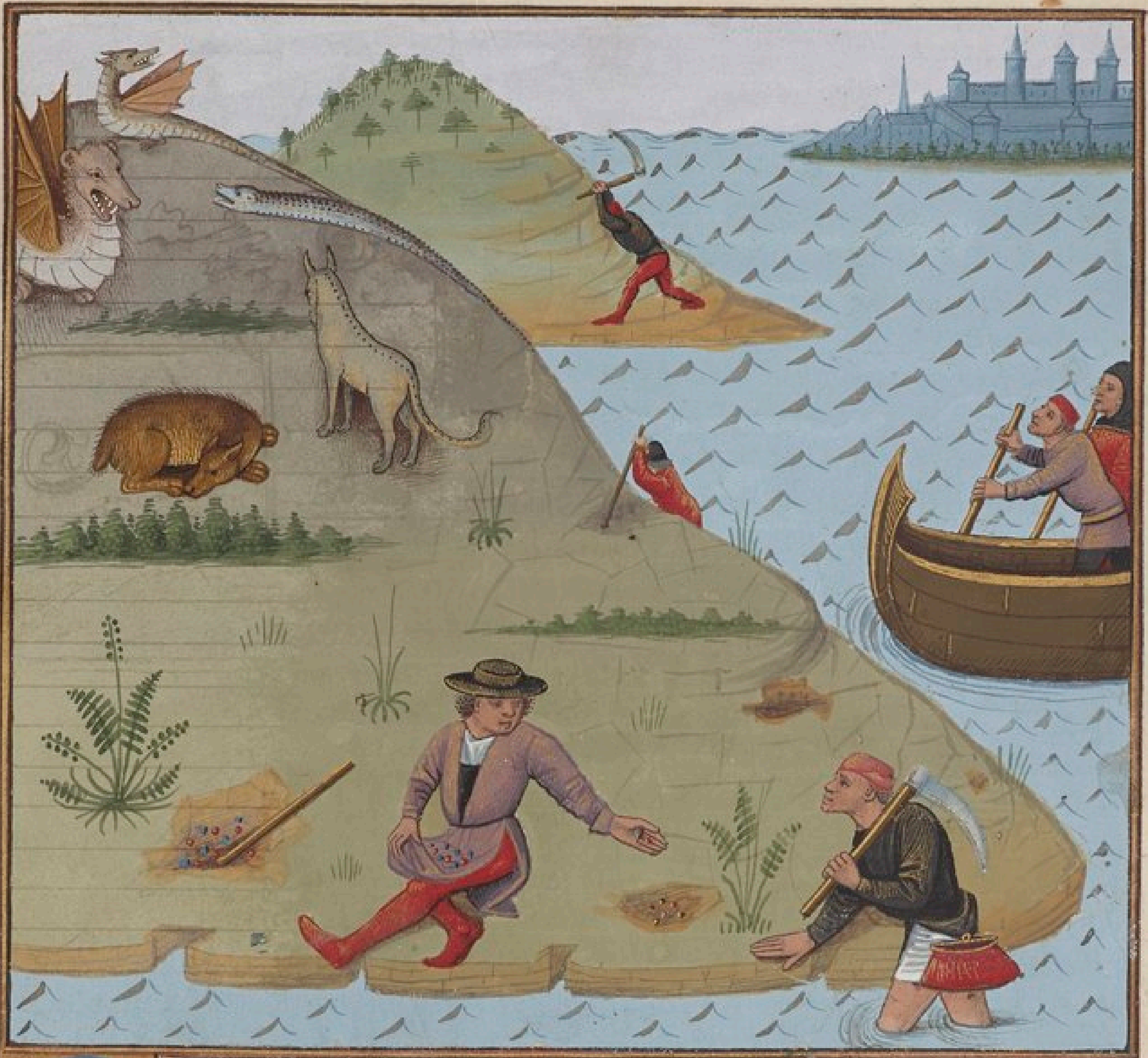


Messie ē vne re
gion situee
en europpe q̄
est bien pres de pannoie
⁊ est moult fertille ⁊ ha
bondāt en biens terriens.
Et tāt q̄ les poetes ancies
la nōmerēt la terre de
Seres. seres si fut la deesse
des blez. de ceste tre de mes
sie dit solin q̄l ya vne
contree ou croist vne herbe
q̄ ē de telle vertu q̄ si elle
ē mise en vng vaissel de
huille ⁊ apres q̄ de celle
huille soit alume feu.
Jamais ne sra estaīt tāt
q̄l ait ars ce a q̄y il sra
espris ne po' eau ne po'
vin ne po' vn autre. Excepte p certaī force de tre q̄l conuient q̄ len gette dess' tāt
q̄ feu ⁊ flāble soit tout couuert de tre. ⁊ p ceste maniē ⁊ nō autre sra le feu estaīt.

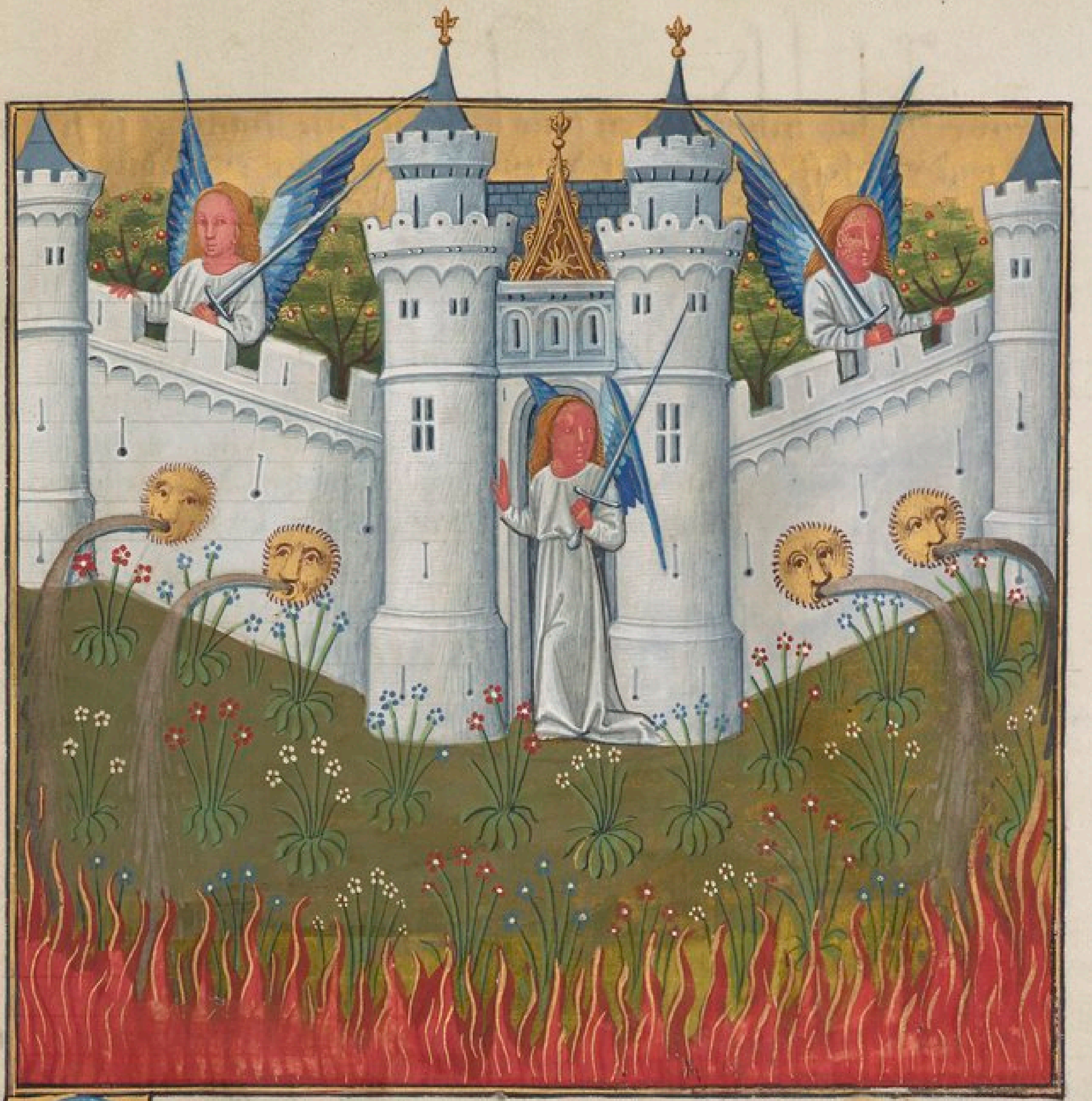
~~38~~



Neorgie ē vne
tresfroide re
gion q̄ est si
tuee vers la ptie de a
q̄llon. Et po' la grāt froi
deur q̄ to' io's est en celle
tre la ne croist ne ble ne
vin ne orge ne huille.
En celle tre hite de mout
merueilleuses bestes sau
uaiges ⁊ cruelles cōe ca
stores fibres ⁊ ours. Itē
la est vng lac q̄ est
moult merueilleux.
Car tout ce qui est
gette et mis leans en
leau est tantoust et
legierement mue et change en nature de pierre dure.



Offir eſt vne region qui eſt ſituee es parties de Inde. Et dit ſolin que en celle region les montaignes y ſont. Et ſi y a mouſt grant habondance de pierres precieuſes et de tous biens et de toutes et de toutes autres richeſſes que homme pourroit ſouhaiter. Mais en celle region il neſt nul homme tant ſoit il fort et puiſſant Soit ſarrazin ou criſtien qui y ouze habiter ne demourer pour la grant multitude et terrible oppreſſion des beſtes ſauuaiges qui ſont cruelles et horribles et venimeuſes. et qui en icelle riche et noble region habitant que tout homme quilz rencontrent deuourant tranſglotiſſant ⁊ mangeuſſent. Comme grans ſerpens et dragons vollans gectans feu et venin par la gueulle et par les narines et lyons liepars tigres et lounes ceruies. Mais toutesfoiz les marchans qui vont et viennent en leurs vaiſſeaulx par la mer ſe enhardiſſent aucunesfoiz en aucune ſaiſon de lan de aller vagant et nageant au long des riuaiges de la mer a lendroit de celles riches et nobles montaignes dor qui ſont en celle re gion. Et aduiſent et regardent les foſſettes et petiz partuis que les beſtes ſauuaiges ont faittes en grattant auecques leurs ongles. Et quant ilz ont bien regarde et aduiſe et quilz ny apparcoyuent ne ny voyent point de ces tes mauuaiſes et cruelles beſtes ſauuaiges. Lors ilz deſcendent a coup hors de leurs vaiſſeaulx auecques picz pioches marteaulx et aſeaulx de fer et dacier et ſen vont courant ſur ces montaignes dor. Et tandis que les vngs font le guet pour peur des beſtes ſauuaiges les autres fouillent dedans la terre auecques bonnes pioches et picz de fer et dacier. Et les autres rompent caſſent et deſpiecent auecques bons marteaulx et aſeaulx dacier de grans pieces de celles montaignes dor. Et quant ilz voyent ces horribles beſtes ſauuaiges venir a eulx ilz ſen retournoient tout a coup et a grant haſte chaſcun a toute ſa charge et ſe lancent dedans leurs vaiſſeaulx et ſe empaignent et boutant a coup en la mer. Et par ceſte maniere conqueſtant et acquerant les marchans lor et les precieuſes qui ſont en la region de offir dont pluſieurs royaulmes ſont ſeruiz et honnourez et enrechiz. En la region de offir ne peut nul marinier aller ne venir ſi non a treſgrant peyne et en treſgrant aduenture et a treſgrant dangier. Car il fault que le marinier qui y vuelt aller paſſe tout au long de la mer rouge et que il tourne et quil vire et quil enuirōne pluſieurs yſles et pluſieurs terres et prouinces ou il met et employe longue eſpace de temps. La bible ſi parle et fait grant mencion de la region de offir on tiers liure des roys on neufeſme chapitre et on ſecond liure de paralipomenon. Et dit que ſalomon qui fut Jadis roy de iheruſalem enuoyoit aucuneſfoiz ſes mariniers et ſes marchans par la mer en la region doffir auec la grant nauire du roy de thyre. Et quant ilz ſen retournoyent ilz apportoyent et admenoyent en leurs vaiſſeaulx or argent pierres precieuſes a moult grant habondance. Et ſi apportoyent aucunes foys des pyones des ſignes des marmottes des grans dens diuoyre. Et du noble fuſt de ebenus.

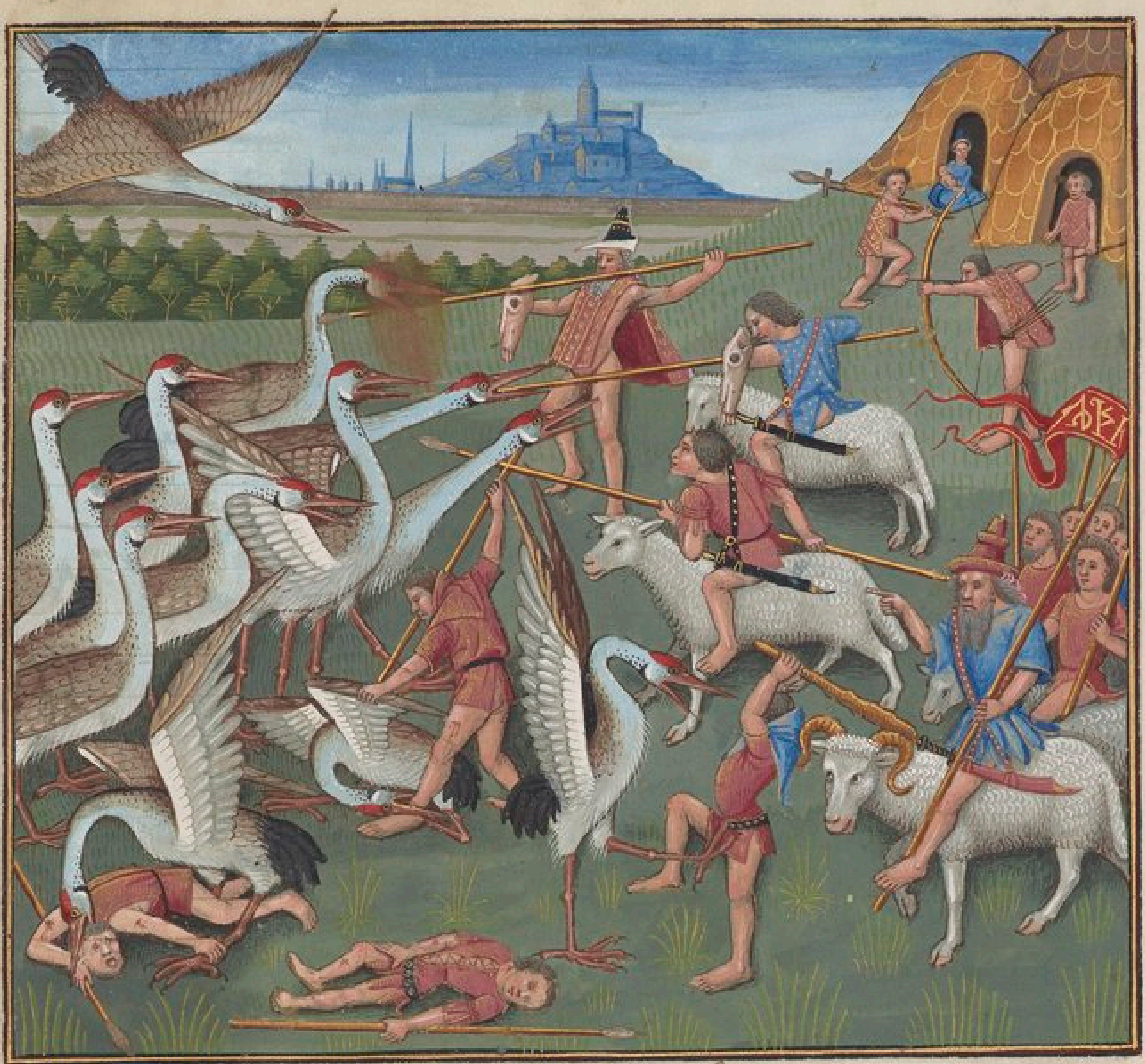


Paradis terreſtre eſt vne moult noble ſaincte plantureuſe belle et eureuſe region qui eſt ſituee vers orient. laquelle eſt ſeparee et diuiſee de nous et de noſtre terre habitable tant par lordonnance de dieu comme par la grant eſpace de mer et de pluſieurs grandes et haultes montaignes. Et ſelon que dient les ſainctz docteurs et le maiſtre des hiſtoires ou premier chapitre ou liure de geneſis paradis terreſtre ſi eſt plus hault lieu de ce monde. Et a bien pou quil natainct iuſques au cercle de la lune tant eſt. Item ceſt le plus cler lieu qui ſoit ou monde car il ny peut monter ne aduenir aucune tenebreuſe vapeur ne obſcurte. Item paradis terreſtre eſt de tous lieux le plus plaiſant et le plus bel le plus cler le plus delectable car les arbres y ſont touſiours tous vers et touſiours chargies de toutes manieres de fruitz tant bons et bien odorans que corps dōme ne pourroit trouuer ne penſer meilleurs. Item la ſont toutes bonnes herbes et toutes fleurs floriſſans et ſantans merueilleuſement bon en toutes ſaiſons. Item paradis terreſtre eſt le plus riche le plus noble ⁊ le pl⁹ eureux et le plus habondant en tous biens et tous grains et tous fruitz et en toutes richeſſes que cueur domme pourroit pancer ne dire ne q̃ lieu ne pais qui ſoit on monde. Item paradis terreſtre eſt le plus riche le plus noble et le plus eureux et en aer le plus atrampe contre froidures cuyſans et contre chaulx ardans. Car en ce delectable lieu ſont pour moyenner toutes choſes belles et doulces fontaines et grans et beaulx fleuves qui Joyeuſement et doulcement arrouſant la terre de ce lieu.

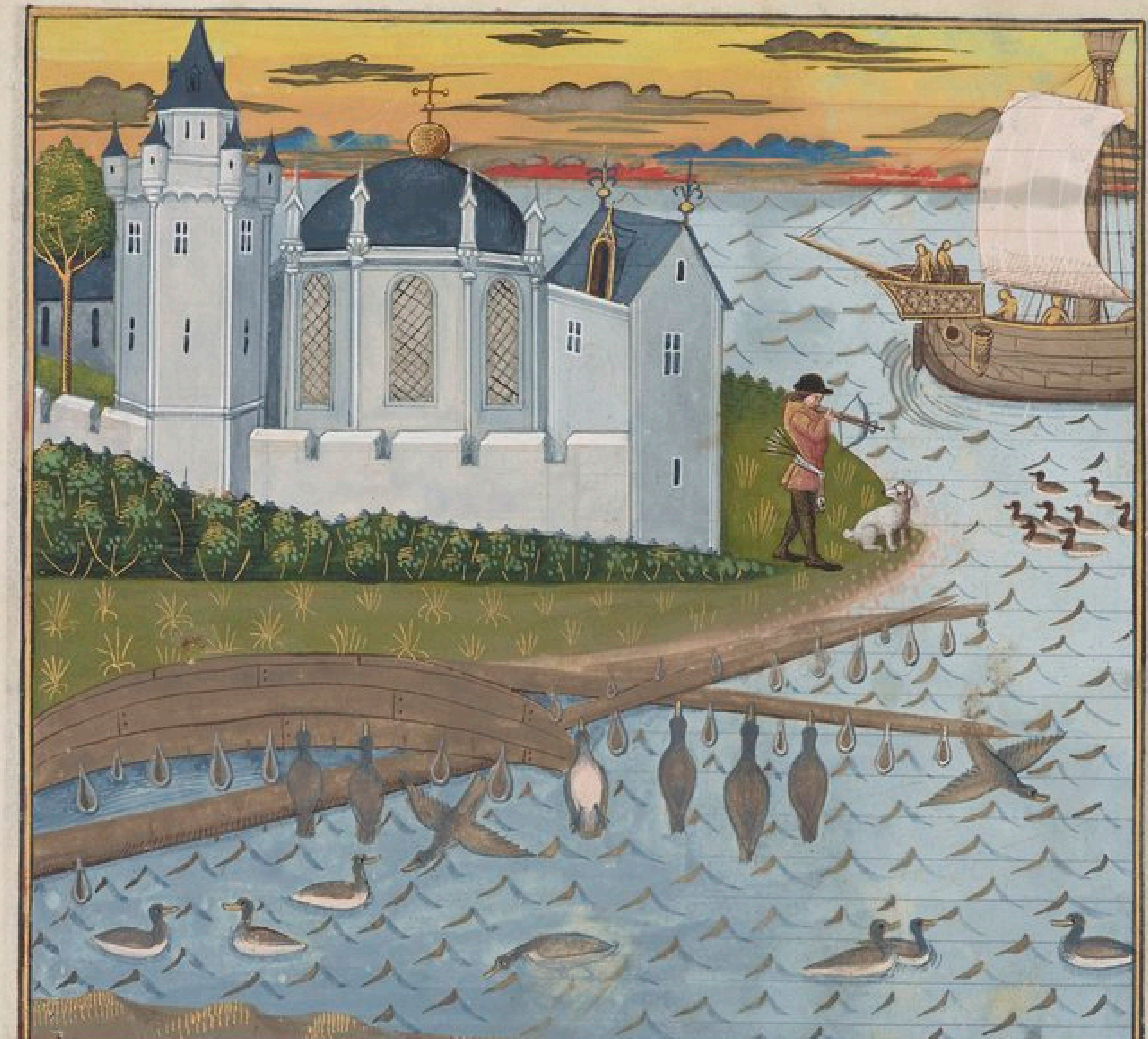
Dont il eſt eſcript on livre de geneſis on ſecond chappitre commēt dieu planta ſon paradis en terre. Et la il fiſt une moult belle et grant fontaine ſourdant et boullant qui arrouſe la terre de ce lieu delaquelle fontaine ſont engendrees quatre groſſes rivieres qui ſont les principalles et chief de toutes les autres rivieres du monde. Dont la premiere riviere ſi eſt nommee phiſon qui environne toute la terre de evilath. Et la croiſt le meilleur et le plus fin or du monde. Et ſi y ſont trouvees a plus grant habondance que ailleurs le deux riches pierres precieuſes. Ceſtaſſavoir

dellium et onix que nous appellons par deca ouchinus. La ſeconde riviere ſi a nom gyon celle riviere environne toute la terre de ethiopie. La tierce riviere a nom tigris. ceſte riviere paſſe et arrouſe tout le pais aſſiriens. La quarte riviere eſt appellee euffrates de grant renommee. Itē paradis terreſtre eſt le lieu de toute la terre le plus ferme et le plus ſeur Car les gens qui y ſont et qui y habitant touſiours vivant et ne mourant point. comme il appert de enoc et helie qui la ſont et oncques ilz ne mourirant. Item terreſtre paradis pour la ſeurete de ceulx qui y demourant et qui y habitant ſi eſt enclos et ferme de haulx murs de feu ardans qui tout ce delectable lieu environnent pour leſquelx murs nul ny peut aller ne paſſer ne par force ne par engin.

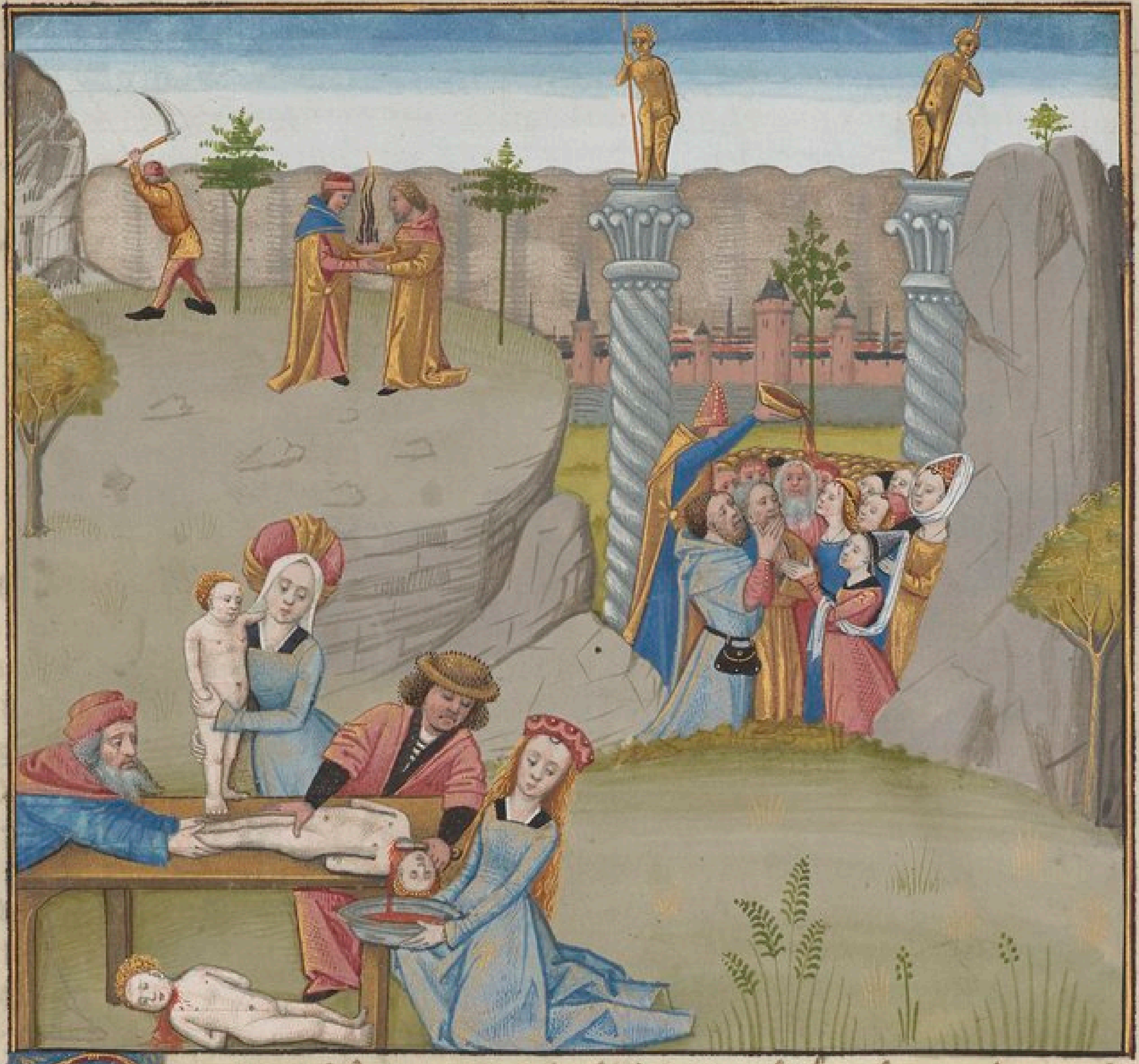
Item en paradis terreſtre ſont les anges cherubins qui ce delectable lieu gardent et deffendent diligemment contre tous les ſourvenans qui en ce noble lieu veullent aller. Item paradis terreſtre ſi eſt ſur les regions et provinces du monde le plus vertueulx et le plus plantureux lieu tant en fecondite comme en nourriture. Car les grains et fruitz creuz en ce delectable lieu de leur vertueuſe et naturelle condicion ſi euſſent preſerve et garde homme de mort ſi dieu qui eſt nouſtre ſouverain Juge ny heuſt miſe loy au contraire pour la punicion du peche que commiſt noſtre premier pere adam. Car la eſt larbre de vie dont le fruitz rendiſt vie perpetuelle de ſa ſaincte vertu et propriete ſi la divine grace de dieu le vouſiſt ſouffriſt. Item la eſt larbre de ſcience dont le fruit fait ſavoir a ceulx qui en uſant et mal et bien et ſi donne congnoiſſance de toutes choſes.



Pygmee est une ꝓuĩce situee en Inde la grant dont ꝑle plini⁹ ⁊ dit q̃ les populaux ⁊ h̃itans de celle ꝓuĩce sont de tres petite estature ⁊ corpulãce. Car ilz ne sont pas pl⁹ grãs ne pl⁹ gros q̃ petis enffans de quat^e ans ⁊ nont cõmunemẽt q̃ pie ⁊ demy de hault. Et cõbien q̃ ceste soiẽt petis neantmoins ilz sont subtilz ⁊ de grant couraige. Et en lieu de chevaulx ou d'asne^s ilz se font porter a moutõs sur lesquelx ilz mõtant cõe sur chevaulx. Ceste gẽt engendrẽt au quart an ⁊ au vii^e an ilz enviellissẽt ⁊ sõt chenuz. Itẽ dit plini⁹ q̃ entre ceste gẽt ⁊ les grues ⁊ les cicoignes a merveilleusemẽt grant guerre. Et de fait quãt ce vient sur le tẽps deste ceste gẽt se asseblẽt ung grãt nõbre mõtez sur moutõs ⁊ brebiz garniz ⁊ habillez en certains engins ⁊ cõtre les grues ⁊ cicoignes fort guerroiẽt. Et aussi font pillemẽt les grues cõtre eulx. Et quãt ceste gẽt peuent trouver les nidz ilz rompẽt ⁊ despiecẽt les eufs ou tuẽt les cigoigneaulx affin q̃lz ne se acroissẽt ou multiplient ou q̃lz ne puissẽt venir a trop grant effort et puissance de courir ne voller sur eulx.



Poitton est vne petite region situee en la grāt puīce de gaulle en laqlle a moult de merueilles dont Solin ꝑle ⁊ dit q̄ en la region de poitton. sur le riuaige de la mer se cōcreant ⁊ se engendrēt certains oyseaulx q̄ les habitās du pais appellēt cauues lesqlx oyseaulx ne sont engendrez ne poz ne couuez ne de pere ne de mere. mais naissent ⁊ se cōcreant ⁊ engendrēt en la corrupciō ⁊ pourriture du vieulx boys ⁊ merrain des vielles nefs ⁊ vielz masts ⁊ des vielz auirons q̄ se pourissēt sur le riuaige de la mer. Et sengendrēt en ceste maniere. Quāt ce vieulx marrain des vaisseaulx q̄ est sur le port du riuaige de la mer est bien pourri ⁊ corrumpu de lumeur de la mer. et de celle pourriture il sengendre en ce vieulx boys vne maniere de limon q̄ est ainsi tenāt ⁊ gluāt cōe glaise du ql limon se forme ⁊ engendre oyseaulx q̄ pendēt ꝑ le bec cōtre le vieulx boys bien ꝑ lespace de deux moys ⁊ plus ⁊ quāt ce vient qlz sont tous couuers de leurs plumes ⁊ qlz sont grās ⁊ gros lors ilz cheent en la mer. Et adōc dieu de sa grace leur dōne vie naturelle ⁊ deuiennent beaulx ⁊ plaisans oyseaulx ⁊ ont la plume noire. Et vollant parmy la mer ⁊ ꝑ tout ilz veullēt cōe fōt au tres oyseaulx. Et si ont la char aussi blanche ⁊ aussi tendre ⁊ aussi savoureuse a menger come la char dune cane sauvaige. Et a ce propos fait ce qui est escript ou premier livre de genesis ou il dit que au iij jour de la premiere creacion des choses du monde dieu crea les eaux dessoubz le firmament. Et si crea les poissons ⁊ les oyseaulx par quoy il appert que les oyseaulx ont aucunement naturelle partie ⁊ condicion. Et avec ceux creacion du limon des eaux. Item gervaise dit que en angleterre ou conte de cancie pres de labbaye de farevlain sur le rivaige de la mer sont certains petis arbres formes a la facon de saules esquelx quant ce vient sur le temps nouvel il se germe ⁊ se engendre sur les branches petis boutons qui apres tant croissant quilz deviennent oyseaulx vollans. Et aucuns dient que les germes qui chient de ces petis arbres dedans la mer si deviennent poissons. Et aussi les germes qui chient sur terre deviennent oyseaulx qui ressemblent a petites oyes ⁊ sont couvers de diverses plumes. Item dit gervaise une autre merveille des oyseaulx. Car il dit que tous les ans il vient environ le prin temps ou pays de poitou certains oyseaulx qui ont les plumes noyres ⁊ le bec rouge ⁊ gresle que les habitans du pays appellant colcallerans mais on ne scet de quel pays ilz viennent. Et ne se logent en tout le pays de poitou que en troys lieux. Cestassavoir es haultes tours de maillesay et de toussoreau ⁊ de clerevaulx. Et en ces troys lieux seullement ilz ponnent ⁊ couvent ⁊ nourrissent leurs petis oyseaulx. Item dit gervaise que ceste maniere doyseaulx sont de merveilleuse prudence ⁊ nature. Car avant que toute leur compaignie arrive en nul de ce troys lieux ilz envoyent troys ou quatre dentre eulx par maniere de coureurs ou messagiers qui viennent devant pour adviser le lieu ⁊ le pays. Et puis ilz sen retournent devers leur roy ⁊ compaignie pour leur dire ⁊ rapporter ce quilz ont fait ⁊ trouve. Lors tantost ⁊ pou de temps toute la grant compaignie de ces oyseaulx sen viennent ensemble ⁊ quant ilz sont ou pays ilz se logent es troys lieux dessusdis. Esquelx lieux ilz ponnent come dessus est dit. Et puis quant ce vient sur la saison dyver ilz sen retournent ou pays dont ilz sont venuz. Item dit gervaise que ceste maniere doyseaulx mengent char ⁊ non autre chose come ce a este approuve. Mais par faulte de char ilz sont si sages quilz se estudient a menger les vers de la terre. Et quant ilz ne peuent avoir a leur aise ilz batent des esles contre terre si tresfort que par force ilz font yssir les vers hors de terre ⁊ puis les mengent. Item pour vous monstrer ⁊ introduire de la science ⁊ subtillite de ceste maniere doyseaulx. Il fut jadis ung chevallier en poitou qui pour induire ⁊ actraire ces oyseaulx en son chastel il fit mectre tout autour de la plus haulte tour de son chastel au pres de la couverture des criez par maniere de chaffaulx affin que lassus ilz peussent mieulx faire leurs nicz. Or advint par cas dadventure que lun de ceulx oyseaulx se print par le pie a la cloie ⁊ ne se povoit ravoir ⁊ le prindrent les gens ⁊ officiers du chevallier ⁊ puis apres le tuerent. Si penserent ⁊ adviserent ces oyseaulx que pareillement il leur pourroit ainsi prandre ⁊ mourir come lautre. Lors ilz se departirent ⁊ se deslogerent tous ensemble hors des tours de ce chastel ⁊ sen allerent logier ailleurs et oncques puis ny retournerẽt. Item en poitou sur le riuaige de la mer pres lablaix du mont saint michel enuiron vng desert on voit souuent vng oysel q̃ les gens du pays appellent pie en ciel po᷑ la cause quil na q̃ vng pie q̃ de la facon dung pie doye. Et est droictemẽt soubz sa que au pres du cul lequel pie luy sert tant seullemẽt po᷑ le conduyre droit en nouent en la mer. Cest oysel ne va nul tẽps par terre car il na q̃ vng pie mais il noue bien par la mer ⁊ volle bien par dessus tre. Itẽ dit g̃uaise q̃ en poitou a vne riuiere nõmee vienne sur la quelle quant il se vient sur le temps deste enuiron le soir on voit a moult grãt habondance certaines mouchettes blanches q̃ les pescheurs appellent manne po᷑ ce quelles choient en la mer. ⁊ est tressauoureuse viande aux poissons. De ceste manne de manne dit solin merueilles car quãt on en prent vng ⁊ on le despiece en en plusieurs pieces ⁊ ꝑties autãt de pieces cõe on en fera. autãt deuãt vo᷒ de celles mouchettes il sengendrera q̃ sont toutes viues ⁊ vollãs. Cõbien quelles ne sont pas de si longue vie. Itẽ dit solin q̃ pres mirebeau a vn petit villaige nõme puycaille dont le droit seign᷑ naturel du lieu ⁊ toute sa lignee a par naturelle noblesse moult grãt puissance ⁊ auctorite sur les serpens. Et est ceste chose approuuee car quant le seigneur vient en aucun lieu ou il ya aucuns serpens et que il die a haulte voix De par le s᷑ de puycaille. sil ya cy nul serpent quil sen aille. Lors vo᷒ verres tantost et Incontinent deuant voz yeulx que les serpens qui seront en ce lieu sen yront tantost et hastiuement et ny en demourra neys vng. Item dit solin que en poitou pres de xanctonge sur le riuaige de la mer prochaine dilec sont aucunesfoiz trouuez des poissons moult estranges qui ont forme et figure de femme quant a la premiere partie de leurs corps. Et cecy tesmoigne mesme plinius et dit que telle maniere de poissons ne peuent viure hors de leau et sont appelles nereides. Item dit solin que vers xantonge pres de soubize a vng merueilleux cimitiere. et dit que en quelconque lieu ou endroit que on y fouille ou face len fosses po᷑ enterrer aucun pelerin ou autre corps estrangier q̃ ne soit pas natif du pays on y trouuera vng tresbeau sergueulx et tumbeau de pierre tout net et tout prest pour receuoir le corps dung mort estrangier et quãt on y fait vne fosse pour y enterrer le corps dung homme du pais lon ny trouue ny tombeau ny autre chose fors seulement la fosse tout ainsi et en point comme on laura faicte dont Je me donne grant merueille. Et semble que en ce cimitiere ayme mieulx a receuoir les corps de pelleri᷑s et autres personnes estranges que receuoir les corps des gens du pays. Et est appelle le cimitiere saint aignen



Prouence est vne region q̄ est situee en la haulte ptie de gaule deuers orient. Et si bien pclame de la puīce dytalie q̄ anciennement estoit appellee gaulle nerbonneuse. Et de la ptie doccidēt elle ioinct a la puīce de lyon sur rosne. Et cōe recite plinˀ ou liure de listoyre du monde en p̄uīce a moult de m̄uailles dont ple ce noble docte᷑ geruaise. Et dit q̄ en la cite darle il auoit jadiz auāt le tēps de lincarnation n̄re s̄ ihū crist vne m̄ueilleuse coustume ⁊ moult detestable. Car toˀ les ans le p̄mier io᷑ du moys de may ilz achetoiēt trois ieunes enfans de larget du comun lesquelx ilz tuoient ⁊ de leᷤ corps ilz sacrifioint a leᷤ ydolles. Et tout le sang q̄ estoit yssu de ces troys enfans Innocēs ilz espandoiēt ⁊ gectoiēt sur les testes du peuple de celle cite. Et disoiēt q̄ le sang Innocēt estoit espandu sur eulx pō le salut de tout le peuple. Et fasoiēt anciēnemēt ce sacrifice en vng lieu appelle la rocq̄ q̄ est es faulsbours de celle cite entre deux treshaultes coulōpnes de pierre. Itē dit geruaise q̄ en p̄uīce pres de la cite aygues a vng chastel nōme blandiz ou est vne haulte roche semblable a coral q̇ est de telle natu͛ q̄ quāt on en prent vne pierre ⁊ q̄ celle pierre soit entrecee dhuille ou dautre gresse elle ardra aussi cler cōe le flābeau dune torche de cire. Et tant cōe il y aura point morceau de celle roche elle ardra to⁹io⁹ˢ bien cler. Itē dit geruaise q̄ pres de celle cite il auoist vne manie͛ de pierre q̄ les habitans du pais appellāt albeston q̇ est de telle nature q̄ depuis q̄lle sa alumee ⁊ enflābee de feu to⁹io⁹ˢ elle ardra ⁊ rendra clarte ⁊ nul tēpˢ ne sestaint. Itē dit geruaise q̄ en celle cite furēt iadis faitz les cierges ou chādelles q̄ la benoiste vierge marie offrit au tēple le io͛ de la purificacion lesquelx nul tēps ne appetissēt ⁊ to⁹io⁹ˢ ardēt io͛ ⁊ nuyt. Itē dit geruaise q̄ la chandelle de nr̄e dame q̇ est en son eglise de arras en picquardie laquelle art to⁹io⁹ˢ io͛ ⁊ nuyt elle napetisse point mais est to⁹io⁹ˢ en sa p̄miere grande͛. Itē dit geruaise q̄l y auoit iadis ou tēple de ven⁹ la deesse damo͛ˢ vng chandelier q̇ p art magique rendoit lumiere cōtinuelle q̇ p nul tēps nestoit estaincte.

Itē il dit q̄ es croniques des faitz des rōmains il fut trouue le corps dun geāt nōme pallas q̇ estoit tout entier en char ⁊ en os ⁊ nestoit en riēs aneāti. Et si auoit este plus de mille ans entre lequel geāt fut p lordonnāce de lempereur destre ⁊ a force de gens drecie ⁊ leue entre les murs de rōme mais sa grādeur surmōtoit la haulte͛ des murs de la cite de rōme. Ce corps de geāt auoit on couste vne plaie de quatre piez de long. Et sur son sepulcre estoit ce q̇ sensuit. Cy gist pallas filz de tairne euandre q̄ fut vng p̄miere fonditeurˢ de rōme lequel fut frappe ⁊ mis a mort p vng cheuallier dung seul coup de lance. Et au chief de son sepulcre fut trouue vne lampe plaine de feu clerement ardent ⁊ gettant lumiere īextinguible. Car p eau ne p vin ne p vin aultre ne p lait ne p vent ne p quelconq̄ autre chose. Ceste lumiere ⁊ clarte ne peut oncques estre estaincte iusques a ce q̄ vng philozophe q̇ estoit moult saige y volut approuuer sa science ⁊ son engin lequel quāt eut bien aduise ⁊ exp̄imēte le cours des planettes ⁊ des estoilles q̇ sont ou ciel quāt il vit q̄l fut tēps ⁊ heure il fit vng p̄tuis en la lampe. Et aussi toust cōe lair ⁊ le vēt y entra le feu ⁊ la clarte fut toute estaincte. Itē dit geruaise q̄ pres la cite de celipoli le port de saint michel de cornuse en en la vallee dune treshaulte ⁊ droicte mōtaigne q̇ est exposee a to⁹ vens en laquelle mōtaigne a vne moult noble abbaie ⁊ ou reffectouer dicelle abbaie ou les religieux prenēt le͛ reffection a vnes tresgrandes fenestres q̇ donnāt vent ⁊ clarte oudit reffectouer esq̄lles il fait en tous tēps moult grāt vent. mais po͛ quelconq̄ grant vent qui y face en ce reffectouer nulle chandelle ardente ny peut estre estaincte. mais tāt plus fort y vente ⁊ plus cler ardēt ⁊ luisāt les chandelles q̇ y sont. mais si aucun p̄nt vne ou plusie͛ˢ dicelles ardēs ⁊ les porte hors dud reffectouer celluy q̇ les porte ne les saura si bien garder ne cacher q̄ le vēt ne les estaīgne.

Itē dit geruaise q̄ en p̄uincē en la ville de bonolie a vng nouier q̇ en nul tēps ne reuerdist ne ne monstre aucun signe de verdu͛ ⁊ semble q̄l soit tout

ſec ⁊ mort la ou to⁹ les autres noyers ⁊ autres arbres fruitz portãs du pays ſont
to⁹ vers ⁊ chargez de fleurs ⁊ de fruitz. mais ce noyer ſi eſt de telle nature q̃ droit
temẽt la vigille de ſaint Jehan baptiſte il ſe reuerdiſt. Et en pou de temps il eſt auſſi vert
⁊ foueilleu ⁊ les noix y ſont auſſi toſt bonnes ⁊ meures cõme elles ſõt es autres
noyers. Itẽ dit gervaiſe q̃ en prouẽce pres dauignon a vne petite villete appellee
thorum ou eſt vne place de terre q̃ eſt de mouſt merueilleuſe condicion car celle place
de terre eſt ſi treſfort tenãt ⁊ gluãt quil ſemble q̃ ce ſoit glus ou poiz fondue. Et ſi
vng baſton ou vne corde eſtoit en celle terre fichee James on ne pourroit auoir ne
ouſter. Et ſi aucune beſte ſe boute dedãs celle terre Jamais nen yſtra ⁊ luy conuiẽt
la mourir ⁊ demourer. Itẽ dit gervaiſe quil en certaine lieux vers rõme ou Julius
ceſar ſouloit adourer ſon dieu. Eſquelz lieux toutes les choſes q̃ eſtoiẽt leans fi
chees ne pouoiẽt James eſtre retraittes ne miſes hors. Itẽ a vng des bours du
pays de prouẽce ou dioceſe de vallãce ou chaſtel de leuch q̃ de celle cite a vne mouſt
haulte tour q̃ eſt de mouſt merueilleuſe condicion. Car dedãs celle tour ne peut nulz
hõmes demourer de nuyt ſoit pour faire guet ou veiller ou y coucher. Car ſi au
cun ſe fait mettre en celle tour pour coucher leens ou pour faire le guet. Tantoſt il ſera
⁊ ne ſaura par q̃ Inuiſiblemẽt hors de celle tour tranſporte ⁊ ſans ſentir ne auoir au
cun mal ne peril de ſon corps ⁊ ſe trouuera droit au pie de la tour par dehors. Et ſi au
cun ſi efforce il ſera tantoſt ⁊ Inuiſiblemẽt tranſporte ſur le bort ⁊ riuage du pro
chain fleuue dilec ⁊ tout ſans auoir ne ſentir aucun mal. Itẽ dit gervaiſe que
en la cite de vienne a vne tour q̃ les diables apporterẽt ⁊ q̃ la toute entiere ilz la pla
terẽt. Et diſãt les ſaiges enciens du pays q̃ en celle tour fut Jadis enclos priſonnier
vng clerc q̃ eſtoit mouſt expert en la ſcience magicq̃. lequel ainſi cõme il eſtoit en
clos en celle tour il coniura ⁊ appella par ſon art ⁊ ſcience les diables auſquelx il ſe
fit porter dedãs celle tour en la ville de vienne ⁊ encore eſt celle tour la. Itẽ dit g.
q̃ en prouẽce ou dioceſe dauignes a vng chaſtel appelle noth ou eſt vne grant roche ⁊
ſi aucun la boutte ou touche ſeullemẽt du doy tãtoſt elle commencera a ſeſmouuoir
⁊ a croller. Et ſi aucun ſeſforce de tout ſon pouoir ⁊ de toute ſa force de la bouter
⁊ de leſmouuoir ou quil y attache cent ou deux cens beufs pour la faire mouuoir
ilz ny ferõt riens du monde. Itẽ recite plini⁹ le pareil cas ⁊ dit q̃ en la regiõ
daſie pres de la harpie a vne grãt ⁊ horrible roche grãt ⁊ droitte cõme vne haul
te mõtaigne q̃ eſt de telle proprete q̃ quãt on ne la boute q̃ du doy ſeullemẽt elle
ſe remue. Et quãt on y employe la force de mille hõmes ⁊ de mille beufs ilz ny
font riens ampl⁹ q̃ ſil ny auoit ame. Itẽ recite gervaiſe vne mouſt grãt
merueille ⁊ dit q̃ ou dioceſe de naſſon a vng chaſtel ſitue en vne grãt vallee q̃
eſt enuirõnee tout autour de mouſt grãs ⁊ haultes mõtaignes laquelle vallee de
ſoy eſtoit ⁊ auoit eſte mouſt fertille ⁊ plãtureuſe en to⁹ biens. mais par vng
enorme accidẽt elle eſtoit deuenue brehaigne ⁊ inutille ⁊ infertille en to⁹ biẽs
la cauſe ſi eſtoit pour ce q̃ en ceſte vallee il ne pleuuoit aucunemẽt. Et demoura
la terre de ceſte vallee ainſi brehaigne Juſques au temps du roy charlemaigne.

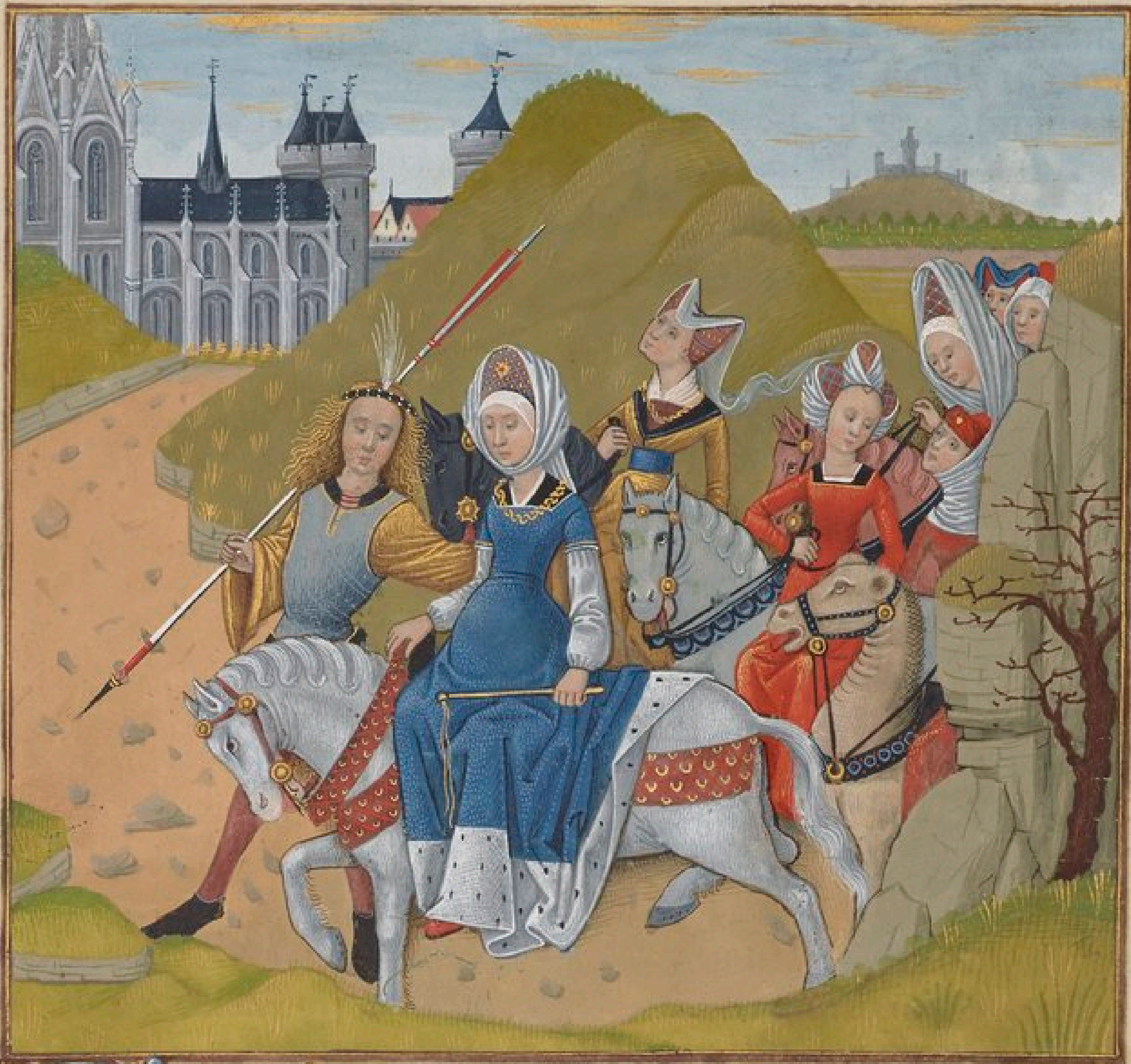
Si aduĩt on tẽps du roy charlemaigne q̃ ces nouuelles vindrẽt a la cognois
sãce de sᵗ cezarien q̃ po² lors estoit arceuesq̃ de la cite darle. Cõmẽt la noble tr̃e
de celle vallee estoit deuenue brehaigne ⁊ inutille en labo² aux poures hitans
du pays ꝑ deffault de ce q̃l ny ventoit nul vẽt. lors ce sᵗ arceuesq̃ esmeu de pi
tie ⁊ de grãt ꝯpassion sen alla a la mer pontiq̃ ou il vẽte moult fort ⁊ grãt
vẽt ⁊ tendit vng de ces gãps ⁊ lemplit tout plain de vẽt. Et laporta en lad̃ val
lee q̃ estoit ainsi brehaig̃. lors il deslia son gant ⁊ lessa aller le vẽt ꝯtre vn
rochier ou il auoit vne grãt fente. Et ꝯiura ⁊ ꝯmanda au vẽt de ꝑ toute la
vtu diuĩe ⁊ la puissãce de dieu oĩpotent q̃l vẽtast ⁊ yssist de celle roche sur tou
tes les tres labourables q̃ estoiẽt en celle vallee. lors ꝑ son ꝯmandemẽt ⁊ ꝑ la
puissãce diuĩe il vẽta sans cesse. Ꝑ quoy la vallee deuĩt fertille ⁊ habondant
en to⁹ biens a lõne² ⁊ ꝓffit des hitans du pays. Et ne passe point led̃ vẽt les
fins ⁊ mettes de lad̃ vallee. Itẽ dit geruaise q̃ moult merueilleuse chose ẽ. de leau
de la mer. Car aucunesfoiz elle est retraitte ⁊ endurcie ꝑ force de froid² ⁊ de ge
lee. Et aucunesfoiz elle ẽ retraitte ⁊ endurcie ꝑ challe² ⁊ ꝯuertie en sel. La cau
se si ẽ. car de la ꝑtie de midi po² les tresgrãs challe²s q̃ sont sur les riuaiges
de la mer leau de la mer est ꝯtiue ⁊ endurcie en maniere de sel. Et de la ꝑtie de
septentrion po² les tresgrãs froid²s q̃ y sont leau de la mer est to⁹ io²s gellee. Et
po² ce dit geruaise q̃ cest chose ĩpossible a tout hõe de enuirõner la mer tout ento²
ꝑ les causes cy dess⁹ diuisees. Itẽ dit geruaise q̃ en puẽce vers vng chastel
nõme le chastel de pynolen a vne moult clere ⁊ belle fontaine de leau de la
q̃lle on peut faire cuyre toutes viãdes. mais iamais on ne peut faire boul
lir leau de celle fõtaine ꝑ force de feu ne quelconq̃ autre challe². Itẽ recite il
de la ꝯdition ⁊ natu² du ver dõt vient ⁊ dont ẽ fait le vermeillon ⁊ la v̄meille
coulle² dont sont faittes les riches taintures en v̄meil. Et dit q̃ on pays de p
uẽce a lendroit de certains riuaiges q̃ sont sur la mer croissẽt certains petis
arbres nõmez selon le langaige de ꝑ de la qualz dont les escorces ⁊ fruitz et
feuilles sõt moult cheremẽt vendues ⁊ moult richemẽt achetez. Et sõt ces ar
bres de la facon de houz ⁊ ont les fueilles poignãs. Et enuiron la racine de
ces arbres quãt viẽt sur la saison du moys de may il se ꝯtree ⁊ engendre pe
tites bossetes q̃ sont moulles lesq̃lles sõt toutes plaines dume² auxi rouge
ꝯme sang q̃ ꝑ vtu de la rousee du ciel ainsi croissẽt. Et quãt il ẽ tẽps de les
cueillir les gẽs du pays moult songneusemẽt les cueillent ⁊ les gardẽt moult
bien q̃ lume² rouge q̃ est dedẽs ne sespande ⁊ les sõt seicher au soulail. Et sẽble
quãt ilz sont bien seiches q̃ ce soiẽt petis lopins de cuir rouge. Et quãt ce viẽt
vers la fin de leste de ces lopins de cuir naissẽt ⁊ sengendrẽt petis vers q̃ ont dedẽs
le² corps vne hume² auxi rouge cõe sang de laq̃lle ẽ fait le vermeillon ⁊ fort
sapprouche de la coule² descarlate dõt sont tains draps de soye ⁊ draps de laine
seullemẽt. Et nõ pas draps de toille de chanure. Car celle coulle² ne peut prãdre
si nõ sur choses q̃ soiẽt venues ⁊ yssues de chose² viue². Itẽ dit geruaise q̃ en

pñce a vne fõtaine q̃ est moult belle ⁊ moult clere mais elle de telle natũe
⁊ cõdicion q̃ si aucun gette dedãs pierre ou bois ou aultre chose tantoust il
saudra ⁊ ystra de celle fontaine vne maniere de vapr tenebreuse dõt viẽ-
dra ⁊ cherra asprement vne pluye sur celluy q̃ aura fait linjure ⁊ villẽnie
en la fontaine tellemẽt q̃l se trouuera tout moulle ⁊ trẽpe cõe sil fust cheu
dedans vne riuiere. Itẽ dit geruaise q̃ en pñce pres des aigues a vng chas-
tel nõme pontleuez ou souloit iadis auoir vng noier le non pareil des au-
tres. Car il portoit les noix aussi grosses cõe grosses pommes de pin. Et auoit
dedãs vne noix plusieurs noiaulx cõe vi ou vii ou v ou viii noiaulx to' en vng
tas. Itẽ dit geruaise q̃ en pñce pres de marsseille croissẽt certaĩs arbres qui
en lieu de fruitz portẽt vne maniẽ de gosses ressemblées a gosses de feuues. es-
quelles gosses on treuue certaĩs grains dedãs q̃ sont aussi durs cõe pierres ⁊ ne
vallẽt riens a mẽger tãt sont durs. Excepte les gosses q̃ sont moult doulces
⁊ assez bõnes a mẽger. Itẽ dit geruaise q̃ en pñce a aucuns oyseaulx q̃ ont
aucune proclamete a raison ⁊ entendemẽt. especiallemẽt le corbel dõt raconte
geruaise ⁊ dit q̃l fut iadis vng chlr en pñce q̃ nourrist vng corbel en son
chastel. Si aduint q̃ ce chlr eut guerre cõtre vng autre chlr du pais de pymõt
mais ce corbel de sa subtillite sen alloit bien souuẽt guetter espier ⁊ adviser
en la forteresse ⁊ en la tre de lennemy de son maistre. Et quant on y faisoit
nulle assemblee de gens darmes. Tantost il venoit dire ⁊ rapporter a son sr q̃
tãtost bien entendoit p son ⁊ p sa maniẽ q̃ cestoit q̃l luy disoit. Itẽ quant
son sr iouoit aux dez le corbel sen alloit vollant p les montaignes ⁊ apportoit
a son sr grãt finãce en son bec cõe or ⁊ argẽt q̃l auoit autresfoiz amble ⁊ cacx
Itẽ ce corbel apceut la faulte ⁊ desloyaulte de la dame q̃ estoit fẽme de son sr
q̃ cestoit acointee dun sien seruiteur. Et de fait le corbel en grouissoit ⁊ argue-
toit en son langaige a son sr ⁊ tãt q̃ le chlr lentendit bien ⁊ sen aduisa. Si sa
perceut. ⁊ la dame luy en fist pdre la vie. Mais quãt ce vint q̃ le poure loial cor-
bel deut prandre mort il dist ces motz. Je fois a chun assauoir q̃ je meurs
po' dire voir. Itẽ il fut vng autre oysel bien parlẽt q̃ dit a son maistre q̃
sa fẽme mãgee languille dont la dame fut moult corroussee. Et po' soy venger
de loysel elle luy pluma toute la teste. Si aduiñt pou de temps apres q̃ leans vĩt
⁊ arriua vng hõe q̃ auoit la teste chauue ⁊ nauoit nulz cheueux deuãt mais
quãt loysel le vit il cuida q̃ ce eust fait sa maistresse q̃ luy eust ainsi pelle
la teste. Adonc loysel luy dist a a maistre. vo' auez ple de languille q̃ mada-
me a mãgee. Itẽ dit geruaise au ppos de ceulx q̃ ont mal po' dire voir q̃ ia-
dis il auoit ou tẽple vne tresgrãt finãce mussee. Si aduiñt q̃ vng larron ces-
te finãce ⁊ secretemẽt len emporte. les sr a q̃ estoit ce tresor fut moult doulãt et
courroucé quãt il sceut la nouuelle de sa pte. lors il regñst ⁊ supplia moult de-
uotemẽt a lidolle q̃ estoit ou tẽple quelle luy voulsist dire ⁊ faire sauoir qui
estoit le larron q̃ son tresor luy auoit amble. Adonc lidolle luy dist nomma

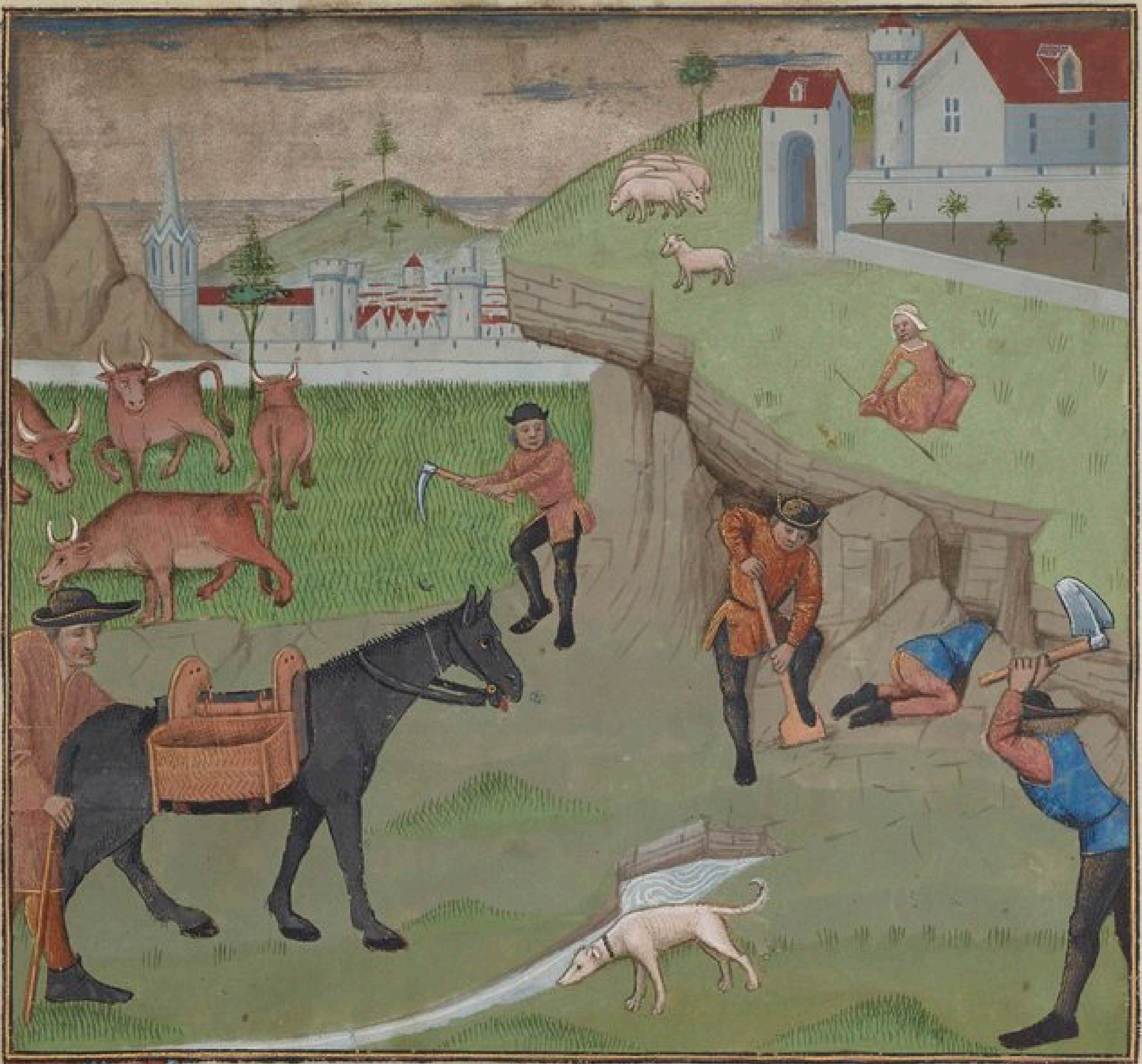
⁊ enseigna le larron que dommaige avoit fait. Qant le larron sceut que lidolle lavoit encuse lors il print ung marteau de fer et sen vint secretement au temple et cassa la teste a lidolle. Si advint ung jour apres que ung tel et semblable cas advint dune maison que fut desrobee par larrons. Et sen alla le seigneur de celle maison au temple pour demander a une autre ydolle que estoit le larron qui lavoit desrobe mais lidolle pour sa premiere requeste ne luy fist nulle responce. Adonc le seigneur de celle maison si requist et conjura ceste ydolle sur toute la vertu et puissance quelle pouoit avoir quelle luy deist qui estoit le larron que ainsi lavoit desrobe. Adonc lidolle parla et dist que trop parler nuist. Et que pour dire verite lautre sa compaignie avoit eu la teste cassee. Item dit gervaise que en provence pres du chasteau de ceracenles est ung lac qui est merveilleusement parfont. Sur lequel est une ysle de terre flotant par dessus leau. Et la fait on aller a force de cordes de quel coste quon veult. Et quant les habitans du lieu veullent aller faire pasturer leurs bestes en celle ysle ilz font venir et aborder celle ysle jusques au bort du lac. Et puis ilz font entrer leurs bestes dedans pour pasturer. Et si aucun leans fait une fosse jusques a leau ⁊ mette dedans ung fesseau de chanvre pour roir. Combien que lysle soit menee ⁊ transportee de lieu en autre toutesfoiz les fesseaux de chanvre se tiendront et finablement seront tousjours trouves en la fosse ou len les aura mis sans quil en pait aucun perdu. Item dit gervaise que en provence pres de la ville daugues a ung chastel dit le puy michiel pres du quel chastel est ung pre mouvant et tremblant tellement que au premier pas que on y fait quant on entre dedans toute la piece du pre tremble et se remue visiblement. Et ont de coustume les gens du pays en temps de guerre de retraire en ce pre tout leur bestail. Et quant gens darmes y vaudent venir et entrer soit a pie ou a cheval pour prandre le bestail quant ilz mettent le pie dedans ilz sentent la terre trembler ilz sont si espouventes que ilz nousent plus aller avant. Et par ainsi le bestail demeure en seurte en ce pre aux habitans du pays denviron. Item dit gervaise que pareillement il ya ung lieu qui ainsi est mouvant et tremblant es montaignes de valentinois. Item plinius recite en son second livre quil ya pres de romme ainsi ung lieu qui est si tresmouvant et tremblant que du premier pas que on y fera la terre si tremblera plus de trois traitz dart loing en tirant dedans. Item dit plinius que en la province de lidie a une ysle mouvant et flotant sur leau en laquelle pour le temps que le trespuissant roy metridaches guerroyoit les habitans de celle region plusieurs des habitans du pays avec tous leurs biens se sauverent en celle ysle et y demourerent seurement sans avoir aucun dommaige durant la guerre. Item dit gervaise quil ya ou pays de provence a une vallee par laquelle on va dudit pays de provence en ytallie ou temps deste pour ce que cest le plus brief chemin mais ceste vallee est perilleuse et de merveilleuse condicion et est nommee la vallee de lentulle. Et est de celle condicion que tous ceulx qui y paſſent ne parlent point et quilz ne ſonnent vng ſeul mot. Car ſil advient que aucun paſſe par celle vallee qui face grant noiſe et quil parle trop hault. Tantouſt la neige cherra des haulx rochiers qui ſont alendroit de ceſte vallee. Et cherra a grans monſſeaulx et ruiſſeaulx ſur ceulx qui ainſi hault parleront et ſe trouveront ſans quilz ſen donnent garde acoup couvers et noyes deaulx et de neiges et rampnes de ces grans rochiers qui ſont alendroit de ceſte vallee. Item dit Gervaiſe q̄ es montaignes de lombardie leſquelles ſont appellees les haultes alpes. Et es montaignes de gaſcoigne leſquelles ſont appellees les mons de pirenes. y a pluſieurs vallees pres dicelles montaignes qui ſont de la condicion deſſuſd.

Item dit Gervaiſe que en provence a aucunes fontaines qui ſont de moult merveilleuſe propriete. Car quant ce vient ſur le temps deſte que toutes autres fontaines tariſſent et ſeichent. Adonc ceſtes fontaines ſourdēt et rendant eau moult bonne et clere a moult grant habondance. Et qūt ce vient ſur le temps dyver elles tariſſent et deviennent toutes ſeiches.

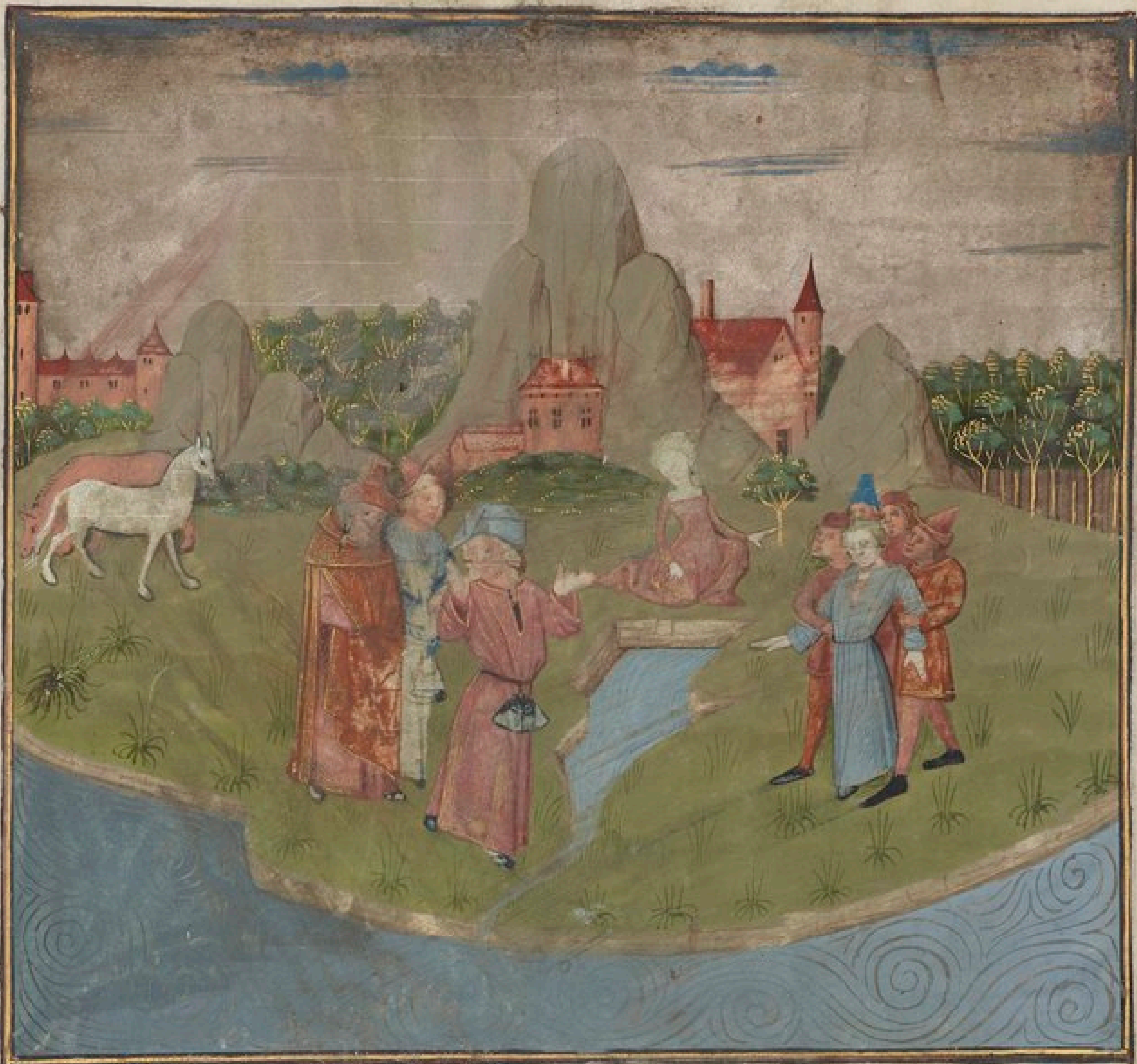
Item en provence au couſte de agues en terratoire argentin en vng villaige dit des champs a une merveilleuſe fontaine laquelle ſourt moult ſoubdainement en lieu non acouſtume de voir fontaine et rend eau a moult grant habondance. laquelle eſt de telle condicion et propriete que ſi aucun homme arrive deſſus celle fontaine et que il regarde et adviſe le conduyt de celle fontaine. Tantouſt elle ſe tarira et ſi ny demourra aucun ſigne ne apparaiſſance deau. Et qui plus fort eſt que ſi aucun par maniere denſeigne met a lendroit du lieu dont ladicte fontaine venoit et ſourdoit vng baſton ou autre choſe. Et quant il ſen retournera par ce lieu ou eſtoit celle fontaine mais quil ne quiere point le lieu et la place ou eſtoit ladicte fontaine et quil ny penſe point aucunement il trouvera les enſeignes quil y aura miſes. Mais ſil ſe met en ſa diligence a ſon eſcient de trouver les enſeignes Jamais il ne les ſauroit trouver. Et tout ainſi eſt il des yſles fortunees dont cy devant a eſte parle. Car quant on ne les quiert point on les treuve bien legierement. Item dit Gervaiſe que en provēce pres du chaſteau de barlem a vne bonne fontaine dont leau eſt moult medicinable et prouffitable a boire a ceulx qui ont les gorges enflees cōe ont communement ceulx du pais de pimont. Et auſſi les habitans des vallees des mons de pirenes en gaſcongne et pluſieurs autres qui ſont demourans es grans vallees qui ſont ſoubz les haultes montaignes pᵒ la treſgrant froideure des eaux dont ilz uſent en leurs bevraiges et pour ceſte cauſe ont ilz les gorges groſſes et enflees. Et pour eſtre gueris de ceſte maladie ilz viennent des pais deſſuſdits boire de lea de ceſte fontaine qui leur eſt vng treſſouverain remede.



Sable est une region situee en la prouince de arabie en laquelle croist le fin ensens et mastic et le fin mirre et les meilleures et plus fines espices qui soient en pais du monde. Item en sable est trouue et non ailleurs le noble et seul oysel nomme fenix. Item en sable croist le fin or et le fin argent et les fines pierres precieuses. Item de la region de sable viennent et sont apportees les tres riches odeurs et fines espices souef flerans et odorans dont sont seruis et honnourez les roys et les princes du monde comme il est escript en la bible ou troisiesme liure des roys ou dixiesme chappitre comment la royne de sabbee ditte sabba se partit de son pais et vint en iherusalem vers le roy salomon pour ouyr et aprendre de sa sapience et pour voir son noble estat. Et luy offrit or et argent et moult de diuerses richesses et ioyaulx moult bons et doulx odourans dont la doulce flereur et odeur resaissisoit tout le pais du roy salomon

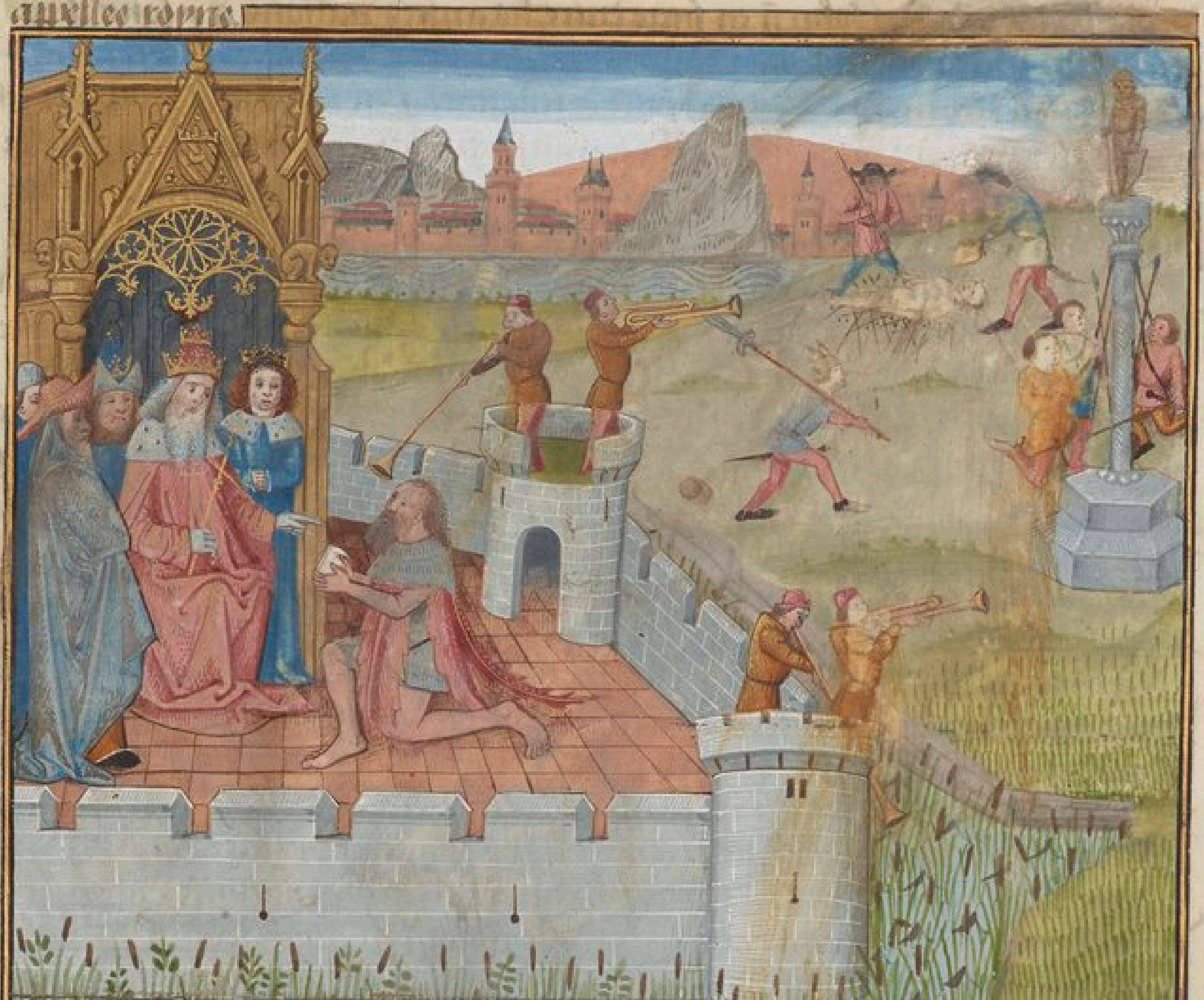


Saxone eſt vne treſnoble prouince ſituee entre les allemaignes la quelle eſt moult fertille et habondant en herbes en fruitz en grains en arbres en nourritures de beſtial grand en menu ⁊ comme aumaille et de beſtes a laine. Item en celle noble prouince y ſont fontaines ruiſſeaulx riuieres lacz paluz et eſtangs plains de pluſieurs manieres de poiſſons a moult grant habondance dont les habitãs du pays ſont ſuiz ⁊ auitailles moult grandemẽt. Itẽ en ſaxone ſõt trouuees les riches minieres de pluſieurs metaulx. Cõme dor dargẽt de cuyure deſtaing dairain et plonc. Item en ſaxone a de moult nobles citez villes chaſteaulx q̃ ſont moult riches ⁊ bien peuplees de gens. Itẽ en ſaxone ſont certaines grãs mõtaignes eſquelles ſont trouues les riches minieres dor ⁊ dargẽt ⁊ les fines pierres q̃ moult bien ſõt aymees cõe eſt le fin ambre ⁊ autres riches pierres. Itẽ en certaines autres mõtaignes a moult grand habondãce de beſtes ſauuaiges cõe cerfs biches ſangliers ſinges ⁊ ours q̃ les gẽs du pays chacẽt ⁊ en viuẽt moult delicieuſement.



Sardeigne ē vne moult grāt ⁊ noble yſle q̄ eſt ſituee en la grāt mer ou millieu de la tre. Et figuree a facon de corps humain. Car elle ē au p̄mier bout eſtroitte. ou millieu large ⁊ a lautre bout ⁊ lōgue. Et dure en ſa longue^r. cent ⁊ vi^l mille. Et en ſa larg^r tāt ſeullemēt vi^l mille. En ceſte yſle nabite nul ſ̄pēt ne beſte venimeuſe ne loup ne beſtes rauiſſās. Excepte q̄ la croiſt vne herbe venimeuſe appellee raiz de monde. ꝑ ce q̄ en riant elle occiſt. Car elle eſt moult belle ⁊ plaiſant ⁊ doulce a menger. Et toutesfoiz elle ē a pluſie^rs cauſe de mort. Itē en ſardaigne a de moult m̄ueilleuſes fōtaines q̄ gueriſſent ceulx q̄ ſont malades des yeulx quāt ilz en boiuēt de leau. Itē ſi aucun larron ē acuſe de larrecin ⁊ q̄l ſoit admene a la fontaine ⁊ q̄l iure et face ſ̄mēt en beuuant de leau de lad font q̄l eſt innocēt du cas. ſe il ment il ꝑdra la veue ⁊ ſa aueugle. Et ſil dit verite il naura nul mal. De liſle de ſardaigne ē faitte anciennemēt mēcion en la bible ou liure de daniel ou ſecōd chap ou il dit q̄l vit en ſardaigne vne ſtatue ou ymaige figuree en facon de corps humain q̄ auoit le chief dor en ſigniffiāce ⁊ demonſtrāce de la grāt richeſſe q̄

estoit en icelle isle. Et si avoit celle ymaige les espaules ⁊ les bras dargent en signi-
fiance ⁊ demonstrãce de la beaulte ⁊ clarte de la science ⁊ subtil engin des habi-
tans du pais. Et si avoit celle ymaige le corps dairain en signifiãce ⁊ demõ-
strance de la grãt prouesse ⁊ vaillance q̃ estoit en lestat du pais. Et si avoit
les iambes ⁊ les pies de fer en signifiãce ⁊ demonstrãce de la grant force puis-
sance ⁊ resistence q̃ est ou peuple du pais. Et po͛ la grãt richesse noblesse sapience
force puissance ⁊ resistence q̃ est en lestat q̃ habitẽt en celle ysle ilz ont acquis
lonneur entre les autres ysles qui sont en la mer davoir couronne dor et destre
appellee royne.



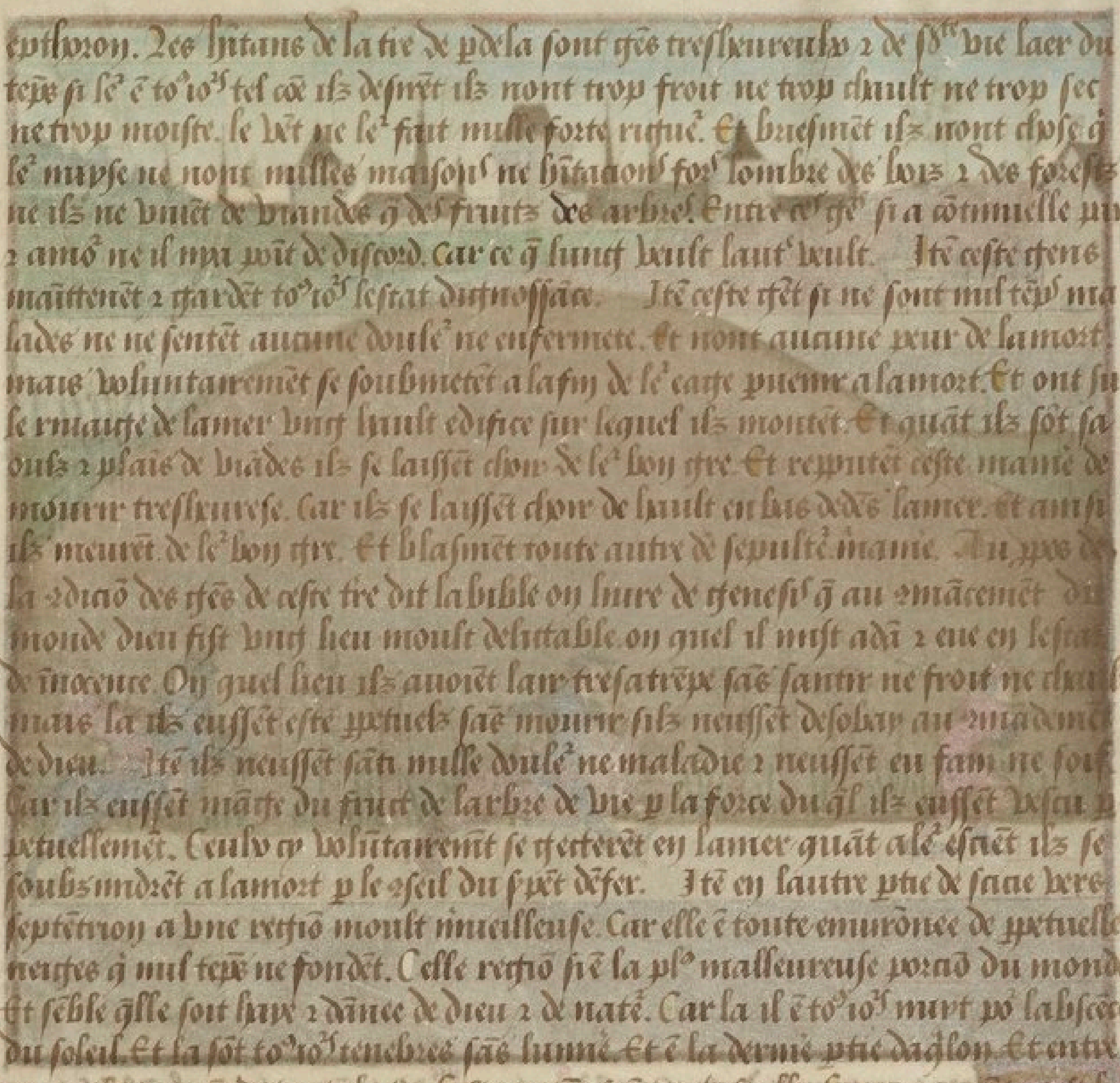
Scitie est une tresgrant ⁊ trespuissant prouince laquelle est situee ptie
en asie ⁊ ptie en europe. Car la haulte scitie si est situee en asie.
Et stient depuis orient iusques aux palus de meothides ⁊ ius-
ques aux grans fleuues de thanay. Et la basse scitie est situee en europe et
dure depuis le fleuue de thanay iusques au royaulme de dace. Et dit solin q̃
les Indois appellent ceulx de scitie en la haulte ptie daquilon vers la ou le sou

leil noˀ appert au matin enuiron le moys de Juing. Et Joingt a la haulte Inde vers orient. Itē en sitie ē la tresgrāt ⁊ renōmee cite de cambeleth en laquelle le grand kaam tint son siege īpial. Et ē appellee celle cite en langtartre cumuy chichip. En sitie moult a destrāges ⁊ de diuses nacions dont le gouuernemēt ⁊ la police deulx ē Inhumaine ⁊ desnaturelle. Si cōe le tesmoigne sᵗ pol en son epistre en escripuāt a ceulx de cite de colosence ou second chapitre ou il dit q̄ en lassemblee des xp̄iens ⁊ en leᶻ eglise doit auoir police ⁊ gouuernemēt de droiture plˀ q̄ entre les barbares ⁊ ceulx de sitie ou na aucune bōne coustūe ne vraye vnite. Itē dit solin q̄ en sitie entre les autres nacions q̄ y sont il ya vne p̄uince ditte neuerie p̄my laqlle cōt le fleuue de borristenes. sur les riuaiges du quel fleuue habitēt gēt q̄ sont de telle natē q̄ en certains ioᶻˢ ou tēps deste quāt ilz passēt p̄my ce fleuue ilz se transfigurēt ⁊ deuiennēt loups ⁊ ne viuent q̄ de chair crue. Et sōt en cest estat vng espace de tēps ⁊ puis quāt leᶻ terme est fine ⁊ acōpli ilz retōnēt ⁊ reprenēt face ⁊ cōdicion humaine. Ceste gēt y adourēt poᶻ leᶻ dieu lidole de mars le dieu des batailles. Et font offrandes ⁊ oblacions a leᶻ dieu despees de cousteaux ⁊ de lances. Et font le feu de leᶻˢ sacrifices des ossemēs des gēs mors. Itē ilz offrēt a leᶻ dieu les hōes toˀ vifs ⁊ les mettēt ou dᵗ feu ⁊ les ardēt. Et cuidāt faire a leᶻ ydolle p̄nt ⁊ sacrifice q̄ luy soit aggreable. Itē dit solin q̄l est possible q̄ ceulx de ceste region de barbarie anciennemēt estoiēt de telle cōdicion ⁊ q̄ maintenāt ilz se sōt corrigez ⁊ sont de meilleᶻ cōdiciō. Et si dit q̄ moult de nacions ont este Jadis de moult estrāge cōdicion. q̄ de p̄nt sont de tresbōne police ⁊ hōneste cōuersacion. Et mett exemple des frācoys qui Jadis furēt plains de grāt cruaulte. Et de p̄nt ilz sont plains damoᶻ donneᶻ ⁊ de courtoisie. Itē plinˀ dit en son viᵉ liure q̄ en sitie pres de neittrie a vne p̄uince appellee gelonne autremēt antropophagos dont les habitans sont de telle cōdicion q̄ quāt ilz ont leᶻˢ ennemys surmōtes prins ⁊ vaincus en bataille ilz les escorchēt toˀ vifs ⁊ de la peau deulx ilz se reuestēt ⁊ en font leᶻ paremēt ⁊ couuertures a leᶻˢ cheuaulx poᶻ dōner exēple a leᶻˢ ennemys poᶻ plˀ les espouēter. A ce p̄pos recite le maistre des hystoires ou liure de daniel q̄ cambises le cruel roy des assiriens fist escorcher tout vif vng sien p̄uost q̄l auoit trouue coulpable et en faulte au regard du gouuernemēt de la Justice. Et quāt il fut escorche il fit estendre la peau en la chaire du p̄uost le filz de celluy q̄ ainsi auoit este escorche. Et luy dist. souuiegne toy de la faulte de ton pere. Et fais droit ⁊ eqte raisō Justice a mon peuple des cas q̄ viendrōt a ta cognoissāce. Et quāt tu te assoiras en la chaire de ton office regarde bien la peau de ton pere. Itē dit solin q̄ en sitie despuis les paluz de meothides Jusques es p̄ties des allemaignes en descendēt en occidēt a certains peuples sarmatiqs ⁊ sont nōmeᶻ les gēs de la basse sitie et ont merueilleuse police ⁊ gouuernemēt car les hōes font ⁊ exercēt toˀ les mestiers q̄ leᶻ fēmes ont acoustūe de faire aillᵉˢ cōe filler piggner laynne fayre ⁊ lauer la buee. Et les fēmes font toutes les oeuures appartenans aux hõmes cõe marchander aller a cheual aller aux armes contre leˢ ennemis poʳ la deffence de leʳ pais. Et ainsi en ceste ꝯtree la les fẽmes sont des hões dames. Car elles vont a cheual ⁊ sont armees ⁊ vont cõbatre ꝯtre leˢ ennemys de leʳ pays. Et les hões vont a pie ⁊ sans baston ⁊ sãs aucun glaiue ꝑ lordõnãce des fẽmes. Et ont de coustũe de tendre laz filles ⁊ cordaiges en certains destroitz entre les hayes ⁊ buissons. Et la aucunes foiz ilz surprenẽt leˢ ennemys ⁊ les mettẽt a mort. Itẽ en celle ꝯtree les fẽmes mainnẽt leˢ filles en la guerre ⁊ les duysẽt ⁊ aprenẽt a porter les armes. Et sil aduient q̄ aucune pucelle occise vng hõe en fait darmes elle ẽ ennoblie ⁊ est digne destre mariee suppose quelle soit moindre deage. Et disẽt les fẽmes de celle ꝯtree q̄ le fait darmes supplee a leage ⁊ luy dõne le nõ de vaillance. Ad ce ꝑpos fait listoyre de la noble Iudich en la bible ou il dit q̄ Iudich estoit bõne belle vaillant ⁊ plaine de grant prouesse ⁊ q̄ craignoit ⁊ seruoit dieu moult vaillãment ⁊ de bon cueur non obstant q̄ delle fust tresptite renõmee. Car quãt olophernes vint mettre le siege a toute sa puissance deuãt la cite de bethulie deuãt laquelle estoit la noble Iudich. La noble Iudich sen ꝑtit de la cite tout droit a la tente de son ennemy olofernes ⁊ moyennant layde de dieu elle luy couppa le chief tout ius ⁊ obtĩt victoire sur ces ennemys. Et poʳ ceste cause fut la noble Iudich anoblie ⁊ acq̄st los ⁊ pris de vaillance a tousioʳˢ mais. Itẽ disent plinˀ ⁊ pomponius q̄ en sicie a vne region dont les habitans sont appellez agatirses ⁊ ont de coustũe deulx farder ⁊ taindre de diuerses couleˢ visaiges ⁊ leurs mains ⁊ les cheueulx de leʳ chief. Et de tant cõe aucun ẽ de plus grãt estat soit de lignaige ou doffice ou de richesse de tant luy cõuient il plˀ se farder ⁊ taindre son visaige ses mains ⁊ ses cheueulx ⁊ celluy q̄ moins est farde est signe ql est hõe de bas ⁊ petit estat. Ad ce ꝑpos il est escript en la bible ou iiij chappr̄e des roys ou ixᵉ chappr̄e q̄ lorgueilleuse royne Iezabel se farda ⁊ oignit ses yeulx ⁊ sa face de certaines couleˢ ⁊ eaux artificielles poʳ apparoir estre plus belle a Iehu. mais quãt Iehu la vit ainsi fardee il la desprisa moult ⁊ la maudist. ⁊ la ꝯdampna a estre deuoree ⁊ mengee des chiens. Et tout ainsi cõe il ordonna delle il fut fait. Itẽ dit solin q̄ en sicie a aucuns peuples q̄ sont appellez antropophagues lesquelz sont de si cruelle et abhominable ꝯdicion q̄ ilz estranglãt ⁊ manguessẽt lung lautre. Et viuant de char humaine toute crue. Et boiuẽt le sang humain lun de laut. Et poʳ ce la t̄re de autoʳ ⁊ denuiron eulx. poʳ la grant freeur ⁊ peur destre deuorez. est demouree toute en desert et inhabitable des hões ⁊ des fẽmes par lespace de vj iõnees loing ⁊ plˀ. Itẽ dient solin ⁊ plinˀ en leʳ vijᵉ liure q̄ en sicie a certains peuples q̄ nõrissent vne maniere de chiens estranges ⁊ merueilleux. Et q̄ sont plains de moult grant fureur ⁊ cruaulte. Et sont nez ⁊ engendrez de tigres ⁊ de chiennes ⁊ sont appellez allans poʳ ce q̄ quant

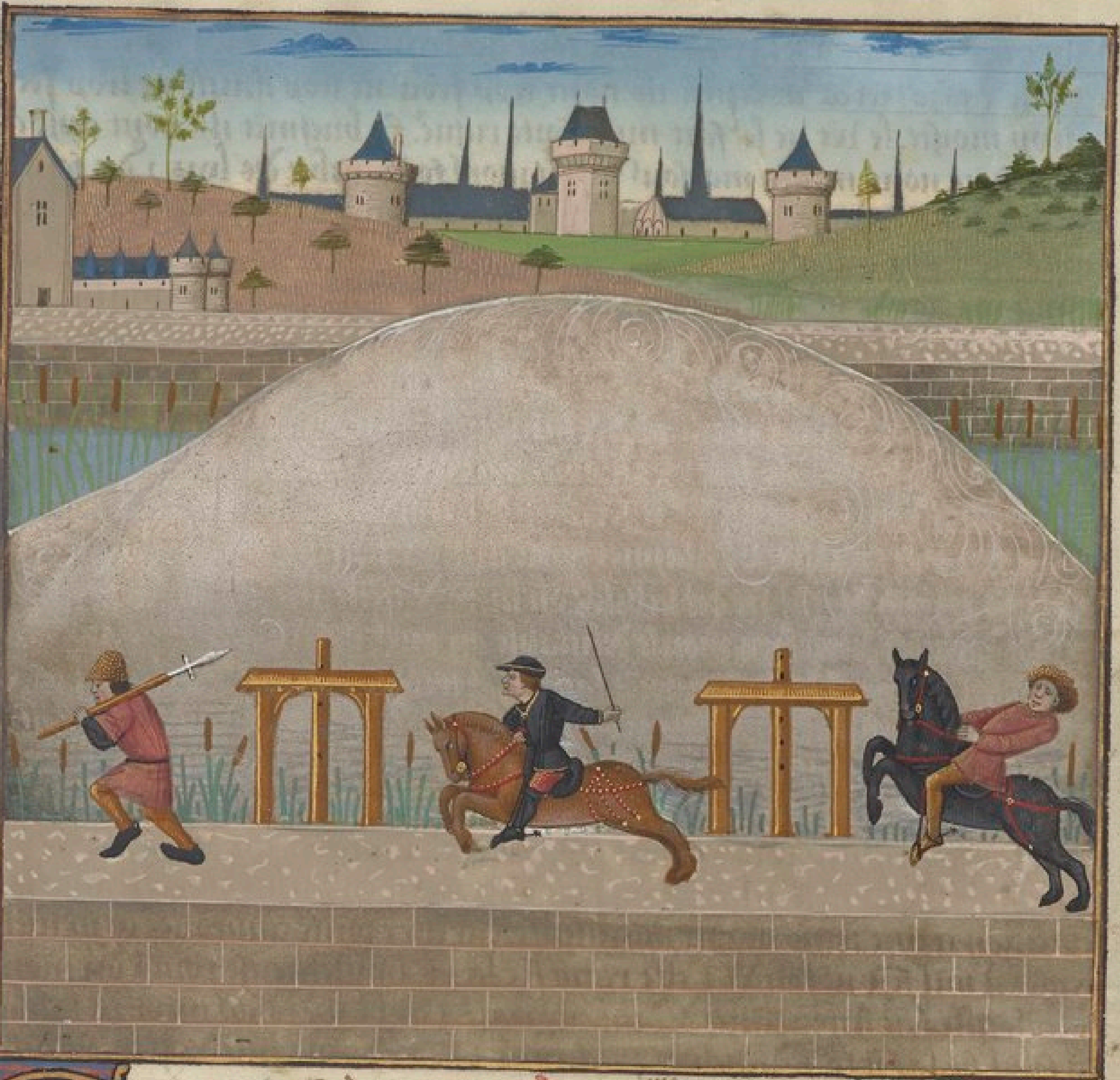
ilz naissent ilz ont le poil blanc ⁊ la prunelle ⁊ la paupiere des yeulx blan
ch. Et ont de nuyt tresclere veue. Et de io͛ ilz ne voiēt gueres cler. Et les duysēt
a chasser ⁊ vener. Et chassēt mieulx de nuyt q̄ de io͛. Itē dit solin q̄ en sitie
sont aucuns peuples appelles essedonnes lesquelz sont ꝑhains en ꝯdicion es
antropophages. Car ilz vivēt de char humaine ⁊ se magēt lun lautre. Itē
dit solin q̄ ceste gēt si ont de coustūe de mener de mener grāt ioye devāt le corps
de le͛s pares mors. Et chantēt ⁊ dancēt ⁊ boivēt ⁊ magēt ⁊ demenēt grāt ioye
⁊ grans esbatemēs. mais autremēt font des corps de le͛s voisins car ilz les despe
cent ꝑ petis morceaulx ⁊ les meslent avecq̄s char de beuf ⁊ de mouston ⁊ disēt
q̄lz font pl⁹ grāt honeᷣ a le͛s voisins de māger la char de le͛s corps q̄ de la laisser
pourir entre. Itē ilz font du test de la teste de le͛s amis mors vng vaisseau poᷣ
boyre. ⁊ si le corps du mort estoyt riche ou de le͛ ꝑhain lignaige ilz ferōt du test
de sa teste vng beau hanap poᷣ boire ⁊ le feront couvrir ⁊ enchasser dor ⁊ dar
gent ⁊ de pierres ꝓcieuses moult richemēt ⁊ puis boivēt dedēs a moult grant
reuerāce ⁊ dignite. Itē dit solin q̄ en sitie a vne maniere de peuple appellez
sicothaures qui sōt de moult merveilleuse ꝓpte car ilz hevent toutes gēs estrāges
q̄ ne sōt pas de le͛ ꝯtree. Et les tuēt ⁊ en font sacrifice a le͛ ydolle. Itē dit soli
q̄ ceste gēt si aymēt moult la guerre ⁊ hevent paix ⁊ accord. Et quāt ilz ont occis
aucun hōe en guerre ilz en boivēt le sang ⁊ le tirāt a le͛ bouche ⁊ a le͛ alaynne
ꝑ my les playes de lōme mort. Et puis font du test de sa teste vng hanap poᷣ
boire. Itē dit solin q̄lz ont vne merveilleuse ordonnāce entre eulx. Car celluy
q̄ a pl⁹ tue de gēs plus ē ꝓse ⁊ honoure deulx. Et celluy q̄ moins en a tue en
ē moins ꝓse. Et nest tenu q̄ poᷣ vng hōe failly ⁊ couart. Itē ceste gēt si ont
de coustūe de boire le sang lung de lautre en toutes alliances ⁊ en to⁹ accords
⁊ ꝓmesses tout ainsi q̄ no⁹ baillons ꝑ deca la main lung a lautre en seigne
de foy ⁊ de loyaulte ⁊ ꝓmesse et Iamais depuis q̄lz auront beu le sang
lung de lautre ilz ne briseront ne ne despriecerōt le͛s accords ⁊ ꝓmesses poᷣ mou
rir. Ainsi le tesmoigne la s͛te escripture disāt q̄ quāt le roy de medie q̄ avoit
nom cherimdis saccorda ⁊ fist aliance de paix avecq̄s estrages le roy de perse
q̄ ꝑ avāt estoit son ennemy mortel il luy ꝓsenta son sang a boire. Et ainsi
ilz firēt paix ⁊ accord ensemble ⁊ poᷣ avoir greigneᷣ seurte dicelle paix ilz beu
rēt du sang lung de lautre. Itē dit solin q̄ en sitie sont aucuns peuples
nōmez essiacez q̄ nont cure ne soing davoir ne de posseder aucune chose tēpo
relle ne davoir riens de lautruy. Et mesmemēt le͛s ꝓpres choses ilz mettent en
non challoir ⁊ se delittēt en pouurete. Itē pres de ceste ꝯtree sont autres peuples
appellez satborches q̄ sont de pareille ꝯdicion. Car sur toutes choses ilz desprisēt pos
session ⁊ vsaige dor ⁊ dargēt. Et sur to⁹ autres vices ilz hevent le peche davarice.

Itē en sitie ꝑ devers la ptie de europpe sont aucuns peuples q̄ sont selon
lopinion daucuns docte͛s en la fin de t͛res ⁊ q̄ la fine le co͛s des estoilles. Et q̄ la
ē lantree ⁊ le chemin ꝑ ou len mōte ou ciel q̄ est pres dung lieu appelle pro

[illegible]



cytiozon. Les hitans de la tre de pdela sont tres treseureulx 2 de sᵗ vie laer du
teps si le ē tousiours tel cōe ilz desirēt ilz nont trop froit ne trop chault ne trop sec
ne trop moiste. le vēt ne leur fait nulle sorte rigueur. Et briefmēt ilz nont chose q̄
leur nuyse ne nont nulles maisons ne habitacions fors lombre des bois 2 des forestz
ne ilz ne vivēt de viandes q̄ des fruitz des arbres. Entre eulx si a cōtinuelle paix
2 amour ne il ny a point de discord. Car ce q̄ lung veult lautre veult. Item ceste gens
maintienēt 2 gardēt tousiours lestat dinnocēce. Item ceste gēt si ne sont nul teps ma
lades ne ne sentēt aucune douleur ne enfermete. Et nont aucune peur de la mort.
mais voluntairemēt se soubmetēt a la fin de leur cause pvenir a la mort. Et ont sur
le rivaige de la mer vng hault edifice sur lequel ilz montēt. Et quāt ilz sōt sa
oulz 2 plains de viādes ilz se laissēt cheoir de leur bon gre. Et reputēt ceste maniere de
mourir tresheureuse. Car ilz se laissēt cheoir de hault en bas dedēs la mer. Et ainsi
ilz meurēt de leur bon gre. Et blasmēt toute autre de sepulture maniere. Au ppos de
la cōdicion des gēs de ceste tre dit la bible ou livre de genesis q̄ au cōmācemēt du
monde dieu fist vng lieu moult delitable ou quel il mist adā 2 eue en lestat
de innocence. Ou quel lieu ilz avoiēt lair tresatrēpe sās sentir ne froit ne chault
mais la ilz eussēt este ppetuelz sās mourir silz neussēt desobey au cōmādemēt
de dieu. Item ilz neussēt senti nulle douleur ne maladie 2 neussēt eu faim ne soif
Car ilz eussēt māge du fruict de larbre de vie p la force du ql ilz eussēt vescu p
petuellemēt. Ceulx cy voluntairemēt se getterēt en la mer quāt alez estoiēt ilz se
soubzmidrēt a la mort p le cōseil du sp̄et denfer. Item en lautre ptie de satie vers
septētrion a vne regiō moult merveilleuse. Car elle ē toute environee de ppetuelles
neiges q̄ nul teps ne fondēt. Celle regiō si ē la plus malleureuse porciō du monde.
Et sēble q̄lle soit hors 2 dānee de dieu 2 de nature. Car la il ē tousiours nuyt pour labsēce
du soleil. Et la sōt tousiours tenebres sās lumiere. Et ē la derniere ptie daquilon. Et entre
toutes les regiōs de toute la tre. Ceste regiō si ē toute seulle. Car on ne cōgnoist la
le cours du teps ne les saisons ne on ne recoit nulle influāce du ciel ne on ny voit
souleil ne lune ne estoilles ne en celle tre na distinccion daucun teps pource q̄ tousiours
la ē yver ppetuel p excessive froidure. Item en satie a vne regiō appellee gesoli
thon en laq̄lle habitent certains peuples nōmes arismapes q̄ nont q̄ vng oeil ou
frōt. Et sōt gēs de merveilleuse force 2 grandeur 2 gardēt es haultes mōtaignes les
riches pierres precieuses. Especialement les esmeraudes afin q̄lles ne soiēt prinses et
emportees. Item la sōt les grās 2 horribles grifons q̄ guerroiēt tous ceulx q̄ la
veullēt aller pour les esmeraudes tollir 2 cōquester. Et ē la cause pour q̄y les esmeraudes
sōt si cheres pource q̄ on ny ose aller pour la doubte des grifons 2 des arismapes.
Item en satie a vne ysle habitee de gēs nōmes ypodes desquelz ple solin. Et dit q̄ ceste
gent ont la force 2 sēblance dōme 2 de fēme selon la disposiciō de tous mēbres humains
Excepte les piez q̄ sōt semblables a piez de chevaulx. Item dit solin q̄ en satie sōt autres
peuples appellez aucspes q̄ ont les oreilles grās a merveilles. Car il sēble q̄ ce soiēt
esles doyseaulx. 2 de ceste maniere de gēs ē parle plus aplain en plusieurs lieux. 2c.

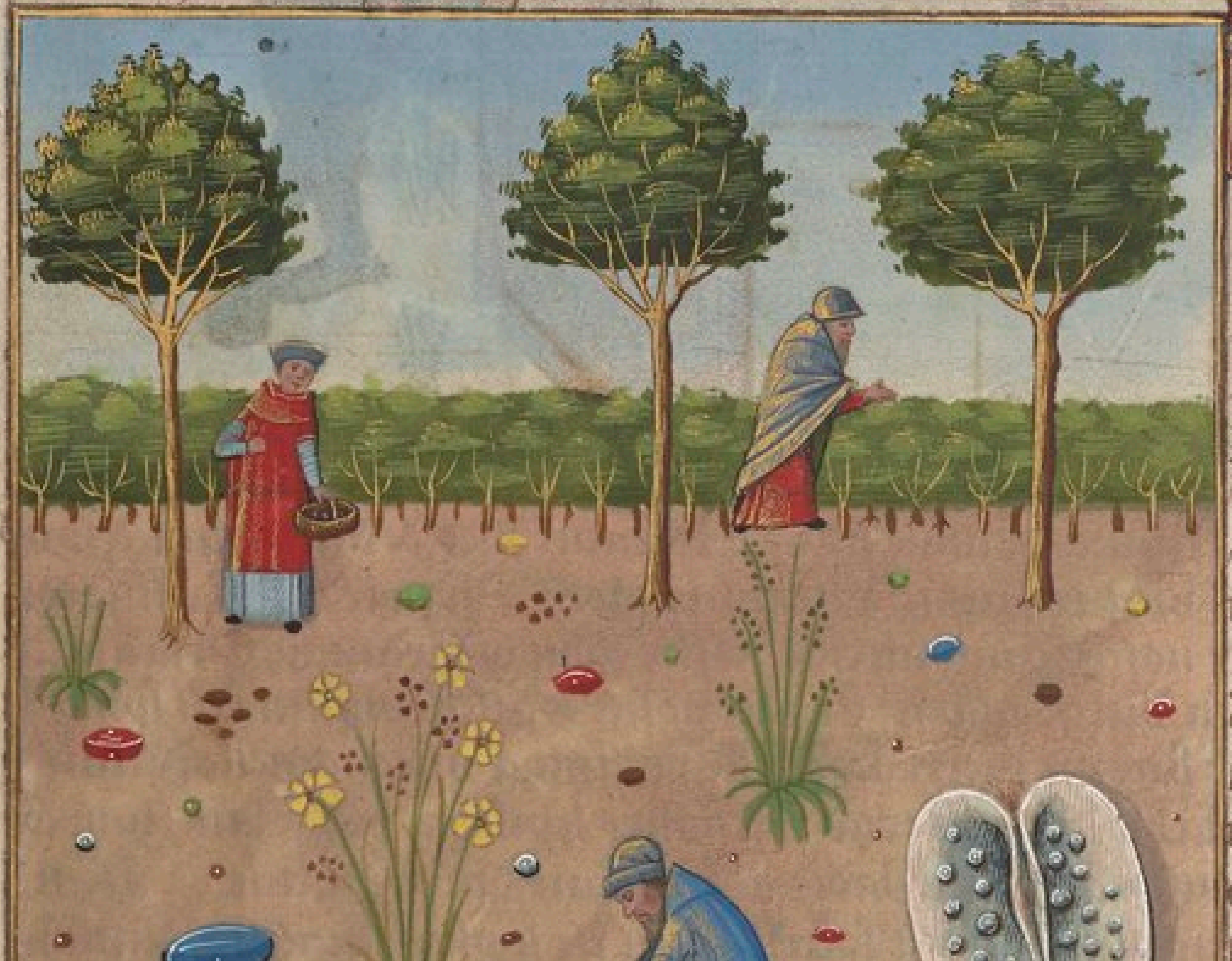


Escoce autremēt dicte escoce ē vng roy^me de grāt region lequel ē situe en ꝑtie portiō de terre vers les fins ⁊ mettes de la grāt bretaigne autremēt appellee angleterre. Dont ꝑle gf⁹ ⁊ dit q̄ en escoce ē vng grāt estāc pres du riuage de la mer dedēs lequel le flo de la mer entre to⁹ les io^s. q̄ rāplist toutes vallees. Et repoulse toutes riuieres de q̄y la aduiēt vne moult grāt merueille. Car quāt le flo de la mer sen reua. led' estāc boit ⁊ recoit toute leau de la mer q̄ ē entree dedās ne la les chaucees ou riuaiges de lestāc nen moullerōt. mais quāt leau de la mer ē retraicte ⁊ appeticee lors leau dud' estāc merueilleusemēt croist ⁊ souffle ⁊ esliene a la maniē de vne aulte mōtaigne entre ses riuages tellemēt q̄ tout en to⁹ lestāc ē tout couurt ⁊ plain deau. ⁊ la aduiēt vne grāt merueille. Car si aucun la se arreste po⁹ veoir lesꝑiēce de la chose. Et de ses rassis regarde ⁊ aduise la croissāce de leau il sa en ꝑil destre noye. Et se trouuera enuirōne deau ⁊ sa merueilleusemēt mouillie de ceste eau. Et sil passe oultr' sās se arrester ⁊ sās led' estāc regarder il pourra passer seuremēt sās auoir doubte daucun ꝑil.

Itē dit gf⁹ q̄ en escoce on tēps du roy arth⁹ il y auoit lx estāgs dōt chun valloit

Vnꝫ lac pᵒ labondāce deˢ eaux viues 2 des poissōs q̄ y estoiēt. En escoce auoit lx ysles hītables. Itē la descēdoiēt lx riuīes sur lesq̄lles auoit lx haultes mōtaigꝰ de roches. Et sur chūne auoit lx mēz daigles q̄ toutes 2 p chūe annee la venoiēt 2 conuoiēt. Et p le cry ou chāt p natelle industrie ou augurac̄ō anūcioiēt aux hītans de la t̄re descoce les aduētēs 2 fortūes q̄ leˢ estoiēt a aduen̄r.

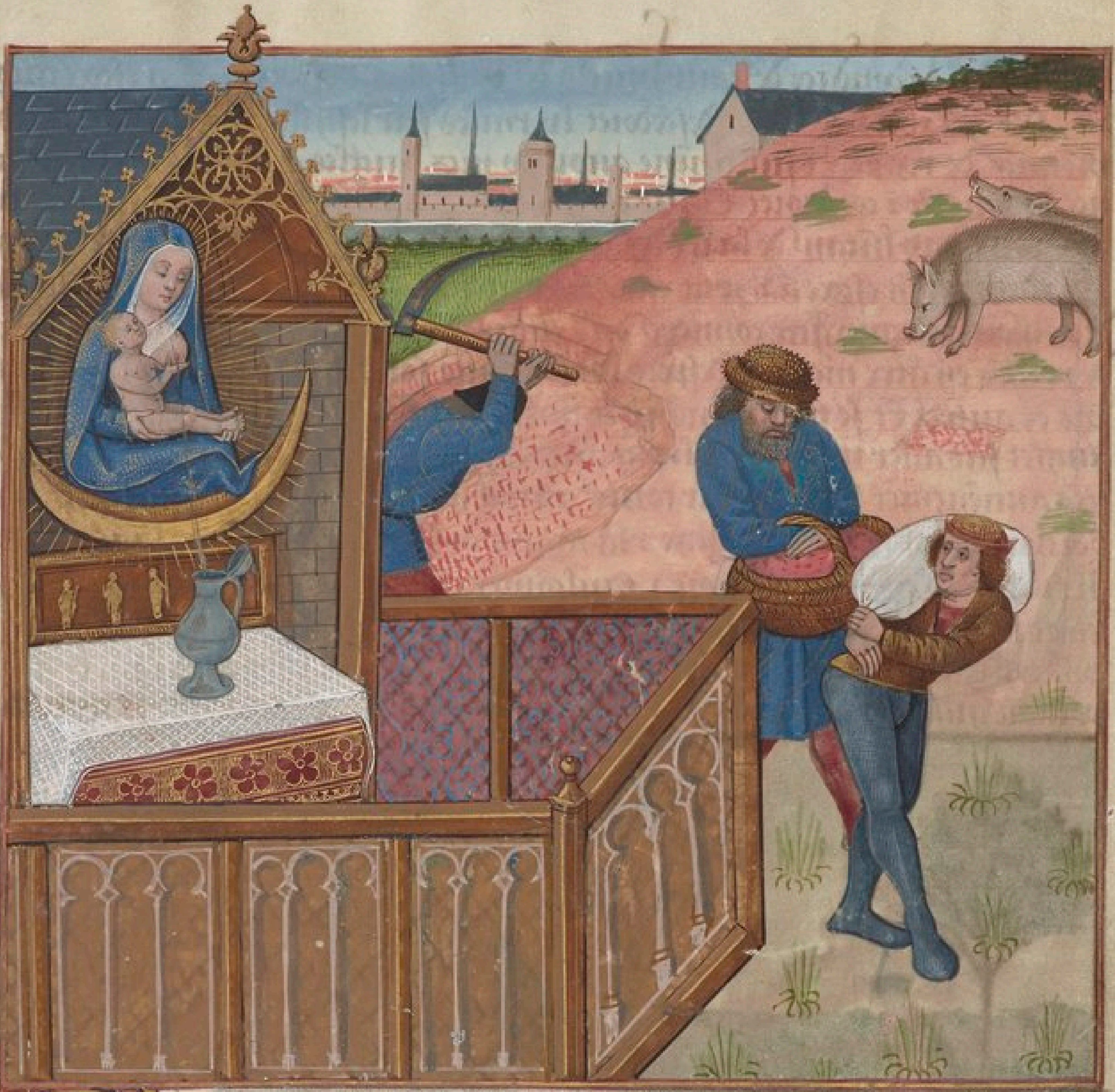
Itē dit cꝭ q̄ en escoce a .i. petit estāc q̄ ē merueilleusemēt bon 2 fertille en nōrite de poissonˢ. car aux q̄tre cornereˢ dud estāc se nōrissēt moult grāt habondāce de poissōs en q̄tre manīes despeces dōt les vntꝫ sōt differēs 2 ne ressemblent pas es autreˢ. Et se tienēt 2 nōrissēt chūne manīe desd poissōs a son cornet 2 anglet sās aller ne vaguer lunꝫ auec laut. Itē dit cꝭ q̄ en escoce les nobles gēs anciēnemēt souloiēt sur touteˢ autreˢ naciōs mieulx sauoir la natꝰ 2 cōdiciō de toꝰ oyseaulx de proye 2 la manīe de les affaitier 2 reclamer. 2 dit q̄l fut .i. Roy en escoce q̄ auoit .i. faulcōnier q̄ p sa seule parolle sauoit prādre les oyseaulx cōe pdrix cānes grues herons. Et si il veist vne nyee de pdriaulx voller p deuāt luy il les fasoit aller ou il vouloit. Et en prenoit desquelz q̄lz vouloit quāt ilz estoiēt descenduz a t̄re.



Trapo ē vne ysle situee en Inde la maiour dōt les arbres 2 les herbes sont toꝰ iours verˢ 2 plains de fueilles de fleˢ 2 de fruitz et en toutes saisons.

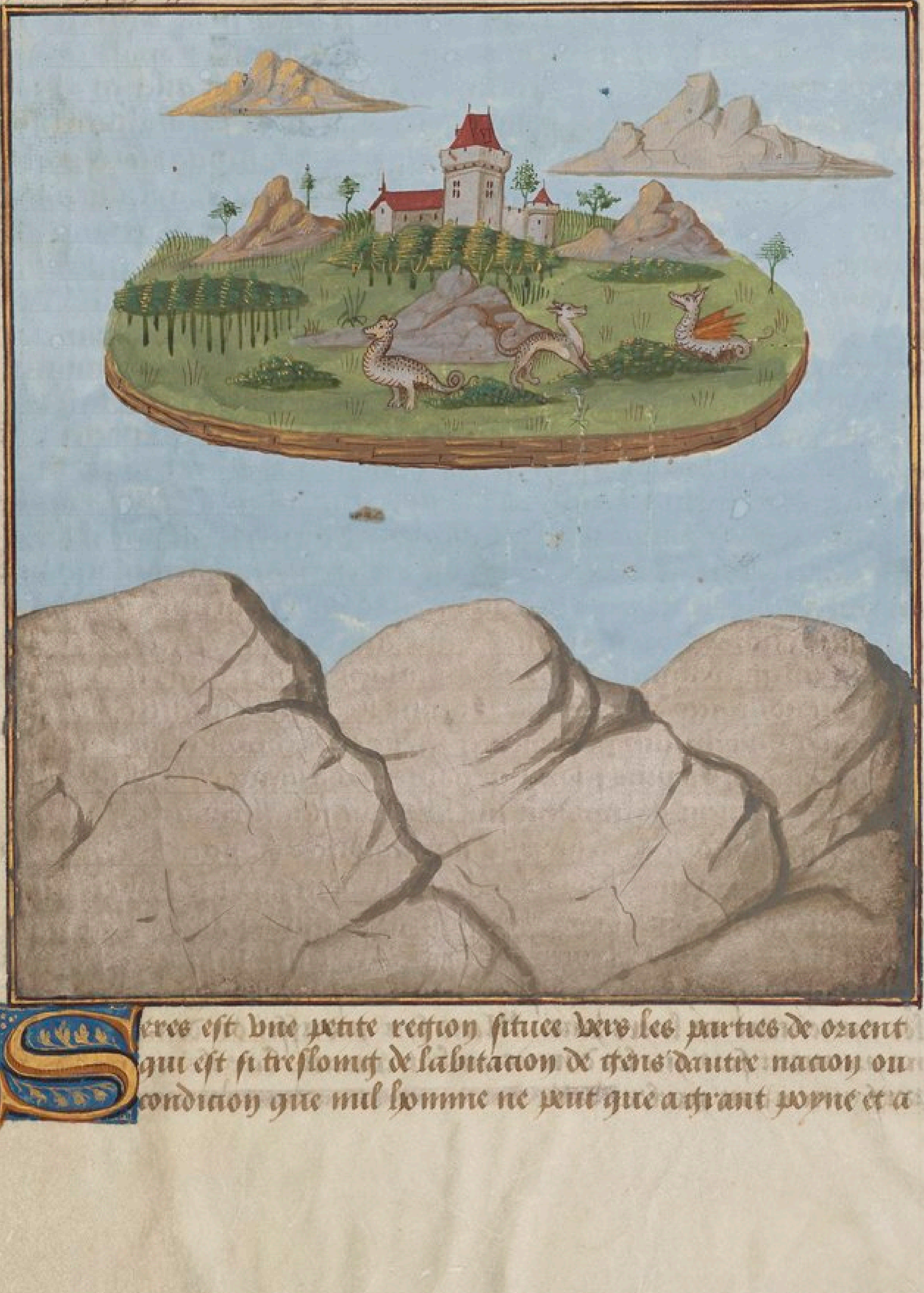
La t̄re de lisle de trapo si ē habondāt sur toutes autres t̄res en riches pierres precieuses cōe perles 2 riches marguerites.

En lisle de traliuer 2 leste sōt deux foiz lan. Et pᵒce pest la t̄re tresfertille 2 habondāt en. Car elle porte 2 rend sō fruit deux foiz lan q̄ est vnꝫ grāt pᵒ les hītans du pais.

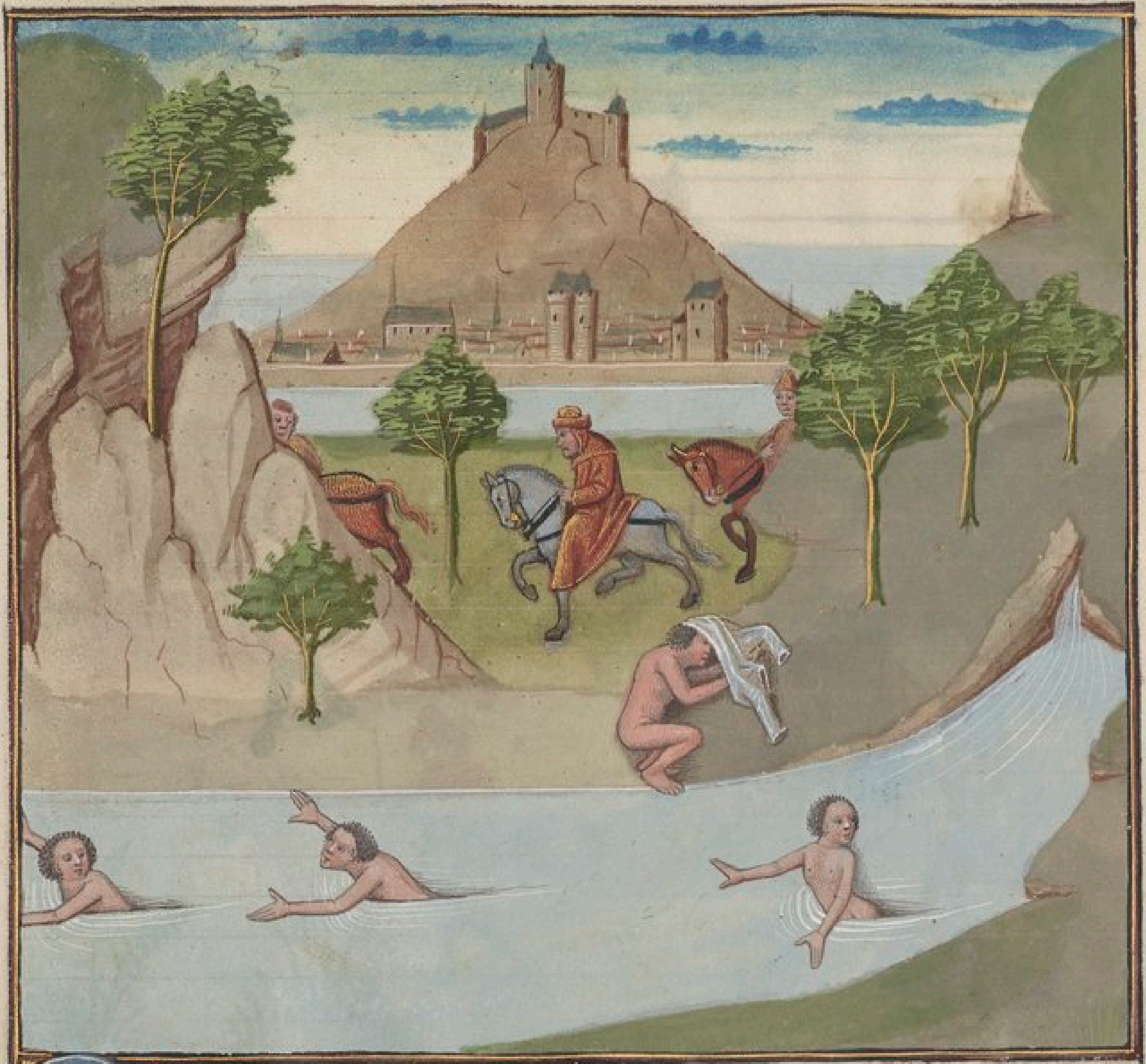


Syrie eſt vne prouince ſituee vers orient pres de damas qui deſpuis
a eſte vng royaume de grant renom. En ſirie a vne egliſe fon
dee de noſtre dame appellee noſtre dame de ſardinay. En laquelle
eſt lymaige de la vierge marie. Et nul ne ſcet de quelle matiere eſt lymaige
faitte ou ſe ceſt boys ou pierre laquelle ymaige a vne mamelle de char
vive ou ſemblable laquelle rend touſiours huille en lieu de lait. Ainſi cōe
geruaiſe teſmoigne ainſi que jadis aduint par diuin miracle. Item
dit geruaiſe que en ſirie croiſt le baſme qui eſt le plus precieulx oingnemēt
qui ſoit et le plus riche et le plus prouffitable contre toutes bleſſeures.
Et diſt que quant le baſme eſt bon precieux et fin quil poiſe a double plꝰ
que la gēme de terebinthe que nous appellons pardeca turbentine. Et quāt
il poiſe egallement ou moins. Ceſt ſigne quil neſt pas fin et quil eſt miſti
onne dautres miſtions. Item dit geruaiſe que en ſirie pres de la cite de
ebron a vng champ du quel la terre eſt rouge laquelle eſt bonne ⁊ doulce
a mengier. Et eſt ſouuent foſſoyee et cauee et priſe et emportee par les

marchans estranges tant degypte comme dailleurs qui la vendent bien et moult chierement entre les autres espices quilz portent parmy les autres pays qui sont environ. Et de ce dit gernaise une moult grant ⁊ merueilleuse chose. Car quant on en aura prins tout au long de lannee de celle terre. Et quant on paura fait une grant fosse ⁊ parfonde. Quant ce viendra au bout de lan on trouvera ladicte fosse toute ramplie et comblee de telle et semblable terre comme celle la que lon paura prins sans que lon sen apparcoyue en riens.

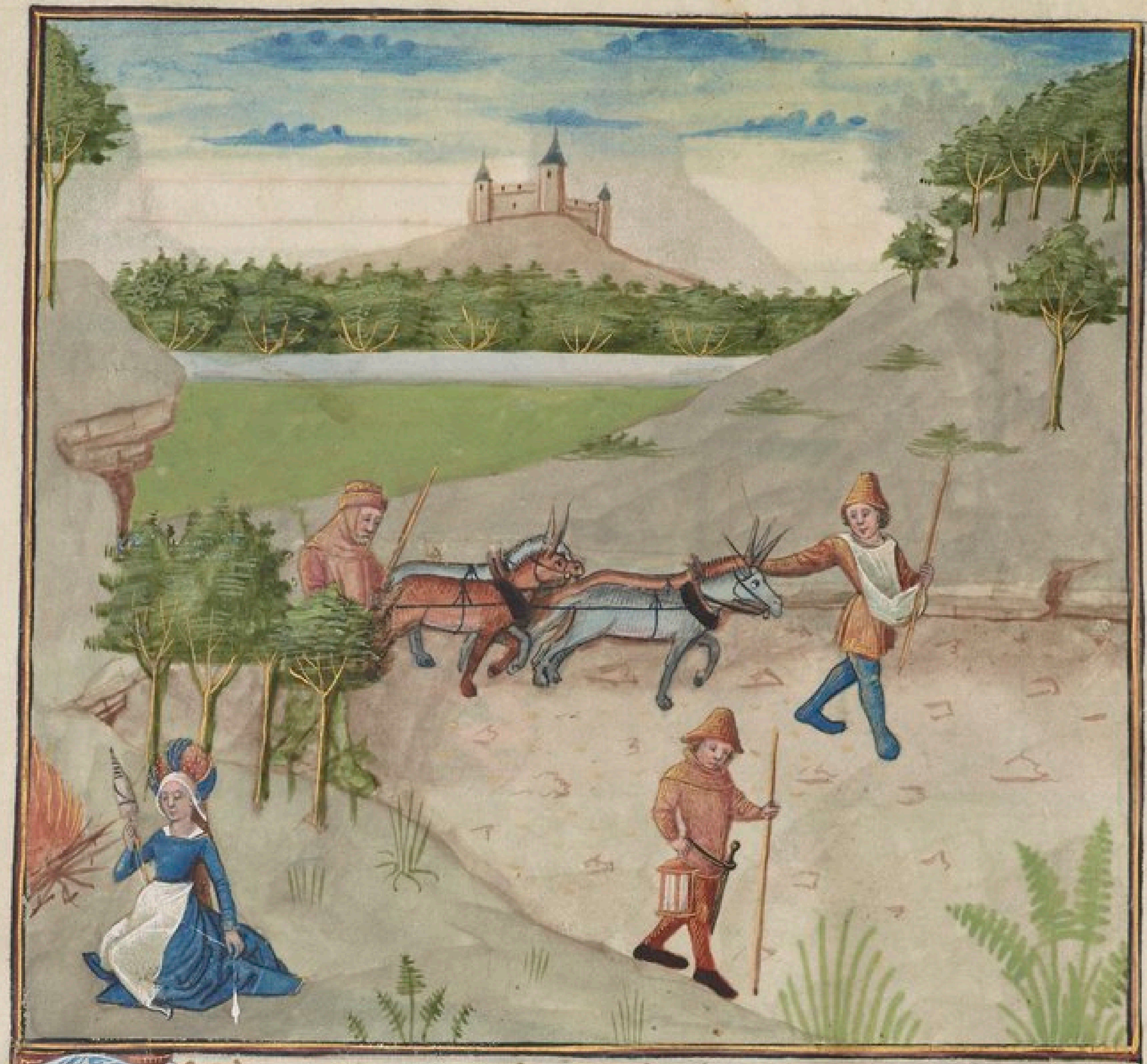


Seres est une petite region situee vers les parties de orient qui est si treslong de labitacion de gens dautre nacion ou condicion que nul homme ne peut que a grant poyne et a grant aduenture la aller ne arriuer. pour plusieurs causes. Premierement entre nous et eulx sont continuellement grans neiges et parfondes par quoy non ne peut bonnement ne seurement en celle region passer ne aller. Item aussi la sont les desers si grans et si terribles et si plains de bestes rauissans sauuaiges et venimeuses come tigres loups serpens et dragons pourquoy bonnement nul ne pourroit aller sans perdre la vie. Item aussi la sont certaines gens lesquelx sont nommez antropophages qui sont si tres hideulx terribles et si cruelz et sauuaiges quil nest nul si hardy sil ne veult estre deuoure deulx qui les ose attendre ne regarder. Pour quoy on ne pourroit bonnement en celle region aller. Item qui veult aller en celle region il fault passer par le promontoire de cabin. Et parmy autres grãs desers qui sont moult longs et moult larges et Inhabitables. Oultre lesquelz desers est la region de seres. La region de seres est ainsi nommee pour ce que la croist la soye a moult grant habondance en certains arbres et semble que ce soit mousse la quelle les gens du pais cueillent et en font leurs draps et leurs vestemens pour leur vsaige. De ceste region parle solin et dit que le peuple qui y habite est doulx de bonnaire amoureux et paisible et fuyent la compaignie de tous autres estranges ne ilz ne veullent aller ne conuerser. fors auecques les gens de leur nacion. Et quant les marchans dautres pais estranges viennent et arriuēt a aucun port en la region de seres pour auoir aucunes marchandises. ou pais ilz ne treuuent a qui parler ne a truchement ne a personne quelconques. Mais quant ilz veullent auoir des denrees du pais ilz descēdent sur le riuaige de la mer du ble du vin et autres marchandises quilz auront admenees. Et puis la se partiront et ny retourneront iusques au chief de troys. Pendent lequel temps ceulx du pais de seres viennent aduiser et regarder quelles denrees et combien les marchans estrangiers leur ont admenees et presentees. Et puis les departent entre eulx et en baillent a vng chascun sa porcion et partie. et les emportent chascun en son habitacion. Et puis selon leur aduis et conscience et le plus egallement quilz peuent ilz apportent sur le propre lieu et riuaige de la mer autant ou plus de leurs denrees et marchandises. Et puys sen retournēt en leurs habitacions. Lors apres les troys iours. les marchans estrangiers sen retournent de la ou ilz sestoient esloignez et allez. et reuienent audit port et riuaige de la mer. et chargent en leurs vaisseaulx les dērees et marchandises que ceulx de seres leur ont sur le riuaige apportees. Et les emmeinent en leurs pais. Mais soit prouffit ou dommaige ilz ne prennent. fors que les denrees quilz treuuent. Car ilz ne treuuent personne a qui parler.



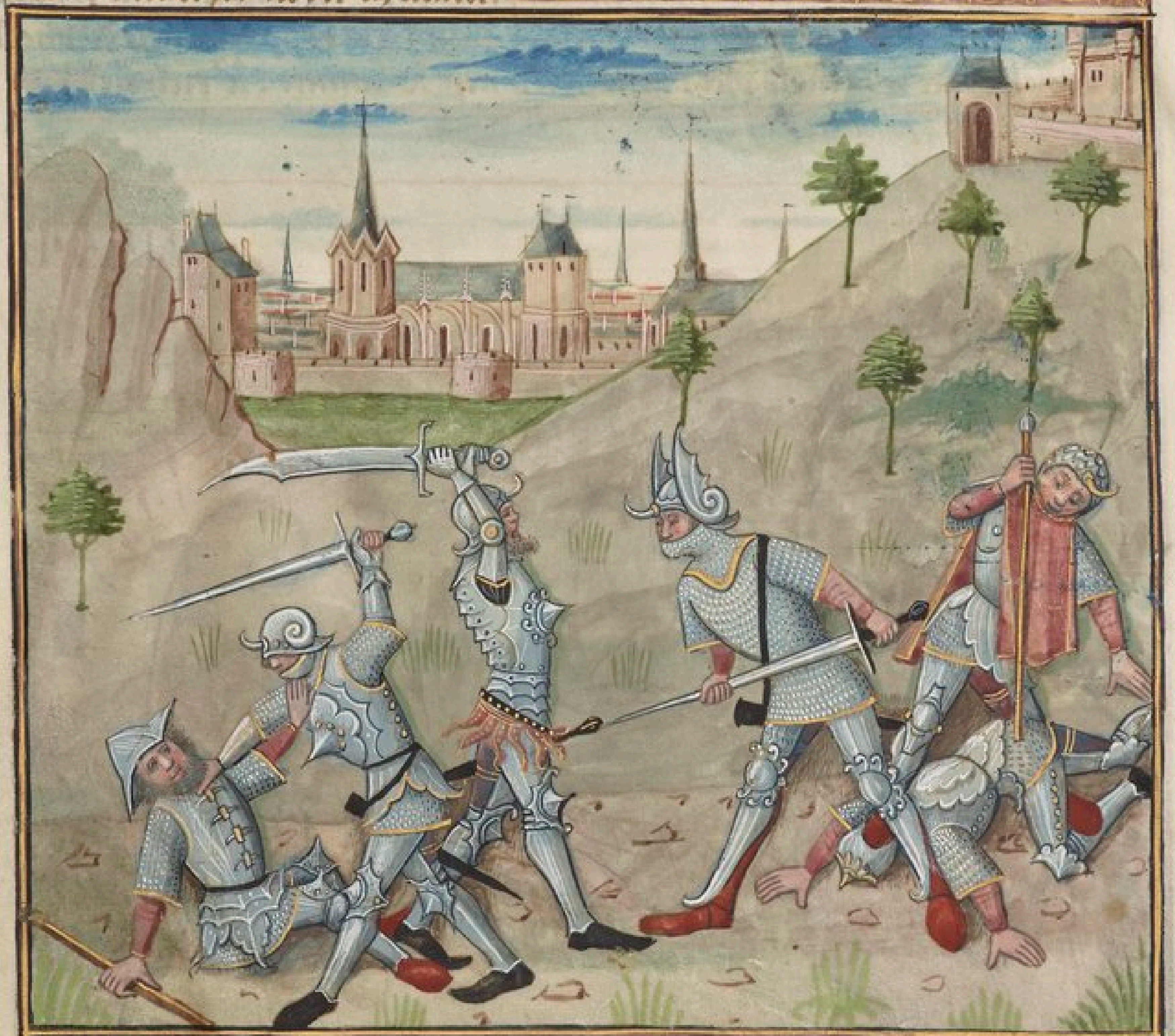
Tuſtane ē vne puĩce ſituee en ytalie dōt ple yſidore ⁊ dit q̃ anciennemēt elle fut nōmee athure. Ceſt adire enſēs odorāt pource q̃ ancienemēt p la couſtūe du paỹs quāt les parēs ⁊ amys charnelz des hitās eſtoiēt mors ⁊ ſepueliz ilz mettoiēt grāt habondāce denſēs dedās du feu entour le corps des mors. Et en ce point les veilloiēt ⁊ gardoiēt iuſques a ce q̃lz fuſſēt ſepultures en tˀre dōt la couſtūe de ce faire ē encores introducte p toute ſtre priente. Itē dit. ys. q̃ en tuſtane a de molt haultes mōtaignes q̃ enuirōnēt le paỹs. p quoy les hitās de la tˀre ſōt plˀ ſeuremēt ⁊ ſe prenēt a biē peu dachoiſō garder de leurs ennemys. Itē dit. ys. q̃ celle tˀre ē moult fertile en tous biens cōe fruiz ⁊ grains. Itē ceſte tˀre q̃nt au regard du ciel ⁊ de lair du tēps ē molt biē modēe ⁊ atrēpee. Et cōmēt lair y ē natūellemēt doulx ſain ⁊ gracieux. Itē la ſōt molt belles riuieres ⁊ fontaines q̃ ſōt natūellemēt chaudes ⁊ medicinables a ceulx q̃ ſe baignēt dedās. Itē la tˀre de celle puĩce ē natūellemēt chaude ⁊ y croiſſēt certaines precieuſes fleurs herbes ⁊ arbres aromatiques ⁊ moult bon flerās ⁊ odorans cōe ſaffran graine pour taindre eſcarlate. ⁊ autres eſpices ſouef flerans.

~~53.~~



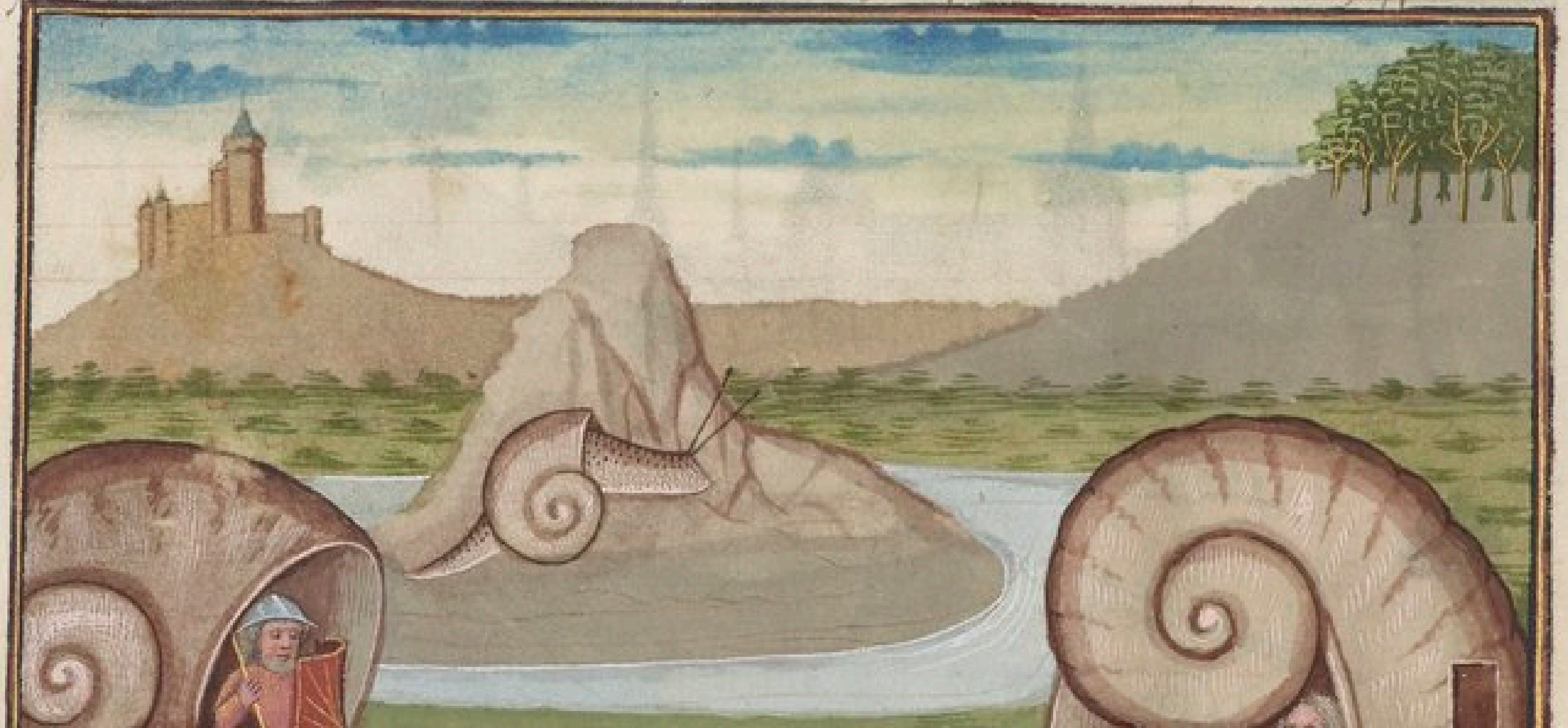
Tile ē vne ysle situee oultre angleterre dōt ꝑle solin ⁊ dit q̄ en aucune
ꝑtie dacellon on veit le souleil ꝯtinuellemēt ꝑ lespace de vi moys. ⁊
puis apres le demy an. Aussi ꝑ lespace de vi moys on ne voit point.
Ainsi il me semble q̄ solin veult dire q̄ en celle ꝯtree. il ē to⁹ io⁹ nuyt ꝑ lespace de
vi moys. Et vo⁹ scauez q̄ lan ne dure q̄ xii moys. Et q̄ vng io⁹ ⁊ vne nuyt ne
durēt q̄ xxiiii heures. Itē dit solin q̄ ꝑeillemēt ē il ainsi du souleil en la re
gion northe. Car on tēps deste enuiron la moytie du moys de iuing le soleil
ē to⁹ io⁹ luisāt a toute heure. Et quāt ce vient au tēps dyuer enuiron la moy
tie du moys de decēbre il ē to⁹ io⁹ nuyt ⁊ ne voit on point le souleil. Et ꝯuiēt q̄
les habitans du pais facēt le⁹ labo⁹ ⁊ le⁹ besoingne⁹ a la lumiere du feu cōe a la chan
delle a la torche ou autremēt selon lusaige ⁊ coustume du pais. Itē dit solin q̄ lis
le de tile ē situee en la mer oultre angleterre vi iornee⁹ de mer laq̄lle ysle ē inhabita
ble. Et ny peuet hōe ne fēme demourer ne habiter po⁹ deux causes. La cause ꝑmiere
si ē. Car le souleil y luist to⁹ io⁹ ꝑ lespace de vi moys sās absconser q̄ ē la si tresm
erveilleusemēt chault ⁊ ardēt q̄ nulle ꝑsōne ne pourroit endurer. Car il brulle ⁊ art

tout en ceste ꝯtree ou tēps deste. La seconde cause si ē car ou tēps dyuer il y ē tous iours nuyt ꝑ lespace des autres vi moys. Et ny apparoist poīt le souleil. Et pour ceste cause il y fait si tresestrāt froit ⁊ si tresestrāt gellee q̄ la hōe pourroit viure ne durer. Et pour ces deux causes ē celle t̄re en desert ⁊ inhitable. Autremēt en plini⁹ ⁊ dit q̄ lisle de tile ē habitee de gēs. Et combien q̄ le souleil y luyse ꝑ vi moys sās abscōser. Et aussi qil y soit nuyt ꝑ lespace de vi moys sās aiourner. neautmoins lair du tēps y ē assez modere ⁊ attrēpe ⁊ viuēt les gēs q̄ y habitent asses a leur aise. Itē dit plini⁹ q̄ les gēs q̄ habitent en celle t̄re sōt de honeste ⁊ bōne vie. Car ilz aymēt paix vnion ⁊ acord ⁊ hayssēt toute guerre ⁊ discord ⁊ sōt de longue vie ⁊ ne sont nul tēps malades. Et quāt vient qilz sōt sur leaage ⁊ qilz sōt biē vielz ⁊ anciēs ilz se gettēt en la mer ⁊ se noiēt. Et diēt qil nest nulle si belle ne si bōne maniere de mourir cōe de soy noyer en la mer.



Thrace ē vne prouince situee vers les ꝑties deurope pres de la t̄re de ⁊ lespont en laq̄lle ē situee la cite de cōstātinoble q̄ ētāt renōmee laq̄lle cite anciēnemēt estoit nōmee bisence. Solin dit q̄ en la fin de ceste regiō souloit auoir peuples nōmees barbares q̄ sōt de moult estrāges cōdiciōs ⁊ de merueilleuse maniere

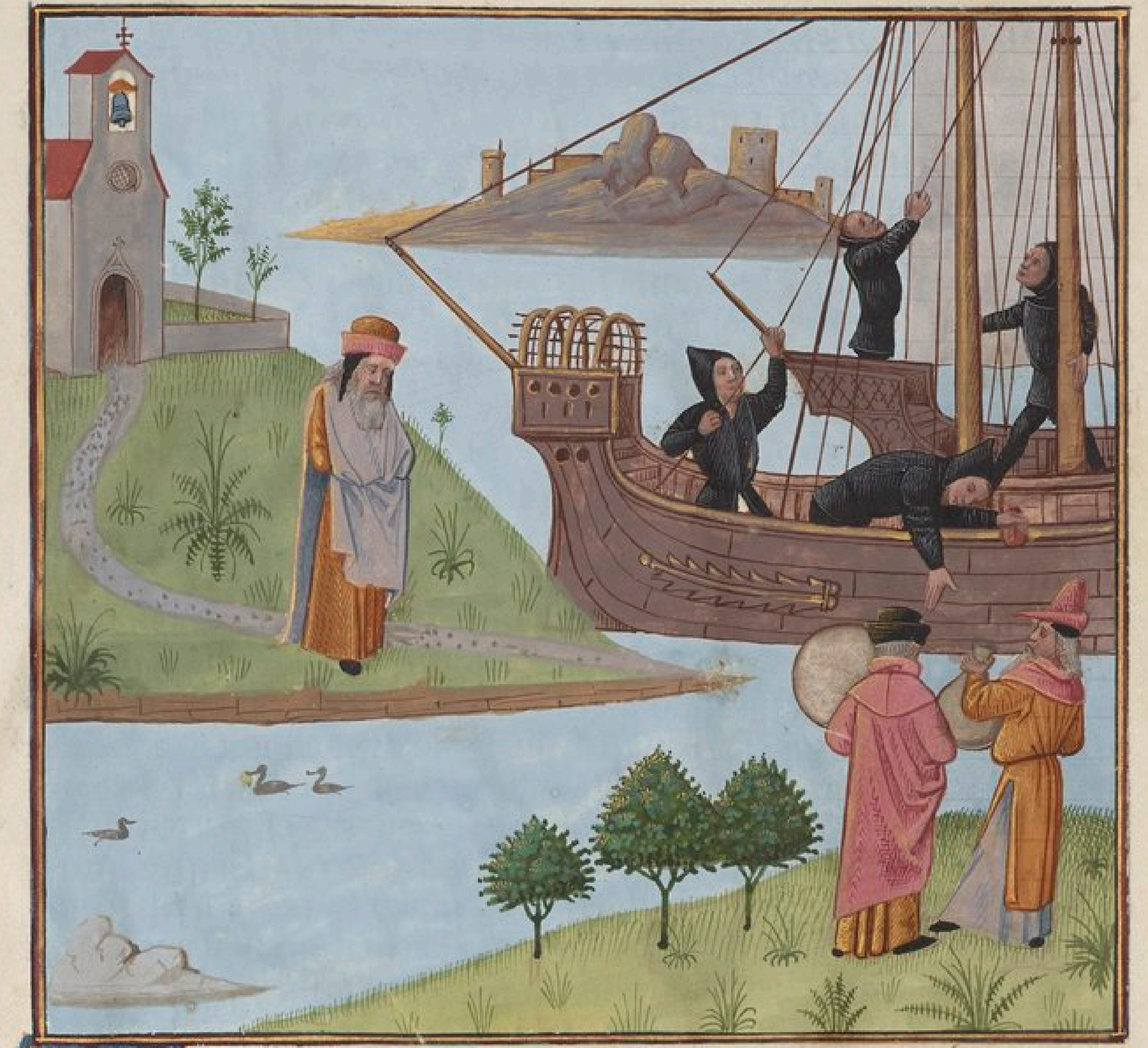
Car ilz se maitienẽt cõe bestes mues ⁊ nõt ne sens ne raisõ en eulx ⁊ ne font cõte de lamort. ⁊ sentretienẽt de leur bõne volũte. Et croiẽt p ferme oppiniõ q̃ quãt ilz sõt mors q̃ leurs ames sõt plus eureuses apres lamort en lautre monde q̃lles ne sõt en ce monde cy. Itẽ quãt leurs enfãs sõt nouuellemẽt nez de leurs meres ilz sõt grãt deul ⁊ demõstrẽt grãt signe de cõrroux ⁊ de tristesse ⁊ diẽt q̃ leurs enfãs viẽnẽt en ce mõde pour pñre auoir ⁊ malle mescheãce. Itẽ quãt leurs pares ⁊ amys sont mors ilz sen resioissẽt ⁊ en fõt molt grãt ⁊ excessiue feste. Et diẽt q̃ quãt leurs amys meurẽt q̃ leurs ames entrẽt en la grãt ioye de lautre mõde. Itẽ dit solin q̃lz ont vne ordõnãce entreulx q̃ celluy q̃ plus aura eu de fẽmes sera le plus hõnoure ⁊ prise. Itẽ dit solin q̃ les fẽmes si mariẽt de leur ppre gre ⁊ volũte a leur plaisir sãs le cõseil ⁊ cõsentemẽt de leurs pares ⁊ amys. Et q̃nt elles sõt belles les mariz q̃ les veulẽt auoir les achetẽt moult chieremẽt. Et se vẽdẽt elles mesmes au plus offrãt ⁊ q̃nt elles sõt laides ⁊ maladuenãs elles achetẽt leurs mariz. ⁊ par ainsi il appt q̃ la bõte ⁊ hõnestete des pucelles ⁊ des fẽmes de ceste terre ẽ mois prisee ⁊ hõnouree q̃ nest leur beaulte ⁊ leur richesse



Traponce ẽ vne ysle q̃ est situee bien pres de Inde la maiõ deuers la ptie de midy de laquelle ysle solin ⁊ dit q̃ auant q̃ alixandre enuoiast en celle ysle son nauire ⁊ ses gens darmes ⁊ ambassadeurs il estoit en telle erreur ⁊ oultrecuydāce q̄l cuydoit estre seul dieu ⁊ le plꝰ puissāt roy du monde. Itē dit solin q̄ en celle tre le souleil y lieue a dex. Et q̄ la ꝑtie doccidēt y est a senestre. Et q̄ les .vij. estoilles du chariot du ciel q̄ noꝰ appellons septētriō nullemēt ne sont la veues ne apperceues pour la lontaingne īterposicion de la tre.

Itē dit solin q̄ la lune nest aucunesfoiz poīt veue luyre en celle tre si nō q̄nt elle est plaine. Et ne luyst q̄ despuis viij heures de mynuit iusques vng peu apres mynuit. Itē dit solin q̄ en lieu de la clarte de la lune ilz ont la lumiē ⁊ clarte dune tresbelle ⁊ clere estoille appellee canopos q̄ dōne en celle ɔtree vne tresgrāt ⁊ reluisāt lumiere ⁊ clarte de nuyt ꝑ tre ⁊ ꝑ mer. Mais elle ne dōne pas si grāt clarte cōe fait la lune. Itē dit solin q̄ pour ce q̄ les mariniers quāt ilz sont en la mer q̄ est en celle ɔtree ne peuēt veoir ne choisir ou ciel lestoille q̄ les adresse q̄ lon nōme le polartiq̄ q̄ est fichee ou millieu de la roe ꝑ laq̄lle ilz sceuēt congnoistre ⁊ choisir les cōtrees les tres ⁊ les bons pors ⁊ les regions ilz se aduisēt dung remede bien subtil. Car ilz prenēt ⁊ font prandre ⁊ mettr en vne caige dedēs les vaisseaux certains oyseaulx q̄ sont de telle ɔdiciō q̄lz ne desirēt tousiours q̄ destre sur tre ⁊ aller a la terre. Et sentēt bien quāt ilz sont en la mer ⁊ de quel couste ē la tre plꝰ ꝓchaine deulx. Et pour ce quāt les mariniers sont esgarez en la mer ⁊ q̄lz ont voulūte daller ⁊ aborder a tre ⁊ a bon port ilz prenēt lung de leurs oyseaulx q̄ de sa naturelle condicion scet et congnoist bien ou est la plus prochaine terre. Adonc les mariniers len laissent aller et voller. Et de quelque couste que loyseau voyse les mariniers le suyuront et nageront apres. Et par le moyen de cest oysel ilz arriueront a port et a tre.

Item dit solin que le peuple de trapobonee si a de coustume de faire et eslire a leur roy en commun tous dung acord vng homme qui sera de bonne renommee preux saige loyal et plain de bonnes meurs et qui sera doulx et debonnaire. Et comment quil soit de leage de lx ans et plus et quil nait nulz enffans. Item de quelque sagesse prouesse et honneur quil soit plain la du peuple il naura le gouuernement si non seullement son estat royal. Et sil aduient que despuis quil est fait et constitue roy quil soit marie et que sa fēme ait enfans masles. Tantost il sera despouse et destitue de son royaulme par le commun peuple. Car ilz ne veulent point auoir roys successeurs a leur royaulme par lignee et droit de succession. Mais les veulent auoir par commune election. Item dit solin que en lissue de trapobonee croissent les plus grans limassons qui soient ou monde et vont si trestoust que cest merueilles et les chassent et venent les gens du pays comme nous faisons de par deca les bestes sauuaiges. Et viuent les gēs du pays de leur char. Et se herbergent les hommes et les femmes du pays dedans leurs coques tant sont grandes et nont nulles autres maisons ne habitacions.



Vlislande est vne region situee es haultes montaignes de noerthe
dont les hītans sont tres barbares ⁊ plains de grāt cruaulte. Car
ceste maniere de gēt si mettēt toute leur estudie a aprendre ⁊ sauoir
les inuocacōns dyaboliq̄s selon lart ⁊ sciēce magiq̄. Et quāt les marchās mari
niers viennēt ⁊ arriuēt en celle terre p̲ fortune de vent. Et ne sen peuent p̲tir p̲
deffault de vent q̄ leur soit bon ⁊ p̲pice pour faire leur voyage. Lors les magiciēs de
Vlislande. Cest assauoir ceulx q̄ sceuēt vser de lart ⁊ sciēce magiq̄ viennēt p̲
deuers iceulx marchās ⁊ mariniers. Et leur offrēt a vendre le vent. Cest adire
q̄lz leur feront auoir bon vēt pour p̲faire leur voiage mais q̄lz leur baillent vne grāt
finãce dor ⁊ dargēt. Adonc les marchās ⁊ mariniers achetent le vēt deulx vne
tresgrāt finãce pour eulx deliurer du peril ou ilz sont p̲ quoy ilz sont pres q̄ des
truis de leur cheuãce. Et lors quāt ceulx de lislande ont receu la finãce des marchās
ilz font tāt p̲ leur sciēce dyaboliq̄ ⁊ magiq̄ q̄ les marchans ⁊ mariniers ont vent
a leur plaisir ⁊ sen vont a leur voyage p̲ quoy les mariniers en perdēt aucunesfois
corps ⁊ ame. Car quāt ceulx de lislande leur veullēt faire auoir le vēt ilz p̲nent

vng gros peloton de fil et le getent dedans la mer ou pres ou loing selon ce quilz veulent auoir grant vent ou petit. Adonc ilz appellent les diables lesquelz tantost viennent a eulx qui esmeuuent lair et la mer. Et font venter enuiron le nauire des mariniers et marchans. et semble esdis mariniers que ce soit le bon vent qui leur soit venu. Et quant lesdis marchans sont entres vng peu auant en la mer. Adonc les diables si leur esmeuuent si grant tempeste et si grant torment quilz sont tous noyez et leurs vaisseaux tous rompus tormentez effondrez et despeciez. Et ainsi les pouurez marchans sont pris pour croyre en lart et science magique et dyabolique et en perdent corps et ame et leur cheuance. etc.

Moult a de merueilles en corps humain. Car comme dit Solinus on se doit bien esmerueiller des merueilles du monde racompter. Car il ne fu ia trouue homme qui ait vescu longuement en ce monde qui nait plus eu et souffert dauersite que de prosperite. Dont nous auons vng exemple de Julius cesar lequel comme dist seneque fut tant heureux et de si grant joye et felicite. Car il fit tout ce quil voulut et vint tout au dessus de ses desirs et souhaitz. Et si fut victorien sur tous ses ennemys et souuerain empereur et seigneur de tout le monde. Mais par sa confession il dit quil eut plus de doleurs et destresses au cuer quil ny eut oncques de joyes ne de liesses. Et dist que bien considere sa vie et le long proces de ses affaires. Cest assauoir les honneurs et les proffitz et les doleurs et tristesses a peine pouoit on jugier si sa joye passa sa tristesse. Item dit seneque que femmes qui sont enceintes et grosses denffant sentent plus grant douleur en plaine lune que en autre temps et que moult leur nuyst la lune plaine. Item dit seneque que femmes qui sont grosses ou enceintes denffant ne doyuent point mengier viandes sallees. Et si elles le acoustument et continuent de les mengier durant leur enceintement les enffans naistront sans auoir ongles es doiz. Et silz en ont ilz sont petis meschans et tendres. Item dit solin que a femmes qui sont enceintes denfant moult leur nuyst dauoir la passion du hoquet quant elles sont es angoisses dauoir enfant et en tresgrant peril. Et pour ce on leur doit conseiller a retenir leur alayne longuement pour elles garder du hoquet. Item dit solin que quant vng enfant naist les piez deuant. Cest signe de tout mal qui luy doit aduenir. Car ceste maniere de naistre nest pas bonne ne naturelle. Mais est signiffiance et demonstrance quil ne viura pas longuement. Et sil vit il naura ia bien ne cheuance mais sera subiect a toute malle aduenture. Et si sera de tous mauluais le pire et fera moult de maulx. Et selon que dict solin et plinius telz enfans doiuent estre appellez agrippes. Et de ce nous recite plinius vng exemple en vng liure des merueilles du monde en parlant de neron. Et dit que ces parens lappellerent agrippe. Car neron conquist lempire de romme malicieusement par tirannie et par inhumaine cruaulte. Car il fut ennemy mortel et cruel de toute humaine lignee et en la fin il se tua soy mesmes. Item auxi le roy herodes naquit les piez deuant. Et pour ce fut il appelle agrippe. Car comme dit le texte de la sainte euangile. Car quant le roy herode eut obtenu son grant heur. Cest assauoir les grans honneurs romains

⁊ ses grans tresors ⁊ richesses innumerables. Mais il cheut en la fin de ses iours en grant misere ⁊ grant confusion ⁊ en grans pourete ⁊ famine. ⁊ fina miserablement ses derniers iours. Car les vers luy sailloient du corps tous vifs. Et pour la puantise que sailloit de son corps il neust amy que de luy voulsist approucher ⁊ mourut ainsi sans avoir sepulture. Item dit solin que si vng enfant nouvellement ne est veu rire devant xl iours il dist que cest contre le cours de nature ⁊ contre la coustume des enfans naturelz. Combien que zoroastes recite de socrates le subtil philosophe ⁊ ingenieulx ancien que a leure quil commenca a rire. Mais cestuy fut seul de ceste condicion. Item dit solin que crassus le grant pere de socrates ne fut oncques veu rire ne ieune ne vieulx ⁊ si fut moult mal fortune car il perdist tout son bien ⁊ son cuer es batailles de perse. A ce propos dit le maistre des ystoires que aucuns hommes ont este de moult merveilleuses condicions ⁊ diverses. Car aucuns ne rirent oncques comme crassus dont nous avons a present cy devant parle. les autres ne routerent oncques de la gorge comme pomponius. les autres oncques ne crachierent comme anthonius ⁊ dursus. les autres furent que oncques neurent dens es machoueres separees. Mais les avoient entieres ⁊ tenens ensemble dessoubz ⁊ dessus comme vng seul os tout du long des machoueres comme prusus le filz du roy de bithinie. les autres sont que oncques neurent soif comme fut lusdamus ⁊ siracusanus. les autres furent telz que quant ilz nasquirent ilz avoient toutes leurs dens aussi bien comme silz eussent eu vii ans acomplis. Item en listoire de la terre sainte est faitte comparaison des merveilles. ⁊ dit listoire que iadis nasquirent en france hommes qui avoient cornes on front. Item en angleterre a certaines lignees qui avoient queues au bout du dos.

Item dit gervaise que en ytalie ya aucunes lignees de gens dont les enffans quant ilz naissent du ventre de leurs meres ont tous vng crapault on front. Et si aucunement ilz naissoient sans avoir led crapault cest signiffiance que lenffant nest pas legitime ne de bon mariaige. Item dit solin que en bretaigne a vne lignee qui ont le fondement blanc. ⁊ si la femme de vng de ceulx de la lignee a vng enffant qui nait pas le fondement blanc croyez de vray que celluy homme reffusera lenffant ⁊ suspeccionnera sa femme de avoir commis ⁊ fait adultere. Item en france entre berri ⁊ orleans on pais de saulongne a vne generacion de nobles gens dont les hommes qui sont de ceste lignee ont trois genitoires. Et quant il naist vng enffant masle en leur lignee si il na trois genitoires la mere demeure blasmee ⁊ deshonnouree.

Item dit solin que dieu moult a aime nature humaine pource quil a fait toutes choses. Et pource dieu demoustre la figure ⁊ semblance domme en moult de choses. Aucuneffoiz en estoilles aucuneffoiz en pierres precieuses aucuneffoiz en bestes vives aucuneffoiz en poissons de mer aucuneffoiz en racines derbes ⁊ darbres comme plus a plain de ce sa faicte mencion en listoire de ce livre.

La premiere merveille de condicion humaine. Comme dit plinius est la differance ⁊ dissimilitude des faces humaines. Et dit oultre que comme il soit ainsi que en chascun visaige domme ait x membres il ne se peut faire

q̃l ny ait aucune differãce ⁊ dissimilitude de lung a lautre. Et la cause si ē.
Car limaginacion ⁊ la pencee de lamere quãt elle recoit le germe en soy si y
fait moult a la generacion. Et mect exẽple q̃l fut vne fẽme q̃ conceupt et en
fanta vng enffant q̃ estoit tout noir cõe vng more de morẽne ⁊ fut celle fe
me accusee dauoir eu ꝯpaignie charnelle de vng ethiopien. Cõbien q̃ elle fust
preude fẽme. Mais depuis il fut trouue ⁊ verifie q̃ a leure q̃ lenffant fut
engendre elle pensoit a vng ethiopien q̃lle auoit veu le io͛ deuant pᷣce q̃ onc
ques mais de tel hõe nauoit veu. Itẽ vng pareil cas aduĩt en la ville da
uignon de vne fẽme q̃ demouroit deuãt vne enseigne de la teste noire q̃ estoit
en vng hostel de nouuel mise ⁊ pendue. Si aduint q̃ quãt celle fẽme eut la cõ
paignie de son mary elle pensoit a celle teste noire ⁊ a celle heure luy engendra
son mary vng enffãt q̃ estoit aussi noir ⁊ semble a celle teste noire. Si aduĩt
q̃ celle fẽme fut accusee ꝑ son mary dauoir fait adultere. Mais elle se excusa
⁊ dist q̃ quãt son mary luy engendra son enfãt q̃lle pensoit a la teste noire.
Et fut regarde ⁊ aduise q̃lle pouoit bien dire vray ⁊ pᷣce elle fut purgee ⁊ res
tituee a son hõne͛. A ce ꝓpos il est escript on liure de genesis au xxx chapp̃re
q̃ quant iacob demanda a laban pᷣ auoir en mariaige rachel sa fille iacob
luy ꝓmist q̃ si il la luy vouloit dõner q̃ il le seruiroit vii ans auãt q̃l lespousast
⁊ q̃ durãt les vii ans q̃l garderoit son bestial cõe son pastoͬ parmy ce q̃ iacob au
roit toutes les bestes qui seroient tachees de diuises coule͛s. Et laban auroit toute͛s
les bestes q̃ seroiẽt blãches ⁊ noires. Et furẽt toꝰ ii. dung acord. Adonc iacob si ad
uisa de grant subtilite. Car il mist certaines verges de boys pellees par aucun͛s
lieux q̃ estoiẽt blãches ⁊ noires en vne fosse plaine deau en laq̃lle beuuoient
les bestes on tẽps deste q̃ les masles estoient mis auecq̃s les femelles pour les
saillir. Et puis q̃nt les bestes alloiẽt boire en celle fosse ilz regardoiẽt ces verge͛s
q̃ estoiẽt moitie blanches ⁊ noires. Et ainsi cõe ilz les regardoiẽt les masles
sailloiẽt les femelles. Et puis q̃nt les femelles auoiẽt porte le͛ terme elles a
uoiẽt aigneaulx de diuises coule͛s cõe moitie blãs moitie roux moitie gris
moitie noirs. Et q̃nt ce vint a bout du tẽme de iacob il eut plꝰ de bestes tauel
lees ⁊ tachees de diuises coule͛s q̃l ny eut de blãches ne de noires. Si eust iacob
meilleure part des bestes q̃ neust laban son s͛. Si appert cleremẽt ꝑ ceste hystoi
re q̃ limaginacion ⁊ fantasie des diuises choses veues est occasion de la q̃lite ⁊
espece de lengendreure ⁊ porteure. Itẽ dit plinꝰ q̃ en sicie il ya aucuns
peuples q̃ sõt appelles sarmathes lesquelz sont de si grãt abstinẽce q̃ ilz ne mã
geussẽt q̃ de troys io͛s en troys io͛s. Itẽ dit plinꝰ quil ya en affriq̃ aucun͛s
peuples q̃ ont les yeulx ⁊ les langues venimeuses. Et par le͛ regart ilz enpoi
sonnẽt les gens ⁊ ꝑ leurs langues en parlẽt ilz enueniment les gẽs tant les p̃ns
cõe les absens. Et en especial quãt ceste gẽs parlẽt de parolle de louãge. Itẽ
dit solin q̃ en sicie a aucunes fẽmes q̃ ont double prunelle es yeulx. Et ont
le regard venimeulx. Car ꝑ le͛ seul regard ilz empoisonnẽt ⁊ occiẽt ceulx

⁊ celles q̄l regardēt. Itē dit solin q̄ toute ꝑsonne soit hōe ou fēme q̄ a la prunelle double es yeulx a le regard venimeulx ⁊ perilleux. Itē dit solin q̄lz sōt aucunes gēs q̄ en lung des yeulx ont la prunelle double. Et en lautre oeil ilz ōt en la prunelle la figᷣe dung cheual. Et dit solin q̄ telz gēs ne pourrorēt noier pose q̄lz cheussēt en vne riuiere to⁹ chargez de robbez. Itē dit solin q̄ en ethiopie a vng lignage de gēt dont la sueur q̄lz suēt taint les choses ou elle atouche si tresfort q̄ la tache nen pourra iamais estre effacee ꝑ quelq̄ laueure q̄ on ꝑface. Itē dit solin aussi cōe natᷣe a mis en aucuns hōes en certains mēbres ⁊ ptie de le⁹ corps venin tout ainsi ⁊ semblemēt natᷣe a mis en aucuns de le⁹ mēbres aucun⁹ remedes de guerison cōtre aucunes maladies. Dont no⁹ auons vng exēple du roy pir⁹ q̄ le poulce du dextre pie guerissoit les lunatiqs. Et quāt le corps du roy pir⁹ fut ars le poulce de son dextre pie q̄ tāt estoit medicinable ne peut oncqs estᵉ ars ne brusle mais demeura entre les cendres tout sain ⁊ entier q̄ depuis fut porte ou tēple hōnourablemēt ⁊ dignemēt garde. Itē dit varro q̄ la saliue domme ieun vault moult cōtre morsure de sēpēt ou cōtre pointᷣe ou arsure. Itē dit q̄ le roy de frāce q̄ est legitimemēt ⁊ iustemēt sacre. par son seul atouchemēt de ses mains guerist ceulx q̄ sont malades des escrouelles en la gorge ⁊ ouste ⁊ actendrist les glandes du col ⁊ guerist toute la maladie ⁊ doulᵉ. Et pᵒ ce est appellee ceste maladie le mal royal. Car seulemēt apres dieu le roy de frāce en guerist. Item dit solin q̄ en inde a aucuns peuples appellez sorates q̄ ne māgent ⁊ ne viuēt dautᵉ viande q̄ celle q̄lz prenēt eulx mesmes en chacer lesquelz ilz dessirēt a lons ongles en pieces ⁊ puis les font cuyre ⁊ rostir a la chaleᵘ du soleil ⁊ puis ilz les māgent. Itē dit plini⁹ en son vii liure ou v chapitre vne moult grāt merueille car il tesmoigne pᵒ verite q̄ aucunes fēmes ont este muees en hōes cōe fut cassius loucius q̄ au tēps q̄l fut ne estoit fille. Et auoit natᷣe de fille. Et vng peu de tēps apres elle deuīt vng tresbeau filz masle. Et estoit bien garny de to⁹ les secrez mēbres q̄ apparteneoiēt a hōe. Et pᵒ ce par lordonnāce ⁊ cōmandemēt dun des senateurs de rōme il fut mis et trāsporte en vne ysle deserte ⁊ inhītable. Itē dit solin q̄ vng appelle aristote fut premeremēt fēme ⁊ fut mariee a vng hōe. Et depuis q̄lle fut mariee la barbe luy vint ou menton. Et si luy vindrēt ⁊ apparurēt les secretz mēbres masculins. Et puis apres il fut desmarie ⁊ remarie. Car il espousa ⁊ pᵗnt fēme a mariage ⁊ luy engendra des enfās. car il se prouua ⁊ se monstra q̄l estoit hōe masle. Itē dit solin q̄l vit en affric q̄ vne fēme q̄ fut mariee elle fut muee ⁊ deuīt hōe masle. A dce ꝑpos viēt ⁊ fait a reciter la fable de yphidis dont ꝑle ouide ⁊ dit q̄ yphidis estoit vne fille pucelle q̄ estoit fille dung roy. Et le roy ⁊ ses gēs cuidoiēt q̄ ce fust vng filz. Et le roy la maria auecqs la fille dung autre roy. Et quāt ce vint au io⁹ des nopces q̄ les gēs ⁊ les parēs dung coste ⁊ dautre se furēt assemblez au tēple de ven⁹ il aduīt q̄ yphidis q̄ estoit fille ⁊ q̄ on cuidoit q̄ ce fust vng filz fut ꝑ la puissāce de la deesse ven⁹ muee ⁊ trāsfiguree en vng beau filz masle. Itē parle

ouide

ouide dung autre q̄ auoit nom cezisia lequel fut mue de hōe en fēme. Et au bout de vii ans il fut remue de fēme en hōe. Itē dicēt solin ⁊ plini⁹ q̄ pareillement ainsi est des bestes q̄ de le⁹ ꝓpre natᷓe ⁊ ꝯdicion se muent ⁊ trāsfigurēt de masle en femelle. ⁊ de femelle en masle. Et mect lexēple dune beste dicte hyena q̄ de sa ꝓpre natᷓe est vne annee masle ⁊ lautre annee femelle. Et puis dit solin q̄l se peut faire aucunemēt natᷓellement. Car il dit q̄ quāt aucuns enffās ainsi naissent q̄ le⁹ mēbres masculins demeurēt enclos entre deux peaulx ⁊ nappent pas si toust mais q̄nt ilz viennēt viennēt en leage ꝑfaicte natᷓe surmōte son inꝑfectiō. Et no⁹ en met puis vng exēple. Et dit q̄l vit vne fēme en cathelongne q̄ sembloit estre vne belle pucelle de leage de xviii ans laquelle estoit souuent seurꝓnse dune moult grāt doulᷓe a lendroit de ꝑties secretes denbas ⁊ y sētoit si grāt doulᷓe q̄l sembloit q̄ ce fust vne fēme q̄ fust en mal denffāt. Cōtre ceste doulᷓe ⁊ maladie ne pouoit estre trouue remede ꝑ nul medicin Jusque⁹ ad ce q̄l vint deuers celle fēme po⁹ la visiter vng tresancien ⁊ saige medicin leq̄l quāt il volut atoucher de la main le lieu dont procedoit la doulᷓe de la maladie il apparut tantost bien a la toucher q̄ cestoit les secretz mēbres dōme q̄ estoiēt entre deux aures lesquelz quāt il estoiēt esmeuz de chalᷓe po⁹ ce q̄lz nauoiēt pas yssue ne espace suffisant ilz fasoient souffrir a la ꝑsōne ainsi grāt dolᷓe ⁊ passion q̄⁹ ilz sentoit. Si fist ce noble medicin la pel fendre ⁊ entiser a lendroit du mal lors yssirēt to⁹ les secretz mēbres de natᷓe apptenās a hōe auecq̄s toutes le⁹ apptenāces. Et po⁹ ce il fut approuue de fait estre vray hōe non pas fēme. Et apres fut marie ⁊ engendra de beaulx enffans. par q̄y il appert clerement ꝑ ceste ystoire q̄ celle ꝑsōne q̄ par auāt sembloit estre fēme par comune oppinion apparut estre vray hōe masle non pas po⁹ mutacion de sexe mais ꝑ medicinable declaracion. Itē ad ce puis dicēt orose ⁊ s̄t augustin ou liure de la cite de dieu q̄ ou tēps passe a este trouue q̄ aucunes fēmes ⁊ aucunes gelines ont este mues en masles. Itē dit plini⁹ en son vii liure ou viii chappitre q̄ la generacion humaine est moult incertaine. et en aucuns cas dont il nest ia besoing den riens declairer. elle est tres ville ⁊ tres perilleuse ⁊ incertaine. Car toutes autres bestes ont certain tēps propices ⁊ ordōne selon le⁹ natᷓelle ꝯdicion a le⁹ generacion. Excepte hōe ⁊ fēme q̄ en toutes saisons peuēt entendre es euures de generacion. Et po⁹ ce les fēmes meres sōt incertaines de le⁹ portures tāt de leure de lengendremēt cōe leure de lenfantemēt. Car aucuns enfans naissēt a vii mois les autres a viii mois les autres a.ix. le⁹ autres a.x. les autres a.xi. Itē dit plini⁹ q̄l fut vne fēme q̄ porta son enffāt en son ventre par lespace de xiii mois. Itē la procreacion humaine est appellee ville pource quelle est de ville matiere ⁊ abhominable. Et ou vētre de la mere lenffant est nourri de trop plus honteuse matiere quon ne sauroit dire. Itē humaine creacion ē foible quāt a son ꝯmācemēt. Car cōe dit solin lenffant q̄ est ou vētre sa mere ē si tresletierement ⁊ si tost mort ⁊ estaīct dedans le ventre q̄ la mere ne sen apparcoit point. Et dit dit solin q̄ la fumee dune chandelle q̄ est estaincte pres

dune fēme grosse souuēt luy fait auorter ⁊ mourir son enffāt en sō vētre.
Itē quāt la mere a le sanglot ou le hoquet ou tēps quelle est a terme il
aduient souuēt q̄ ꝑ hoqueter elle occist son enfāt en son vētre. Itē dit plinꝰ
en son liure ou vijᵉ chappr̄e q̄ toutes bestes femelles depuis q̄lles ont en charge
⁊ q̄lles sōt prains elles ne sapprochēt plus de leurs masles mais les fuient et
delaissent a toutes fins. Et tout autremēt ⁊ au ↄtraire fait la fēme. Car
non obstāt q̄lle soit grosse ⁊ ensaĩte denfāt elle oblie lonneur q̄lle doit a son
fruitz ⁊ q̄ert ⁊ se met en la diligēce de auoir la ↄpaignie de son hōe. par quoy
il aduient souuēt q̄lle en pert ⁊ occist son fruitz ⁊ sa porteure dōt elle en ꝑt
en la fin lamo͛ de son hōe. ⁊ empires corps ⁊ ame. Itē dit plinꝰ ou viijᵉ chappr̄e
q̄ aucuns hōes ont este le tēps passe q̄ ressembloiēt lung a lautre quāt a la
plꝰ grāt ꝑtie de leur corps. mais non pas du tout cōe a este dit cy dessꝰ au ↄmācē
ment de ce chappr̄e. mais tellemēt q̄ on ꝑnoit lung pour lautre. Et de ce nous
met cy vng exēple de anthiode le roy q̄ ressēbloit moult de visaige ⁊ de cor
pulance a vng laboure͛ du pais nōme anthemus. Si aduint q̄ ce roy al
la oultre mer ⁊ fut tue ⁊ desconfit luy ⁊ sa gēt en vne bataille de ses enne
mis. Lors quāt la royne sceut la nouelle de la mort de son mary q̄ estoit roy.
elle fist taire ⁊ dissimuler la mort du roy. ⁊ manda secretemēt anthemus
le laboure͛ ⁊ se maria a luy ⁊ luy bailla le gouuernemēt du royaulme q̄ de
tout ce ne sauoit riens le peuple ⁊ ne sen apperceut point pource q̄ le roy ⁊ anthemꝰ
sentressēbloiēt de face ⁊ de corpulāce. Et de moult autres exēples en cas pa͛eil
plēt ⁊ traitēt plinꝰ ⁊ solin en leurs liures lesquelz Jay laisse po͛ cause de briefuete.
Itē dit solin q̄ aux petiz enffās naissent les dens au vijᵉ mois. ⁊ au vijᵉ
an elles leur chēēt et de rechief elles reuiennēt plꝰ fortes q̄ deuāt ⁊ plꝰ dures.
Et de fait elles ne peuēt estre arses ne brullees ne pourries entre cōe sōt les
autres ossemens du corps. Itē dit solin q̄ au tēps passe les hōes ont este plꝰ
grās ⁊ plus fors q̄lz ne sont de p̄nt. Car il dit en sō vijᵉ liure q̄l fut trouue
le corps dung hōe mort q̄ estoit tout droit en t͛re dedans vne montaigne. si
aduint ꝑ cas de aduēture q̄ celle mōtaigne se fendit dont la moitie en cheut
dune part. ⁊ lautre moitie demeura. en laquelle moitie q̄ demeura fut
veu ⁊ apperceu le corps dung hōe mort q̄ auoit Jadiz este enterre en celle mōtaig͛
tout droit lequel auoit xl vj coudees de long. Itē recite solin q̄l fut trou
ue le corps dung hōe mort q̄ auoit Jadis este entre en vne mōtaigne q̄ est
situee en la ꝓuīce de c͛ce laquelle mōtaigne fut tellemēt ruingee ⁊ minee
ꝑ force de grās rauines deaux ⁊ de glaces quelle se fendit ⁊ sescartela et
cheut du hault en bas. Et la fut veu ⁊ trouue le corps dung hōe mort qui
auoit xxx coudees de hault. A ce ꝓpos dit la bible ou liure de genesis
ou vjᵉ chappr̄e q̄ de la lignee de cayn nasquirēt les geans q̄ subiuguerēt ⁊
occuperēt la terre ⁊ le cōmun peuple lesquelz firēt moult de maulx sur
t͛re. Et po͛ les grās maulx ⁊ horribles pechez q̄lz fasoiēt en ce monde dieu

fist finer le monde ꝑ deluge. Itē il est escript ou ꝑmier liure des roys ou
xvij^e chapitre q̄ ou temps q̄ regnoit saul q̄ fut le ꝑmier roy disrael il vit vng
grāt geant q̄ estoit de la ꝑtie des philistins q̄ estoiēt aduersaires du peuple
de dieu lequel geāt auoit xv coudees de hault. Et si estoit tant fort q̄ x mille
hōmes ne lousoiēt attendre po^r cōbatre. Et pource q̄l blasmoit ⁊ desprisoit le nom
de dieu ⁊ sa puissance il fut despuis vaincu ⁊ desconfit ꝑ le noble iuuēcel
dauid q̄ le tua dune pierre q̄l luy geta ꝑ vne fonde leq̄l dd estoit arme de
la grace ⁊ vertu diuine. Itē dit gūaise q̄ ou temps du roy philippe lebel qui
fut iadis roy de frāce. vne belle pucelle sendormit soubz lombre dung arbᵉ
soubz lequel arbre elle dormit treslonguemēt mais quāt sesueilla elle se
trouua merueilleusemēt grande oultre mesure. Et aduīt q̄ po^r sa merueilleu
se grandeur elle fut admenee ꝑ deuers la royne de frāce q̄ de la voir ⁊ regarder
fut moult esiouie. Et fina celle grāt pucelle ses derniers io^rs en loustel ⁊ ou
seruice de la royne. Itē recite plini^s q̄ vng noble poete nōme homer^s molt
fort se cōplaint en son liure de ce q̄ les hōmes ne sont de ꝑnt si grans ⁊ si fors
cōe ilz souloiēt estre ou temps passe. Itē ꝑle ⁊ recite solin en son liure de ceulx q̄ sou
loient estre ou temps passe ainsi fors cōe fut milon q̄ fut si grāt ⁊ si fort q̄ en
courēt ꝑmy les champs il leuoit de terre a vne main ⁊ lemportoit ou il vouloit.
Et quāt il frappoit vng beuf de son poing sur la teste il le tuoit tout mort.
Itē il mengeoit bien en vng io^r toute la char dung beuf. Itē il recite aus
si de tristan le fort q̄ fut si fort q̄l auoit les nerfs du corps doubles ⁊ en empor
toit son ennemy tout arme de toutes pieces voulsist ou non. Itē aussi il ꝑle
de la legierete ⁊ ꝑuelts diuins q̄ alloiēt ⁊ couroiēt ⁊ sailloiēt moult tout
cōe philonide q̄ alla en deux io^rs de athenes a lacedemon ou il ya vij lieues de
pace ⁊ distāce. Itē il recite dung autre hōme q̄ fut tant legier ⁊ tost allant q̄
despuis leure de midi iusques a leure de vespres il chemina lxxx lieues. Ad
ce ꝓpos il est escript en la bible ou second liure des roys ou ij chapitre cōmēt Ia
cob lepreux qui fut connestable du roy dauid eut vng frere appelle azael
le tost allant q̄ tāt estoit legier ⁊ bien courāt q̄l ꝑnoit les cabris ⁊ autres
bestes sauuaiges des forest en courāt. Et passoit toutes autres bestes sau
uaiges de bien aller ⁊ tost courir. Apres solin ꝑle de ceulx q̄ ont eu ou
temps passe clere veue cōe vng appelle strabon qui veoit si cler ⁊ si loing q̄ du
port dune cartaige il veoit ꝑtir le nauire ⁊ aller ⁊ arriuer ⁊ ꝑtir du port
du promontaire de cecille ⁊ sauoit bien nombrer le nōbre de vaisseaulx ⁊ cō
gnoistre quelz vaisseaulx cestoiēt. Itē ꝑle solin de vng hōme nōme calitrat̄
q̄ fut si subtil ouurier q̄ sauoit faire ⁊ entailler en yuoire petis fromiz ⁊
autres petites bestes venimeuses si tresbien ⁊ si menuemēt q̄ oeil de nul autᵉ
ouurier ne peust ⁊ ne sceust les menuz traiz de son ouuraige choisir ne ap
perceuoir. Itē aussi racōte solin de ceulx q̄ ont moult cleremēt oy ⁊ entē
du ou temps passe cōe furēt ceulx de la cite de olimpe q̄ oyrēt ⁊ entendirent

bien le sceu ⁊ la damẽ de ceulx de la cite de sybaris quãt eulx ⁊ leᷣ cite furẽt destruiz ⁊ desconfiz ꝑ leurs ennemis entre lesquelles deux citez il y auoit molt grãt chemin ⁊ moult grãt distance. Ainsi le tesmoigne orosius en liure des batailles. Itẽ aussi recite solin de ceulx q̃ ont paciẽment endure grãs peines grãs gehinnes ⁊ grãs tormẽs. Et nous met cy vng exemple q̃l fut iadis vne femme amoureuse appellee leena q̃ entre les horribles gehinnes ⁊ tormẽs q̃ on luy faisoit souffrir oncq̃s elle ne voulut encuser ceulx q̃ larrons ⁊ meurtriers estoiẽt pource q̃ de tout en elle sestoiẽt fiez. Itẽ pareillemẽt il recite de vng nõme anaxarde lequel si estoit accuse deuãt les iuges dauoir recele le cõseil des traictres q̃ auoiẽt traicte la mort du mauluais tirant le roy grisofõ leq̃l anaxarde pour quelcõque gehaines ou tormẽt q̃l souffrist on ne luy peut fẽ congnoistre la chose. Et pource q̃l recongneust le cas il se coppa tout ius la langue luy mesmes de ses dẽs affin q̃l ne peust parler pource q̃ iceulx compaignõs sestoiẽt fiez en luy ⁊ auoiẽt recele leᷣ conseil. Itẽ dit solin q̃ aucuns ont este ou temps passe q̃ ont eu grãt memoire ⁊ souuenãce cõe le roy cirus q̃ a tous les cheualiers ⁊ hões darmes de son ost mist a chũn nouuel nom. Et a chũne foiz de tous leurs noms luy souuenoit ⁊ les sauoit bien nõmer tous chũn ꝑ son nom. Itẽ il recite de mitridate le roy q̃ auoit xxii princes soubz sa seigñie. Et en chũne prince auoit diuers langaiges q̃ les gens dung pais nentendoiẽt pas le lãgaige de lautre. Mais ce roy estoit plain de si grãt entendemẽt q̃l sauoit parler le langaige de chũne prince. Itẽ seneq̃ recite la grãt memoire ⁊ du grãt entendement de ce roy mitridate au cõmencemẽt de son liure des declamacions. Et dit q̃l fut de si grãt ⁊ de si legier entendemẽt q̃l retenoit en sa memoire deux cẽs vers en les oyant dire vne foys. Et apres les recitoit tous ꝑ ordre sãs faillir. ⁊ q̃ plus est il cõmencoit au dernier ⁊ les recitoit tous sequentemẽt iusq̃s au premier. Itẽ quãt il nõmoit les noms de deux mille hões il les sauoit tous ꝑ ordre nõmer ⁊ recenser chũn ꝑ son nom. Itẽ dit seneq̃ q̃ memoire est aucunesfoiz en hõe affoiblie ou en ꝑtie ꝑdue par ague ⁊ forte maladie ou ꝑ aucun pesant coup souffrir ou ꝑ souldaine peur. Et nous met cy vng exemple dung iuuencel q̃ fut disciple de anazagoras q̃ fut frappe ⁊ blecie moult fort dune grosse pierre. Et quãt il fut gueri il se trouua ignorãt ⁊ non sauãt aucune chose en la science q̃ son maistre luy auoit ꝑ auãt aprinse. Itẽ il recite aussi vng autre exemple a ce propos dung hõe leq̃l ꝑ la grãt doulẽr de son mal mescongneust son pere ⁊ sa mere ⁊ ses parẽs. ⁊ nullemẽt ne les congnoissoit. Itẽ pareillemẽt il recite dung hõe appelle commis q̃ fut si tresfort ⁊ si longuemẽt malade q̃ finablemẽt il oublia son propre nom. Itẽ dit plinius en son vii. liure q̃ les corps des gens mors poisõt plus q̃ les corps des viuãs. Et aussi les corps de ceulx q̃ dormẽt poisẽt plus q̃ les corps de ceulx q̃ veillẽt.

Itẽ dit plinius en son vii. liure q̃ nature a mises ⁊ ordõnees certaines loix es maulx ⁊ es enfermetez corporelles cõe il appert ꝑ la fieure q̃ a certaine heure vient ⁊ a certaine heure sen va. Itẽ la fieure quarte nulle foiz ne aduiẽt a hõe ne a

femme en temps dyver ⁊ de froideure. Itē dit vincense en son livre ou iiij chappitre
en parlēt de moult diuises choses ⁊ en espicial de diuises manieres de mort q̄ sou
uent adviennēt a hōme ⁊ a fēme. Car les aucuns meurēt p feu. les autres p eau
les autres p flames. les autres p venin. les autres p epidimie. Et en moult
dautres manieres ⁊ entre les autres il nous recite ung exemple. Et dit q̄l fut ung
hōme appelle ferecides lequel quāt il volut mourir il yssit de son corps une grāt
multitude de petiz serpens. Itē aussi il recite dung des cōseilliers de rōme appelle
amola q̄ fut gecte tout mort en ung grāt feu mais quāt il fut au feu il re
susita de mort a vie. Mais pour ce q̄l ne fut pas tātost secouru ⁊ mis dehors du
feu il mourut ⁊ fut ars. Itē recite listoire dung hōme nōme corfide q̄ fut porte
tout mort a la fosse il se drecta tout vif ētre celuy q̄ le vouloit enterrer. Et sen re
tōna tout vif a sa maison. Itē aussi racōte listoyre de lenfant de ephese q̄ las
⁊ travaille entra en une caverne pour soy repouser ⁊ dormir. Et la il sendormit si
fort q̄l y dormit p lespace de lvij ans sās soy resveiller. Si advint q̄ quāt il sesve
illa il se merveilla moult de la mutacion du monde ⁊ des choses ⁊ du nouveau
peuple ⁊ du nouveau prince ⁊ de la monnoye q̄ couroit. Itē ad ce propos sert listoire
des vij dormās q̄ gesēt a tours en labbaye de maire moustier. Itē aussi il
recite dune fēme q̄ dormit vij jours q̄ estoit cōme morte. A laquelle fēme heraclius
rendit lame en reveillāt. Itē aussi il recite dung hōme a q̄ pompee fit couper
la teste en secille dont le corps fut tout au long de la iornee gesāt au chault et
au soleil sur les sablons du rivaige de la mer. Mais quāt ce vint au soir il
resusita. ⁊ devint tout vif. Et rapporta des nouvelles denfer a pompee. Et luy
dist q̄ les dieux īfernaulx luy mādoient salut. Cest assavoir les diables. Et
quāt il eut dit son messaige il mourut tantost ne oncq̄s puis ne resusita
de mort a vie. Au propos des merveilles resuscitations il est escript en la bible
ou iij livre de roys ou xvij chappitre q̄ une fēme vefue enffanta ung enff
q̄ estoit mort. Lors quāt elle apperceut q̄ son enffāt estoit mort elle sen vīt vers
helie le prophe son enffāt entre les bras ou mont de carme ou il estoit. Et la en
plourāt moult piteusemēt luy requist la vie de son enffāt. Adonc helie cōmāda
a ung sien disciple nōme giezy q̄ allast ou nom de dieu visiter lenffāt. Lors
giezy sen vīt vers lenffāt et sen clina sur luy bouche ētre bouche les yeulx cō
tre les yeulx. Et par vij foiz luy souffla de son alaine en la bouche. Et lors
tantost celluy enfāt resusita de mort a vie dont sa mere eut grāt joye. Itē
ou iiij livre des roys ou xiij chappitre est recitee une moult grāt merveille ou il
dit q̄ quāt helisee le prophe fut mort il fut mis en ung sepulcre sur ung autre
corps q̄ des moult long temps avoit este entre en ce sepulcre. ⁊ seulemēt pour la tou
chement du corps de helisee le prophe il resusita lautre corps de mort a vie. Itē
ou nouvel testamēt est recite cōment nostre s. jhūcrist merveilleusemēt resusita
trois psōnes. Premierement le filz de la vefue q̄ on portoit en terre. Item la
pucelle en la maisō de sō pere. Itē le ladre q̄ avoit este quatre jours mort lequel jhūcrist

reſſuſcita ſeullemẽt par ſa parolle a la req̃ſte des deux ſeurs. Ceſt aſſd
marie magdelene ⁊ m̃ marthe. Itẽ dit plin⁹ ql aduĩt ſouuẽt q̃ gẽs mou
rent par exceſſiue ioie. les autres p̲ grãt triſteſſe. les autres p̲ peur. les auts
p̲ trop grãt amo². dont il no⁹ recite vng exẽple dung appelle metallius
q̃ tendoit ⁊ pourchaſſoit a eſtre vng des ꝯſeillers de rõme p̲ p̲ieres p̲ grãs
dons p̲ p̲meſſes p̲ flatteries. Mais finablemẽt il fut reffuſe ⁊ en fut de
boute dont il ſe corrouca ⁊ ſe forcena tellemẽt en luy meſmes ql en mourut
tout mort de corroux ⁊ de deul. Itẽ auxi il recite de ceulx q̃ aucuneſfois mou
rent po² auoir trop exceſſiue ioye. Et dit ql fut vng philozophe nõme chilo
lequel quãt il oyt les ioyeuſes nouuelles q̃ ſon filz eſtoit victorieuſement
parte ⁊ ꝯbatu en la bataille de olimpe leql auoit obtenu victoire ꝯtre ſes en
nemis. Mais celluy en eut ſi grãt ioye ql en mourut tout mort. Itẽ
auxi il recite de denis le tirãt ⁊ de ſophode leſquelz pareillemẽt moururẽt
po² auoir trop grãt ioye quãt il receurẽt les lr̃es des offices q̃ leˢ furent
ꝯmiſes a leˢ grãt hõneur. Car cõe ilz orent leue les lr̃es de leˢ offices et la
grãt auctorite ⁊ puiſſãce qlz auoiẽt ilz en eurẽt treſparfaictemẽt grãt ioye
q̃ ſoubdainemẽt ilz en cheurẽt to⁹ mors a tre. Itẽ auxi il recite q̃ la mere de
annenius apres ce q̃ luy fut rapporte q̃ ſon filz auoit eſte tue en bataille aĩſi
cõe elle plouroit ⁊ faiſoit ces douleˢ ⁊ regretz ⁊ ſouſpirs ſon filz annenius
arriua ſoubdainemẽt deuers elle q̃ humblemẽt la ſalua. Mais elle fut ſi
ſoubdainemẽt ſurp̲ryſe de ſi grãt ioye qlle ne peut oncq̃s a ſon filz p̲ler. maiˢ
mourut p̲ñptemẽt ⁊ incontinẽt en la place. Itẽ apres recite ſolin de ceulx q̃
meurẽt de grãt rage damo² dont il eſt faicte mention ou liure de piraſme
de ouide ⁊ de tiſbe. Itẽ auxi il recite de la chaſtellaĩne du vergier ⁊ de ſon a
my leſquelz moururẽt lung po² lautre. Itẽ auxi fait mencion liſtoyre
du bon chlr pellerin q̃ tant ardãment amoit ihs lequel moult deuotement
viſita les lieux de la tre ſ̃te ⁊ ſuyuit ihũcriſt p̲ ſes pas finablemẽt il monta
ou mont doliuet ou ihũcriſt monta es cieulx. Et po² ce q̃ apres ihũcriſt il ne
pouoit bonnemẽt mõter corporellemẽt es cieulx moult amoureſemẽt ⁊ mott
longuemẽt il ſe tint en lad mõtaigne en moult deuotte oraiſon. Et la tant p̲a
ihũcriſt q̃ luy rendit ſon ame. Et fut ſon corps ouuert p̲ le cõſeil des medicins.
Et fut trouue ſon cue² fendu dedãs le corps de la grãt arde² dont il amoit ihũ
criſt. Et en chũne p̲tie de ſon cue² eſtoit eſc̃pt en lr̃es dor ihs mon amo². Itẽ
dit plin⁹ en ſon liure ou v̊ chappitre ql ſont aucuns hões q̃ ont le cue² vellu.
Et no⁹ met cy vng exẽple de ariſtomanes le hardi q̃ en la guerre q̃ faiſoit ꝯt
les lacedemõnes il occiſt ⁊ tua tout ſeul troys cens hões. Et apres il fut p̲ns
p̲ ſes ennemis ⁊ mis en eſtroitte p̲ſon. Et depuis fut mis a mort ⁊ deſmẽbre
⁊ fut trouue ſon cue² vellu en ſigne de grãt force ⁊ de grãt hardieſſe ⁊ cou
raige. Itẽ dit plin⁹ q̃ deux enfãs furẽt iadis nez en la tre auſtriche to⁹
deux dune vẽtree leſquelz furẽt de merueilleuſe force. Car lung auoit toute

sa force du coste dextre. Et lautre lauoit du coste senestre. Et tellement estoiēt fors chūn de son couste q̃ sans latouchemēt des mains mais seullement par latouchemēt du coste ꝑ ou estoit leᷣ force ilz ouuroiēt les huys ꝛ fenestres ꝛ rōpoient les cloustures de boys ꝛ de fer cōe serrures gons vertuelles ꝛ verroulz. Itē recite plinꝰ en son second liure vne autre grāt meruelle de la ꝓpriete de lhōe. Et dit q̃ despuis q̃ vne ꝑsōe aura blecie aucū ou mors en signe de vengēce la tre natᷣellemēt la ꝑsecute ꝛ luy reffuse son letus ꝛ sa nōrriture. Et ainsi il cōuient aud' ꝑsōe mourir dedās iii iō.

En bestes mues a moult de ꝓprietez.

Dont ꝑle aristote en liure des bestes ꝛ entre les autres ꝓprietez il recite de lescureul. ꝛ dit q̃ lescureul ē vne trespetite ꝛ legiere beste lecte ꝛ si treslegiē q̃lle sault de branche en brāche ꝛ de arbre en arbre Et quāt elle ē prinse ꝛ mise en vne petite cage tournāt elle sestudie a la faire tōner ꝛ y prent plaisir. Et dit plinꝰ q̃ ceste beste ē plaine de grant subtillite. Car quāt veult passer la riuiere pourᷣce q̃lle ne scet nouer. Et aussi q̃lle craint a se moullier elle prēt vne petite piece de boys bien legiere ꝛ la met sur leau ꝑ maniē de nef puis elle drece sa queue en hault ꝑ maniere de voille. Et ainsi ꝑ le moyen du vēt q̃ souffle la queue elle passe la riuiere ꝛ arriue doulcement a tēre. Itē dit geruaise q̃l est vne appellee beste camuse q̃ est pres q̃ semblable a la facon dung dain. Et repaire es rochiers des haultes montaignes. Et quāt elle ē seurprinse du veneᷣ en lieu estroit. Et q̃ on la cuide auoir cōquise elle ē plaine de si grāt force ꝛ si grāt legierete q̃ si elle peut seullemēt apperceuoir aucune clarte du iōᷣ entre le veneᷣ ꝛ le rochier q̃ quelq̃ grāt q̃ le veneᷣ en ait ne pouᷣ quelq̃ empeschemēt q̃ le veneᷣ luy saiche faire. ꝑ la grāt force ꝛ legierete q̃ est en elle. elle se passera ꝑ entre le veneᷣ ꝛ le rochīr non obstāt q̃ la voie soit bien estroicte. Et dit geruaise q̃ cest la plꝰ legiere de toutes autres bestes. Et q̃lle a le cuiᷣ plus dur ꝛ plꝰ espes q̃ nulle autre beste. Itē dit geruaise q̃l est vne autre beste nōmee ouagre q̃ aucuns appellent asne sauuaige desquelles bestes il en ya moult en grāt habondāce au royaulme de plome. Ceste beste endure moult paciēment la necessite de soif. Et est de telle ꝓpriete ꝛ cōdicion q̃ quāt elle oyt le cry des veneᷣs ꝛ le son des cors ꝛ labbay des chiens lors elle sen cōᷣt droit a la fontaine ou a la riuiē ꝛ boit de leau moult largement tant pouᷣ sa soif estancher cōe pouᷣ obuier la soif aduenir affin q̃ si elle ē cōtraincte de sen fuir ꝛ courir q̃lle soit plꝰ fresche ꝛ plꝰ moiste ꝛ ꝑ necessite elle ne soit en aduēture destre prinse.

Itē ceste beste ē plaine de celle subtillite ꝛ induicte a natuᷣe q̃ quāt les chiēs ou les veneurs delle sapprouchēt en courāt elle lē lance ꝛ gecte sur eulx leau q̃ est en sa gorge laquelle ē si treschaude ꝛ boullāt q̃ despuis q̃ vng chien en sa moille iamais il napprouchera pres de celle beste. Et ꝑ ceste subtillite elle se garētist ainsi des chiens ꝛ des veneᷣs. Itē recite le maistre des ꝓ toyres dung oysel appelle ostruce de sa natᷣe ⁊ ꝓprete. Et dit q̄ quāt salomō ediffia le tēple de dieu il ꝑnt le petit poussin de une ostruce ⁊ lenclost en une fiolle de voirre. Et pour ce q̄ la mere ne le povoit avoir elle sen volla iusq̄s es desers q̄ sont dela la mer. Et en rapporta ung ver ⁊ du sang dicelluy ver elle oingnit la fiolle de voirre en laq̄lle estoit enclous son petit oysel. Et aussi tost cōe la fiolle fut oingte du sang de ce ver elle se rompit ⁊ cassa. Et ainsi lostruce recouvra son petit oysel ꝑ vertu du sang du ver. Et est appelle ce ver ou langaige de ꝑ dela thamir. Lors quāt salomon eut apperceu ceste experiēce il fit apporter des vers dessusd ⁊ en fit oingdre les dures pierres q̄ on ne povoit en aser ne entailler pour faire ledifice de son tēple. Et ꝑ la vertu du sang des vers dessusd les pierres q̄ ꝑ avāt estoiēt tresdures devindrēt tendres ⁊ tresbōnes a entailler. Itē recite g̃uaise q̄ en son tēps il fut trouve a rōme en ung bel palais une fiolle plaine dune liq̄ᷣ de eaue blāche cōe lait q̄ est de telle nature q̄ les ouuriers ⁊ tailleᵘʳˢ de pierre de taille traçoiēt les traiz de celle eau sur les pierres fortes ⁊ dures. Et apres ce q̄lles estoiēt moillees de celle eau ilz les trouvoiēt doulces ⁊ tendres a tailler. Itē recite g̃uaise de la ꝓprete du regnart ⁊ dit q̄l ē plain de si grāt cautelle ⁊ malice q̄ quāt il se veult delivrer de ses pulces ou tēps deste il prēt en sa gueulle ung tas de mousse ⁊ de layne. Et puis se moulle lung mēbre apres lautre dedās leau. Cestass la queue la p̄miere. Et puis les pulces fuiēt leau ⁊ luy montēt iusq̄s au corps. Et puis petit a petit tout bellemēt il se moille ⁊ plunge en leau iusq̄s a la gorge. Et toᵘˢ iouʳˢ les pulces fuiēt devant leau. Et puis il se plonge iusq̄ es yeulx. Et finablemēt il fait tant que toutes les pulces entrēt dedās la mousse. Lors le regnart se plūge tout en eau ⁊ laisse aller de sa gueulle la mousse qui ē toute plaine de pulces ⁊ sen revient hors de leau tout nettoye ⁊ delivre de ses pulces. Pliniᵘˢ recite en son viii livre ou viiiᵉ chappitre la manieᵉ cōmēt furēt sceuᵉˢ les cōdicions ⁊ natᷣes des bestes mues. Et dit q̄ alixandre a la requeste de aristote envoiast ꝑ toutes terres grāt multitude de chaceurs pour enquerir les natᷣes cōdicions ⁊ ꝓpretez des bestes mues ⁊ des oyseaulx ⁊ des poissons. Et avoiēt auctorite ⁊ puissance de assembler les veneᵘʳˢ ⁊ denquerir deulx les cōdicions des bestes. Itē pareillemēt de ꝑler ⁊ savoir aux pescheurs les noms ⁊ la natᷣe des poissons. Itē semblablemēt de ꝑler ⁊ savoir a touˢ faulconniers ⁊ oyselleᵘʳˢ les noms ⁊ la nature des oyseaulx. Et tāt laborieusemēt ⁊ diligēment y entendit q̄l en fit cōpiler l volumes. Et avec ce pliniᵘˢ y a mis ⁊ adiouste le sien livre ou il met ⁊ rend la cause pour quoy en ethiopie ⁊ en Inde a plᵘˢ de merveilleuses bestes ⁊ de nō pareilles quil nya es autᵉˢ regions. Et dit q̄ ces deux regiōs se tiennēt ⁊ habitēt diuᵉʳses manieᵉˢ de bestes pour ce q̄l ny a plᵘˢ de rivaiges ⁊ des ruisseaulx ⁊ de fontaines q̄ en autre pais. Car quāt ce vient sur le tēps deste q̄l fait grāt chault toutes manieᵉˢ de bestes sauvaiges se retraiēt tousiouʳˢ pres des fontaines ⁊ des rivieres pour boyre quant elles ont soif. Et pour elles se reffreschir se baignēt aucunesfois dedās. Et la

les masles qui sont dune nature et propriete se ioingnēt aucunesfoiz es
femelles q̄ ne sont pas de leur natᵉ ꝛ espece q̄ est chose desordonnee ꝛ cōtre le
cours de natᵉ. Et de celle desnaturee commocion est souuent procree monstreu
se ꝛ terrible aucune beste non pareille ꝛ q̄ oncq̄s mais telle ne fut veue. Et pource
dit le cōmun prouerbe des poetes q̄ affricq̄ est la mere des nouuelletez. Itē dit
plini⁹ q̄ lolephant est de toutes autres bestes q̄ pl⁹ sapprouche ꝛ ressemble a
hōe quāt au regart de lentendemēt ꝛ humain sentement. Et car lolephant a
certaines vertuz voisines a raison. Car il a entendemēt memoire religion ju
stice vergoingne discipline pitie chastete amo² ꝛ crainte. Premieremēt lolephāt
a entendemēt. Car il entend les parolles ꝛ le langaige du maistre q̄ le gouuerne.
Et raconte listoire q̄ le roy anthiocus auoit fait introduire deux olephans pour
le porter ꝛ cōduire seuremēt en vng chastel ꝛ bastille dedans les batailles q̄l
auoit a gouuerner. Et a chūn olephant auoit mis ꝛ ordōne certain nom. Et
quāt le roy les appelloit chūn par son nom ilz lentendoiēt moult bien. Et
en especial sur to⁹ autres au roy obeissoiēt. Et en grāt crainte ꝛ recongnoissā
ce. Itē recite solin vne autre grāt merueille de lentendemēt des olephās. Et dit q̄
sil aduient q̄ on le vueille faire passer la mer ou autre grāt riuiere ja p force
ilz nenterront en la nef jusques a ce q̄ le du nauire leur aura promis de les ra
mener en leur propre region. Itē les olephans ont memoire. Et pource on leur ap
prent a faire honne² au p̄ncipal prince ou seig² de la terre. Et de fait quāt ilz sōt
bien duitz ilz le recongnoissent moult bien. Itē ilz sauēt p̄nteral² seig² cou
ronnes ꝛ chappeaulx. Itē ilz sauēt de leur natᵉ le genoil flechir ꝛ ploier deuāt
leur seig². Itē ilz sceuēt jouer a certains jeux touchāt le fait de la guerre laq̄lle
chose ilz ne feroiēt pas si ilz nauoiēt aucunes proprietez de memoire. Et dit so
lin q̄l fut vng olephant q̄ estoit de pl⁹ rude cauiate ꝛ de plus gros engin que
nestoiēt les autres. Et pource il fut batu ꝛ corrige de bastons lequel olephant en
vne nuyt se aduisa ꝛ pensa ꝛ retint tout ce quon luy auoit par auāt monstre et
soubdainemēt il sceut tout ce quon vouloit q̄l sceust cōe les autres. Itē re
cite solin q̄l fut vng olephāt q̄ en son ancienete recongneut vng hōe q̄ auoit
este son maistre en jeunesse. Itē les olephās ont aucune maniere ou espece
de religion ou deuote recongnoissance de leur dieu ou aucunes des choses haul
tismes ꝛ celestielles. Car toutesfoiz q̄ la lune est nouuelle les olephās louēt
dieu en leur maniere ꝛ adourēt la lune. Et sceuēt faire ꝛ duyre ꝛ aprendre les
olephanteaux a ainsi faire. Itē de leur industrie ꝛ science natᵉlle ilz sceuēt
q̄rir ꝛ trouuer herbes medicinables cōtre leurs infirmitez corporelles. Mais de
uant q̄lz en vsent ilz les lieuēt en hault aussi cōe en les p̄sentāt a dieu ꝛ en
regardant q̄lles leurs soiēt medicinables cōtre tous leurs maulx. Itē les olephās
ont justice car natᵉllemēt ilz se gardēt de faire cruaulte dont p̄le listoire et
dit q̄ le cruel roy bothus fist prandre ꝛ lier grāt cōpaignie dōmes ꝛ pour les faire
mourir pl⁹ inhumainemēt il fist esmouuoir ꝛ eschauffer xxx olephans ꝛ

laiſſer aller ſur ceulx q̃ liez eſtoiẽt. Mais oncq̃s le roy bothus ⁊ ſes ſergens ne peurẽt tant faire q̃ les olephãs daignaſſent aider a ꝯplir daultruy la cruaulte cõtre iuſtice ⁊ eq̃te. Itẽ quant les olephãs treuuent en leur voie les brebis ilz ſe gardẽt moult ſongneuſemẽt de les blecer ou nuyre en aucune maniere. Itẽ les olephãs ont vergoigne. Et dit plini⁹ q̃ ſi aucun olephant eſt de vng autre olephãt vaincu. le vaincu fuyt to⁹ iours la voix ⁊ la p̃nce du victorien ⁊ eſt tout honteulx de luy meſmes. Itẽ dit ſolin q̃ quãt la ſaiſon ⁊ le tẽps vient q̃ les olephans ⁊ leurs femelles ſaſſemblent enſemble pour faire les oeuures de generacion ilz ſe mettẽt en lieux ſecretz ⁊ ſont honteux naturellemẽt de leur charnelle habitacion. Itẽ les olephãs daffricq̃ ſont plus petiz en corpulãce q̃ ceulx de Inde. Et pour ce ilz ſont to⁹ honteux quãt ilz ſe treuuẽt deuãt les olephans de Inde. ⁊ ne ſe monſtrẽt point q̃lz puiſſẽt deuãt eulx. mais ſen fuiẽt et ſe abſentẽt tant cõe ilz peuẽt. Itẽ dit ſolin q̃lz ſont diſciplinables ⁊ recoyuent doctrine ⁊ apprenẽt ⁊ ſont duiz p̲ force de batre ⁊ de correction. Itẽ dit ſolin q̃ les olephãs ſont introduiz en Inde de aller a la charrue ⁊ de labourer les terres. Itẽ dit plini⁹ q̃ quant pompee le grãt retorna victorien des batailles daffricq̃ il voulut entrer en rõme en grant magnificẽce. ⁊ fut monte en vng chariot q̃ quatre olephãs tiroiẽt q̃ to⁹ duiz a ce faire eſtoiẽt.

Itẽ les olephãs ont pitie ⁊ ꝯpaſſion. Car ilz attendẽt ⁊ ſupportent lung lautre quãt ilz ſont las ⁊ trauaillez. Et portẽt voulentiers la charge de ceulx q̃ ſont las. Itẽ les olephãs adroiſſẽt a ſon chemin lõme fouruoye ⁊ eſgare.

Itẽ les olephans deffendẽt lõme du peril des dragõs ⁊ des ſerpens. Itẽ les olephans ont aucune chaſtete ⁊ aucune honneſte ⁊ cõtinence car iamais vng maſle ne cougnoiſtra charnellemẽt la femelle de lautre. Itẽ depuis q̃lz ſont aſſemblez ⁊ acompaignes vne paire enſemble ilz ſentregardent foy ⁊ loyaulte ⁊ lung ne change point lautre. Itẽ le maſle ne cougnoiſt ſa femelle q̃ de v ans en v ans. Itẽ entre eulx na aucune ialouſie ne les maſles pour les femelles nont nulleſfoiz diſſenciõ ne diſcord. Itẽ ilz aimẽt loyaulmẽt ce q̃lz aimẽt dont p̲le plini⁹. Et dit q̃ en loſt du roy. Colomee eut iadis vng olephant q̃ moult ardẽment amoit vng ieune hõe qui eſtoit en loſt ⁊ le ſuyuoit ⁊ pour luy il faiſoit plus q̃ pour nul autre. Cõbien q̃ ne feuſt pas ſon maiſtre. Itẽ ilz ont crainte car naturellemẽt lolephant doubte hõe. Et dit plini⁹ q̃ quãt les olephãs treuuẽt es deſers ou es bois la trace de hõe q̃ la ilz ſe arreſtẽt de peur ⁊ regardẽt entre eulx en ſoufflant et tremblãt. Itẽ pareillemẽt ainſi fait le tigre q̃ eſt beſte moult cruelle ⁊ ſauuaige. Car ſuppoſe q̃l nait oncq̃s veu hõe neantmoins des auſſi toſt cõe il ſent la trace de hõe il ſen fuyt tant cõe il peut. Et ſil a nulz petis tigres il mue ⁊ change leur lieu ⁊ leur place. Plini⁹ recite vng moult grãt merueille en ſon viij liure en ſon viij chappitre. Et dit q̃ quãt le roy hanibal eut vu tu les romains ⁊ prins les aucuns prisonniers il contraignoit les prisonniers ꝯbatre les vngs ꝯtre les autres ⁊ a tuer lung lautre. Et tāt se ꝯbatirēt ql nen demoura q̄ vng seul en vie. Lors hanibal ordōna q̄ celluy prisōnier q̄ estoit demoure tout seul se ꝯbatroit en vng chāp de bataille ꝯtre vng olephant ꝑ telle ꝯdicion q̄ sil vainquoit la beste il demourroit tout frāc sans payer rancon. Et tout ainsi luy aduīt car il se ꝯbatit moult vilainemēt ꝯtre lolephāt ⁊ locist ꝑ grāt prouesse ꝑ quoy il fut deliure. Itē dit plinꝰ q̄ le lion est vne beste de tresgrāt abstinēce. Et ne aime a vser de nulle char grasse. Car il ne conuoitte point a estre gras. Et pour ce ꝑ certains iours il menge ⁊ aussi ꝑ certains iours il ne menge point. Et luy aduiēt souuēt q̄ ꝑ trop māger il est malade. Itē dit plinꝰ q̄ ꝯbien q̄ le lion soit vne beste trescruelle ⁊ orgueilleuse ⁊ forte toutesfois il est souuēt apriuoise ⁊ mis en subiection domme.

Itē dit plinꝰ q̄ la force du lion est souerainemēt es yeulx ⁊ pour ce quant on vieult prandre ⁊ mettre en subiection le lion on luy gette vng drap deuāt les yeulx ⁊ la face. Et par ce il est legieremēt vaincu ⁊ prins. Et nous met cy exemple dung pastour de getulie q̄ fut assailli dung lion lequel en soy deffendent luy getta vng sac deuāt la face ⁊ ꝑ le moyen du sac il le vainquit et le tua tout mort sur les sablons. Itē aussi plinꝰ recite de lisimaco q̄ le roy alixandre abandōna au lyon lequel prīt sa propre robe ⁊ la getta ꝯtre sa face ꝑ quoy il le vainquit cōe plus aplain est recite en listoire du roy alixandre. Itē a ce propos il est escript en la bible ou liure des iuges ou xiiijᵉ chappitre q̄ sanson fortin rencōtra vng lyon. Et ꝯtre luy getta sa robe ⁊ le prīt ꝑ les deux ioues ⁊ ꝑ les machoueres cōe on prent vng cheual pour aduiser son eaige aux dens. Et puis sanson luy fendit ⁊ diuisa les machoueres en deux ꝑties. Et ꝑ ce sanson ꝯquist ⁊ occist le lyon. Itē plinꝰ recite q̄ le premier hōe q̄ oncq̄s entreprint a duyre ⁊ apriuoiser les lyons ⁊ q̄ sen hardia a les traicter ⁊ approcher. Ce fut le roy de penores appelle henon le tressaige q̄ pour ceste cause fut du peuple ꝯdemne pour ce q̄ par sa sapiēce riens ne luy estoit impossible ⁊ nulle force de lyon ne luy pouoit resister. Et pour ce doubta son peuple ql leur fist perdre leur franchise ⁊ liberte ꝑ sa prudēce ⁊ subtilite. Et pour ce le firēt mourir.

Itē dit plinꝰ q̄ de tāt q̄ le lyon a les crains ⁊ les poilz du corps plus crespes de tant est il plus couart ⁊ moins hardy ⁊ de failly couraige. Itē dit plinꝰ en son vij liure ou vij chappitre q̄ les lyons q̄ ont gras ⁊ longs crains entour le coul sont sur tous autres hardis ⁊ couraigeux. Itē il dit q̄ ꝯbien q̄ le lyon soit beste sauuaige ⁊ plaine de tresgrāt cruaulte. Toutesfois ꝑ industrie ⁊ sciēce naturelle il est enclin a estre vers hōe piteulx ⁊ debonnaire. Et nous met cy plinꝰ vng exemple. Et dit q̄ vng cheualier siracusin appelle methor sen alloit vne fois en pelerinaige oultre mer. si rancōtra ou royaume de surie en sa voye vng lyon duquel il fut moult espouuēte. Et pour ce a toutesfois il se esloingnoit de luy le plus long ql pouoit. mais le lyon a luy se presentoit en humi ble contenãce en lechent la trace du chlr ⁊ en baisent ses piez ⁊ deuãt le chlr il se coucha ⁊ luy moustra son pie q̃ estoit bleċe dune grosse poincture. Et auoit dedãs son pie vne grosse espine q̃ moult luy greuoit. Lors led chlr mist la main sur le pie du lyon ⁊ luy ousta lespine q̃ tant luy nuysoit et luy expurgea lordeure de la playe ⁊ le medicina ⁊ guerist a son pouoir.

Itẽ dit plini⁹ q̃ le lyon est assez recongnoissant le bien q̃ on luy fait ⁊ nest point ingrat. Et a ce ppos nous met cy vng exẽple plini⁹ ⁊ dit q̃l fut Jadis vng marinier q̃ arriua en vng port en affricq̃ lequel yssit hors de sa nef. Et se eslongna vng peu en allent p la terre ⁊ rancõtra vng lyon. Et pour la grant peur de luy il mõta tantost sur vng arbre ⁊ le lyon estoit bleċe en cas pareil cõe dit est dess⁹ ⁊ demandoit laide ⁊ le secours de lõme. Et pour ce desoubz celuy arbre se coucha le lyon humblemẽt attendãt la venue de lõme en criãt ⁊ en soy complaignãt moult piteusemẽt. Lors quãt le marinier eut apperceu la chose il descendit de larbre ⁊ aida ⁊ visita le lyon ⁊ luy fist le mieulx q̃l peut ⁊ luy osta lespine q̃l auoit ded̃s le pie ⁊ luy expurgea ⁊ medicina sa playe tellemẽt q̃ le lyon se trouua gueri en peu de temps apres. Et pource le lyon sefforca de suir lõme q̃ lauoit gueri en recongnoissãt le plesir ⁊ la courtoysie q̃ lõme luy auoit fait. Et p maniere de guerdon ⁊ retour tous les iours q̃l fut sur le port daffricq̃ le lyon luy apportoit de sa proye vne moult grãt porcion.

Itẽ cy appartient a reciter lystoire q̃ aduint en la terre saincte il fut vng bon chlr crestien q̃ en soy retornãt de la bataille trouua vng lyon q̃ estoit moult fort assailli ⁊ foulle dung grãt serpent. Et tellemẽt q̃ le serpẽt estoit lacie ⁊ auirõne tout autour du corps du lyon si tresfort q̃ le lyon ne se pouoit bonnement aider ne deffendre ⁊ estoit le lion tout esbahy ⁊ espouuẽte ⁊ en tresgrãt peril destre desconfit p le serpẽt ⁊ ne sauoit trouuer maniere de mectre remede en son fait. Itẽ aussi le serpent estoit las ⁊ trauaille ⁊ ne se ousoit deslacier dentour le lyon p doubte q̃ le lyon le cõquist ⁊ vẽgist. Lors le chlr pensa en luy mesmes auquel il aideroit. Et aduisa ⁊ considera q̃ le serpẽt est beste moult horrible mauuaise ⁊ venimeuse ⁊ q̃l est vray ennemy de nature humaine. Et pource il deslibera du tout en luy mesmes q̃l aideroit au noble lyon ⁊ feroit guerre au venimeux serpẽt. Et lors le chlr tira son espee ⁊ en frappãt de taille vng si grant coup sur le serpẽt q̃l le coupa tout oultre en deux pieces ⁊ en la fin le tua tout mort. Lors quãt le noble lyon se vit deliure de la subiection du serpẽt il se humilia moult humblemẽt ⁊ doulcemẽt deuãt le chlr cõe pourroit faire vng leurier. Et p tout ou le chlr alloit le lyõ le suyuoit. Et de sa proye to⁹ les iours luy p̃ntoit. Et q̃nt le chlr passa la mer pour sen venir de pdeca en son pais le lyon passa la mer auecq̃s luy ⁊ le suiuit Jusq̃s en son pais ⁊ en son hostel ⁊ y fina ses derniers iours.

Itẽ aussi il est recite vng moult grãt merueille de la grãt bonte ⁊ frãche liberalite du noble lion. Nous lisons en la vie st Jerosme q̃ vng lyon se p̃nta deuãt luy q̃ auoit grãt mal en lung de ses piez. quãt st Jerosme vit ⁊ apperceut sa ma

ladie q̄l auoit ou pie il fist ꝑ sa bonne diligence q̄ le lyon fut tout guery de
son pie. Adonc le noble lyon pᵒʳ la guerison de son pie. Et pᵒʳ le grāt plaisir
⁊ seruice q̄ sᵗ Ierosme luy auoit fait il se rendit cōe son seruant ⁊ suyuoit sᵗ
ꝑ tout ou il alloit. Lors sᵗ Ierosme cōmanda au lyon q̄l menast ⁊ ramenast
lasne de labbaye au boys sainement ⁊ seuremēt ⁊ aussi q̄l le gardast es prez
⁊ es pastouraiges. Si aduint vne foiz q̄ le lyon fut negligent de garder lasne
es prez ⁊ sendormit en vng buisson. Si aduīt a celle heure q̄ ꝑ illec passerēt
certaīs marchās q̄ menoient des mulles ⁊ des cheuaulx chargez de marchād
q̄ virent ⁊ apperceurēt cest asne q̄ estoit tout seul en my les prez sans garde ⁊
le menerēt auec eulx. Et quāt le lyon sesueilla il yssit hors du buisson ⁊ re
garda es prez ⁊ ne vit point son asne si fut moult doulāt ⁊ esbay. Et sen re
uint a labbaye a sᵗ Ierosme. Et la luy fut demande q̄l auoit fait de lasne.
Et plusˢ fort il luy fut dit ⁊ reproche q̄ lauoit mēgie. Et q̄ pᵒʳ ce on ne luy deli
ureroit plus sa pitāce en labbaye. Et la fut moult le pouure lyon estrie et
blasme ledangie ⁊ huye dauoir māgie lasne. Et luy fut enioinct ꝑ sᵗ Iero.
pᵒʳ ce q̄l cuidoit q̄l eust māgie lasne q̄l feroit loffice de lane ⁊ q̄l seruiroit lab
baye de boys. Et q̄ doresnauāt il cōuenoit q̄l allast vne foiz le iour au boys
⁊ q̄l en apportast vne charge pᵒʳ la cuysine de leās. Et tout ainsi cōe sᵗ Iero.
ordōna le pouure lyon fist de bon cueʳ bien ꝑ lespace de troys moys ⁊ demy. Si
aduīt q̄ les marchās q̄ auoiēt lasne reuindrēt ꝑ le ꝓpre chemin ⁊ passaige
ꝑ ou ilz estoiēt passez ⁊ en ramenoiēt lasne auec eulx. Et le pouure lyon ainsi
cōe il alloit au bois les rencōtra ou chemin ⁊ congneut tantost lasne de lab
baye. Lors le lyon sesmeut de grāt couraige ⁊ courut sus aux marchās ⁊ en
mordit ⁊ bleca aucuns ⁊ les autresˢ sen fuirēt. Et le lyon admena deuāt luy
son asne ⁊ toˢ les mulles des marchās q̄ estoiēt chargiez de denrees. Et les admenaˢ
ioyeusemēt dedās le cloistre de labbaye. Et pñta lasne a sᵗ Ierosme pᵒʳ estre pᵘge
du blasme de quoy il auoit este accuse. Et les marchās pᵒʳsuyrēt de loing leurs
bestes ⁊ sen vindrēt deuāt sᵗ Ierosme ⁊ luy crierēt mercy humblemēt q̄l eust
pitie deulx ⁊ de leurs denrees ⁊ luy recongneurēt le larrecin q̄lz auoiēt fait de
lasne. Adonc sᵗ Ierosme voiāt la grāt cōtrition ⁊ repentāce des marchās il
leur ꝑdōna le larrecin ⁊ le peche ⁊ leᵘʳ restitua toutes leˢ denrees ⁊ leurs bestes.

Itē autremēt est declaree la gracieusete du lyon ⁊ de la lyōnesse ou liure
du dialogue sᵗ Seuerin ou il dit q̄l fut vne lyonnesse q̄ auoit des petiz lyon
neaulx q̄ estoiēt aueugles. Si les apporta au pie du sᵗ preudōme hermite
q̄ seruoit dieu en vne forest. Si se apperceut bien le sᵗ hōe ꝑ la cōtenāce de la lyō
nesse q̄ elle luy requeroit q̄l voulsist prier dieu q̄l voulsist rendre la veue
a ses lyōneaulx. Lors ce sᵗ preudōme ꝑ lintercession du sᵗ esperit mist sa
main sur les yeulx des lyōneaulx. Lors incontinēt ilz virēt bien cler et
furēt enluminez. Quāt la lyōnesse vit q̄ ses lyōneaulx eurēt recouuert la
veue ꝑ la ꝟtu du sᵗ preudōme elle apporta au sᵗ hōe la peau dune beste

morte ⁊ la luy p̄nta par maniere de sallaire en recompensāt le plaisir
lonne ⁊ la courtoisie q̄ le preudōme luy auoit fait.

Plini⁹ raconte en son viii liure ou xviiiᵉ chapp̄re q̄ il fut vng
dragon en la t̄re de archadie q̄ vng ieune filz appelle dathon
nourrit petit par grāt plaisance ⁊ lamoit ⁊ gardoit cōe pere sō
enfant. Le dragon fut tant nourri q̄l deuīt moult grand. Et tāt q̄ les
parēs dudit dathon auoiēt moult grand horreur ⁊ hide dud s̄pēt ⁊ molt
en blasmerēt le filz ⁊ le ꝯtraignerēt a lotrire ou a le debouter ⁊ chasser de
hors. Lenfant ne le voulut pas tuer mais tout secretemēt les mena es
longtains desers ⁊ la le laissa. Si aduīt long tēps apres q̄ dathon fut mar
chant. Et aduint vng io ainsi q̄l alloit en estrāge t̄re en marchandise
q̄l fut assailli de larrons ⁊ de meurtriers en vng boys ⁊ le vouloiēt tuer
⁊ occire po̾ auoir sa cheuāce. Celuy marchāt moult fort sescria po̾ la peur
de lamort. A son cry vint tantost ⁊ hastiuemēt le dragon q̄l auoit nōri
q̄ entendit bien son maistre ⁊ son nourricier au cry ⁊ a la voys ⁊ le deffē
dit moult fort des mains aux larrons. Et tant fist le dragon q̄ sō mais
tre passa ⁊ eschappa seuremēt sās auoir nul mal ⁊ sās p̄dre rien du sien.

Plini⁹ dit q̄ entre toutes bestes sauuaiges le loup a moins de sou
uenance. Et dit q̄l a si trespetite memoire q̄ en mengeāt ⁊ en deuo
rant sa proye ⁊ bien q̄l ait grāt fain. si il lieue les yeulx po̾ aille̾s
regarder il oublie treslegieremēt sa viāde ⁊ delaisse po̾ aut̾e proye q̄rir.

Entre les merueilles de natᵉ doit on alleguer q̄ les bestes mues ont
p sciēce ⁊ industrie natᵉelle pl⁹ grant sentemēt de sauoir querir
les remedes ꝯtre le̾s maladies ⁊ deulx garder de tout contraire. q̄
nous nauons entre no⁹ hōes. Et q̄ plus ē plusi̾s remedes medicinables
dont no⁹ vsons to⁹ les io̾s no⁹ p̄decesse̾s ont ap̄ns ⁊ retenu de la ꝯdiciō
des bestes. ainsi il fault dire q̄ les bestes mues ont ap̄ns ⁊ enseigne aux
hōes lart ⁊ sciēce de medicine. Ainsi le tesmoigne ⁊ verifie Iob en en son li
ure ou xxxvᵉ chapp̄re ou il dit q̄ dieu enseigne les hōes a eulx gouuerner te
porellement en gardant le̾ p̄pre ꝯuersation p les bestes de la t̄re. Et les aprent
a fuir tout contraire et a biē aduiser les cieulx p les oyseaulx vollāt en
laer. Et pōce dit plini⁹ en son xxvii liure ou iii chapp̄re q̄ toutes beste̾ mue̾
sceuēt bien q̄ bon le̾ est ⁊ la se arrestēt. mais lōme fait au ꝯtraire. Itē il
dit q̄ toutes bestes no⁹ apprenēt to⁹ les io̾s aucune chose po̾ n̄re proffit ⁊ no⁹
met ⁊ recite cy vng exēple de vne beste appellee ypotharre q̄ est moitie cheu̾l
⁊ moitie toreau. Ceste beste p̄mieremēt no⁹ enseigna ⁊ moustra le seigne
Car quāt elle est trop grasse ⁊ trop plaine de mauuaises humeᵘ̾ elle se sa
gne soy mesmes ⁊ se vuyde de sang. Et aduise vng buysson ou len a nou
uellemēt coppe des espines ou autres boys poignāns ⁊ la se couche ⁊ frotte
ꝯtre aucune pointe despine tant q̄l se fait seigner daucune veyne. Et ainsi

il ſe vuide de mauuais ſanc pᷣ ſoy mieulx garder ꝛ cõſuer en ſa ſante. Et quãt il ſcet ql̃ eſt aſſes ſeigne il eſtouppe ſa playe de boe. Itẽ dit pliꝰ q̃ leuacuacion du corps fut pmieremẽt ſceue ꝛ miſe auãt ꝑ vne beſte appellee ciſtere. Et ꝑ certains oyſeaulx appellez ybices q̃ ſont en egypte q̃ reſſemblẽt a cigoignes. Car quãt ilz ſe veullẽt vuyder ꝛ purger le corps ilz vont boire de leau de la mer q̃ les fait tantoſt vuyder les boyaulx. Itẽ dit plinꝰ q̃ les chiens noꝰ aprenẽt a vuyder leſtomac quãt il eſt trop plain ꝛ trop empeſche de viande de la digeſtion q̃ leᷣ fait mal en leſtomac. Itẽ le cerf noꝰ aprẽt a faire venir hors du corps les ſaiettes ꝛ fleches ꝛ autre trait dont il eſt aucuneſfoiz frappe ꝛ naure. Car quãt il eſt naure de trait il prẽt vne herbe appellee dictamne q̃ ẽ de telle vertu q̃ quant il en aura vne foiz mãgie ꝛ mis ſur ſa playe la fleche ꝛ le fer ſauldra dehors ꝛ ſra tãtoſt gueri. Itẽ les arondelles noꝰ ont apris la noble vertu de lerbe appellee celidonne q̃ eſt tãt proffitable a la veue. Car quãt les petiz arondeaulx ſont aueugles elle va toſt q̃rir de ceſte herbe q̃ eſt plaine de ſi grand vertu q̃ quãt larondelle en a vne foiz touche les yeulx de ces oyſeaulx tantouſt la veheue leᷣ remẽt. Itẽ auſſi la petite muſtelle noꝰ aprint la ꝓpriete et vertu dune herbe nõmee la ruche. Car quãt elle eſt aſſaillie du ſpent elle ſe arme ꝛ frote tout le corps de ceſte herbe. Lors tantoſt pᷣ ce q̃ le ſpent ne peut endurer lodeᷣ ꝛ la force de ceſte herbe il ſen fuyt ꝛ laiſſe la petite muſtelle.

Itẽ auſſi dit plinꝰ q̃ le crappault ꝛ toꝰ autres menuz ſpẽs quãt ilz ont la veheue troublee pᷣ labitaciõ de la tre ilz recouurẽt la veue ꝑ vſer du fenoil. Car le fenoil vault ꝛ pffite moult a la ꝯſuacion de la veue corporelle. Itẽ le dragon ẽ moult ſubgect ꝑ ſa naturelle ꝯdicion a vomiſſemẽt. Et pᷣce il y obuie ꝛ treuue remede ꝑ vſer dune herbe appellee lettue des champs. Par quoy le ſpẽt noꝰ mouſtre ꝛ enſeigne q̃ la vertu de ceſte herbe noꝰ eſt moult pfitable ꝯtre vomiſſemẽt. Itẽ quãt la penthere q̃ ẽ la plus belle de toutes les beſtes eſt enuenimee elle ſcet q̃rir ꝛ choiſir naturellemẽt pᷣ ſon ſouuerain remede la fiente de hõme ꝛ en vſer pᷣ ſoy guerir.

Itẽ quãt lolephant a mãgie ꝑ cas dauenture en paſturãt le venimeulx limaſſon il ſcet bien q̃rir loliuier ſauuaige ꝛ en vſer pᷣ ſoy guerir. Itẽ quant lours ſe ſcẽt empoiſonne pᷣ auoir mãgie la mandegore il ſen va touſt ꝛ haſtiuemẽt en vne fromiere ꝛ en mãgue le fromiz ꝑ quoy il ſe ſent tout ſain ꝛ guery. Itẽ quãt le corbeau a mẽgie le camelon q̃ moult eſt venimeulx tantoſt va vſer de la graine du lorier ꝑ quoy il ſe ſent tãtoſt guery. Item ꝑ les exẽples cy deſſꝰ recitez il appert clerement q̃ veritable eſt la parolle de Ihũcriſt ou il dit en leuãgille ou chappře vj de ſt mathieu q̃ dieu a cele et teu aux ſaiges ꝛ prudẽs hõs de ceſt monde certaines choſes. Et les a reuellees ꝛ fais ſauoir aux petiz ꝛ ſimples beſtiaulx. Cõe il appert de fait q̃ ihũs reuella les ſecretz de paradis ꝛ le ꝯmãcemẽt

de nr̃e foy ⁊ de sa s̃te incarnacion de sa passion de sa resurrection cõe des autres
de la foy crestienne aux pastoureaulx q̃ estoiẽt ignorãs. Et le fist reveler plꝰ
tost q̃ es maistres de la loy. Itẽ aussi il revela plꝰ toust es simples pescheurs
cõe a s̃t pierre a s̃t Jehan a s̃t andre ⁊ es autres apoustres q̃l ne fist es grãs
clers ⁊ saiges philozophes ⁊ es roys ⁊ es p̃nces de ce monde. Et pᵒ ce il est dit
ꝑ maniẽ de figure ou livre des Juges ou xxᵉ chappitre q̃ quant balaam fut
monte sur son asnesse pᵒ aller maldire le peuple de dieu ꝑ les promesses de
balaach lange de dieu luy vint au devãt pᵒ lempescher du mal q̃l vouloit
faire. Et tenoit lange en la voie q̃ estoit tresestroite vng glaive moult trã
chant. lequel glaive balaam nullement ne veoit ne napparcevoit mes lasnes
se bien le veoit q̃ moult grãt peur en avoit. Et pᵒ ce se arresta la beste ⁊ par
la en soy ꝯplaignãt de ce q̃ son maistre la poingnoit ⁊ la ꝯtraignoit a aller
ꝯtre la volũte de dieu. Ainsi il appert clerement q̃ lasnesse q̃ estoit beste mue
veoit plꝰ cler en fait divin q̃ ne faisoit son maistre q̃ estoit entre les ꝓphes
dicelui temps le plꝰ grand ⁊ le plꝰ hault donne cõe ꝓphete de dieu. Itẽ dit pli
en son livre ou xxxiij chappĩe q̃ entre les merveilles du monde on doit repu
ter q̃ les trespetites bestes q̃ ce soiẽt ont aucunesfoiz destruictez ⁊ destees grãdes
villes ⁊ grãs cites. Dont varron nous recite vng exẽple ⁊ dit q̃ en espaigne y
eut Jadis vne bõne ville fondue ⁊ subũtie ꝑ grãt multitude de cõnins q̃ la
repairoiẽt q̃ tant caverẽt soubz les fondemẽs q̃ tout fondit ⁊ cheut a terre par quoy
la ville demeura toute deste ⁊ Inhitable. Itẽ dit plinꝰ q̃ en grece en la p
uince de thessallye eut Jadis vne ville ꝑdue ⁊ gastee ꝑ la grãt habondãce des
taulpes q̃ y estoiẽt q̃ tant y fouillerẽt q̃ la ville fondit en vng tas. Item
aussi en affricq̃ eut Jadis vne ville q̃ fut destee ⁊ demeura sans aucune
habitacõ pᵒ la grãt multitude des raynetes q̃ y habitoient. Itẽ aussi il dit
q̃l y eut vng villaige en gaule q̃ fut dest ꝑ les langoustes ⁊ sautereaulx.

Itẽ aussi en ytalie advĩt le cas pareil. Car il y eut Jadis vne bõne ville qui
fut toute destee ⁊ Inhitable ⁊ les gẽs q̃ y demeuroiẽt tous sen allerẽt pour la
grant habondãce de s'pens q̃ y repairoiẽt ⁊ y estoiẽt aussi druz cõe fromis en
vne fromiere q̃ caverẽt toute la ville. Itẽ dit solin q̃ ou royaume de gra
nette en lisle de clado eut Jadis vne ville dont tous les habitans furẽt chassez
⁊ ꝯtraintz de fuir pᵒ la grand importunite des raz q̃ y habitoiẽt. A ce ꝓpos
des petites bestes nuysans a hõe il est recite en la bible ou livre de exode ou vij chap
ꝯmẽt dieu vouloit batre ⁊ punir pharaon le roy degipte pᵒ la durte de
son cueᵉ pᵒ son orgueilleuse obstinacõ humilier. Et entre les autres griefues
punicions il luy envoia si grãt multitude de ranettes en toutes eaux ruis
seaulx rivieres ⁊ fontaines q̃ elles y estoiẽt plus drues entre les gẽs es pla
ces publiq̃s ⁊ p̃vees q̃ ne sont les fromiz es fromierez ou temps deste ⁊ telle
ment q̃ les gẽs du pais ne pouoiẽt boire ne mãgier q̃ ilz ne les eussẽt a tou
tes heures entre les mains ⁊ aucunesfois sur le visaige ⁊ en la bouche ⁊ en

les lis

leurs litz en lastre ⁊ es fours, ⁊ entre les viandes ⁊ breuaiges. Itē apres dieu luy enuoia pour plus le molester certaines petites mouschetes moult aspremēt poignās desquelles on ne pouoit garder. Et ont lattaine moult enoyeuse en vollant ⁊ moult empeschēt hōe ou fēme a boyre a mēger a dormir. Et generallemēt a toutes choses faire. Et pour ce q̄ le roy pharaon ne volut nullemēt dieu recongnoistre il fut de rechef autremēt puny. Car dieu luy enuoia infinie multitude de mousches de moult diuses manieres ⁊ especes q̄ moult duremēt mordoiēt cōe chiens enragies. Et estoiēt en si grāt habondāce entre luy ⁊ son peuple es chāps es villes ⁊ parmi les maisons tant en dormāt ⁊ en veillāt cōe en beuant ⁊ mengeāt ilz estoiēt tellemēt tormētes ⁊ mors de ces mousches que ilz ne sauoiēt q̄ faire ne q̄ deuenir. Cōme plusaplain il est recite es plaies descripte ou liure dessus dit.

Plinius recite en son viii liure ou penultie chapitre q̄ aucunes bestes sont q̄ viuēt en vng pais ⁊ en vne cōtree q̄ ne sauroiēt viure en vng autre pais. Et nous met cy vng exēple de vne ysle q̄ ē situee en ytalie appellee messie en laquelle na aucunesfois este trouue rat ne sourit ne lair. Itē il dit q̄ en saac il na nullz dorcades. Itē en elespont moult a de cerfs mais iamais ne passerōt les termes de la terre de leur pais. Itē au port de selene nul temps ne sont trouuees les mustelles. Itē en france ne sont trouuees monstres ne nulles bestes des natures q̄ se treuuēt lechierement par toutes autres terres. Itē dit plinius q̄ aucunes bestes sont q̄ viuēt en vng lieu qui ailleurs ne sauroiēt viure. Et si par force ailleurs transportees estoiēt la leur fauldroit mourir. Itē dit plinius q̄ en boece na nulz loups. ⁊ bien q̄ la entour moult en a. Et si en celle terre estoiēt portes tātost ⁊ hastiuemēt hors de la terre ⁊ du pais sen fuyroiēt. Itē en lisle de listhutha na nulz lieures car ilz ny sauroyent viure cōbien q̄ les terres prochaines en sont toutes plaines de lieures ⁊ de connilz. Itē en olimpe en la mōtaigne de macedon ne repaire nulz loups. ne aussi en lisle de crete. ne en angleterre. Itē dit plinius q̄ toute affricq̄ est priuee de loups de sangliers dours de cheuures sauuaiges ⁊ de cerfs la ou nen treuue nulz ⁊ bien q̄ ce soit moult grāt pais. Itē dit plinius q̄ aucunes bestes sont par naturelle industrie ou cautelle aduisee la maniere delles secretemēt cacher ⁊ musser quāt elles veullēt leur proye chasser ⁊ prandre. Dont plinius nous recite vng exēple. Et dit quil fut vne beste appellee seles q̄ est coustumiere de soy musser soubz lombre des fueilles des arbres pour prandre les oyseaulx q̄ la viennēt. Itē ceste beste scet la faite musser en terre affin q̄ les oyseaulx ne lauisēt car ilz sen fuiroiēt hastiuement. Itē dit plinius en son vi liure q̄ il nest oysel qui nait piez. Itē il dit q̄ tout oysel a les piez pers. Excepte celuy dont a este parle cy deuāt ou chapitre de poitou lequel na q̄ vng pie. Itē dit plinius q̄ les serpens cōmunemēt nont nulz piez. Et si aucuns ont piez ilz sentēt aucunement le nom de beste cōe dragons ⁊ autres serpēs indois q̄ ont les piez sēbla bles a piez doye ou de cāne. Itē plin⁹ dit q̄ aucūs v̄mines ſōt q̄ ont .c. piez

Selon ce q̄ dit plin⁹ en ſon xxixe liure on ſecond chapitre on royme deſpaigne repairāt certaines beſtes appellees taules q̄ ſōt q̄ſi de la facon ⁊ figure de petiz dragons ⁊ ont diuiſes couleurs cōe ont vipperes. Et ꝯbien q̄ de apparence ilz ſoyēt ſꝑens. Toutesfoiz ne ſōt ilz aucunemēt venimeulx mais ſont ꝯtraires es ſꝑēs ⁊ a toute venimme venimeuſe ⁊ ꝯtre toute perilleuſe morſure ilz ſont remediables. Et vienēt on tēps q̄ les ſꝑēs viennēt. Et ſen reuont pareillemēt quāt les ſꝑēs ſen vōt. Et ſont ſouuerainemēt ꝯtraires ⁊ ennemis des ſꝑēs. Et dit plin⁹ que ce ſont petites beſtes de deux piez de hault ⁊ repairent entre cōe font les ſꝑēs. Et to⁹ iorz ꝓſuiuēt les ſꝑēs por les tuerroyer. A ce ꝓpos de ceſtes manieres de beſtes ꝑle liſtoyre ſcolaſtiq̄. Et dit vng philozophe nōme Epiphani⁹ q̄ por ce q̄ la cite de alixandre fut tāt chargee ⁊ plaine de cocodrilles ⁊ de perilleux aſpiz ⁊ autres ſꝑens treſvenimeuſes. le roy alixandre le grāt fiſt apporter en ſa cite des argiues por les beſtes venimeuſes enchaſſer de hors ⁊ por les tuerroier ⁊ les appella argiues pource q̄l les fit venir de la terre de argiues. Et oultre pl⁹ alixandre fit tranſporter le corps de Ieremie le ꝓphete en alixandrie de egipte ⁊ a ſa priere les venimeuſes beſtes ſꝑētines furēt toutes deboutees ⁊ miſes hors de la cite. A ce ꝓpos il eſt eſcript on liure du nombre on xxie chapitre q̄ quant dieu les pugnit ꝑ les ſꝑēs ardans q̄l leur enuoya por leur peche de murmure ⁊ de leur incredulite apres ilz ſe humilierēt ⁊ recongneurēt leurs faultes. Lors dieu ꝯmanda a moyſe q̄l feiſt faire vng ſꝑēt darain ⁊ q̄ il le fiſt eſleuer en hault ſur vng pillier affin q̄ to⁹ ceulx q̄ ſeroiēt frappez mors ⁊ blecez des ſꝑēs deſſuſd fuſſēt gueris ⁊ ſainiz en regardent le ſꝑēt darain q̄ eſtoit ſur le pillier. Et ainſi il fut fait. Et ꝑ la v̄tu dicelluy ſꝑēt

Celeſtes impreſſions ſont aucuneſfoiz moult merueilleuſes ſe dit plin⁹ en ſon ſecond liure en moult de formes ⁊ de diuerſes faſſons. Car aucuneſfoiz on voit comette clere ⁊ blanche reſpladiſſant cōe argent bruny q̄ a peine pouoit on apperceuoir les trais de ſa q̄ue. Itē aucuneſfoiz il a la ſemblance ⁊ figure de hōe. Itē les autres ſont en la forme dung cor. Itē les autres reſſemblāt a vng cerf vollant. Itē les autres ont la figure dung bouc velu et puāt dont la queue eſt de la facon dune lance ferree. Itē les autres ont couleur de ſang. Et dit plin⁹ q̄ nulle choſe neſt ſi eſpouentable a hōe en ce monde cōe ē celle comette. Itē dit plin⁹ q̄ telles cometes nul tēps ne ſont veues en occident mais on les voit to⁹ iorz vers les ꝑties de ſeptētrion. Itē dit plin⁹ q̄ entour le ſouleil ſont aduenues moult de merueilles ꝑ naturelles impreſſiōs. Et dit q̄ aucuneſfoiz entour le ſouleil on a veu vng cercle rouge cōe ſang Aucuneſfoiz vng demy cercle a la facon dung arc. Itē dit plin⁹ q̄ les clipse aucunesfoiz a este pl⁹ longue q̄ natᵉ na acoustumé. Et mett exēple du tēps de Juli⁹ cesar ⁊ de sa mort. car en celuy an le souleil fut ꝑ tout lan en ꝯtinuel le palleᵉ. A ce ꝑpos fait a reciter de lesclipse dont ꝑle la sᵗᵉ euangille on xxj chappitre des euāgilles sᵗ Jehan on tēps q̄ ihūs pendoit en larbre de la croix. Et a leure q̄l fut mis a mort fut faicte celle esclipse ⁊ pl⁹ longue on souleil q̄ natᵉ ne vouloit. Car elle dura ꝑ lespace de troys heures. Itē dit plin⁹ q̄ autresfoiz ont este veuz ⁊ aduisez plusieᵘʳˢ souleiz luisans de nuyt tout en heure. Et dit q̄ on tēps de anthoine de publie ⁊ lucie q̄ estoiēt ꝯsulz de rōme troys souleilz furēt veuz luyre ensemble vers les ꝑties doccident.

Itē dit plin⁹ q̄ oncq̄s on ne veit luyre de souleil ne de lune pl⁹ de troys a la foiz. Itē dit guiaise q̄ on tēps du pape clemēs q̄nt furēt veuz en la cite de carpētras deux souleilz luysās vers occidāt. Dont aucuns astronomiens ꝑnostiquerent le scisme ⁊ discort q̄ tantost apres sensuiuit en leglise. Itē dit plin⁹ q̄ toutesfoiz quon apparceuoit plusieᵘʳˢ souleilz ou plusᵉᵘʳˢ lunes luysās on ciel James on ne les verra de la ꝑtie du souleil ou de la lune mais a loppposite. Itē ce aduiēt voulentiers au matin ou au soir quāt le souleil lieue ou quāt il tēnet en occidēt ⁊ non pas a leure de midy.

Itē plin⁹ racōte q̄ on tēps passe est aduenu a leure de nuyt soudainement apparoir telle clarte ⁊ lumiere cōe de iorᵉ cōe il aduiēt on tēps q̄ papire ⁊ celius estoiēt cōsulz de rōme q̄ une nuyt fut toute enluminee rōme et luysoit aussi cler cōe sil eust este iorᵉ. Itē plin⁹ dit q̄ on tēps q̄ estoyent a rōme ꝯsulz varius ⁊ marius il fut clerement aduise vng escu en facō dung bouclier ou targe ardēt ⁊ flambēt courāt ꝑ lair ⁊ montāt des ꝑties doccidēt en oriēt. Au ꝑpos des signes apparēs au souleil il est dit en la bible on liure de Josue on xᵉ chappitre q̄ quāt Josue ꝑsecutoit les v roys amorreans en la terre de Gabaon il ꝯmanda au souleil q̄ en la vertu de dieu il sarrestast on ciel iusq̄s a ce q̄l eust eu victoire de ses ennemys. Lors le souleil sarresta sās aller auāt ne arriere ne oncq̄s mais ne fut si grāt iorᵉ ne si long cōe fut celuy ⁊ le souleil obeyt a la voix dung hōe ⁊ ainsi il eut victoire. Itē il escript on quart liure des roys on xxᵉ chappitre q̄ ysaie le ꝓphete dist a ezechie le roy disrael q̄l demandast a dieu signe de sa guerison ou q̄ le soleil se auāsast x poīctes pl⁹ tost ou x poīctes pl⁹ tart en reculāt. Lors ezechie dist q̄ pl⁹ forte chose estoit au souleil de retorᵉner x poīctes arriere q̄ de soy auancer. Et pᵒᵘʳ ce il choisit ⁊ demanda q̄ le souleil retorᵉnast x degrez arriēᵉ ⁊ ainsi il fut. Car celuy iorᵉ dura x degrez en retorᵉnant ⁊ x degrez en son droit cours naturel pl⁹ les autres iorˢ. Itē plin⁹ recite en son second liure on xxxv chappitre q̄ on temps q̄ ettonius estoit ꝯsul a rōme aduint une foiz q̄ une flāmesche moult clere ⁊ luisāt fut veue choir de une estoille iusq̄s pres de terre. Et depuis mōta ꝯtinuellemēt en croiscēt. Et tāt pl⁹ moult hault tāt pl⁹ croiscoit. Et sembloit a plusᵉᵘʳˢ q̄ elle estoit grande cōe la lune. Et

par vng peu deſpace de tēps celle nuyt fut enluminee ⁊ clere cōe le ioᷣ. Et peu
apres elle apparut ou ciel entre les autres eſtoilles cler ⁊ luyſāt cōe vne lā
pe ardēt. Itē dit plin⁹ q̃ en la mer ſont aucuneſfoiz apperenes eſtoilles
moult merveilleuſes luyſās de nuyt ſemblāt cheoir du ciel en bas faiſant
grāt tumulte ⁊ grāt noiſe cōe font grāt multitude doyſeaulx vollās leſq̃l
les eſtoilles ꝑ leᷣ influēce font les navires muer de lieu en autre. Et telles eſ
toilles ont grāt ſignification. Car quāt elles viennēt ſeulles ceſt mauvaiſe
ſignificāce ⁊ demonſtrāce le navire devoir perir. ou eſtre noye ou ꝑ̃ns des en
nemys ou ars ou brulle en fait de bataille. Et quāt elles viennēt pluſᷣˢ ceſt bo
ſigne ⁊ q̃ les nefs auront aucun bien ⁊ proſperite ⁊ q̃lles auront vent a ſouhait
ou q̃lles aurōt victoire ou q̃lles arriveront bien brief a bon port. Itē dit pli⁹
q̃ aucuns ſignes appert de nuyt ou ciel cōe aucunes eſtoilles reſſemblans a la
teſte dōme. Et ſignifiēt ꝑ natᷣel ꝑſaige aucune fortune q̃ doit brief advenir.
Au ꝓpos des eſtoilles merveilleuſes il eſt eſcript es euāgilles de mōſᷣ ſᵗ mathieu
ou ii chapp̄re q̃ a leure q̃ ihūcriſt filz de dieu fut ne de la vierge m̄ il apparut
vne eſtoille en oriēt plus grande ⁊ pl⁹ clere q̃ les autres ⁊ differente en cours.
Car elle alloit droit en avāt cōe pellerin errant nō mye ꝑ mouvemēt circu
laire ⁊ ſe arreſta ſur le lieu ou eſtoit lenfāt ne. Et quāt les trois roys de cou
longne q̃ eſtoiēt ſaiges aſtrologiēs eurēt bien adviſe ceſte eſtoille ilz cogneurēt
q̃ leſtoille ſignifſioit la naiſſance du roy des roys q̃ eſtoit dieu ⁊ hōe mortel.

Pourᷣce vindrent haſtivemēt en bethleē pourᷣ le adorer ⁊ luy offrirēt encens cōe
a dieu or cōe a roy mirre cōe a celuy q̃ mort ſoit oingt de mirre ⁊ ꝑſerve de cor
ruption. Itē dit plin⁹ q̃ aucuneſfoiz eſt advenu ou tēps paſſe q̃ du ciel
eſt cheu ꝑ maniē de pluye autre matiere q̃ eau cōe pierres cōe dit ē cy devāt
ou chapp̄re dytalie dont aucunes ſont nō natᷣelles mais ꝑ vengēce divine
aucuneſfoiz elles ſont cauſees natᷣellemēt ou quāt aucunes choſes ſōt ꝑſes
⁊ eſleuees ꝑ impetuoſite et du fort vēt il fault q̃ leſd choſes cheēt de rechief a terre.

A ce ꝓpos il eſt eſcript en la bible ou livre de geneſis ou xix chapp̄re q̃ quāt
dieu voulſiſt punir ceulx de ſodōme ⁊ de gomorre de leᷣˢ vilz et abhominables
pechez il envoya deux angtes dire a loth ſon amy q̃ il yſſiſt toſt ⁊ haſtivemēt hors
de la cite ⁊ q̃l ꝑniſt ſa fēme ⁊ ces deux filles ⁊ q̃lz mōtaſſēt a la mōtaigne de ſe
gor ⁊ q̃ pourᷣ quelq̃ choſe q̃lz ouyſſēt ilz ne retardaſſent aucunemēt derriere
eulx mais ſen allaſſēt tout droit. Et quāt ilz furēt hors de la cite il advint
vne merveilleuſe tēpeſte ⁊ horrible tonnairre ⁊ apres en lieu de pluye il cheut
du ciel vng grāt feu ardēt de ſouffre puāt ⁊ furēt v citez arſes ⁊ fondues en
abiſme ⁊ to⁹ le pays avecqs les habitans q̃ y demouroiēt. Et la ē de pñt la mer
morte en laq̃lle nulle choſe ny peut vivre. Itē dit plin⁹ q̃ toutes choſes
terreſtres ſōt ſubiectes es īfluēces du ciel tāt des planetes cōe des eſtoilles. Et met
exēple de pluſᷣˢ choſes cōe de laire q̃ dort le tēps dyver q̃ ſe reveille quāt leſtoille
q̃ a nom canicula ꝑmieremēt ſe lieve ⁊ cōmēce a regner. Itē dit plin⁹ q̃ le

chien plꝰ legierement deuiēt enraige en ce temps la q̄ en autre temps. Itē il met on lexemple de lortie q̄ en la plaine lune ē plꝰ plaine q̄ en autre temps. Itē il dit q̄ le fromiz ē oysel sās riens faire quāt il nest point de lune q̄ en autre temps est tressongneulx de faire sa garnison. Itē dit plinꝰ des vers q̄ font la soye q̄ ilz se gouuernēt selon le cours de la lune tant en leur maniere de viure q̄ en leur euure. Itē parle plinꝰ de lerbe appellee acoree ⁊ dit q̄lle suit le souleil ⁊ vers luy secline.

Itē il dit q̄ toute herbe ⁊ tout arbre se gouuerne selon le cours du souleil. Et quāt le souleil monte ou prin temps toutes choses se resiouyssēt et prenent nouuelles robes de herbes ⁊ feuilles. Et quāt le souleil descend ⁊ se absente toutes choses terrestres pdent leur beaulte ⁊ delaissēt leur verdure. Ainsi ē il de plusieurs maladies corporelles q̄ selon la mutacion des corps celestielz se changēt ⁊ se gouuernēt. Itē dit plinꝰ q̄ le vēt desoubz laire nul temps ne vente en egipte ne le vēt deuers midy q̄ nous appellons autan. Itē dit plinꝰ q̄ toute beste naturellemēt mengeue mieulx ⁊ plꝰ quāt le vēt de galerne ou de bize vente q̄ quāt les vens chaulx ventēt.

Itē dit plinꝰ q̄ en affriq̄ les vēs ont contraires q̄lites q̄ ilz ont pdeca. Car les vens aquilonaires q̄ nous sont froiz ⁊ purifficēt lair la ilz esmeuuēt les pluyes ⁊ vens. Et les chaulx vēs deuers le souleil nous troublēt lair. En affriq̄ il esclercissent ⁊ purifficēt ⁊ deboutēt toutes vapeurs. Itē dit plinꝰ q̄ ou temps de excessiue chaleur ⁊ de excessif froit la fouldre ne chiet point. Et pour celle raison la fouldre ne chiet point en egipte ne en scicie pour la cause deuāt dicte. Itē dit plinꝰ q̄ la fouldre aucunesfoiz chiet du ciel q̄ est causee p linfluēce des estoilles ⁊ aucunesfoiz elle ē causee plꝰ bas en lair moyen ⁊ dit q̄ quant elle ē causee des haultes estoilles elle ne descend pas tout droit a plain mais elle descend enuironnēt. Et la cause ē pour ce q̄lle est de nature de feu q̄ est legier ⁊ ne la souffre choir pas legierement mais quāt la fouldre ē engendree en lair plꝰ bas elle descend trop plꝰ impetueusemēt tout droit ⁊ aplom pour la griesté ⁊ pesanteur de la grosse matiere terrestre essence p la force des vens ⁊ vapeurs. Itē dit plinꝰ en son second liure q̄ les fouldres q̄ cheent a la main senestre portēt signiffiāce de bonne fortune. Et celles q̄ cheēt a la main dextre signiffient aucune malle fortune. Itē dit plinꝰ q̄ la fouldre nul temps ne chiet plꝰ bas ne plꝰ auāt en terre q̄ .v. piez. Itē il dit q̄ en temps tempestueux plꝰ seure chose est soy tenir en cauernes ou caues dessoubz terre q̄ es haultes places. Itē plinꝰ dit q̄ quāt la fouldre chiet sur vng homme ⁊ lacist. Se lomme ne dort elle luy cloit les yeulx. Et sil dort elle les luy ouure.

Itē plinꝰ dit en son .lvj. liure q̄ trois choses sont asseurees de la fouldre q̄lle ne cherra point dessus ne aucunemēt ny nuira. Cest assauoir le lorier entre les arbres. laigle entre les oyseaulx. le veau de mer entre les bestes ⁊ poissons. Pour le pmier dient les hystoires q̄ Iulius cesar ou temps de tempeste se logeoit soubz le lorier. Pour le second laigle nest point de fouldre frappee se dient les poetes car quāt Iupiter dieu des cieulx vouloit aucun punir p fouldre il lenuoit par laigle. Pour le tiers dit q̄ ceulx q̄ en temps tempestueux sont craignans pou reulx ⁊ doubtẽs la fouldre se souloiẽt vestir de peaulx de veau marin Aĩsi ilz estoiẽt asseures car la fouldre point ne cheoit sur eulx.

Par les ditz de plinius on lvii chapitre aucunesfoiz ẽ advenu en lair moyen pluye moult merveilleuse ⁊ de diverses matieres ⁊ ont este prodigieuses choses ⁊ signifficatives de merveilles advenues ⁊ advenir. les unes ont este naturelles. les autres surnaturelles ⁊ demõstratives de la vengẽce divine cõe dessus a este dit de la pluye de feu de souffre lequel destruisit la region de ceulx de sodome. Encore racõte plinius q̄ on tẽps passe en divers tẽps il a pleu du ciel lait. Aucunesfoiz sang. aucunesfois char crue. aucunesfois laine. aucunesfois fer. aucunesfois tuilles ou pierres dures cõe a este dit dessus on chapitre des grelles. Itẽ dit plinius q̄ on tẽps q̄ estoiẽt consulz a rõme mart ⁊ octille cõe il ẽ trouve es anciẽnes ystoires des romains il cheut du ciel lait en maniere de pluye ⁊ puis apres sang. Itẽ on tẽps q̄ estoiẽt consulz a rome porcio ⁊ simo il plut char crue ⁊ comestible. Et dit q̄ celle char fut longuemẽt gardee sãs pourriture ⁊ corruption. Itẽ dit plinius q̄ on tẽps q̄ marchus crassus alla en la bataille de perse la ou il fut occis ⁊ peu de tẽps avãt sa mort il plut fer. Et les citoiens de lucques quãt ilz virẽt la pluye de fer ainsi prodigieuse ilz prophetizerẽt q̄ les pierres de fer q̄ du ciel cheoiẽt en pluye en maniere despãdes signiffioiẽt lissue de la bataille a leur confusion et honteuse persecution. Itẽ au tẽps q̄ estoiẽt consulz a rõme paulus ⁊ marcellus il cheut du ciel pluye de laine pres du chastel de carsano pres du quel en celui an fut occis le dessus dit milo. Et lors cheut du ciel la pluye de briques. Itẽ dit plinius q̄ communemẽt advient q̄ avecq̄s la pluye q̄ cheoit du ciel cheent petis crapaulx ⁊ rainettes ⁊ autres vermines q̄ sont engendrees en lair lassus par tẽps tempestueulx ou ilz ont este esleuez en lassus par les vẽs avecq̄s les vapeurs terrestres. Itẽ on tẽps de la mort du pape iehan xxii de ce nom advint en auvergne en une ville dicte lonchat q̄ par une grãt tẽpeste si fort gresla q̄ cestoit grãt merveille. Et entre les grosses pierres de gresle en fut trouve une q̄ estoit plus grande ⁊ plus grosse q̄ les autres en laquelle estoit la forme ⁊ figure du crucifix q̄ fut veu de plusieurs gẽs ⁊ long tẽps apres fut gardee lad pierre de gresle resolue ⁊ fondue en eau. Et les autres pierres de gresle estoient en facon de foissellez en quoy on fait les fromaiges. Itẽ dit plinius en son livre on on lx chapitre q̄ anaxagoras le saige philozophe dist a ses disciples le iour ⁊ leure q̄ du ciel cherroit ung gros rochier ⁊ tout ainsi advint q̄ lad grosse pierre cõe une grosse roche cheut pres du fleuve de egeas laquelle pierre ẽ toute brulee ⁊ arse dune coste ⁊ nõme de lautre. Au propos de merveilleuse pluye il est escript en la bible on livre de exode on xvi chapitre q̄ le peuple disrael murmura contre dieu ⁊ contre moyse es desers ⁊ desiroiẽt a retõrner en egipte. Lors pour les appaiser a la priere de moyse dieu leur envoya la manne du ciel q̄ plut sur eulx moult habondãment en maniere de grains blãs cõe coriandre. Et en

laq̃lle manne ilz trouuoiēt telle saueᷣ ⁊ goust de viande cōe ilz vouloiēt. Et
quāt ilz furēt ennuyez de ceste viande de rechef ilz murmurerēt ꝯtre dieu
⁊ ꝯtre moyse disant q̃ la manne leᷣ estoit ꝯtre cueᷣ ⁊ desiroiēt les chars de egip
te. Lors a la ꝓiere de moyse dieu fit venter le vēt austral deuers le midy q̃
a eulx estoit le vēt de la mer. Adont il cheut sur eulx cōe pluye moult grāt
habondāce de cailles vollās en si grāt multitude cōe fait la pluye quant
elle chiet du ciel. Si eurēt viandes de char moult largemēt ⁊ mangerēt tāt
q̃ encore estoit en la bouche la viande quāt lire de dieu cheut sur eulx ꝑ
vengēce ⁊ moururēt sur heure plꝰ de .c lx mille hōes en la place ou ilz pe
cherēt. Entre les merueilles des ĩpressions celestielles nest pas a delaisser
celle q̃ plinꝰ recite en ꝑlant du mont de ydee q̃ est assis pres de troye la
grāt ou paris fut iugie anciennemēt du discord des troys deesses Juno
pallas minerue sur le fait de la pōme dor. Et dit q̃ autremēt voit on le
souleil leuer la q̃l ne lieue ailleᵘʳˢ. Car despuis leure de mynuit on voit lis
orēt certains lieux en lair ardās cōe feu flābeant espandu en plusᵉʳˢ lieux
⁊ en approuchēt le iōᷣ ilz se assemblēt tousꝰ en vng mōceau en similitude
dung grāt feu tout rond qui despuis sen va appetissāt. Et de tāt cōe il
sappetisse plus il sesclarcist. Et en fināt la nuyt apparoist le iōᷣ ꝑ la p̄nce
du souleil q̃ de tant cōe il approche de tāt il dōne plꝰ grāt clarte ⁊ lumiere.

En natuᷣe a moult de merueilles au regard du feu ⁊ des choses ardēs.
dont ꝑle plinꝰ en son liure au iiᵉ chappitre. Et dit q̃ aucunes hu
meurs terrestres sont en especes de colles ou deau gluense ⁊ celle
eau est cousine au feu. Et est de telle natuᷣe car de quelq̃ part q̃ le feu sen
approuche elle le tire a soy ⁊ art ⁊ gette merueilleuse flābe. De celle nature
est vne lame de terre q̃ est situee bien pres de babiloine ⁊ ē appellee napta.

Itē es ꝑties de ꝑse la petite autremēt appellee mauschateurs. ya ꝑeillemēt
de telles lames de terre. Et cōe dient les anciens poetes de telle matiere de terre
vsa medee ꝯtre sa hayneuse nōmee pellice quāt icelle dame vint poᷣ adorer
les dieux ⁊ portoit ꝑ maniere de grāt hōmeᷣ sur son chief vne moult ri
che courōne dor. Et fist tāt medee q̃lle mist en la courōne de pelice de celle
matiere ardēt. Si aduint q̃ quāt la noble pellice eut mis sur son chief la
riche courōne dor. Et q̃lle sapproucha de lautel des ydolles ou il auoit du
feu dessꝰ qui se print tantost a la courōne. Et apres au chief de la noble pel
lice. Et ardit icelle pellice sans nul remede. Le grant albert si dist q̃ anciēne
ment les gēs estoiēt deceupz ꝑ lapparēce des faulx miracles du feu ardent
q̃ estoit cause et entendre ꝑ les causes dessusd̄ dont aucuns oingnoiēt les
maisons auecq̃s autres choses ꝯbustilles en approuchēt secretemēt le feu
q̃ la se ꝑnoit ⁊ ardoit tout. Et on cuidoit q̃ ce feust ꝑ miracle ⁊ ꝑ vengence
diuine. Itē dit plinꝰ q̃ de celle matiē q̃ est ainsi ꝯbustible ⁊ de natuᷣe de
souffre fut iadis tout ars ⁊ desert le royᵐᵉ. de ꝑse. Itē dit plinꝰ q̃ sur

le riuaige de la mer pres de baruth a vne petite montaigne dont vient ⁊ descend lad' matiere de napti. Et est appellee huille de baruth. Et en la vallee ou celle matiere descend ē ꝯtinuellemēt feu ardēt q̄ nul tēps nest estaīt. Et celle matiere ē de telle natᵉ q̄lle perce tout vaisseau ou elle mise sil nest de voirre ou de cocourde ou de corne. Itē en quelq̄ vaisseau q̄ on la mette sil nest couuert elle ystra tātost dehors ⁊ sa pdue. Et sil ē descouuert ⁊ q̄l soit de lune des troys choses q̄ sont dictes ⁊ exceptees elle se tient paisiblemēt ond' vaissel sās bougier ⁊ diminuer.

Itē en q̄lque lieu q̄lle soit elle tire a soy le feu q̄ est pres delle ⁊ se enflābe.

Itē dit plinꝰ q̄l est vne autre espece de colle ardent appellee malta. ⁊ souloit iadis estre trouuee a rōme. ⁊ estoit de telle natᵉ q̄ tant plꝰ estoit ioincte ⁊ collee a dure ⁊ forte chose. tant plꝰ fort elle ardoit ⁊ en ardēt rendoit tresdoulce odeᵘʳ ⁊ tresgrāt clarte ⁊ resembloit le limon de la tre. Itē elle se lie si fort a la chose q̄lle a touchee q̄lle suyt celluy q̄ la a touchee. Et recite plinꝰ q̄ quāt luculle assaillit les murs de rōme. Ceulx de la dedās gettoiēt le limon de malta cōtre la cheuallerie de luculle q̄ donnoit moult assault a la cite de rome. Mais quāt le lymon de malta se fichoit ⁊ atachoit ꝯtre lesᵈˢ armeures tātost le feu de ce limon nōme malta les ardoit. ⁊ p ainsi les romains se deffendirēt de luculle ⁊ de sa cheuallerie. Itē dit plinꝰ q̄ tel feu nest autremēt estaint p eau mais est estaint p force de tre ⁊ de sablon ⁊ nō autremēt. Itē dit plinꝰ q̄lz sont plusᵉʳˢ lieux ou le feu ē ꝯtinuellemēt ardēt ⁊ flābeant. Et nous met exēple du mōt de ethne q̄ est en cecille q̄ touˢ iourˢ art ⁊ du mont de ephesti q̄ est en lichie ou est le cas peil. Et du mont de chimere en phazelite ⁊ du mōt de cophaney en bactrie. Et du mōt de ethorsti en medie. Et du mōt de theozena q̄ est en ethiopie q̄ touˢ iourˢ ardēt nuyt ⁊ iourˢ. Itē dit plinꝰ vne autre merueille ⁊ dit q̄l est vng champ en la puince de septablitanores on quel est le feu ꝯtinuellemēt ardēt en la vallee ⁊ toutesfoiz enuiron et audessꝰ sont les arbres verdoiās ⁊ florissās sās estre du feu en riens greuez ne brulez. Et au plꝰ pres ē la fontaine tāt froide q̄ les ruisseaulx en sōt gelez ⁊ plains de glace. A ce ppos de tel feu q̄ ne brule point les arbres verdoians il est escript on liure de exode on iij chappᵉ q̄ quāt moyse p le ꝯmandemēt de dieu mōta en la mōtaigne de synay il aduisa vng buisson vert ⁊ fleuri ⁊ dedās ⁊ alenuirō estoit le feu ardēt. Et neantmoins le buisson nen fut en riens ars ne brule ne nen pdit oncq̄s sa fleᵘʳ ne sa verdeur.

Itē dit plinꝰ q̄ on mōt de nyphes le feu yst dune grāt roche moult haultement flābeant dont la flābe ē nourrie de pluye. Et tāt plꝰ fort y pleut ⁊ plꝰ fort art. Et aussi au fait ꝯtraire tāt plꝰ y fait sec ⁊ chault tēps ⁊ moīs art. Et quāt il aduiēt q̄ la pluye y chiet moult aspremēt. lors le feu sesprent de moult grāt force. Et gecte plꝰ grāt flābe. A ce ppos il ē escript en la bible on liure des iuges on vj chappᵉ q̄ quant gedeon sacriffia a dieu il mist sur vne grand ⁊ haulte pierre les pains ⁊ les chars q̄l vouloit sacriffier. Et de la froide pierre yssit vng grāt feu ardēt q̄ le sacriffice de gedeon ꝑfist ⁊ chaire ⁊ ꝑnns tout ardit. Itē dit plini⁹ q̄ on champ sabin a vne mołt grosse ⁊ merueilleuse pierre laq̄lle quāt elle est ointe elle rend tresgrāt clarte de feu ⁊ de flābe ⁊ a tresbōne odeᷣ. Itē dit plini⁹ q̄ on mōt de saltutin a vne młt grosse roche q̄ est de telle natuᷣe q̄ quāt on met dessꝰ aucune chose ꝯbustible tātost le feu se prēt ⁊ gette moult grāt flābe. Itē plini⁹ dit entre autres merueilles de feu q̄ en mirouers q̄ sont creux quāt ilz sont mis ꝯtre les raye du souleil le feu si entendre bien naturellement.

Selon ce q̄ dit plini⁹ en son xᵉ liure on xxv chappitre moult a de merueilles on fait doyseaulx. Premieremēt aucuns oyseaulx sont q̄ ꝯuerssēt auecq̄s les gens en toutes saisons cōe les coulons les paōs les cocs les gelines les oyes les canes ⁊ plusᵉᵘʳˢ autres oyseaulx. Itē les aucūs y sont tāt seullemēt vi moys en este cōe les arondelles les cicoignes ⁊ les cailles. Itē les aucuns y sont ꝑ lespace de trois moys cōe les tourterelles. Itē les autres ny sont seulemēt fors ꝑ le tēps de ꝑcreacō ⁊ nōriture de leᷣs petiz oyselez cōe la huppe. Itē dit plini⁹ q̄ aucuns oyseaulx sont en certaīs lieux ⁊ puis repairāt en certaines saisons de lan de q̄lx on ne pourroit trouuer ne finer en autre pais. Et de ce nous met plini⁹ vn exēple en son liure on xxix chappitre. Et dit q̄ en lisle de rodes nest point veue ne trouuee laigle ne en ytalie nest point troue larus. Itē on lac de ytalie pres des mōtaignes de alpes ne habitent nulles cygoignes. Itē pres de la cite de rome en la terre de sidenac aussi ne repairāt point les cicoignes pour y pondre ne pour y couuer. Itē dit plini⁹ q̄ en lisle de ponthe nul oysel ny repaire ne ny volle. Itē a rome au tēple de herculés nul chien ny entre ne nul oysel ne mouche ny volle. Itē en lisle de crethe ne habite nul oysel vollāt de nuyt cōe le chauan ⁊ la chauue souris. Itē dit plini⁹ q̄ aucuns oyseaulx sōt q̄ chūn an muēt la couleᷣ de leᷣs plumes cōe le merle q̄ est noir ⁊ despuis enuiron le coul deuiēt rouge. Itē dit plini⁹ q̄ la grue mue la couleᷣ de sa plume ꝑ chūn an. Itē dit plini⁹ q̄ en moult de diuises manieres font les oyseaulx leᷣs nidz. les vngs les font en terre. les aucuns es fosses. les autres es haies ⁊ buissons. les autres sur les pignōs des haultes eglises ⁊ autres haulx edifices les autres es mares ⁊ es riuieres. Et entre maniere dautres oyseaulx ꝑ plini⁹ dit q̄l repaire vng oysel en sane q̄ tous les ans fait son nic en la peau dung lieure sur les plꝰ haultes brāches de larbre du cedre. Itē dit plini⁹ q̄ les oyseaulx ont mołt de diuises manieres de chāter. les aucuns ont la voix triste ⁊ doulāte cōe le coulon ⁊ la turterelle. les autres ont voix menassāt cōe laigle. les autres ont voix ioyeuse cōe le roussignol. les autres en lieu de chāt brelent cōe loysel appelle thaureau q̄ repaire on pais darle. les aucuns hanyssēt cōe cheuaulx cōe fait loysel appelle anthꝰ. Itē dit plini⁹ q̄ aucuns oyseaulx sont duitz ⁊ apprins a ꝑler humain lāgaige cōe pie le papegaiy ⁊ le iay. Itē plini⁹ dit en son liure on xlv chappitre q̄ en la terre en la mer en lair a bestes ⁊ oyseaulx sans nombre que on peut bien duyre ⁊ apriuoiser cōe les olephās q̃ obeyssent ⁊ font ce quon leᷣ commande. Itē les lions sont duiz ⁊ appris a soubstenir ⁊ porter le collier ⁊ atirer a la charrue. Itē des veaulx marins q̃ on aprēt a obeir aux hōes ⁊ deuiēnent priuez. mais cest grāt meruelle q̃ larondelle entre les oyseaulx ne la souris entre les bestes ne peuēt estre les bestes ne peuēt estre duiz ne apprinoisiez. Itē plin⁹ recite ⁊ ꝑle en son liure ou xlix chappr̃e de certains oyseaulx monstreux dōt les fables poeticq̃s font mēcion ⁊ dit q̃ lacopnis est vng oysel q̃ a les piez pelz es piez dung lieure ⁊ le corps cōe vng coulon. Itē plin⁹ dit q̃ le pegace ē vng oysel q̃ a le chief dung cheual ⁊ le corps dung corbel. Itē dit plin⁹ q̃ le griffon a la forme ⁊ figure dune aigle ꝑ deuāt. Cest assauoir de teste des esles ⁊ des piez. Et quāt ē a la ꝑtie darriere il a le corps ⁊ les piez dung lyon. Et ainsi il ē moitie aigle ⁊ moitie lyon. Itē dit plin⁹ q̃l est vng oysel cornu cōe vng mouston appelle tragopa dōt il a este cy dess⁹ parle pl⁹ aplain ou chappr̃e descripte. Itē ꝑle plin⁹ dung oysel appelle seramo q̃ a la face dune pucelle ⁊ le corps doysel. Et tesmoigne vng moult saige noble ⁊ autentiq̃ docteᷣ nōme domosiarthus. Et dit q̃ telz oyselz q̃ sont ainsi monstrueux ⁊ destranges figures sont ⁊ repairēt voluntiers es ꝑties de inde la grāt. Itē plin⁹ dit q̃ vng saige docteᷣ appelle democritus ablegiue q̃ aucuns oyseaulx sont en oriēt q̃ sōt de telle natuᷣe ⁊ ꝓprete q̃ q̃ prendroit du sang deulx ⁊ le garderoit il deuiendroit vng ver leq̄l q̃ le laisseroit viure il deuiendroit serpēt lequel vng sable. Et celui ou celle q̃ de celuy ver mangeroit il sauroit bien entendre la voix ⁊ le chāt des oyseaulx. Itē dit plin⁹ q̃ solinusstrabo fut le pmier hōe q̃ tollut es oyseaulx la franchise ⁊ liberte q̃ dieu ⁊ natuᷣe leᷣ dōna quāt tout lair du ciel leᷣ habandōna. Car premieremēt il sefforca a les mettre en caige ⁊ enꝑsonner poᷣ les duyre a chanter ou poᷣ les engresser. Et puis apres leᷣ autres hōes lont ensuyt a ce faire. Itē recite plin⁹ en son x liure q̃ vng nōme ezoph⁹ eut vng filz nōme clodius q̃ fut tant friāt q̃ poᷣ mengier ⁊ sauoir quel goust ⁊ quelle saueᷣ auoiēt fines perles ⁊ fines margarites il vendit toute la sucession q̃l auoit eue de son pere en meubles ⁊ heritaiges poᷣ achapter precieuses margarites poᷣ les mengier ⁊ humer a vng disner. Et quāt il les eut achatees il les fist trēper en fort vin aigre ⁊ tātost elles furēt fondues ⁊ remises. Et puis apres il les huma ⁊ deuora. Et poᷣ ce en fist plin⁹ vng ꝑule et dist. Ezophus le friāt q̃ tant cher achata loysel bien parlāt poᷣ le menger ⁊ sauourer ⁊ transgloutir a son souper q̃ pour esbat mieulx valoit a ouyr ꝑler q̃ langue dōme. fut digne dauoir vng filz pl⁹ friāt q̃ vendit tout son vaillant poᷣ fines perles trāsgloutir. Et puis plin⁹ fait q̃stion aux saiges leq̄l des deux ē le pl⁹ friāt le pere ou le filz ausquelz il se attend du tout den disputer. Itē recite plin⁹ de la friandise de la royne appellee cleopatra q̃ fut fēme de lempereᷣ anthoine laq̃lle fut tāt friande q̃lle mengea vng morsel q̇ valloit bien cēt sextiers de fromēt. Car elle print vne perle q̇ a son oreille pendoit q̇ estoit la plus riche la pl⁹ belle ⁊ la pl⁹ grosse quon sceust on monde. ⁊ q̇ estoit vng singulier tresor de natē. Elle la mist tremper en fort vinaigre pᵒ la fondre. Et puis la huma a vng seul goust. Au ꝓpos de friandise il est escript on liure de genesis on xxv chapp̄re q̃ esau q̇ estoit filz aisne de ysaac quāt il fut retorne de la chace treslas affāme ⁊ trauaille il vendit ⁊ trāsporta son aisnesse et tout le droit q̇l y auoit a son frē Jacob pᵒ vne seule escuelle plaine de lētilles.

Itē plini⁹ recite en son liure on xj chapp̄re q̃ les oyseaulx ont diuerses ⁊ merueilleuses manieres ⁊ ꝯditiōs en leurs generaciōs ⁊ dit q̃ les oyseaulx q̇ sont fors ⁊ courageux et de forte ꝯplexion fructiffiēt moins en generaciō q̃ les autres oyseaulx. Car les autres q̇ sont peureulx ⁊ couars ⁊ q̇ sōt de folle ꝯplexion habondēt pl⁹ en eufs ⁊ en petis oyseaulx q̃ ne font les grās ⁊ fors oyseaulx. Car natē supplie en eulx en vne maniē de ce q̇l deffault en laut. Et de fait il no⁹ monstre ⁊ baille exēple du petit roussignol qui tāt est gay ⁊ gentil. Et aussi le petit roytelet lequel a plus doyseaulx q̃ na laigle ne lescoer. Itē dit plini⁹ q̃ ceulx q̇ engendrēt moins doyseaulx petiz pl⁹ longuement viuēt ⁊ sont plus vigoureux en nature ne vient souffrir beste ne oysel estre nourri dautre q̃ de ses pere ⁊ mere. cōe no⁹ verrons du paō de loye ⁊ de la cāne. Car quāt les p̄miers eufs sont couuez dune geline ilz nen sont pas cōtens mais ponnēt de rechief ⁊ couuēt. Au ꝓpos de ce q̃ toute beste ⁊ tout oysel ⁊ mesmemēt tout hōe ⁊ fēme desire estre nōrry de sa propre mere ⁊ natē. No⁹ lisons en la bible on liure de exode on second chapp̄re que pharaon q̇ fut roy degipte pᵒ empescher la generation ⁊ multiplicatiō des hebreulx il ordōna q̃ to⁹ les filz masles nouueaulx nez fussēt occis ⁊ mis a mort ꝑ les fēmes ventrieres q̇ les receuroient. Si aduint q̃ on tēps de ceste horrible ordōnance moyse nasq̇t. Et quāt il fut ne. il sembla moult bel ⁊ gracieulx es fēmes ventrieres q̇ le receurēt. Si eurēt moult grant pitie de luy ⁊ ne endurerēt a le tuer cōe elles fasoiēt les autres. Et pᵒ ce q̃ nōrrir ne losoiēt elles mirēt cest enffāt en vne petite nassete de Jonc et le laisserēt aller a la ventē au long de la riuiere mais dieu le garda de ꝑil ⁊ le ꝯduist sain ⁊ sault au long de la riuiē. Et en passēt ꝑ deuāt le palais du roy pharaō la fille du roy aduisa cest enfāt en la nassaite de Iōc ⁊ dist q̃ cestoit le filz dune ebree. Et pᵒ ce q̃ lenffāt luy sembla moult bel ⁊ plaisant tātost ⁊ hastiuemēt elle le fist traire ⁊ mettre hors de la riuiē. mais cest enfāt reffusa toutes nōrices de quelq̃ ꝯdicion q̇lles fussēt. Excepte sa ꝓpre mere q̇ finablemēt luy fut admenee. ⁊ delle il fut nōrry moult ioyeusemēt.

Iadis aduint cōe dit plini⁹ en son second liure q̃ en la haulte mer de tusque sourdit du ꝑfont de la mer ardēt. Et apparoissoit au dess⁹ des eaux toute embrasee de feu ⁊ enuiron lad' ysle estoiēt les poyssõs flotans dõt les vngs estoiẽt mors ⁊ les autres estoiẽt molt foibles. Et to⁹ ceulx q̃ de ces poyssõs mengerẽt mourirẽt. Itẽ dit plini⁹ q̃ la mer naturellemẽt ne floe q̃ deux foiz en xxiiij heures. Toutesfoiz en aucuns lieux il aduiẽt autremẽt dõt cest grãt merueille. Car en lisle de meribone la mer troys foiz le moys ꝑfloe sept foiz le io. Cest assauoir le vij le viij ⁊ le xv io. Item dit plini⁹ q̃ aucuns puys et ruisseaulx sont q̃ ensuiuẽt la cõdicion de la mer qñt a ce. Car qñt la mer croist ilz croissẽt, ⁊ descroissẽt qñt la mer sen va. Cõbiẽ qlz soiẽt loing de la mer. Et no⁹ met exẽple dung puys q̃ ẽ selon les destrez du tẽple de herailes q̃ floe ⁊ refloe cõe la mer. Car qñt la mer croist il gette grãs ruisseaulx. Et qñt elle appetisse pareillemẽt il appetice. Itẽ dit plini⁹ q̃ en la mer de tirace a vne petite ysle ou il a moult grãt habondãce de fontaines doulces ⁊ chaudes q̃ semblablemẽt croissẽt ⁊ descroissẽt cõe fait la mer. Itẽ dit plini⁹ en son liure on .c. chapp̃e q̃ aucunes eaux sont de cõtraire cõdicion lung a laut̃. Car selon le ruiaige de la mer de baccotis a vng chastel dõt les puys de leãs sõt de telle ꝓprete q̃ qñt la mer croist leau des puys appetisse. Et qñt la mer se retrait leau reuiẽt es puys. Itẽ dit plini⁹ q̃ en la ville de hispolis a plusi⁹ puys dõt il en a vng entre les autres q̃ est cõdiciõ dessusd. Itẽs dit plini⁹ q̃ en la mer du meilleu de la t̃re a vne ꝑtie dicelle mer qui ẽ appellee ponthe. Et est ceste mer tres estroicte ⁊ petite. Neantmoins elle recoit toutes les eaux de la grãt mer ⁊ les boit. Et si nen croist en nulle maniẽ dõt cest moult grãt merueille. Itẽ dit plini⁹ q̃ nulle beste ne meurt de mort naturelle si non a leure q̃ le floz de la mer sen retõne. Au ꝑpos de la mer il est esc̃pt en la bible on liure de exode on xiiij chap. q̃ a lissue des enffãs disrael la mer rouge se ouurit ⁊ se departit dung couste ⁊ daultre q̃l sembloit q̃ ce fussẽt deux murs. Et lors les ebreux passerẽt au trauers de la mer a pie sec. Et yssirẽt hors du royme. de egipte. Et apres eulx se reclouist la mer tãtost. Et les egipciens q̃ ꝑsuiuoiẽt les hebreux furẽt to⁹ noiez. Itẽ il est esc̃pt on liure de Iosue on second ⁊ tiers chapp̃e q̃ Iosue cõduisit les hebreux iusq̃s en la t̃re de ꝓmission. Et qñt ilz vindrẽt au fleuue de iordan les eaux du fleuue se arresterent ⁊ courirẽt cõtre mõt ⁊ les eaux q̃ estoient on fons coulerẽt aual. Et ainsi lẽ fut la voye ouuerte ⁊ passerẽt le fleuue Iordain a pie sec. Et quãt ilz furẽt to⁹ passes les eaux du fleuue de Iourdain coururent aual comme deuant.

Les ꝓprietes ⁊ natures des eaux doulces sont molt merueilleuses ⁊ diũses cõe dit a este dess⁹. Dont ꝑle plini⁹ en son liure au vij chapp̃e. Et dit q̃ en la t̃re de sallentine a vng chastel appelle le chastel adrian. pres du q̃l chastel a vng lac q̃ est de telle cõdicion q̃l ẽ to⁹io⁹ plain deau iusq̃s au derrain ruiaige ⁊ en nul tẽps leau ny croist ne ny appetice ne en yuer ne en este. Itẽ dit plini⁹ en son second liure q̃l sont deux riuieres q̃ sont molt cõtraires de cõditiõs dont lune ẽ nõmee le fleuue de coctue. Et lautre riuiẽ est nõmee le lac de vise. Car si dedãs ce lac de vise est gette

bois ⁊ q̄l y soit longuement lescorce dicelluy bois deuiendra dure cōe pierre. Et
de ꝯdicion pierreuse. Et en lautre fleuue si dedãs est getté bois il deuiendra
dur cōe pierre dedãs mais lescorce non. Itē il ē escript en la bible ou liure
de exode ou xvͥ chapp̄e q̄ quant les hebreux alloiēt ꝑmy les desers les eaux du
fleuue de marath les furēt ameres q̄lz nen pouoiēt boire lors moise getta de
dans ce fleuue du bois ꝑ la vertu du q̄l les eaux de ce fleuue deuindrent tres
doulces. Et en beurēt les gēs ⁊ les bestes moult sauoreusemēt. Itē recite plin⁹
en son second liure ou vi chapp̄e q̄ en la maison de Jupit̄ a vne molt merueil
leuse fontaine. Car elle appetice de iō ⁊ croist de nuyt. Car despuis le poīt du iō.
Jusques a leure de midy elle va en appeticēt tant q̄lle est pres q̄ toute seiche. Et des
puis le soir jusq̄s au poīt du iō elle ne fine de croistre. Itē dit si en celle fon
taine on mett vne torche ardãt ꝙ estaindre en tirant la torche hors de leau elle
se ralumera cōe deuãt. Itē dit plin⁹ q̄ en plusˢ lieux sourdēt fontaines
deaux q̄ sont chauldes ⁊ boullans ⁊ nō mie seulemēt es mōtaignes ou vallees
mais en la mer ⁊ es riuieres doulces. Et no⁹ met ex vng exēple ⁊ dit q̄ en la
mer de ytalie sourt vne fontaine deau chaude. Itē dit plin⁹ q̄ souuent en la
haulte mer tout ainsi ē il es ysles de celidoine ⁊ en la mer de arabie ⁊ au port
marin de gadicano. Car en pluseurs lieux est leau doulce entre les eaux sallees.
Itē dit plin⁹ q̄ es ꝑties de plirite a vne fontaine tresfroide q̄ est de telle natūe
q̄ si on estend aucuns draps ou vestemēs dess⁹ icelle fontaine tãtost le feu si
prandra ⁊ ardrōt les draps ou vestemēs ꝑ la merueilleuse ꝓp̄te de la froide font̄.
Itē dit plin⁹ q̄ la fontaine dont vient le fleuue de pade ē de telle ꝓp̄te que
vng iō elle rend eau q̄ cōt a molt grãt habondãce. Et laut̄ iō elle est toute sei
che sans eau. Itē dit plin⁹ q̄ en lisle de dedon a vne fontaine q̄ croist en mlt
grãt habondãce deau q̄nt le fleuue de ville croist. Et q̄nt icelluy fleuue de ville
appetice icelle fōtaine seiche ⁊ tarist. Itē recite plin⁹ vne autre grãt merueil
le. Et dit q̄ en la terre de falisq̄ toutes les eaux q̄ sont en celle region sōt de telle
natūe q̄lles font deuenir to⁹ blãs les beufs ⁊ vaches q̄ de celle eau boiuēt. Itē
dit plin⁹ q̄ en boece a vng grãt lac dont ꝓcedãt deux grãs riuieres q̄ sont de
merueilleuse ꝯdicion. car la ꝯdicion de lune riuiē est cōtraire a lautre. lune ri
uiere a nom melas ⁊ ē de telle ꝯdicion q̄ les brebiz ⁊ moustons q̄ enuirō celle
riuiē sont noirs ⁊ q̄ boiuēt de leau de celle riuiē deuiennēt to⁹ noirs. lautre
riuiē est appellee cephis q̄ est de telle ꝯdicion q̄ to⁹ les moutōs ⁊ brebiz q̄ sōt
noirs enuirō celle riuiē ⁊ q̄ en boiuēt de leau deuiennent to⁹ blãs. Itez dit
plin⁹ q̄ pres de la a vng autre fleuue appelle sandre q̄ fait deuenir les brebiz
⁊ moutons q̄ sōt noirs enuiron rouges ou rousses ou gremolles. A ce ꝓpos
il ē escript en la bible ou liure de genesis ou xxx chappitre q̄ iacob le sainte pa
triarche auoit marchande a son oncle laban q̄ ꝑ le seruir vij ans il auroit
sa fille a fēme auecq̄s toutes les bestes q̄ seroient toutes blanches ou toutes
noires. Et pource q̄ dieu ama iacob les aigneaulx q̄ to⁹ les naissoiēt estoit

ou toꝰ blans ou toꝰ noirs. Et eut Jacob tantost grãt tropeau de bestes. lors laban se reputa estre deceu de son marche. Et fist vng autre marche auecq̃s Jacob. Cest assd̃ q̃ iacob auroit doresnauãt pour sa part toutes les bestes q̃ seroiẽt ne toutes blãches ne toutes noires et qui seroiẽt grivolles cõe dessꝰ a este dit. Itẽ dit solin q̃ selon le riuaige de la mer de ponthe a vng fleuue q̃ arrouse la prayrie ou sont nõirs beufs ⁊ vaches ⁊ autre bestail q̃ sont de m̃ueilleuse ꝯdicion. Car les bestes dilec ont le lait noir cõe ancre. Et en vsent la les gẽs pour norriture. Itẽ dit plinꝰ en son second liure q̃ au port de branduse a vne fontaine q̃ est la meill̃e q̃ soit en tout le monde. Car leau q̃ est prinse en celle fontaine soit portee ꝑ terre ou ꝑ mer Jamais ne s̃a puãte ne cõrumpue. Et ꝯmunemẽt les mariniers q̃ sen vont ꝑ la mer garnissent voluñtiers leurs vaisseaulx de leau de telle noble fontaine. Itẽ dit plinꝰ q̃ en la terre de reatine a vne fõtaine muable q̃ change son lieu de sa source lãnee q̃ les biens faillẽt a venir sur terre. Et pource sceuẽt ⁊ congnoissent les habitans du pais lãnee q̃ les biens doyuẽt faillir. Car quãt ilz voyent la mutaciõ de la fõtaine ilz se garnissẽt ⁊ pouruoiẽt ⁊ vont achetter es estrãges ꝯtrees des grains des vins ⁊ des autres biens q̃ leur sont ꝓpres et necessaires pour leur vser. Itẽ dit plinꝰ q̃ en lisle de mendre deuãt le tẽple de bachꝰ autremẽt appelle le dieu des vins a vne fontaine de telle ꝯdicion q̃ le v iour du moys de Januier elle a saueur ⁊ goust de vin bon. Et luy dure celle saueur seulemẽt le iour quãt leau est trãsportee hors de la fõtaine ou hors du tẽple pour porter loing dilec leau pert sa saueur de vin ⁊ nauoit le goust deau ꝯmune. Itẽ dit plinꝰ q̃ en espaigne en la terre de carmen a deux fontaines q̃ sont de mõlt m̃ueilleuse ꝯdicion dõt lune recoit tout ce q̃ len peut leãs getter ⁊ mettre ⁊ riẽs ne reffuse ⁊ deuoure ⁊ boit tout. Et lautre est de ꝯdicion ꝯtraire. Car elle reffuse et deboute hors tout ce q̃ on gette dedãs. Itẽ dit plinꝰ q̃ en la terre de comesis du lac de lare a vne fõtaine q̃ ꝑ certaines heures rend grãt eau ⁊ gette grãs ruisseaulx. Et a certaines autres heures elle ne rend nulle eau ne russel. Itẽ dit plinꝰ en son liure ou xxxi chappitre q̃ en icelle terre de comesi a trois autres fõtaines bien pres lune de lautre q̃ sont dune ꝯdicion. Car vij fois le iour elles sont tresplaines deau. Et la vij fois le iour elles sõt seiches sãs eau dõt cest grãt m̃ueille. Car elles sõt trespres dune grãt ⁊ grosse fontaine qui habondãment rend grãt eau ⁊ grãs ruisseaulx dõt icelles trois fõtaines sõt abeuuees. Itẽ dit plinꝰ q̃ ou mõt de colophon est la fosse de apolin ou a vne fõtaine q̃ est de telle ꝯdiciõ q̃ ceulx q̃ en boiuẽt deuienent ꝓphetes. Et sceuẽt ꝑler des choses aduenir especialemẽt ilz sceuẽt iugier de la mort des gẽs q̃ briefuemẽt doyuẽt mourir plꝰ certainemẽt q̃ de ceulx q̃ ont a viure lõguement.

Oultre plꝰ dit plinꝰ mõlt de m̃ueilles des ꝯdicions ⁊ ꝓprietes des eaux ⁊ en especial il dit q̃ si plon ⁊ aram degal pois fondu ensemble a vne masse estoit mis en eau il yra tout droit a fons

⁊ si il ē applati ⁊ eslargy ꝑ force de batre ⁊ de forger il flotera sur leau. Itē
dit plinꝰ ql ē vne pierre molt grāt ⁊ poisant appellee tirchꝰ. Et dit mais que
ceste pierre soit mise toute entiere ⁊ sās fraction sur leau elle flotera dessus.
Et si elle ē mise ⁊ rompue ꝑ pieces ⁊ puis gettee en leau elle yra au fōs. Itē
dit plinꝰ q̄ les pluyes faittes venans deaux sallees sont plꝰ doulces q̄ celles
q̄ viennēt deau doulce. Itē dit plinꝰ q̄ le sel marin mille foiz nest fait
sās saueur de rousee ou deau doulce. Itē plinꝰ en son xxxj liure ou second
chappitre q̄ dieu a dōne es eaux molt grās ⁊ merueilleuses vertus remediables
a moult de griefues maladies dōt plinꝰ noꝰ recite ⁊ dit ql ya pres de athenes
certaines fontnes chauldes q̄ molt sont ꝓfitables a la maladie des yeulx. Et en
guerisēt toꝰ ceulx q̄ de celle eau se lauēt. Itē en lisle de errarie a aucunes fōtnes
dōt leau ē tressouuerain remede poᷣ guerir de la maladie de grauelle ⁊ de pierre.

Itē pres de rōme a aucunes fōtaines q̄ sōt froides dōt ē tresmedicinable a
chaudes maladies ⁊ a plaies chauldes ⁊ ardās ⁊ sont moult vallables ꝑ
deffault deaux artifficielles de moraille de plantain ou de Joubarbe. Item
dit plinꝰ q̄ les eaux dentre neaples ⁊ puthlame sōt moult medicinables es
yeulx ⁊ es chauldes maladies. Itē dit plinꝰ q̄ en la t̄re de zezice a vne fōtne
q̄ est de telle ꝯdition q̄ si hōe ou fēme est surprins de desordōnee ⁊ ardāt amoᷣ
du peche de luxure tantost q̄ la ꝑsōne aura beu de leau de celle fōtaine elle
luy fera oublier ⁊ mettre a non challoir son desir. Itē dit plinꝰ q̄ en ethi
opie a vne fōtaine q̄ est de telle ꝯdition q̄ quāt leau est mise dedās les lā
pes en lieu dhuille elle art ⁊ fait clere lumiere. Et ainsi fait colle appellee na
pta de lagille ou vse ou royaume de ꝑse poᷣ auoir lumiere de nuyt ⁊ la elle
vault autāt cōe gresse. Itē dit plinꝰ q̄ en allemaigne oultre le rin a vne
molt chaulde fōtaine. Et quelq̄ ꝑsōne ou beste ou oysel q̄ de celle eau boit elle
luy boult ou ventre trois joᷣs apres. Et pres de la a vne autre fōtaine muable
laqlle quāt elle ē au joᷣ duy en vng lieu elle sera demain en vng autre. Et quelq̄
ꝑt qlle voise elle maine auecq̄s soy des poyssons a molt grāt habondance.
Et souloiēt la venir les anciens voir les poissons ⁊ poᷣ sauoir des choses ad
venir ilz gettoiēt en la fōtaine pain ⁊ autre chose. Et quāt les poissons me
geoient cestoit signe de bōne respōce a leᷣ demandes. Et quāt les poissons de
boutoiēt la pasture de leᷣs gueules cestoit signe de hayne ⁊ de mal aduenir.
Sēblable ystoyre recite plinꝰ en son liure ou xxxij chappitre de la fōtaine
de appolin q̄ est en licie. Itē le cas pareil ē aussi recite du beuf nōme appis
q̄ estoit le dieu degipte. Car quāt il mengeoit le feyn q̄ on luy offroit cestoit
signe de beniuolence ⁊ damoᷣ ql auoit a ceulx q̄ le ꝑuoiēt. Et quāt il reffu
soit viande cestoit signe de indignation. Et dit plinꝰ q̄ cesar le germanicq̄
luy offrit de sa main pasture ⁊ la reffusa ⁊ tātost apres led empereᷣ fut
occis. Itē dit plinꝰ vne autre grāt merueille au xxxj liure ou second
chappitre. Et dit ql sont aucunes eaux q̄ quāt les gouttes en sont distillees

elles endurcissent comme pierres et deviennent en nature de pierre. Et dit veritablement que les gouttes qui descendent dicelles eaux sont converties en pierre. Et pource le font ilz de telles facons de pierres comme ilz veullent. Item en lisle de rodes en certaines eaux bien parfondes a de telles gouttes deaue que quant elle est distillee elle est tantost muee et convertie en pierre. Et pource ilz ont les belles et grans coulonnes qui sont de moult diverses couleurs et de telle facon comme veullent. Car leaue qui chiet petit a petit sendurcist et prent telle forme et figure comme on veult. Item plinius dit que leaue est ung element qui a aucun povoir et auctorite sur les autres elemens. Car leaue devoure la terre. leaue estaint le feu. leaue monte ou ciel et occupe lair. Et entre les pais et regions discordans leaue se mect entre deux. Et envoie fleuves et rivieres moyennes. Item les nubes ravissent les eaux et les poissons et aucunesfoiz les pierres et les sablons.

Item dit plinius que en ytalie ou champ fabian a une eaue dont les champs et la bonniches sont arrousees. Mais ceste eaue est de telle nature que elle tue et mortiffie toutes mauvaises herbes et nourrist et fait croistre et prouffiter toutes les bonnes herbes.

Item dit plinius que es espaignes environ la cite de tollette a aucunes fontaines qui ensuyvent la condicion de la lune quant a sa lumiere et a croissance. Car quant la lune croist en clarte et en grandeur lesdictes fontaines croissent en grant habondance deaue. Et quant la lune appetisse pareillement lesdictes fontaines appetissent.

Entre les especes des poissons a moult de merveilles comme dit plinius en son viiie livre ou lviiie chapitre et dit comme il soit ainsi que les raynettes et grenoilles soient naturellement enoyeuses pour leur ennoyeuse clameur. Toutesfoiz vers la ville de cyrene elles sont muettes et point ne font de noise. Item en la province de raue en la cite de lanesta qui est de present ung povre seul chastel. estoit levesque saint godeffroy qui moult estoit empesche en sa devocion pour la grant noise et clameur des ranettes il pria dieu quelles se teussent. Lors elles firent silence et oncques puis la ne crierent et bien que moult yen ait pres du chastel. Item dit plinius que en lisle de seriphe moult a de renettes. mais celles qui sont nees ou pais sont naturellement muettes. Excepte une qui chante toute seule et les autres se taisent. Et dient les anciens que pource que saint fleurent evesque estoit souvent empesche a leure de contemplacion pour la grant noise et clameur des renettes il leur manda par son clerc quelles se teussent. Lors elles obeirent et firent silence. Le saint homme fut piteux. Et pour cause de leur obeissance il leur remanda quelles chantassent. Adonc le clerc messagier vint a la riviere et dist comme sil parlast a une seule renette. chante et ne dist pas chantez. Et pource il nen chante que une. Et quant elle est morte une autre luy succede en son lieu qui toute seule chante et les autres sont muettes. Item dit plinius quil est ung poisson appelle orbis et est sans escailles et est tout rond et na que teste. Et est de tous les poissons le plus dur. Item dit plinius que en la grant champaigne pres de la pierre de hercules. les poissons du rivaige de la mer prenent le pain quon leur gette et le mangent mais cest grant merveille que nulle autre viande ne prenent car nul poisson nest prins a la messon pource que ilz ny veulent mangier autre viande que pain. En la mer

a moult

a molt de merueilleux poyssons ⁊ monstreulx quon na pas acoustũe a veoir.
Et semble q̃ loppiniō du peuple soyt vraye q̃ dit q̃ sur t̃re na beste vimme ne oy
sel q̃ en la mer nait le semblable. Itē dit plin⁹ q̃ en la haulte mer de Inde vers la
ꝑtie dorient sont les poissōs q̃ ont .c. piez de long. Et les grans balenes q̃ sont de la
longueur de trois traiz darc. Itē dit plin⁹ q̃ en la mer rouge oultre lisle de cadare
ꝑ vij iournees de nauire a vne haulte mer q̃ ē appellee paisible pource q̃ nul vent la
ne vente ne il ny a nulles tempestes. Et pource la sōt les tresgrans ⁊ inestimables poissōs.
Et de ceste viennent les grans coustes ⁊ les grans ossemēs de xl coudees de long q̃
les marchans q̃ vont ꝑ les terres darabie ⁊ de la mer apportent de quoy ilz font les
edifices ⁊ les maisons en lieu de bois dont ilz nont point. Itē dit plin⁹ q̃ du
ꝑfont de celle grant mer yssent souuant grans monstres en facon de grans beufs
inestimablement grans. Et vont ꝑ la terre des riuaiges pasturer ⁊ paistre les her
bes ⁊ arbres. Et les mengent tous iusques a la racine ⁊ apres se gettent en la mer.
dont les aucuns ont testes de cheuaulx. les autres ont la teste dasnes les autres
de toreaulx. Itē dit plin⁹ q̃ en la mer de gadicano a poissons de la facon de
roes ⁊ de charrettes dont les yeulx ressemblent estre les moyeulx des roes. Itez dit
plin⁹ q̃ en celle mer sōt poissōs q̃ ont forme ⁊ teste dōme ⁊ de fēme. Itē dit plin⁹
q̃ les sollennez legatz ⁊ messagiers de tibere lempereur q̃ auoit enuoie de ꝑ de la
rapporterent q̃lz auoient veu en vne fosse en la mer vne oestre chantant. Itē ilz
auoient veu vne nereyde q̃ est vng poisson teste en forme humaine q̃ estoit vel
lu cōe vng singe. Itē ilz dirent q̃lz auoient veu en la mer de gadicano vng
hōe marin q̃ de nuyt yssoit hors de la mer. ⁊ sefforcoit dassaillir les nefs et
de greuer les mariniers. Et quant il estoit reiette ⁊ deboute ꝑ force ꝑ les ma
riniers il se gettoit ⁊ plungeoit dedans la mer. Itē dit plin⁹ q̃ en celle mer
a grans poissons q̃ ressemblant grans elephans. Et les autres ressemblent mou
tons ⁊ a toreaulx. ⁊ plusieurs autres bestes. ⁊ tesmoigne plin⁹ q̃l nest beste sur
terre q̃l ny ait poisson a sa ressemblance en la mer. Itē dit plin⁹ en son ixᵉ liure
en vj chappitre q̃ les poissons sont reuestuz en diuerses manieres de robes les au
cuns sont couuers de cuir velu cōe sont veaulx marins ⁊ ypotames. les autres
sōt couuers de cuir seulemēt sans estre velu cōe sont les daulphins. les autres
sōt couuers descorces dure cōe sont les limaz de mer. les autres ont la pel dure
cōe pierre cōe les oestres ⁊ les conches. Les autres ont la pel cōe vne dure crouste
cōe les langoustes ⁊ escreuisses. Les autres sont vestuz de crouste espineuse cōme
sōt les mechines q̃ se ioingnent es vaisseaulx de mer ⁊ les arrestant aucunesfoiz
ꝑ force. dont cest grant merueille. Les autres sōt escaillez cōe carpes. les autres ont
la pel dure ⁊ aspre cōe ont les rayes ⁊ les chiens de mer. Les autres ont le cuir mol
let cōe les lamproyes ⁊ muraines. Les autres nont point de cuir cōe sont les polipes.
Itē dit plin⁹ en sō xxvjᵉ liure ou viij chappitre q̃l ē vne espece derbe nōmee astro
lotie autremēt ditte polizirion q̃ apporte petites pōmetes vers a la facon de figues
meures. Et les pescheurs lappellent le venin de la terre ⁊ des champs. ilz sement icelle her

he ꝯfite auecq̃s chaulx ardãt puys la gettẽt en leau lors les poissons vienẽt
de toutes pars ꝑ grãt hastiuete de mengier. ⁊ tantost ilz meurẽt ⁊ flotant
sur leau tous mors ꝑ la vertu de lad herbe q̃ ẽ ainsi ꝯfite cõe dit ẽ. Itẽ dit
plini⁹ en son vᵉ liure ou viᵉ chappĩe q̃ aucuns poissons ont eu aucunesfoys
aucune industrie de anũcier les choses aduenir ꝑ aucunes ꝯtenãces. Et
recite plini⁹ q̃ ou tẽps de la bataille de cecille. lempereᷣ augusti⁹ alloit ꝑ le ri
uaige de la mer. Et lors vng grãt poisson saillit hors de la mer ⁊ se pñta
deuãt les piez de lempereᷣ. lors les saiges furẽt tous assẽbles pour exposer de
ce fait la significãce. Et fut dit a lempereᷣ ꝑ les philozophes q̃ le poisson fai
soit reuerẽce a son sʳ souuerain. Et demonstroit q̃ le dieu q̃ ilz appelloient
neptune auoit acueilli en grãt amoʳ ⁊ en grãt grace lempereᷣ augusti⁹ vou
loit q̃ il regnast ⁊ q̃ il deboutast sexte pompee de toute seigñrie. Itẽ recite
odoric⁹ en son liure ⁊ dit q̃l a este es haultes ꝑties de inde la maioʳ ⁊ habite
selon les riuaiges des mers de ꝑdela. ⁊ a veu en certains lieux les poissons
yssir hors des riuaiges ⁊ prandre terre seiche ꝑ lespace de vng ioʳ. Et puis sen
retõrnoient en la mer. Et disoiẽt les ydolatres du pais q̃ les poissõs ont este
maniere de faire pour eulx pñter ⁊ faire hõmeᷣ ⁊ reuerẽce es roys ⁊ es seigñeʳˢ
du pais en leur paiant le treu de subiection

En la terre a moult de merueilles cõe dit plini⁹ en son second liure.
Entre autres choses il recite q̃ en la terre de dalmacie a vne fosse tres
terre appellee seneta. q̃ a la gueulle ou entree bien estroitte cõe sice
fust lentree dung petit puiz estroit ⁊ ꝑfont. Et la dedãs ẽ grãt merueille
Car si leans on lesse cheoir aucune chose pose q̃lle soit legiere ⁊ nõ obstãt
q̃ le tẽps soit cler ⁊ lair serain incõtinent quon aura gette la chose dedãs la
gueulle de la fosse. lair du tẽps se chãgera ⁊ se troublera ⁊ sesmouura horri
ble vẽt ⁊ grãt tẽpeste tãt q̃ en grãt peril sera celluy q̃ aura gette dedãs la fos
se la chose. Itẽ plini⁹ dit q̃ en la ꝓuince de serene a vne haulte roche oultre
les sablons q̃ iadis fut sacree au vẽt austral. Cest adire de deuers le midi
laq̃lle roche est de moult merueilleuse ꝓprete. Car elle ne veult estre atouchee
de mains de hõe. Et si aucun se ingere ou entremet de atoucher icelle roche
de la main tantost ⁊ hastiuemẽt le vẽt dessusd sesmouura tresimpetueuse
mẽt ⁊ esleuera les sablõs desquelz se trouuera couuert celuy q̃ ainsi aura a
touche icelle roche. ⁊ sera en grãt peril destre ensepulteᷣ dedãs les sablons.
Itẽ dit plini⁹ q̃ la terre ẽ entre les elemẽs la plus doulce ⁊ debonnaire ⁊ sans
rigueᷣ. Car le feu brule art ⁊ eschauffe desordonneemẽt. lair nous enuoye les
vens ⁊ les tẽpestes. leau nous moille ⁊ trempe greuemẽt. Et quãt la mer ⁊ les ri
uieres se enflent ꝑ grãs flotz ⁊ excessiues cretues la terre en ẽ perilleusemẽt
couuerte ⁊ noyee. Et la terre est benigne ⁊ amoureuse liberalemẽt donnãt nou
rissemẽt a toute creatᷣe en administrãt vie ⁊ ꝑste a lusaige de toutes choses mor
telles fruitz grains saueʳˢ odeʳˢ couleʳˢ. Et loyalmẽt rendãt ce q̃ on luy baille a cẽte

der elle noꝰ dõne les herbes ⁊ autres choses medicinables a nre utilite ⁊ ꝓfit. Et apres la mort affin q̃ les bestes ⁊ oyseaulx ne deuourãt les corps humains. elle les recoit ⁊ herberge en finable sepulte. Itẽ apres plinꝰ noꝰ mõstre q̃ la tre habitable ẽ trespetite ⁊ estroitte au regard du residu ⁊ ꝑ plusrs raisõs. Premieremẽt ꝑ la grãt froideure ⁊ glace q̃ a les deux derrenieres ꝑties de la tre gelees. Itẽ ꝑ lardãt chaleur intollerable q̃ brule les ꝑties de la tre ⁊ infinies couure ⁊ noye. Itẽ ꝑ les fleuues riuieres latz ⁊ ruisseaulx q̃ moult occupẽt de tres ⁊ rongẽt de lõ en lõ. Itẽ ꝑ les serpens q̃ estoiẽt grãs ⁊ horribles ⁊ en infinie multitude q̃ mõlt grãt pais habitẽt ⁊ empeschent les hões ⁊ leur tollent les possessiõs des tres. Itẽ ꝑ la violãce des mouuemẽs de la tre q̃ plusrs villes pais ⁊ mõtaignes vallees ont fõdues en abisme ⁊ rendues inhabitables. ffinablemẽt led plinꝰ redargue la uaricieuse vanite des mondains ⁊ dit q̃ le desir de tre acquerir ẽ la matiere de la vaine gloyre du monde ⁊ ꝑ la grãt conuoitise de acquerir grãs richesses se font les grãs pilleries ⁊ rãmes q̃ se font au iourdhuy sur le pouure peuple. Et les batailles ⁊ les meurtres ⁊ les traysons secretes ⁊ publiq̃s. Et ne aduisẽt pas q̃ en la fin de leurs iours q̃ tant ont amee ꝑ aduenture leur reffusera sepulte. Et si elle les recoit ilz nen aurõt au fort q̃ six piez de long.

Itẽ dit plinꝰ q̃ les tres areneuses en pais de sablons nont pas si souuẽt mouuemẽt de tre cõe ont les autres regions. Et ꝑ ce dit plinꝰ q̃ la tre de gaule ⁊ la tre degipte sõt tres fermes q̃ sont situees en plain pais. ⁊ sõt asseurees de tiel tremblemẽt. en quoy sont en subiection les pais de montaignes ⁊ de riuaiges marins. Et ꝑ ceste cause la region de asie tremble mõlt souuãt ⁊ perilleusemẽt. ⁊ ꝑ tiel mouuemẽt de tre sõt souuãt ꝑdues ⁊ peries plusrs villes tres ⁊ mõtaignes. Et tesmoigne plinꝰ du regne de lempereur cesar q̃l aduint en asie vng tel seul ⁊ soudain mouuemẽt. ꝑ quoy douze citez furẽt destruittes ⁊ fondues en abisme ⁊ tout le pais denuiron. Itẽ dit plinꝰ en second liure q̃ le mouuemẽt de la tre ẽ cause de lacroissemẽt de la tre en aucuns lieux ⁊ diminucion en aucuns autres lieux. Et ꝑ tiel mouuement de tre les nouuelles isles souuẽt se font la ou elles nauoiẽt iamais este. Et noꝰ met exẽple de la tre de nealone ⁊ de lisle de serasie ⁊ de plusrs autres.

Itẽ dit plinꝰ q̃l ẽ aduenu aucunesfoiz q̃ certaines isles ⁊ mesmement tres fermes ont este noyees ⁊ peries en la mer ꝑ le trẽblemẽt ⁊ mouuemẽt de la tre. Et noꝰ met exẽple de la grãt isle renõmee appellee europe la grãt q̃ est situee pres de affriq̃. dont ꝑle le saige platon. Et dit q̃lle fut toute noyee ⁊ perie ꝑ le tremblemẽt ⁊ mouuemẽt de la tre. Et tout peuple et les villes cites ⁊ chasteaulx q̃ estoiẽt en icelle ysle perirẽt ⁊ furẽt fonduez en la mer. Itẽ plinꝰ dit q̃ ꝑ tel mouuemẽt aucunesfoiz les ysles de mer ⁊ de riuieres doultes deuiẽnent tres fermes. Et noꝰ met exẽple de deux haultes montaignes. dont lune a nom ploxio ⁊ ẽ situee en ethyopie ⁊ lautre a

nom simplolon. Laqlle ē situee en la t̃re de mattnosie. Itē dit plinꝰ q̄ aucu
nesfoiz les t̃res fermes sont diuisees ꝑ le trāblemēt de la t̃re. ꝑ quoy sont faittes
⁊ creees aucunes ysles. Et noꝰ baille exēple de lisle de portiq̄ laqlle fut faitte de
montaignes abessans ꝑ le trāblement de la t̃re q̄ cheurēt ⁊ se derrompirēt tant
q̄lles deuindrēt vne portion de t̃re plaine ⁊ vnie. Et tout ainsi aduīt il de la grāt
mōtaigne de ponto q̄ Jadiz estoit situee en la fin de la grāt champaigne. car
le feu de la sailloit hors q̄ la mist ⁊ ꝯuertit toute en cendre ⁊ aduīt a legualite de
la plaine terre voisine. Et de ce recorde plinꝰ moult de m̃ueilles estre adue
nues de villes ⁊ de citez. de valees ⁊ de montaignes q̄ estoiēt situees en la mer
en ysles ⁊ en autres t̃res lesquelles ont este subuerties ⁊ aneanties ꝑ le mouue
ment de la t̃re. Dont les aucunes ont este fondues ꝑ le mouuemēt de la terre.
natꝰel de la t̃re. Les autres ont este fondues ꝑ diuin Jugemēt de dieu. pᷓ pug
nir les mauuais pechēs. Ad ce ꝓpos il est escript ou liure du nombre ou xvj
chapitre q̄ aucuns des hebreulx. Cest assauoir. core datan ⁊ abiron ⁊ plusrˢ
autres q̄ murmurerēt ꝯtre aaron le grāt pbr̃e de dieu. ⁊ ambicieusement
couuoitoiēt ⁊ desiroiēt a auoir lonnēᷓ ⁊ loffice de prebstrise. pᷓ plꝰ dominer
sur le peuple. q̄ pᷓ le seruir. plꝰ pᷓ lᷓ singuliere plaisance. q̄ pᷓ le bien ꝯmun.
Et ainsi ilz vsurperēt arrogāment a ensencer. ꝑ quoy dieu reffusa lᷓ sacrifice.
Et dieu les punist tellemēt q̄ la t̃re ouurit ⁊ les transglotit ⁊ deuora toꝰ vifz
⁊ dampnablement cheurēt toꝰ vifs ou puys denfer. Itē dit plinꝰ q̄ soubz
la t̃re a certains ꝑtuys fosses ⁊ cauues q̄ sont sans eau dōt lair des entrees ē
tant perilleux q̄ seulement en le respirāt ceulx q̄ leans rettardēt meurēt hasti
uement. Car de la yssent vapᷓs ⁊ subtilz ⁊ inuisibles espers q̄ soudainement
ociēt les hōes ⁊ les bestes. Itē dit plinꝰ q̄ pres de sorate a vne telle cauue ⁊
auoi pilleuse tāt seulemēt es oyseaulx ⁊ nō mie es autres choses. mais quāt
les oyseaulx vōt vollāt ꝑ dessꝰ ilz cheent toꝰ mors. Itē dit plinꝰ q̄ ou pai
pais. de essaue puthlame sont aucuns telz ꝑtuys q̄ sont perilleux a toutes
bestes et oyseaulx. Excepte a hōe ⁊ a fēme. q̄ seurement ⁊ sās ꝑil y peuēt resp̃rer.
Itē dit plinꝰ q̄ es ysles hircanes a vng tel lieu q̄ est moult hideux et
pilleux a toutes choses. Et en espit si hōe ou fēme y entre Jamais nen eschap
pera q̄ leās ne demeure tout mort. Itē en asie en la cite de Iheropolin a
vng tel lieu q̄ ē pilleux a toꝰ ceulx q̄ leans entrēt. Car q̄conques entᷓ dedēs
il y meurt tout mort. Excepte le pbr̃e de la mere de mars le dieu des batail
les q̄ leans sās peril peut entrer seuremēt. Itē dit plinꝰ q̄ ou mont de
delphos ou tēple de appolin a vne ꝑfonde ⁊ m̃ueilleuse cauue dont lair q̄ en
yst de lentree ē moitie sec ⁊ moitie relēt. Et dit q̄ Jadiz ceulx q̄ la se tenoiēt
longuemēt en lonnēᷓ de appolin ilz ꝯceuoiēt lespꝛit de ꝓphecie ⁊ deuinoiēt les
choses aduenir. Itē dit plinꝰ q̄ en mers ⁊ en lacz ⁊ en riuieres en plusrˢ
diuses ꝑties du monde a certaines ysles flottās ⁊ muables sur leau et
nouans cōe sont les vesseaulx cōe dit a este dessꝰ ⁊ fait mēcion ou grant

lac de ytalie a deux ysles flottans obeissans es vens q̄ les demaine ⁊ fait aller
ou le vent les conduit ꝑ son impetuosite. Et sur ce dit plinꝰ une grant merueille
⁊ dit q̄ en ces ysles q̄ sont ainsi flottās ⁊ du vent demenees souuēt changent for
me. Aucunesfoiz ilz ont figure humaine q̄ est longue ⁊ estroitte. Aucunesfoiz
ilz ont forme ronde. Aucunesfoiz ilz sont en triangle ⁊ nullesfoiz ne sōt quarrees.

Itē dit plinꝰ q̄ pomponius recite en la descripcion de asie la basse en la terre
de cancos q̄l auoit veu une mōtaigne merueilleuse q̄ est ꝑcee des le plꝰ hault jus
ques au plꝰ bas. Et tousiours en descendēt on trouoit plꝰ large voye ⁊ plꝰ clere ⁊ plꝰ
joieuse. Et la dedēs on voit les arbres verdoians ⁊ fleuriz pendās les branches
sur la voye. Et la dedēs sont les russeaulx des cleres fōtaines sourdās q̄ plaisā
ment descendēt a val. Et dure ce plaisant chemin enuiron mil et v^c pas qui
vallēt bien une bōne lieue ⁊ grāt. Et en allant ꝑ chemin ou ē tousiours delittable
ment couuert ⁊ umbrage des arbres fructueulx. Puis on oit le doulx son de
musiq̄ plꝰ melodieux q̄ des instrumēs de orgues ⁊ de harpe. Et ne scet on
dont ce viēt. Et tout au bas ⁊ fons dud lieu on apparoit ung chlr arme q̄ tiēt
ung glaive en son poing en maniē dung hōe q̄ menace les gens q̄ soudainemēt
se monstre ⁊ plꝰ soudainemēt se depart ⁊ se musse. Et oultre led lieu nul hōe tāt
soit hardi ne se aduenture daller. Car chun se trouue si espouēte q̄ le plꝰ hardy
de aller auāt est la le plꝰ peureux. Et cōbien q̄ soubz celle terre la ait molt grāt
⁊ belle habitacion. toutesfoiz pour la cause dessusd le lieu nōꝰ est mescongneu. Car
oncq̄s hōe ney reuīt dont disoiēt aucuns ydolatres q̄ ce lieu la ē seulemēt res
ue es dieux imortelz ⁊ ē a eulx sacre ⁊ dedie. Et pour ce il nappartiēt point a hōe mor
tel de marcher ou visiter led lieu. Itē asses pres de la a ung autre lieu q̄ ē
molt merueilleux. Car cest ung ꝑtuis q̄ ē moult bas ⁊ obscur. ⁊ est appelle la
fosse thyphone. Et selon loppinion du peuple q̄ habite ou pais en ce lieu la fut
sepulte thyphon le grāt geāt. Ce lieu ē a tous hōes tresespouentable ⁊ hideux
dont lentree ⁊ petite ⁊ estroitte ⁊ tenebreuse. Et ny ē veue aucune lumiere. Et
pour ce nul hōe ne pourroit jugier de la q̄lite de ce lieu car on ny voit goutte. Oul
tre plꝰ le lieu ē perilleux ⁊ tempestueux ⁊ mortel. Car quelcōq̄ chose q̄ leās entre
viue jamais ne sen reuiendra. A ce ꝑpos fait reciter la cōmune ystoyre
du cimitiere st patrice dont lentree ē es ꝑties de Ibernie dōt la legende doree
fait mēcion ou chappitre de st patrice. de laq̄lle ie me tais pour abregier ma
matiē. Itē dit plinꝰ ou chappitre dessusd q̄ en la terre de pompilx ē veu pu
bliquemēt le sepulcre de araty le poete q̄ moult est parfōt. Et la ē une chose
merueilleuse. Car toutes les choses ⁊ les pierres q̄ estoiēt leans gettees hastiue
mēt remontoiēt ⁊ reuenoiēt cōtre ceulx q̄ les auoiēt gettees. Et ne fut oncq̄s
sceu q̄ se faisoit ne ꝑ q̄lle maniē. Itē dit plinꝰ q̄ en la vallee de custino le
fainc q̄ la croist ē moult perilleux ⁊ nuysant a mengier es bestes du pais. Et
si il est aillrs transporte il est tresbon ⁊ proffitable. Et dit oultre q̄ ce foinc est
tressauoureux ⁊ proffitable a mengier es bestes estrāges q̄ ne sont pas na

tues de celuy mois. Itē en la fin du second liure met plin⁹ la distinction de la mer. Cest assauoir la longue ⁊ large ⁊ la maniere de lart ⁊ science du gouuernemēt des mariniers. Et cōment ilz sceuēt aller ⁊ venir par la mer. Et puys apres monstre la grāt diligēce des saiges philozophes q̃ se ploierēt soingneusemēt a ce sauoir ⁊ declairer. Itē apres il monstre la mesure de la t̄re tāt ꝑ sa science de geometrie ⁊ ꝑ la cōmune ⁊ naturelle experiēce de toutes t̄res regions ⁊ prouinces. Et de chũne porcion de t̄re ꝑticulieremēt. Et po͛ ce q̃ cest chose impossible de sauoir la circuite de toute la t̄re. Po͛ ce q̃ la plus grāt ꝑtie du monde ē toute couūte deaux. No⁹ met ⁊ baille plin⁹ vng exemple qui ē moult merueilleux a demonstrer cōment lespesseur de la t̄re iusq̃s au centre q̃ est le droit meillieu de la ꝓfundite de toute la t̄re fut premieremēt sceue. Et dit plin⁹ q̃ quāt ce noble geometrien q̃ auoit nom telios fut mort ⁊ ensepulté pou de tēps apres ses parés ⁊ prochains visiterēt son sepulcre ⁊ le ouurirēt ⁊ dedās trouuerēt vne espitre q̃ estoit escripte on nom ⁊ de par excellent geometrien denis dorp q̃ estoit precessé de thelio⁹ laq̃lle luy auoit este enuoyee des basses marches ⁊ ꝑties. Esquelles lettres estoit cōtenu q̃ led thelius estoit venu ⁊ descendu despuis le lieu de son sepulture iusq̃s au pl⁹ bas de la t̄re ꝑ lespace de plus mille lieues. Et sur ce furent assembles les geometriens. Et apres plusrs oppiniōs ilz cōcluerēt ⁊ delibererēt q̃ lad lettre auoit este enuoyee du meillieu de la t̄re. ⁊ tāt compterēt ⁊ assomerent ꝑ lers ingenieuses interpretaciōs q̃ le circuit de la ronde de la t̄re dure .cc.lijm lieues selon la naturelle armonique raison q̃ apprēt des choses la clere experiēce.

Des arbres merueilleuses sont les cōdiciōs cōe dit plin⁹ en son vij liure on vij chappre. Et especialemēt en inde la maior ainsi cōe les macedonois q̃ furēt auecq̃s alixandre le grāt roy en ces ꝑties de par dela ilz rapporterēt en lers liures auttentiq̃ment ilz escriprēt. Et dit plin⁹ q̃ entre les autres arbres il en ya vng qui a nom pale ⁊ en haulteur a troys coudees ⁊ deux coudees de large dont les fueilles ressemblēt estre esles doyseaulx dōt le fruict est gros q̃ a telle escorce cōe vne escaille de noix verte dont le iust ē de moult merueilleuse doulce ⁊ de sauoureuse refection. ⁊ en rend tresgrāt habondāce. Et tāt q̃ quatre hōes sont suffisāment repeuz du iust dune pome sans autre viande. Itē dit plin⁹ q̃ la ē vng autre arbre q̃ est pres semblable a celuy dont iay cy dessus ꝑle q̃ porte pomes tresdoulces mes elles sōt tresperilleuses a mengier. Car elles pourrissēt le faie ⁊ corrūpent les entrailles. Et a brief ꝑler elles sont mortelles. Et po͛ ce deffendit alixandre a toute sa gēt q̃lz ne mengeassēt point dicelles pomes. Et plus fort il ler deffendit q̃lz napprochassēt point de ces arbres q̃ estoiēt ainsi perilleux sur pome de grāt putrefaction. Itē dit plin⁹ q̃ en inde a certains arbres dōt les indois ont acoustume de faire des draps po͛ eulx vestir. Et cōe dit a este cy deuāt on chapp̄re de battrie en celle regiō pareillement sont aucuns arbres semblēs es turbetins dont les pōmes ressemblēt a almendes. ⁊ sōt de merueilleuse doulcē ⁊ gracieuse saueur dont les Indois sceuēt bien prandre les fueilles ⁊ broier ⁊ appeiller molt diligēmēt Et puis en font de fines toilles dōt ilz vsēt en lieu de chanure ⁊ de lin. Itē dit plinꝰ en son liure on vijᵉ chapp̄re. q̄ en Inde pres de lisle de hylos a vne espece darbres nōme gossipinus q̄ est vestu dune maniē de coton ou de mousse dōt les Indois font les tresriches ⁊ fines toilles ne on nen pourroit point trouuer on pais de meilleures ne plꝰ fines q̄ celles q̄ sont faittes de ce coton. Itē dit plinꝰ q̄ en arabie a vng arbre cynas qui a les fueilles ⁊ branches a la palme desquelles les hitans de par dela font leurs draps. Itē dit plinꝰ q̄ en lisle de hylos sont arbres q̄ portēt layne de q̄y on fait les draps de q̄y les gens du pais sōt reuestuz. Et portēt iceulx arbres gros fruiz a la semblāce de cōcordes. Et q̄nt ce vient en la saison q̄ touz fruiz sōt meurs on fait choir le fruit diceulx arbres. lors on treuue au dedās vne maniere de layne ou de poil q̄ est presque semblāte a layne de brebiz de q̄y on fait la drapperie du pais. laquelle ē tresbōne ⁊ pffitable pour lusaige des gens du pais. des autres on fait toilles q̄ sont moult riches ⁊ fines. Itē dit plinꝰ q̄ en la t̄re crestiēne en aucuns lieux a certains arbres dōt les fueilles sont vestues a lenuiers de q̄y il se fait vne espece de coton ⁊ bien q̄ il soit Inutile. Et dit semblablemēt q̄ es pties dorient les arbres portēt celle matiere de coton en plꝰ grāt habondāce q̄ ailleurs ⁊ semble q̄ ce soit vne maniē de layne.

Itē dit plinꝰ q̄ de lescorce des grosses noix de Inde apres ce q̄lles sōt bien batues ⁊ abillees on en fait les grosses toilles dōt on en fait les sacs ⁊ les robes des gens du pais q̄ sont de bas estat. Itē dit plinꝰ q̄ pres de la ē la region de arriē on quel pais croist vng petit arbre brossonneux ⁊ poignāt dont les fueilles ressemblēt a fueilles de raps. ⁊ a odeur de lorier. Lesquelles fueilles sont es cheuaulx mortelle viande. Et dit plinꝰ q̄ quāt le roy alixādre pmierement alla en Inde il pdit la plus grāt ptie de ses cheuaulx de sō ost. pour ce quon les fist menger des fueilles diceulx arbres. Itē dit plinꝰ q̄ en la t̄re de hatfolio croist vne espece despine de telle pprete q̄ est de si mauuaise ⁊ venimeuse nature q̄ si on prent du Just des feuilles dicelle espine ⁊ on en mette en leuil soit de hōe ou de fēme ou de quelq̄ beste q̄ ce soit tātost il pdra leuil ⁊ Jamais nen voyrra rien. Itē au dessoubz de celle espine croist vne maniē de petite herbe de tresdoulce odeur mais mille foiz elle nest sans menuz serpēs dont le venin ⁊ la morseure ē mortelle ⁊ Incurable sans nul remede. Itē dit plinꝰ en son liure on vᵉ chapp̄re q̄ selon les riuaiges de la mer de pse a grās arbres sur les sablons dont les racines sont descouuertes ⁊ mises au pdehors. Et ne sōt pas enracinees auant la t̄re. Et si ē moult grāt la merueille. Car q̄nt les grās flotz de la mer vienent ⁊ courent les sablons emplissēt les rmaittes ⁊ les arbres demeurēt to⁹ io͛s to⁹ droiz et estables les racines estirees dung cousté ⁊ dautre sās estre entire enracinees.

Itē dit plini⁹ q̄ en la tre de thillie a vng abre q̄ ē semble a la blāche espine q̄ no⁹ appellōs cy aubespine ⁊ porte vne flē pareille a rose de io͛ se ouure ⁊ espanuist a la clarte du souleil ⁊ au soir se reclost iusq̄s au io͛. Et dient les hītans du pays q̄ ceste flē dort de nuyt po͛ ce q̄lle est close. Itē dit plini⁹ q̄ en egipte a vne herbe appellee lothon q̄ est en la saison deste faulchee ⁊ sechee. Et dicelle herbe on fait pain ⁊ viande q̄ ē tres nourrissāt ⁊ pffitable es hōes laboureurs du pays. dont les fle͛s de celle herbe sont de la ꝯdition de la rose dessusd. Car qūt ce vient au souleil leuāt les fle͛s se ouurēt ⁊ espanuissēt. Et qūt vient au soleil couchāt elles se reclouent ⁊ de le͛s fueilles elles se recouurēt. Itē dit plini⁹ q̄lz sōt aucuns abres q̄ ne peuēt augmēter ne profiter ou lieu ou ē le͛ pmiere generaciō. Car qūt ilz sont destres dung lieu ⁊ plantes en vng autre ilz y fructiffiēt. A de ce ppos il ē escript en la bible cōmēt dieu veult q̄ tout hōe sache ⁊ entende q̄ nul ne se doit approuer pays ne ville en ce monde mais doit acqrir la pure possession de padis. Et po͛ ce dieu dist a abrahā cōe il est escript en la bible ou liure de genesis ou vii chappre. Va hors de la tre ou tu fuz ne ⁊ poīt la ne demeure. Car en estrāge tre Je te feray grāt ⁊ ta lignee croistra ⁊ sa multiplice cōe la grauelle de la mer q̄ ē innumable. Et tout ainsi cōe dieu luy dist il luy aduīt. Itē ih̄us dist en leuuāgille q̄ nul nest renōme pphete en son pays. Et met exēple de naamen le mesel q̄ estoit pnce de syrie q̄ vīnt a helisee le pphete de isrl po͛ estre guery. Et ꝯbien q̄ en isrl y eust molt de meseaulx nul du pays ne fut guery p le pphete helisee fors naamen q̄ estoit estrāgier.

Itē dit plini⁹ ou plinij chappre q̄ aucūs abres sont q̄ ne veulēt croistre entire ne estre plātez ne semez mais veulēt prandre racine ⁊ nourture en autres arbres cōe le guy ⁊ plus͛s q̄ sont de telle ꝯdiciō. Le guy est vne espece de petit abre q̄ se ꝯcree en autres abres dont le meille͛ ⁊ le pl⁹ vertueulx est celuy q̄ croist en chesne. Et ya deux meruilleuses differāces. La pmiere si ē quāt le guy q̄ croist en abre q̄ pert ses fueilles en yuer ⁊ se despouille aussi fait le guy. Et qūt il croist en arbre q̄ to⁹ io͛s est en sa verdeur ⁊ q̄ a les fueilles vertes pareillemēt tout aussi ē le guy q̄ croist dess⁹ to⁹ io͛s vert. Lautre meruille si ē car la semence ou graine du guy q̄ chiet entre le͛ brāches es fendasses de labre ou croist le guy. Ja icelle graine ny croistra ne ny pffitera iusq̄s a ce q̄lle pait premieremēt mēgee ⁊ digeree p le coulon ramier ou p le oiseau leq̄l lesmeutist sur labre. Et ainsi elle pffite ⁊ croist. Et ꝯbien q̄ les anciēs p oppinion supstīcieuse eussēt le guy en grāt honne͛ ilz disoiēt q̄ es bestes femelles dōne generaciō ⁊ es oyseaulx dōne sterilite. Itē ilz q̄ molt vault ꝯtre venin. Itē dit pli⁹ q̄ les anciēs auoiēt vne meruilleuse obsuāce. Car qūt ilz vouloiēt sacrifier a le͛s dieux ilz pnoiēt deux thoreaulx blans ⁊ puis apres ilz cueillent du guy ⁊ le mettoiēt en vng drap blāc ⁊ le cueilloiēt les pbres des ydolles a vng coustel doré. Et estoiēt to⁹ revestus de blāc. Et disoiēt q̄ ceulx q̄ avoient en le⁹ heritaiges du tur estoiēt ⁊ devoiēt to⁹ io⁹ estre eureulx. Toutesfois selon la saine doctrine de la s^te eglise ⁊ de la foy catholiq̄. tielle foy ⁊ tielle creāce ē moult desraisōnable ⁊ ne le doit croire nul bon xp̄ien. Itē dit plini⁹ ou viii livre q̄ en egipte pres de la cite de meraphm a vne espece despine dōt les fueilles p leschier a touchemēt cheēt a tre. mais de ce ē grāt merveille. Car incōtināt elles reviēnent ⁊ croissent de nouvel laq̄lle chose ne adviēt pas a aut̄ abre. Itē plini⁹ dit en son livre ou xiii chapp̄e q̄ en affriq̄ pres des grās cites ē vng grāt arbre appelle le thon. cest adire oubliance. Car par sa fertilite il fait oublier a ceulx q̄ le regardent ⁊ le voiēt le⁹ ppre pais. Et est formēt semblē a celuy arbre de ytalie nōme celon. De cest abre le fruit ē doulx pl⁹ q̄ nul autre darabie. Itē il apporte tāt despine. ⁊ en si grāt habōdance q̄ il souffist p̄o vng pais repaistre. Itē de ce fruit viēt vne maniē de vin doulx qui ressēble a moust. Et nest nul pl⁹ precieulx breuaige ou paimes il ne dure q̄ x io⁹ en natē despuis q̄l ē pressure. Itē du bois dud abre on fait les instrumēs de musiq̄ et ē le bois noir ainsi est cest abre a breuaige viande ⁊ melodie. Et a toute psōne q̄ soubz lombre de cest abre se repose il luy fait son pais oublier. Itē dit plini⁹ en son livre ou xvii chappr̄e q̄l ē vng abre semble au laurier quāt es fueilles appelle enominnes q̄ porte certaines gosses ou il ya dedās grains quarres q̄ sont tresvenimeulx ⁊ mortelz a mēger es bestes. Itē plini⁹ allegue q̄ alixandre cornille dit ou livre dess⁹dit q̄ il est vng abre appelle lyon. ⁊ de cest abre fut iadis faicte arcon. la nef Iauson. Et ē le bois dicelluy abre de tielle ppte ⁊ vertu q̄ il ne peut estre pery ne cōrumpu p feu ne p eau. Itē dit plini⁹ en son livre ou xxvi chap q̄ il est vng petit abre appelle ethusie q̄ croist sur les espines aussi cōe croist le gui. Et de ce ē grāt merveille. Car le ppre io⁹ q̄l est ente il croist ⁊ pffite tāt q̄ legierement il croist ⁊ occupe toute lespine. Itē dit plini⁹ q̄ cest abre moult vault a dōner saue^r es vins. Itē dit plini⁹ q̄ moult darbres croissēt ⁊ fructiffiēt en la mer cōe font les autres en tre. Itē il dit q̄ la mer rouge ē tres plaine dabres en autre ꝯtree. Itē dit plini⁹ q̄ en la haulte mer de Inde molt a de grās forestz. et q̄ les Indois nont autre bois q̄ celuy q̄ est pris en la mer. Et la il ple de pluss⁹ abres dōt les vngs sōt petiz ⁊ menuz. Et les autres grās ⁊ branchuz. Lesquelz sōt selon les rivaiges de la mer au pfont de leau. Et cōe pluss⁹ fois a este expimēte p ceulx q̄ en nouāt sont revenuz de la pfonde mer. ⁊ la croissent fruitz pōmetes ⁊ glandes. Itē dit plini⁹ q̄ oultre les coulompnes de herculēs ē trouve vng petit abre semble a palme dont le fruit ressemble a porreaulx. Itē dit plini⁹ q̄ en la mer sōt les forestz ⁊ les bois sembles a laurier ⁊ a lolme. ⁊ aussi tost q̄lz sōt mis au souleil ilz deviennēt tix rouge. Itē dit plini⁹ q̄ les chifre du roy alixandre tirerēt du pfont de la mer vng petit arbre ⁊ tātost q̄l fut sec il fut mue en sel. Itē dit plinius que es parties de Inde ne croist arbre que lespine que croist es sablons selon les riuaiges de la mer. Et briefuement conclud plinius que on parfont de la mer croissent petis arbres et Joncs que dedans la mer retiennent leur verdure mais dehors la mer ilz sont mues en sel ou en pierre ou en terre. Item dit plinius que aucunesfoiz les auirons se sont arrestez entre les mains des mariniers par les branches des arbres que sont dedans la mer par quoy les vesseaulx sont aucunesfoiz en grans perilz. Item plinius dit que en aucune partie de la mer rouge croissent dedans les riuaiges treshaulx arbres que ont fueilles de laurier et fleurs de violetes et le fruit tel comme les oliuiers dont la verdure nul temps ne chiet. Et aduient souuent que les vndes de la mer couurent la haultesse des arbres tellement que la sont souuent les nauires atachez a cordes non obstant quilz soient couuers de la mer le plus du temps. Toutesfoiz si se nourrissent ilz la et fructiffient comme font les arbres en terre seche.

Les herbes ont moult de merueilleuses proprietes comme dit solin en son liure ou viii chapitre. Et dit que en egipte croist vne herbe que porte vne fleur appellee stapulisus que est de moult merueilleuse condicion et croist en eau. Car quant ce vient au matin elle se ressourt et esleue hors de leau tant comme le souleil monte elle sespanuist et eslargist de plus en plus iusques a midy. Et apres midy elle se reclost et abaisse de plus en plus iusques a minuyt. Item dit plinius que es desers ardans de Inde ou est continuelle chaleur et ou nul temps ne pleut ne ne rousee la ou sont les serpens venimeux entre les flambes et feus ardans la croist vne herbe semblable a lin que est de merueilleuse nature. De ce lin est faitte tresfine toille que est pour lusaige des grans seigneurs du pais. et quant celle toille est sallee on la met en vng grant feu. Et quant elle y a este certain temps elle est retraitte et mise hors du feu sans aucune arseure. Mais est aussi blanche et aussi nette comme fine toille de lin des parties de par deca que soit mise en bonne buee. Et ne peut icelle toille estre blanchie par eau ne par buee si non par feu que les taches dicelle toille purifie et blanchist. Et est la semence de ceste herbe precieusement et richement gardee par les habitans du pais. Item dit plinius que en celle contree de Inde les gens du pais ardent les corps des gens mors Mais auant quilz les ardent quant ilz sont gens destat Ilz ensepuelissent les corps de leurs amis en la toille que est faitte de celle noble herbe. Et puis gettent les corps en vng grant feu bien ardant que ramenera en cendre et en pouldre les corps dedans la toille sans ce que la toille en soit aucunement dommaigee ne brulee par feu.

Item dit plinius en son xxvii liure que les philozophes magiciens. Cest assauoir pittagoras et democritus. lesquelz ont diuise et expouse en leurs liures les vertus de plusieurs herbes. Dont parle pittagoras. et dit quil est vne herbe appellee minada autrement corssidia que a souuerainement moult grant vertu contre venim soit morseure de serpent ou breuaige venimeux. Et combien que ceste herbe soit matiere de guerison contre tout venim. Si est elle de soy mortellement venimeuse a celuy que cautelleusement la veult cueillir. Item dit plinius que pittagoras recite que il est vne herbe nommee aproxim. dont la racine est de moult merueilleuse vertu. Car elle

actrait le feu a soy de loing. Et quāt on lapproche du feu en la monstrant
tātost le feu si prent. Itē pictagoras dit q̃ les chaudes maladies q̃ aduiēnet
a hōe durāt le tēps q̃ celle herbe ē en fleᷣ pose q̃ lōme soit guery ⁊ il sapproche
de lad herbe la maladie se renouuellera incontināt. Itē dit plinꝰ q̃ le cas
semblē aduiēt de la fleᷣ du fromēt ⁊ de vigne ⁊ de la viollete. Car elles sōt de
celle ꝯdicion. Itē dit democritꝰ ou dit liure q̃ entre les marbres de armenie
deuers la ꝑtie de ꝑse croist vne herbe de tresexcelente beaulte ⁊ couleᷣ. appellee
marmorite de laq̃lle vsent les magiciens en leᷣˢ enchantemēs ⁊ inuocations
dyaboliques. Itē dit democritꝰ q̃l ē vne herbe appelle achemenidon q̃ est de
couleᷣ de ambre ⁊ naist ⁊ croist sans fueilles laq̃lle est moult de merueilleuse cō
dicion. Car si elle ē broiee ⁊ baillee a boire auec vin a aucun mal faicteᷣ suspe
cionne daucun crime il se trouuera si tormētē ⁊ ꝑ diuises fātasies ⁊ ymagina
cions espouente q̃ il sera ꝯtrainct de dire verite ⁊ de cōfesser son fait. Itē dit de
morithꝰ q̃ il ē vne autre herbe appellee theobrothion dont les fueilles ressem
blent en ꝑtie es esles dung paon laq̃lle est de tresnoble ⁊ bōne odeᷣ dont leᷣ roys
de ꝑse vsent en leᷣ vin ⁊ en leᷣˢ autres breuaiges. Cuidans par la bōne odeᷣ de
ceste herbe acq̃rir vertu ⁊ prudēce iustice ⁊ cōstance. Itē dit plinꝰ en son
ꝓmier liure q̃l est vne herbe q̃ croist es ꝑties darmenie ⁊ de capadoce appel
lee adamētide q̃ tant est vertueuse ⁊ forte. Car elle affoiblist la force des lyons
⁊ les rand couars ⁊ espouentez ⁊ honteux. Itē dit plinꝰ q̃ democrithꝰ reci
te en son liure q̃l est vne herbe appellee aremida q̃ croist en la ꝑtie daffricq̃
prochaine de inde lamaioᷣ dōt la couleᷣ est semblāble a couleᷣ de fer. Et ē de celle
ꝯdicion q̃ quāt le souleil ē ou signe du lyon. Et si vne piece de bois ⁊ oinc
te ⁊ frottee dicelle herbe auec huille tātost ⁊ incontināt le feu se prandra
au boys ⁊ ardra de luy mesmes tout ce q̃ sera entoᷣ luy. Itē dit plinꝰ que
en ce pais mesmes a vne beste sauuaige appellee hyene laq̃lle apres q̃lle a
fait son ordure il croist en la place vne herbe appellee ferocarna ⁊ ꝯmunemēt
elle croist en capadoce laq̃lle herbe ē de telle ꝯdicion car elle toutes bestes q̃lles
soient la mangeussēt deuenir foibles ⁊ cōe toutes espouentees ⁊ vaincues.
Itē dit plinꝰ q̃ en ethiopie a vne herbe appellee ophiusa q̃ pouᷣ sa petitesse ē
forte a congnoistre ⁊ sans diffiulte ne la peut on choisir ne cueillir. Et est
de telle vertu ⁊ ꝯdicion q̃lle rend celluy q̃ la porte si efframēt espouente de
la peur des serpēs q̃ il luy semble tāt cōe il a herbe sur luy q̃ grant multitude
de serpēs le assaillēt ⁊ le mordēt. Et q̃ plꝰ est il desira sa mort. Et aduiēt souue
teffoiz q̃ il ꝓcure ⁊ pouᷣchasse sa mort. Et dit plinꝰ q̃lz sont aucuns roys qui
iadis de celle herbe fasoiēt boire a larrōs ⁊ a meurtriers ⁊ a sacrileges ⁊ a
gens q̃ ont mort desseruie affin q̃lz se aduertēt a eulx mesmes leᷣ mort ou
affin q̃lz naiēt point de retret a mourir. Itē dit plinꝰ q̃ le souuerain
remede pouᷣ oster ⁊ tollir lymaginacion ⁊ fantasie q̃ fait auoir le ius de ceste
herbe si ē de boire du ius des pōmes de palme car il fait auoir a la ꝑsōne

q̃ est ainsi frenaticq̃. sens entendemēt ⁊ raison. Itē dit democrit⁹ q̃l est vne herbe appellee thelasetlen q̃ croist selon le fleuue de inde ⁊ aucūs lappellēt potamiade laq̃lle ē de telle natꝰ ⁊ ꝯdition q̃ si elle ē broiee ⁊ destrēpee en beruaige ⁊ q̃ on en face boire. soit hōe ou fēme celuy ou celle q̃ en aura beu ꝑdra sens memoire ⁊ raison ⁊ deuiendra lunatique. Itē dit democrit⁹ q̃ es mōtaignes de babilonne. en crete. en libane. ⁊ ou pais de cirsie croist vne herbe appellee theangelida q̃ ē de telle vertu q̃ ceulx q̃ de celle herbe boiuēt ⁊ vsent ilz peuēt sauoir du cōuine des mauuais esperitz ⁊ scauēt deuiner ⁊ ꝓphetizer les choses aduenir. Itē dit democrit⁹ q̃l est vne autre herbe appellee onothoride q̃ est de telle vertu q̃ qñt elle ē destrēpee en vin ⁊ puis iettee ⁊ espandue sur les bestes sauuaiges elles deuiēdront tātost priuees ⁊ debonnaires ꝯbien q̃ ꝑ auāt elles fussēt tres cruelles. Itē il dit q̃l est vne autre herbe q̃ ē de telle vertu entre ceulx qui ont aime par amour. laquelle est appellee anacampseroten que si entre aucuns amans leur amour est refroidie ⁊ oubliee. ⁊ ilz atouchēt vne fois seulemēt icelle herbe leurs amours sont renouuellees. Itē dit democrit⁹ q̃ il ē vne herbe appellee athiopida q̃ tāt est chaude ⁊ ardāt q̃ elle seiche les estācs. les ruisseaulx. ⁊ les fōtaines.

Itē il dit q̃l est vne herbe appellee lattencen q̃ les roys de ꝑse aiment ⁊ tienēt chere ⁊ ne la donnēt fors a leurs messagiers sollemnelz ⁊ a leurs legatz par tres grāt digne excellēce. Et dient q̃lle a telle vertu ⁊ ꝓprete q̃lle ꝓchasse labondāce de to⁹ biens ⁊ paix toute bōne fortune a tout hōe q̃ la porte. Itē dit plini⁹ en son xxv liure q̃ si vng hōe qui chemine ꝑ chemin porte sur soy troys herbes Cest assauoir. ladme. hermoie ⁊ helisince q̃ soiēt liees ensemble il ne sa point las de cheminer. mais sa to⁹ iours fort ⁊ legier. Semblablemēt dit il des nerfs des cuisses des grues lesquelz ꝓfitēt ⁊ gardēt le chemineur destre las

Pierres ont en la q̃lite de leur ꝯdition naturelle de mōlt merueilleuses ꝓprietez. Dont parle plini⁹ en son second liure. Et dit q̃ en certains lieux les pierres ont merueilleuses ꝓprietez naturelles desquelles nul hōe ne scet les causes. Et entre autres choses il dit q̃ en lisle de pathos est le temple de venus. Et dit q̃ pres de la a vne pierre q̃ est esleuee en hault cōe vng autel ⁊ sur laq̃lle pierre onques ne pleut ne pluye ne cheut dessus. Itē dit plini⁹ vne autre merueille q̃ est en la cite de troade la ou est le tēple de minerue dōt la pierre de lautel q̃ est en icelluy tēple ē de semblable ꝯdition. Car les chars des bestes mortes q̃ sont dessus sacrifiees point ne pourrissēt ne ne sōt corrūpues ⁊ ne deuiennēt point puātes cōe ilz sōt ailleurs. Itē dit plini⁹ q̃ pres de azon a vne espece de pierre moult grāt nōmee sarcofagus pour ce q̃lle ē faitte en facō dung sercueulx. Et ē de telle ꝯdition q̃ les corps des gēs mors q̃ sōt mis leās tātost pourrissent chars ⁊ os apres xl iours on ny treuue q̃ les dens du corps seulement. Et ceci ꝯferme vincēt en son liure du mirouer historial. Itē dit plini⁹ q̃ en inde la grāt a deux mōtaignes pres du fleuue dinde ⁊ sont ꝯtraires en ꝯdition. Car lune attrait le fer ⁊ le retiēt. lautre hait le fer ⁊

le reffuse. Car si aucun va en la p̄miere mōtaigne ꝛ il a les souliers ferrez
au p̄mier pas q̄l fera. sō pie sa si ioinct ꝛ fiche en tre q̄ il ne le pōra auoir
ne retraire si non a moult grāt paine. Et sil va en lautre mōtaigne atout
souliers ferrez ia ny pōra marcher ne asseoir le pie a ferme mes la tre luy
fera reffus de le receuoir. Itē dit plini⁹ q̄ au port de azicon a vne grāt pier
re appellee articonoma ꝛ cōmunemēt estoit nōmee la pierre fugitiue pō ce q̄
elle se remuoit souuēt de lieu en autre. Et aussi pō ce q̄ les mariniers aucūeffois
se treuuoiēt deceuz dauoir lie leurs vesseaulx ꝛ nauirez a lad pierre laq̄lle de
lieu en autre se trāsportoit souuēt. mais ilz la firēt arrester a force de plombs
fichez en tre pō estre īmobille. Itē dit plini⁹ q̄l ya vne pierre appellee cer
nites q̄ est de telle ꝓꝑte q̄ si on en fait sercueux pō corps de gēs mors quāt
les corps sont dedās mis ia ny pōrriront ne ne sont corrūpuz. mes y sont ꝛ
demourrōt to⁹ entiers en chair ꝛ en os. Et pō ce darius q̄ fut roy de perse fist
iadis faire de telle pierre son sepulcre pō cuider son corps ꝓseruer de corrupti
on. Itē dit plini⁹ q̄ en arabie en capadoce a certaines pierres q̄ moult sont
cleres ꝛ reluisās. Et de telles pierres fit neron faire le tēple de fortune q̄ tāt
estoit reluisant ꝛ cler q̄l sembloit q̄ ce fust cristal. Itē dit plini⁹ q̄ en vne
mōtaigne doriēt a certaines pierres naturellemēt figurees en forme humai
ne lune portāt figure dōme ꝛ lautre de fēme. Et tāt cōe le masle ē loing de la femel
le en lad mōtaigne il a bōne paix ꝛ ꝓspite. Mais q̄nt il aduiēt q̄ ilz sappro
chēt lung de lautre lors il sourt vne merueilleuse tēpeste ꝛ ē allume vng grāt
feu dont la mōtaigne ꝛ le pais denuiron est embrase ꝛ ars.

En engin ꝛ industrie de cueur humain a moult de grās m̄ueilles. Car
plini⁹ dit q̄ ceulx q̄ vont deuers oriēt ont moins de iours ꝛ moins de
lumiere du souleil q̄ ceulx q̄ vont deuers occidēt. Car les p̄miers de
laissent derriere eulx le souleil ꝛ pō ce plus longuemēt ilz sont du souleil en
lumines. Et no⁹ met exēple de plinsomde le hastif cours du roy alixandre
q̄ ce auoit expimēte ꝛ asie. Car en allāt vers occidēt il alloit entre deux sou
leilz. Cest assauoir entre le souleil leuāt ꝛ le souleil couchāt dix mille pas
plus q̄ en allant vers oriēt. Et cest la raison pō quoy leclipse du souleil ē veu
en diuers lieux ꝛ a diuses heures. Cōe a rodes fu veu a p̄me ꝛ a pars a tierce.
Itē aussi du feu quon souloit voir sur les pors de mer. Car q̄ de la ptie
doccidēt regardoiēt ilz congnoissoiēt le feu a troys heures de nuyt. Et de la
ptie doriēt ilz la perceuoiēt iusq̄s a leure de mynuyt. Itē recite plini⁹ de lēgin
ꝛ subtillite de moyses dōt ple iosephus ꝛ dit q̄ quāt le roy pharaon enuoya
moyses auec grāt cōpaignie de gens darmes en ethiopie pō mettre les ethio
piens en sa subiection moyse laissa le grāt chemin cōmun ꝛ p̄nt la voye des
desers q̄ estoit plaine de s̄pens q̄ estoit la plus briefue voye de laq̄lle iamais
les ethiopiens ne se doubtassēt mes moult subtillemēt moyse se aduisa
de obuier a lēcontre des s̄pēs ilz fit assembler tresgrāt nombre de sigoi

gnes ⁊ de ibites ꝗ sont oyseaulx ꝗ molt fort guerroiēt les s̄pēs. Et les
fist porter ⁊ mener deuant son ost ꝑ les chemins ꝑ ou il deuoit pas
ser. lesquelz oyseaulx mengeoiēt ⁊ chasseoiēt les s̄pens, ⁊ ainsi moyse
⁊ son ost passa seuremēt ꝑ my les desers ⁊ arriua soudainemēt en eti
opie ⁊ vainquit ⁊ descōfit to⁹ les ethiopiēs ꝓ ce q̃l les trouua en desar
roy. A ce ꝓpos de lengin de moyse Joseph⁹ racōte ꝗ quāt moyse fut en
ethiopie ⁊ il eust assiegee la cite de meroe la fille du roy de celle cite re
garda moyse ꝗ estoit bel ⁊ blanc. Si luy fut molt agreable. et fut soudai
nemēt touchee ⁊ esp̄ise de son amo᷑. Et traitta ⁊ fit tāt auecqs moyse ꝗ
elle luy liureroit la cite ꝑ tel ꝯuenant q̃l la prandroit a fēme espouse.
Et ainsi fut cōe tesmoigne lescripture ou liure du nombre ou xij chappitre
ou quel ē faitte mēcion ꝗ moyse eut grāt altercatiō ꝯtre aaron ⁊ ma
rie sa seur ꝓ ce q̃l soustenoit ⁊ excusoit sa fēme ꝗ estoit fille du roy de
ethiopie. Et de ce recite Joseph⁹ vne moult grāt merueille de moyse. Et si
dit ꝗ quāt moyse sen voulut retourner de ethiopie en egipte ꝓ ce ꝗ sa
fēme molt ardāment lamoit ⁊ le detenoit ⁊ nullemēt ne le vouloit laiss
venir en egipte il fist faire deux āneaulx dor to⁹ semblēs ainsi q̃l a este
dit deuāt ⁊ y fist mettre deux pierres dont lune auoit la v̄tu de mēoire
⁊ lautre doubliāce. Itē dit plini⁹ ꝗ telle v̄tu de mēoire ⁊ doubliance
ont deux fōtaines ꝗ sont en beotie cōe dit ysidore. Itē recite orosius
de la cautelle ⁊ de lengin de hanibal ⁊ dit ꝗ quāt il fut vaincu ⁊ q̃l ꝑdit
sa seigneurie ⁊ ꝗ cartaige fut destruitte ⁊ ꝗ il fut vagabond en exil. Lors
il se joignit auecqs le roy de bithinie ⁊ auec lui fut alliene lequel
alloit cōbatre ses ennemys sur la mer ꝗ pres de luy estoiēt en trespuis
sant nauire. hanibal ordōna certaines bouteilles de t̃re a estre emplies
de s̄pēs ⁊ ꝗ en bataillant ⁊ en gectāt les bouteilles de t̃re se casseroiēt ⁊ les
s̄pens yroiēt ꝑ les vesseaulx entre les gens en tresgrāt habondāce ⁊ les
espouuēteroiēt. Et tout ainsi cōe hanibal lordōna ilz le firēt. Et quāt
ilz virēt en le᷑s nefs tāt de s̄pēs ilz furēt grandemēt effraiz ⁊ espouētez
q̃lz yssirēt hors de le᷑s nauires to⁹ esbahiz ⁊ couardiz ꝑ les s̄pēs plus
ꝗ ꝑ lassault des ēnemis. Et quāt ilz furēt to⁹ hors des vesseaulx hāibal
les vint gaigner par force darmes. Et ꝑ ainsi eut victoire.

Merueilleuses edificacions ont este faittes ou tēps passe. Dont
ꝑle solin ⁊ dit ꝗ a rōme souloit auoir vng tēple appelle sacrai
re de hercules ou q̃l tēple ne pouoit entrer mouche ne chien
ne oysel. Car quāt hercules sceut ꝑ la reuelatiō du cramene le grāt pb̃re
q̃l estoit nombre ⁊ mis ou nōbre des dieux īmortelz. Lors il dedia son tē
ple en son nom ⁊ sacriffia beufs ⁊ thoreaulx. Et affin ꝗ mouches ne ⁊
chiens ne oyseaulx ny fissēt aucun ennuy ou empeschemēt en son tēple
il pria le grāt dieu ꝗ jamais en son tēple nentrassēt. Et ainsi cōe il re

q̄st il fut fait. Itē dit solin q̄ hercules laissa alentree de son tēple son baston. Et dit q̄ de lodeur dicelui baton les chiens sont touꝰ espouētes. Et nousent leans entrer. Itē dit pliniꝰ en son xxxvi^e livre q̄ en la cite de cizito avoit une tour q̄ estoit de telle ꝑfecte ⁊ ressonnenāce q̄ q̄nt ung hōe ꝑloit en celle tour il sēbloit q̄ ce fussēt vii hōes q̄ ꝑlassēt. ⁊ pareillemēt estoit du sō de .i. īstrumēt. Itē il dit q̄l est une herbe appellee lattore q̄ est molt plaine de lait. Ceste herbe est de telle ꝯdicion q̄ quāt hōe ou fēme en boit ou en mēgeue elle le fait vomir ⁊ vuyder hastivemēt ꝑ la bouche. Itē dit pliˀ q̄l ē une autre herbe appellee militharis q̄ moult ē bōne ⁊ ꝓffitable a guerir plaies faittes de glaive. de dague. ou despee. Et dit q̄ q̄nt on en met ꝑ v. iours sur la plaie q̄lle ꝑfait plꝰ q̄ ny feroit autre herbe en ung moys.

Itē dit pliniꝰ q̄ en egipte croist une herbe selon le rivaige de la mer du fleuve q̄ est en egipte appelle nyle. Et especialemēt quāt il descrue ꝑ transcretues laq̄lle herbe ē appellee stoiocris q̄ sur toutes autres herbes est ꝓfitable a guerir plaies vielles ⁊ anciēnes cōe mal de iambes entamees et chauldes plaies ardēs cōe noli me tāgere loups charbons chancres ⁊ fistulles. Et merveilleusemēt restraint le fluz du sang a toutes ꝑsōnes ⁊ en toutes manieres. Itē dit pliˀ en son xxv^e livre les noms des nobles saiges philozophes q̄ ꝑmieremēt des nobles ⁊ merveilleuses vertus des herbes q̄ molt en diviserēt ⁊ en escriprēt en plusieurs de leurs livres en noꝰ monstrāt ⁊ enseignāt les merveilleuses vtuz dicelles cōe fut subtil syplieus ⁊ hesyodus ⁊ le facond omerus ⁊ le saige pitagoras ⁊ macer lingenieulx. Itē dit democrithꝰ q̄l en fist ung beau livre leq̄l il envoya a ceulx de ꝑse ⁊ de arabie ⁊ de ethiopie ⁊ de egipte. Itē dit pliniꝰ q̄ ung docteur appelle xanthe le grāt hystorien allegue ⁊ dit q̄ les anciens ⁊ lopinion des philozophes ses ꝑdecesseurs fut aveugle q̄ disoiēt q̄l nestoit chose possible ou faisible sur tre q̄ ꝑ force derbes ne se puent faire ⁊ acōplir q̄ auroit la cougnoissāce des herbes a ce ꝓpres ⁊ ꝯvenables. Et q̄nt a moy il me sēble q̄ ceste opinion pas nest creable. mais ē trespreiudiciable a la verite de nre sce foy ⁊ creāce. Toutesfoiz ledˀ xanthe le grāt noꝰ met avāt aucūs cas q̄ advindrēt selon celle folle opiniō ꝑ la vtu ⁊ force de certaines herbes. Et dist q̄l ē une herbe appellee balan ꝓ la vtu de laq̄lle herbe ung petit dragon q̄ estoit occis ⁊ mort seulemēt ꝑ la touchemēt dicelle herbe fut ressuscite ⁊ revīt de mort a vie. Itē il recite ung autre exēple dung hōe nōme thislon q̄ ung dragon avoit occis q̄ ꝑ la force ⁊ vtu de ceste herbe fut pareillement ressuscite. Itē il recite ung autre exēple de medee q̄ avoit occis le pere de iason. Et apres lavoit fait revivre. Et despuis q̄l fut aut. par force ⁊ vtu dicelle herbe il ressuscita de mort a vie. Itē dit pliniꝰ q̄ la ꝓpriete de certaines herbes a este sceu ꝑ la revelacion celestielle. Et noꝰ met exēple cōtre morsure de chien enraige le remede. leq̄l hōe ne fēme ne pouoit trouuˀ ne sauoir ne ꝯsiderer Jusq̃s au temps de la mere dung Juuẽcel appelle palazin q̃ auoit este mors dung chien enraigie. Et ny pouoit trouuer nul remede de guerison pour lors. Et disoiẽt les anciens philozophes q̃ pour lors regnoiẽt q̃ tel mal estoit incurable. Si aduint vne nuyt ainsi q̃ la pouure mere dud Juuencel estoit en ses regretz ⁊ lamẽtacions du courrous de son enfãt elle sendormit ⁊ luy vint en aduision ⁊ luy fut annũcie q̃lle prĩt la racine dung rosier sauuaige appelle chinerodon ⁊ q̃lle feust bien broye ⁊ destrẽpee auec du lait ⁊ q̃lle en dõnast a boire a son filz ⁊ il seroit tãtost guery. Et tout ainsi cõe il luy fut reuele ⁊ ãnũce elle fist. Et dõna a boire du breuaige fait de celle racine a son filz leq̃l quãt il en eut beu fut tãtost guery. Itẽ ce ꝯferme pli⁹ ⁊ dit q̃ luy estãt en espaigne en lost des romains vng chl̃r fut mors dung chiẽ enraige leq̃l chl̃r fut tout sain ⁊ guery p̲ semblãt remede. Itẽ plini⁹ dit q̃ en allemaigne oultre le rin ou lieu ou Jadis cesar lempereur fichea ses pauillons est vne fõtaine doulce ⁊ belle. Mais en vng cas elle ẽ mauuaise ⁊ perilleuse. Car to⁹ ceulx q̃ en boiuẽt p̲dẽt les dens au bout dung an ou de deux. mais il y a vng remede au ꝯtraire. Car en ce lieu la croist vne herbe appellee britaungua q̃ ẽ moult proffitable a vser ꝯtre la mauuaistie de leau de lad fontaine. Item plini⁹ no⁹ recite ⁊ racõte des merueilleux edifices q̃ sont en plus^rs lieux en diuerses p̲ties du monde. Cõe des obelistes des piramides ⁊ des labernches ⁊ des merueilleux edifices de rõme. Cõe du circotheatre ⁊ de lemphiteatre ⁊ de plus^rs edifices. Les obelistes sõt colompnes de marbre ⁊ dautres pierres q̃ sõt tres longues ⁊ entieres ⁊ sont toutes dune piece ⁊ en hault drecees. Et se ẽ en grãt difficulte elles furẽt enrasees ⁊ taillees en la pierriere ou miniere. Encores en plus grãt pome ⁊ plus merueilleusemẽt furẽt elles apportees a rõme ainsi entieres p̲ la mer ⁊ en vesseaulx de merueilleuse facon. Plini⁹ no⁹ recite la maniere ꝯment icelles colõpnes furẽt esleuees ⁊ de la pierriere apportees a rõme ⁊ en autres lieux. Et dit q̃ les mõtaignes ou pierrieres ou cestes horribles ⁊ grãs colõpnes furẽt faittes ⁊ entaillees furẽt p̲mierement fouyes ⁊ cauees en bas Jusq̃s a la mer ⁊ Jusq̃s au nile ou Jusq̃s au tibre tãt q̃ leau auoit cours ⁊ suffisãte p̲fondeur. lors les ouuriers mirẽt deux longs vaisseaulx Joingtz ensemble en lad fosse Jusques audessoubz celles grãs obelistes ⁊ colõpnes. Et puis p̲ subtil artiffice furẽt descendues p̲ ꝯtrs ⁊ saigemẽt posees ⁊ mises esd vesseaulx. Et puis furẽt admenees ⁊ ꝯduites p̲ la mer Jusq̃s a rõme ⁊ en autres lieux ou ilz sõt.

Itẽ dit plini⁹ q̃ a thebes fut veu vne obeliste q̃ auoit vi^xx ⁊ viii pies de lõg.

Itẽ il dit q̃ en vng autre lieu en egipte en fut veu Jadis deux q̃ auoient xlviii coudees de long. Itẽ dit q̃ en alixandre en auoit vne q̃ auoit xxx coudees de long. Itẽ il dit q̃ a rõme en a vne ou cirte q̃ le puissãt empereur auguste fist faire ⁊ en son nom ꝯstituer q̃ auoit vi^xx ⁊ xv pies de lõg. Ces merueilleux pilliers ⁊ colõpnes firẽt faire les anciens empereurs ⁊ roys ⁊ autres princes pour auoir ou temps aduenir perpetuelle memoire de leurs noms ⁊ de leurs sens ⁊

prudence

prudēce ⁊ puissance. Itē recite plini⁹ des pyramides. Et dit q̄ pyramides sōt edifices q̄ sont faiz en facon de haultes tours q̄ sont tres lees ⁊ larges assises en plusdieurs lieux en egipte dōt les anciens sont de pierre edifices p mains de mais les autres sont naturellemēt faittes dune pierre ou roche entiere en maniere dung hault rochier depuis le fondemēt iusq̄s au plus hault. Et p dehors sōt pollies ⁊ soingneusemēt entaillees a lousenges de fueilles darbres et dymaiges de roys ⁊ de p̄nces a la croissemēt de leur magnificēce dōt les anciens auoiēt ccc. pies de hault. les anciēs disoiēt q̄lz les fasoiēt faire affin q̄ leur monnoye ⁊ cheuāce q̄lz despendoiēt ⁊ employoiēt adce faire ne aduenist a leurs successeurs et heritiers ne aussi a leurs ennemys. Lautre cause si ē pour q̄y iceulx roys despendoiēt leurs finaces en telz edifices. Cestoit affin q̄ le peuple manouurier de leurs pais ne fussēt pas oyseux ancois les fasoiēt labourer ⁊ eulx employer a fē iceulx edifices. Itē labermites estoiēt maisons faittes soubz terre ou moult auoit de diuises chābrettes ⁊ mensions ⁊ allees ⁊ entrees q̄ estoiēt si tressubtillemēt faittes q̄ q̄conques vne foiz leans entroit iamais nen retōrnoit cōe dit pomponi⁹ du labermithe degipte q̄ est clos dung tresfort mur ⁊ ppetuel dōt lentree ē clere ⁊ aisee ⁊ en plaine rue. Et leans a mille maisōs ⁊ vii palais royaulx. Itē dit plini⁹ q̄ a rōme auoit vng merueilleux ledifice plus grant q̄ nul autre q̄ estoit fait de main dōme q̄ estoit p̄tie de voerre ⁊ p̄tie de pierre q̄ estoit si grant ⁊ si spacieulx q̄l pouoit bien dedās iiii^{xx} mil hōes. Itē dit pli⁹ q̄ en ytalie en auoit vng tel cōe en labermithes. Et en crete en auoit vng autre tel. Itē dit pli⁹ q̄ amphiteatre estoit vng edifice de bois q̄ fist faire pour sa vaine gloire moustrer lorgueilleux stamus ⁊ estoit vng edifice mobile tournāt ⁊ pendāt en lair. Et fut fait pour seoir le senat ⁊ le peuple de rōe pour mieulx veoir les esbatemēs des ieunes gēs ⁊ les ioustes ⁊ tornoymēs ⁊ autres ieux. Itē p̄le plini⁹ des autres edifices merueilleux cōe des mōtaignes percees. Et des eaux ⁊ riuiēs venās de loing ⁊ passās parmy lesd mōtaignes. Itē p̄le des tēples ⁊ des pilors de rōme q̄ estoiēt merueilleusemēt edifiez ⁊ fais. Itē du iardin pendāt ⁊ du merueilleux tēple de diane. Itē il est fait mēcō du temple de paix q̄ fut on tēps du puissible empereur octouien auguste lequel tēple du tout cheut ⁊ fondit quāt la vierge mere enfanta messire ihūcrist. Entre les merueilles dicelui tēple ē faitte mēcion q̄ ondit tēple estoit lymaige de lempereur. Et les ymaiges de tous les roys subgetz a lempire de rōme. Et auoient iceulx ymaiges les faces droit vers la face de limaige de lempereur de rōe. Et aucun roy auoit entēcion ⁊ volūte de guerroyer les romains ou de soy rebeller ꝯtre eulx tātost limaige dicelui roy tournoit le doz a limaige de lempereur romain. Et ainsi les romains sauoiēt incontinēt les nouuelles de leurs hayneulx ⁊ ennemys. Et tātost ⁊ hastiuemēt y pouruoioiēt ⁊ vers leurs ennemys gēs darmes enuoioiēt pour les reduyre ⁊ mettre a obeyssāce ⁊ subiection. Ce noble tēple de paix fut iadis des romains nōme tēple de paix ꝑdurable

po͛ ce q̃lz demenderẽt a le͛ dieu appolin ꝯbien il dureroit. Et il respõdit
q̃l dureroit iusq̃s au tẽps q̃ vierge enfãteroit. Et ainsi les romains cõ
cluerẽt q̃ iamais ce ne aduiendroit ⁊ p ꝯsequẽt le͛ tẽple to⁹ io͛s dureroit
Mais ilz en furẽt deceuz quãt la vierge enfanta ihũs. Itẽ dit pli⁹
q̃ anciẽnement fut faitte a rõme vne estatue ou figu͛e dung hõe de cuy
ure q̃ tenoit vng rollet ou auoit escpt vng tel dit. Le p̄mier iour de
mars a leure de souleil leuãt iay la teste dor. Si eut pluss͛s saiges ro
mains q̃ leurẽt p pluss͛s foiz la lr̃e q̃ tenoit icelluy ymaige mais ilz
ne sauoiẽt trouuer ne ꝯceuoir nul entendemẽt au vray po͛ ce q̃ en la
teste dicelle ymaige nauoit or ne argẽt. Si aduĩt q̃ vng pl⁹ saige et
pl⁹ subtil philozophe q̃ les autres aduisa ou estoit lombre de lad tes
te a leure du souleil leuãt le p̄mier io͛ de mars. Et en ce lieu ppre ou
il auoit aduisee lombre de la teste il foilla la teste pfondemẽt. Et en
la fosse treuua vng grãt tresor q̃ mõlt long tẽps auoit. Et nauoit
point este treuue p lignorãce de ceulx q̃ la lr̃e ne sauoiẽt entendre. A
ce ppos dit iosephus q̃ salomon le roy de ihrlm mussa mõlt de tresors
en son tẽps moult subtillemẽt en son tẽple desquelz tresors iehan filz
de hircane treuua trois mille bezans de fin or ⁊ les rauit ⁊ emporta
cõe il est escript ou liure des machabees. Itẽ po͛ ce q̃ herodes cuida ainsi
faire ⁊ cuida les tresors du tẽple cautelleusemẽt embler ⁊ enleu͛ mais
la diuine vẽge de dieu fist yssir de t͛re vng grãt feu flambeãt ⁊ ardẽt q̃ le
pl⁹ des gẽs ardit ⁊ brula. Itẽ dit plini⁹ q̃ ou tẽps du pape gobert q̃ estoit
tres expert en la sciẽce de mathematiq̃ aduint q̃ ou chãp de mars pres de
rõme auoit vne statue q̃ estoit ptie de fer ⁊ lautre darain. Et auoit le doy
tendu ⁊ demonstroit en disãt vng dit q̃ estoit p lr̃e ainsi escripte. Frappe
cy teste statue. Et fut ceste lr̃e leue ⁊ aduisee de pluss͛s q̃ mõlt se pencerẽt
⁊ songerẽt q̃ ce pouoit estre. Cuidãs enuiron icelle statue treuuer aucu͛s
tresors. mais riens ny treuuerẽt. Et led pape gobert mõlt bien aduisa
la place ou lombre du doy estoit. le souleil luysãt a leure de midy. Et il
vĩt auecq̃s son chambrier a leure de minuyt atout vne lanterne. Et
selon la sciẽce de mathematiq̃ en ce dit lieu il foilla tãt q̃l treuua vng
palais de fin or dõt les parroiz estoiẽt dor ⁊ le roy ⁊ la royne dor. Et tou
tes les aut͛s ymaiges dor. Audedãs de loustel auoit vng precieux escar
boncle mõlt cler reluisãt q̃ tout le palays enluminoit. Et a loppposite di
celui escarbõcle auoit vng archier q̃ tenoit vng arc tendu ⁊ la flesche
entezee et dreciee ꝯtre lescarboncle. Et sil veust eu aucun q̃ se voulsist
efforcier de tollir ou prandre aucune chose du tresor dud lieu. Tantost
to⁹ les ymaiges dor q̃ estoiẽt leans sesmouuoiẽt a faire merueilleuse guer
re ꝯtre ceulx q̃ aucune chose en vouloiẽt porter po͛ laq̃lle chose moult
fut espouẽte led pape ⁊ fut ꝯtraint de sen ptir de leans tout esbahy. Lors

le chambrier du ꝑx adiuisa vng molt bel riche ꝑcieux coustel q̃l ꝑnt.
Adonc toꝰ les ymaiges dor q̃ leās estoiēt sesmeurēt moult ireusemēt. Et
larchier q̃ larc tenoit toꝰ iorˢ tendu tira la fleche droit alescarboncle et
le frappa tāt q̃l estaingnyt. Et lors plꝰ ny eut leās clarte ne lumiere.
Adonc ledᵗ chambrier q̃ estoit ainsi fort espouēte sen reuīt hastiuemēt
atoute sa lantirne q̃l auoit portee poʳ esclairer a sō maistre ne oncq̃ˢ puis
la dedās ne retōnerēt. Itē dit pliᵉ q̃ aucūes statuesˢ ont este faittes de chosˢ
incensibles mortes ꝛ elemētaires q̃ sembloiēt es hōes estre viues ꝛ mou
uans ꝛ auoir sencue congnoissance ꝯ il appert es rologes q̃ sōt mou
uans ꝛ tournās ꝑ mesure ꝛ notens les heures du iōʳ ꝛ de la nuyt et de
molt autres euures mathematiq̃s lesq̃lles sont causeesˢ de iuste pois ꝑ
porcionnellemēt balence ou de vent artificiellemēt leās souffle ou dautresˢ
inuētiōs de vif argēt en autre chose. ꝑ vtu desq̃lles chosˢ lesˢ ymaiges sesmeu
uēt ꝯbien q̃lles soiēt de matiē terrestre sās vie vegetatiue ou sensible. Cōe
il noꝰ baille exēple de celui q̃ auoit mis son tresor alentree dung petit porche
soubz le pauemēt q̃ estoit darain ꝑ dessoubz ꝛ estoit ꝯcaue ꝛ le remplit tout
de vif argēt. Et leans auoit ymaiges de s̄pēs ꝛ de grās villains q̃ tenoiēt
en leursˢ poings gros bastōs ꝛ grosses massues. Et si y auoit des archiersˢ
tenās arcs tendus ꝛ flesches encochees. Et si aucun leās entroit au pre
mier pas q̃l faisoit leās tout le pois du vif argēt se enclinoit la poʳ la
pesanteʳ. Et ainsi esmouuoit toꝰ lesdˢ ymaiges selon icelles diuises ꝑporciōs.
Et sembloit q̃ les s̄pēs q̃ auoiēt la gueulle ouuerte deussēt deuourer tous
ceulx q̃ leans entroiēt ou vouloiēt entrer. Et aussi les archiers tiroiēt leursˢ
flesches ꝯtre ceulx q̃ leās vouloiēt entrer. Et les villains de leursˢ gros bastōs
sefforsoiēt de fort ferir. Et ainsi les larrōs q̃ les tresors de leās vouloiēt ra
uir ꝛ embler sen retōnoiēt ꝛ fuyoiēt toꝰ esbays ꝛ espouētez de la faerie ꝛ desˢ
enchātemēs dessusdˢ sās les tresors de leās emporter. A ce ꝑpos noꝰ recite
vincēt vng exēple dung moyne q̃ estoit natif de barthinonne q̃ cheuau
cha tout le pais des ytalies leq̃l congneut bien q̃ les tresors de octouien
estoiēt oultre vne mōtaigne ꝑtuisee. Lors ꝑnt vn ꝯpaignōs enclind et
prest de faire sa volūte. Et auecq̃s ce ꝑnt vng gros peloton de fil ꝛ entʳᵃ en
ces secretz lieux ꝛ obscurs ꝛ achun aioglet fichoit vng pal ꝛ puis trouua
a dextre vne voye q̃ estoit moult haulte ꝛ a senestre auoit vne treshorri
ble ꝛ grāt vallee dōt la descendue estoit moult ꝑilleuse sās remede. Et des
soubz au plꝰ bas auoit vng fleuue deau ꝑfonde molt roidemēt courāt.
Et en allāt plꝰ auāt trouuerēt vng estang plain deau sur leq̃l auoit
vng pont darain. Et oultre ilz trouuerēt cheuaulx dor. Et ceulx q̃ dessꝰ
estoiēt estoiēt de fin or massis. Et plusʳˢ autres tresors infinīz la trou
uerēt. mais vng petit pont darain leʳ failloit passer auāt q̃ ces tes ri
chesses peussēt auoir ne acq̃rir. Si aduīt q̃ lung deulx se aduēta poʳ

cuyder passer led' pont ⁊ en mettāt le pie dess⁹ la p̄miere rue dud' pōt. Tātost il saillit vng grāt villain de aurre q̃ tenoit vng grāt mail de fer de q̃y il batoit leau ⁊ fist telle ꝯmocion ⁊ tēpeste q̃ leau fut toute trouble. Et fut la clere beaulte du io² muee en obscurte hideuse. Tantost celuy ꝯpaignon po² la grāt peur q̃l eut retira son pie hors de lentree du pont. Et tantost la peureuse tenebrosite fut enluminee. Et apparut on ciel toute doulce serenite acoustumee. Ainsi se departirēt iceulx ꝯpaignōs to⁹ desconfitez. ⁊ de to⁹ iceulx grās tresors riens ne emporterēt. Itē dit plini⁹ q̃ moult diceulx tresors sōt mucis sur les mōtaignes q̃ la sont reseruez iusq̃s au tēps de lātecrist. Et no⁹ met exēple de celuy a q̃ le diable dist. quāt tu telz tresors treuues tu ne les puis auoir ne possider car amy antecrist q̃ brief viendra q̃ a ces bons amys lors les departira. Itē dit plini⁹ q̃ en appulie pres de napples cōe dit la ꝯmune ⁊ antienne oppiniō au dessoubz les mōtaignes sōt grās ⁊ nobles palays ou moult a de grās tresors q̃ la sōt p enchātemēt cachez et mucez p sciēce diabolicq̃ lesquelz sōt es hōes impossibles a trouuer. Cest assd q̃ le dyable souuēt fait aucuns signes q̃ en aucūs lieux semblēt estre tresors mucez po² les hōes simples deceuoir. Et po² les faire pdre le tēps les occuper inutillemēt. Et po² les dōner poyne ⁊ soulcy. Especialemēt a ceulx q̃l voit estre oyseulx ⁊ de vain couraige ⁊ auaricieulx. Itē dit plini⁹ q̃ virgille anciennemēt fist vng feu q̃ estoit to⁹io²s durable ⁊ ne pouoit on trouuer hōe qui le peust estaindre. Auquel feu q̃ estoit ꝯmun chun se pouoit chauffer sās cess⁹. Et a loppposite du feu auoit vng archier q̃ tenoit vng arc tendu ⁊ la flesche mise en la corde. Et portoit vne telle escriptē ou il pauoit ainsi escript. Quiꝯques me ferra ie traray ma flesche. Si aduīt long tēps apres q̃ vng fol frappa led' archier. Lors larchier laissa larc destendre ⁊ enuoya sa flesche droit au feu. Et qūt larc fut destendu le feu q̃ y auāt naturellemēt ne pouoit estre estaint. Et tellemēt q̃ oncq̃s puis ny fut veu ne trouue feu ardant.

Venin ē en diuses choses merueilleusemēt trouue cōe dit plini⁹ en so second liure ou xvij chappre. Et dit q̃l ē vng lieu q̃ ē appelle la vallee des cheuans ou sōt trois fōtaines dōt leau ē moult perilleuse a boire ⁊ ē mortelle sās aucun remede. Et toutesfoiz ꝯbien q̃ leau soit doulce ⁊ plaisāte a boire. Neantmoins elle occist ceulx q̃ en boiuēt irremediablemēt.

Itē dit plini⁹ q̃ en ethiopie en la mōtaigne de athon les hītans du pays ne viuēt ⁊ ne mengēt autre viande q̃ s̄pēs ⁊ vipperes. Et pōce nulle autre beste venimeuse ne les peut nuyre ne deulx approucher a leurs robes ou aucunement autres choses toucher. Ainsi ꝯclut plini⁹ q̃ ceulx q̃ sōt norriz de venin sōt de tout venin asseurez. Itē dit pli⁹ q̃ moult ya de fontaines venimeuses q̃ sōt a boire moult perilleuses ⁊ mortelles dont les poissons ne sōt nulz mauuais ne venimeulx. Excepte le torrant de stige q̃ ē en la t̄re darchadie q̃ est seul en ceste ꝯdiciō. Car leau en ē mortelle a ceulx q̃ la boiuēt. Et les poissōs sont perilleusemēt mortelz a mēgier. Et recite plini⁹ q̄ en armenie a vne fōtaine dont les poissōs sont noirs ⁊ mauuais ⁊ mortelz a ceulx q̄ en mengēt. Itē dit plini⁹ q̄ le grāt fleuue appelle dan a son ꝯmācemēt est de telle ꝯdicion q̄ les poissōs en sōt perilleux a mēgier. Iusq̄s a vne fōtaine q̄ viēt a lopposite q̄ chet dedās. Et au dessoubz les poissōs sōt pffitables ⁊ sains a mengier.

Itē dit plini⁹ q̄ le cas pel est en lidie en lestang de romphare dont les poissōs venimeux sōt a mēgier. Itē dit pli⁹ q̄ en ce mesme pais de lidie ē vne fōtaine q̄ sourt ⁊ yst de la mer appellee lithos. Et ꝯbien q̄lle soit doulce si hōe en boit trois foiz il morra tātost. Itē dit pli⁹ q̄ pres de la ē vne fōtaine sourdāt entre les vndes de la mer dōt leau est doulce a boire es hōes ⁊ es fēmes mes es oyseaulx elle ē mortelle a boire. Itē il dit q̄l ē vne fōtaine ou pais de thessalie q̄ est moult espouētable ⁊ terrible a to⁹ ceulx q̄ la regardēt dōt est si tresvenimeuse ⁊ corosiue q̄lle runge ⁊ vse le fer ⁊ larain q̄ est leās gette. Itē dit pli⁹ q̄ en macedone pres du sepulcre de euripedis a deux fōtaines q̄ sont de ꝯtraires ꝯdicions. Car lune ē tresbone ⁊ pffitable a boire. Et lautre est tresperilleuse et mortelle.

Itē dit pli⁹ en son liure ou lmj chapitre q̄ aucunes bestes sont dont leur alayne ⁊ aspiracion ⁊ aussi leur atouchemēt est naturellemēt perilleux ⁊ mortel venin es hōes. Et no⁹ met exēple du lyon q̄ tāt a mauuaise alayne enuenimee. Car elle empoisōne ceulx q̄ la sentēt ⁊ griefuemēt leur nuist. Itē pareillemēt est il de lours q̄ souuēt est cause de la mort a ceulx q̄ de son alayne sōt frappez cōe silz estoiēt enuenimez. Et pource dit plini⁹ despuis q̄ le lyon aura alayne aucune chose iamais autre beste ny touchera ne nen mēgera.

Itē plini⁹ dit q̄ toute chose. soit char ou autre viande q̄ sa alaynee du lyon tātost sa corrumpue ⁊ puāte. Itē dit plini⁹ q̄ aucunes bestes sont de leur ppre nature ⁊ ꝯdicion sōt bōnes saines ⁊ sās venin q̄ aucunesfoiz p aucun accidēt deuienent venimeuses. Et no⁹ met exēple des mouches q̄ sōt venimeuses q̄nt elles ont mēgie venin. Et dit aussi q̄ q̄nt les guespes ont mēgie des serpēs mors elles sōt mortellemēt venimeuses. Itē dit plini⁹ q̄ les sāgliers q̄ sont es royaumes de pamphile ⁊ de cecille lesquelz sont es mōtaignes ne sōt nōrriz ne ne mengēt q̄ serpēs ⁊ salamendres ⁊ nen sentēt aucun mal. Mes to⁹ ceulx q̄ de la char diceulx sāgliers mengēt se treuuēt empoisōnez ⁊ en peril de mort. Itē dit plini⁹ q̄ ceulx de scitie sōt coustumiers q̄nt ilz vōt a lassault dune cite ou en guerre de tremper les fers de leurs traitz ⁊ fleches en sang dōme auec sang de vipere. Et au pmier coup sōt occis ceulx q̄ de leur trait sont feruz sans nul remede. Itē dit plini⁹ q̄ aucunes bestes sōt q̄ mengēt venin et point ne leur nuyst ne aussi a ceulx q̄ de cestes bestes mengēt cōe il appert du cerf q̄ naturellemēt pour soy guerir trāsglotist les serpēs. Itē aussi le chappon ꝯbien q̄l mēgeue ⁊ deuore les petiz crappaulx la pource il nen vault pis en riens ne nuyst a ceulx q̄ le chappon mēgeussēt. Itē pareillement le olephant actrait de son alayne le serpēt ⁊ point ne luy nuyst. car nature ē en celles bestes si forte ⁊ de si grãt effect en vertu ⁊ en digestion q̃lz ꝯuertissẽt en leur nourrissemẽt toutes manieres de viandes. Itẽ aussi les bestes venimeuses ont aucunesfois aucũs remedes en eulx naturelz. Cõe appert du crapault q̃ porte la vertueuse pierre nõmee crapaudine q̃ tãt vault ꝯtre les venins. Itẽ dit plini⁹ q̃ les s̃pẽs naturellemẽt ont tel entendement q̃ il entendẽt la voix des gẽs dessoubz dis ⁊ les craignẽt ⁊ doubtẽt q̃lz sorẽt ꝑ eulx ꝓins ⁊ enchãtez. Et q̃nt ilz les oyent ꝑler ou chãter lors instrumẽs ilz sen fuiẽt ⁊ se mettẽt en leurs retrais. Itẽ dit pli⁹ q̃l est aucunes generations dõmes ⁊ de lignees q̃ naturellemẽt resistẽt ꝯtre les venins ⁊ esquelux nul venin ne peut nuyre. Cõe sont les marsins en ytalie les sillins en affriq̃ les oblegenes en lisle de chypre. Cõe a este dit ⁊ recite dessus ꝑ auãt en leurs lieux. Itẽ dit plini⁹ en son xxviij. que la generation ou lignee des oblegenes de chypre ẽ asseuree entre les s̃pẽs. Et ne leur osent les s̃pẽs mal faire aucunemẽt. Ains ẽ la salive ⁊ sueur des gẽs dess⁹ nõmez naturellemẽt ꝯtraire es s̃pẽs dessusd. Et dit plini⁹ q̃ jadis les cyppriẽs envoyerẽt par deuers les rõmains certains embassadeurs ⁊ messagiers q̃ estoiẽt de la lignee dessusd. Et pour ce q̃ la volũte ⁊ curiosite des rõmains moult desiroit experimẽter sil estoit vray q̃ celle lignee dess⁹dite feust ainsi ꝑvilegiee ꝑ le droit de natᵉ q̃ s̃pẽs ne autres bestes venimeuses nauoiẽt poĩt de puissance sur eulx de leur mal faire ilz furẽt mis to⁹ nudz en aucunes plaines de s̃pẽs q̃ oncques ne leur firẽt ⁊ nauoiẽt puissãce de leur faire aucun mal. ancois leur lechoient les piez en signe de reuerẽce ⁊ leur faisoiẽt tel honneur. cõe leur industrie le leur apprẽ.

Itẽ dit plini⁹ q̃ en lisle du fleuve degipte appelle le nile aucune lignee dite les tintires dont ceulx q̃ sont nez en lad ysle q̃ sõt de tintire sont affeures entre les cocodrilles. Et q̃ pl⁹ est ilz sont es cocodrilles pl⁹ espouentables q̃ nest fouldre ou tẽpeste. Et seulemẽt la ꝓ̃nce des tintins ne leur ẽ ꝑ du tout espouẽtable mais encore si de loing ung cocodrille ot la voix de ung tintin tãtost il sen fuira tãt cõe il pourra aller loing cõe pour soy euader hors de la voix de son ennemy mortel de laq̃lle chose il sont tout au fait ꝯtraire cõtre to⁹ autres hões furieusemẽt orgueilleux mortel ⁊ venimeulx ennemy adūsaire. Itẽ dit plini⁹ q̃ les gẽs des lignees dess⁹dites cõe des marsins ⁊ psilles ⁊ oblogenes ⁊ tintires sont cõtre to⁹ venins ꝯtraires. Et au fait ꝯtraire sõt remede souuerain cõtre to⁹ venins seulemẽt ꝑ leur atouchemẽt. Et q̃ pl⁹ est dõt cest grãt merueille. To⁹ ceulx q̃ sõt mors ⁊ bleces par s̃pẽs quãt ceulx des lignees dess⁹dites seruiuẽnent sur eulx seulement ꝑ la vtu de leur regart ou ꝓ̃nce ilz sõt to⁹ recõfortez ⁊ leur adoulcissẽt ⁊ amendrissẽt to⁹ leurs maulx ⁊ douleurs. Itẽ dit pli⁹ q̃ ceulx q̃ ont este autresfois mors et bleces des escorpiõs ⁊ depuis apres gueriz ont naturellemẽt pl⁹ grãt vertu q̃ autres gẽs de resister cõtre venin ⁊ ne sõt pas legieremẽt de celles bestes mors ne bleces. Et pour ce dit plini⁹ q̃ venin ẽ souuẽt ꝯtraire a venin. Et no⁹ met

exemple de ceulx que sont mors descorpions que sont asseurez que Jamais ne sont mors
des escharbos ne de guespes ne de mouches a miel ne dautres mouches ne
de menues bestes venimeuses. Et que plus est dit plinius que la laueure des mains
de ceulx que autreffoiz ont este mors de bestes venimeuses et apres gueris
moult vault a ceulx que de nouuel sont de celles bestes mors et bleciez. Et
moult grandement les allege et adoulcist leurs maulx celle eau quant elle est sur
eulx gettee. Item dit plinius que tout au fait contraire est il de ceulx que oncques ne
furent des serpens ne dautres bestes venimeuses mors ne bleciez. Car a leur entree
ou venue sur ceulx que sont mors ou bleciez de serpens ilz aggrauent leurs douleurs
et leurs plaies et les renouuellent et acroissent leurs angoisses. Item dit plinius que robe que
aura touche a la charoigne du serpent mort. Jamais ne sera endomagee ne
rungiee de taigne. Item dit plinius que si aucun meurt dune maladie appellee
cordiaca et est la maladie telle que le cueur tremble tous iours on veoit Jamais tel cueur
ne peut estre ars en feu ains demeure incremable. Item dit plinius que generalement
est il de ceulx que meurent de venin car leur cueur ne sera iamais ars pose quil feust tous
iours en feu ardant. Et nous met exemple plinius de auguste le germanique dont le corps
fut tout ars excepte le cueur. Et quant vitellius son successeur fut accuse quil auoit
son maistre empoisonne pour ce que le cueur de luy ne pouoit ardre. il se sauua en
alleguant la passion cordiaque dont il auoit eu la douleur de la mort. Et par ainsi il
fut absolz de la suspection dont il estoit accuse. Item dit plinius que maistre rasis
allegue en son liure de medicine que cueur humain que est mis a mort par venin ne
peut ardre en feu. Et dit que si tel cueur est tenu par lespace de vii ans en vng grant
feu ou fournaise ardant continuellement icelluy cueur sera conuerti en vne pierre laquelle
merueilleusement vault contre tout venin contre fouldre et tempeste et tonnarres. Et
rend celuy ou celle que la porte tout asseure en telz perilz. Et si donne a homme qui
la porte sur soy victoire contre son aduersaire. Item dit plinius que alixandre le
grant tous iours portoit sur soy vne telle pierre dont il estoit moult hardy et asseu
re en tous lieux ou il alloit. Si aduint vng iour que alixandre se despoilla de
tous ses vestemens pour soy baigner tout nu ou fleuue de leufrates. Si saillit
pres de la vng serpent que la robe de alixandre emporta en laquelle estoit ladicte
pierre. Et de celle perte fut moult doulant le roy alixandre. Et dit maistre rasis
que cestoit maistre germoart le cornu que estoit moult courrouce et enuieux de ce
que homme auoit et portoit sur luy si riche et si puissant tresor contre tous perilz. Et
pource il se transfigura en vng serpent et luy embla et tollut icelle riche pierre
et pour le courroux dicelle pierre le roy alixandre perdit la moitie de son courage et
de sa grant fortune. Car pou de temps apres il fut empoisonne et mis a mort
sans nul remede trouuer. Item dit plinius que en aucunes parties du monde sont
les mouches que font le miel venimeuses. Et aussi le miel que vient delles est tres
venimeux. Et la cause si est pour ce que les fleurs de herbes du pais sont venimeuses.
Item dit plinius que aussi en lisle de ponton le miel est tresperilleux par raison

dune herbe q̄ est venimeuse dōt il ni moult grāt habondāce en celle isle. Et est appellee celle herbe. ecollofron autremēt la mort es cheuaulx. Et dit plin⁹ q̄ esgalemēt quāt le p̄n tēps est moult lors les mouches sōt venimeuses ⁊ le miel perilleux. Itē dit plin⁹ q̄l ē vne herbe q̄ est tres venimeuse appellee p̄ plus͛s noms. Cest assauoir. aconithon. cōmaron. scorpion. tholophonon. ⁊ dathalen. Ceste herbe croist en la t͛re de heraclee. Et si na q̄ quatre fueilles q̄ sōt semblēs de facon et de grandeur a fueilles de cucumeres. Le venin de ceste herbe ē si fort ⁊ si mauuais q̄ si on gecte de celle herbe sur les p̄ties secretes de quelq̄ beste femelle q̄ ce soit tātost ⁊ hastiuemēt elle mo͛ra cellui io͛ sās nul remede. Itē lode͛ ⁊ fleur͛ dicelle herbe seulemēt fait mo͛rir les raz ⁊ souriz. Itē ceste herbe m͛ueilleusemēt vault cōt͛e morsure descorpion. Et plin⁹ dit q̄ quāt tu sas mors descorpion broye tātost et destrēpe dicelle herbe ⁊ boy du ius ⁊ tātost tu sas deliure ⁊ guery du p͛il de mort. Car la nat͛elle p̄priete de celle herbe. si ē de mortellemēt enuenimer hōe q̄ la mengeue ou boit si elle treuue en lōme aucun venin cōtre lequel elle se prent et se guerroie en deliurāt ⁊ guerissāt lōme q̄ est enuenime.

Monstrueuses choses en nat͛e sōt a m͛ueiller. Car cōe ple ⁊ recite ysi͛ et dit q̄l sōt aucune espece de gēs nōmes cyclopes q̄ iadiz habiterēt en cecille ⁊ nauoiēt q̄ vng oeil ou millieu du frōt. Et aucuns les appelloient arismapes desquelz a este p̄le cy dess⁹ ou chapitre de ytalie. Et de celle espece de gēs p̄le gernasi⁹. Et dit q̄ les anciens poetes escripuēt en le͛s liures par maniē de fiction q̄ pource q̄lz estoiēt es mōtaignes ardan͛ de cecille ou le feu ē ardēt cōtinuellemēt ilz disoiēt q̄lz estoiēt les feuures ⁊ mareschaulx de iupit͛ q̄ forgeoiēt les fouldres ⁊ tēpestes q̄lz enuoiēt sur t͛re quāt il vouloit p̄ cōseil des autres dieux. Sagittaire ē vng monstre moult m͛ueilleux ⁊ ē vne beste cōposee moitie de hōe ⁊ moitie cheual. La p̄miē porciō de deuāt est hōe ⁊ la derniē ē cheual du quel la face ē moult t͛rible ⁊ espouuētable a regarder. Et de sa nat͛e il ē treshabile et coustumier a tirer de larc. Et se scet de soy mesmes biē employer a tirer de larc. Et de tel mōstre fait mētion listoire de troie le grāt ou il dit q̄ vng sagittaire fut admene en bataille cōtre les gregeois es quelz il fist moult grāt peur ⁊ moult grāt dōmaige. Mais finablemēt achiles le preux ⁊ vaillāt chl͛r obtint cōtre luy victoire ⁊ le occist. Antropofagues sōt hōes sauuaiges q̄ viuēt de char humaine ⁊ se mengēt lung lautre. Et cōbien q̄ en plus͛s regiōs ⁊ diu͛ses p̄ties du monde soiēt veuz telz mōstres en diu͛ses cōtrees. Esgalemēt il ē vne vallee tresgrande ⁊ spacieuse en la grāt regiō de scitie pres de la mōtaigne de abarimon en laq̄lle habitēt telz gēs sauuaiges q̄ deuourāt ⁊ mengent lung lautre ⁊ boiuēt po͛ le͛ b͛uaige le sang des corps humains ⁊ ont les piez remisez p̄ derriere. Et vōt ⁊ courēt pl⁹ tost q̄ ne po͛roit faire vng cerf ne vng daim ⁊ viuēt bestiellemēt ⁊ cōuersēt familierement auecq̄s les bestes sauuaiges. Car en autre air ne en autre pais ne en autre region ilz ne pourroiēt viure si non en lad͛ vallee. Cōe il a plus͛s foiz este expimēte de au ains hōēs sauuaiges dicelle ꝯtree q̄ ont estez p̄ntez es roys ⁊ es p̄nces de regiō lesquelz nont peu estre portes toꝰ vifs hors de leᶻ pais. Cōe tesmoigne bethon le messagier de alixandre q̄ estoit ꝯpaignon de faire toꝰ ses voyaiges cōe dit pliꝰ en son vij liure ou ij chapp̄re. Itē dit plinꝰ en ce mesme liure dessꝰ dit q̄ vng doctē appelle collifane allegue ⁊ dit q̄lz sōt aucuns peuples appelles androgines q̄ sōt bien p̄chains de la t̄re daffriq̄ lesquelz sōt de molt merueilleuse ꝯdition q̄nt a leᶻ sexe ⁊ engendremēt. Car ilz sōt ꝑtie masles ⁊ ꝑtie femelles. Et ont les hanches ⁊ les cuisses entrelacees ⁊ si ioinctes q̄ deux corps. dōme. ⁊ de fēme. ne sont q̄ vne figᷣe allant ⁊ venāt. Desquelz ꝑle aristote le saige ⁊ dit q̄ ceste gēt ont telle ꝯmistion q̄ la mamelle destre ē a lōme ⁊ la mamelle senestre est a la fēme. A ce ꝓpos saccorde la fiction de la fable de ouide ou il dit q̄ vne ꝑsone fut ensemble masle ⁊ femelle q̄ estoit appelle hermofrodite. Et fut suppose q̄ vng iouuencel ⁊ vne iouuencelle se baignerēt ensēble ou lac de salmate. Et poᷣ la grāt amoᷣ de vng chūn deulx dōt ilz amoiēt lung lautre car ilz sētraimoiēt autāt lung lautre ou plꝰ q̄ chūn faisoit soy mesme. tāt estoient leᶻ cueᶻ ioinctz ensēble sās iamais desioindre. Et q̄ les deux corps ne fussēt q̄ vne ꝑsōne ayans les mēbres secretz de masle ⁊ de femelle. Itē dit plinꝰ en sō vij liure q̄ en Inde sōt les coromandres q̄ sont hōēs sauuaiges ⁊ ont les corpˢ veluz cōe ours les yeulx grās cōe yeulx de beuf les dēs grās ⁊ agues cōe dēs de chien ⁊ la voix horrible ⁊ espouētable. Itē dit pliꝰ en sō viij. li. q̄ vng doctē appelle odoze allegue ⁊ dit q̄ en la ꝑtie deuers midy en Inde la maioᷣ sōt aucuns hōēs appelles sanctopodes q̄ ont les plātes des piez grandes ⁊ larges biē de deux coudees de long ⁊ les fēmes les ont trespetites. Itē dit pliꝰ q̄ en ethiopie a aucūe maniē de gēs appellez mesmmoris q̄ viuēt de lait dautres gēs sauuaiges ⁊ monstrueulx appellez cenophales. Ceste gēt cy ont le corps tout semblē a corps humain fors q̄ ilz ont teste ⁊ facon de chien. Et nourrissēt les cenophales a grās troppeaux cōe on fait ꝑdeca les brebis poᷣ en auoir le lait poᷣ leᷣ viure. Et tuēt les masles excepte aucuns. poᷣ faire generation. Et gardēt les femelles poᷣ en auoir le lait cōe dit est. Itē dit plinꝰ q̄ molt aduiēt de merueilles au regard de la porture de fēme cōe auoir enfās dessemblēs ⁊ monstrueulx au regart de lordre de natē humaine. Et q̄ ont aucunesfoiz semblāce de beste mue ou q̄ ont double sexe cōe dit a este cy dessꝰ ou q̄ sont doubles depuis lā bouril iusq̄s en amōt. Et noꝰ met exēple dune pucelle q̄ fut nee en acq̄taine ⁊ des deux ēfās q̄ furēt nez en normandie q̄ estoiēt doubles depuiˢ le bout du dos iusq̄s au hault. Et ainsi estoiēt deux ꝑsōnes sur deux iābes seulemēt dont lung ploit a lautre ⁊ estoiēt de ꝯtraires volūtez. Et lung. si mourut auāt lautre. Et ꝯuīt neccessairemēt q̄ la ꝑsōne viue portast lautᵉ iusq̄s a la mort. Ainsi le tesmoigne vincēt en son mirouer. Itē dit pliꝰ q̄ en ytalie en fut veu vng q̄ estoit de ꝯtraire q̄lite ⁊ facon. Car il estoit double depuis le nōbril iusq̄s en aual. Car il auoit au couste vng corps

forme dōt les piez eſtoiēt treſpetiz ⁊ amenuiſez ⁊ ī vtilles. Itē dit plini⁹
ꝗl fut vne fēme en ſon tēps ꝗ enſfenta dung ſꝑēt. Et fut meſſagiere ꝑ
tel monſtreux enſfantemēt ⁊ ānunceresse de la guerre ⁊ diuiſion de mar
ſe. Itē dit ꝗl fut vne autre fēme ꝗ enſfāta vng ypothauere ꝗ eſtoit
moitie hōe ⁊ moitie cheual ꝗ mourut le ꝓpre iō ꝗl fut ne ainſi cōe le racōte
claudi⁹ ceſar en ſes actes. Itē dit pli⁹ ꝗl fut vne dame de marceille en
prouēce ꝗ enſfenta vne langouſte de mer. Et mourut entre ſes doule⁹
de ſon enſfantemēt. Et ꝑ ce fut ſignifiee la deſolation de la t͞re de prouēce

Itē dit plini⁹ ꝗ vng docte appelle orozeˢ allegue ⁊ dit ꝗ en ꝑſe on tēps ꝗ
regnoit xerſes lorgueilleux fut ne ⁊ conceu vng regnart dune iumēt
ou millieu de ſon oſt ⁊ de ſes batailles leꝗl roy eſtoit ſi puiſſāt ꝑ t͞re ⁊ ꝑ
mer ꝗl auoit mille milliers de hōes armez ſur t͞re ⁊ ꝗtre mille veſſeaux
ſur la mer armez de gēnˢ darmes ⁊ de viures ⁊ dautreˢ gēs ſi grāt force et
ſi grāt multitude ꝗ chaſcū deuāt lui ſe taiſoit ⁊ ſe mettoit en ſa ſubiectiō
⁊ luy faiſoit hūble obeiſſāce ⁊ reuerēce. Et neautmoīs ꝑ la naiſſance
monſtrueuſe du regnart ꝗ fut ne de la iumēt luy fut dit ⁊ demōſtre
ꝗ ceſtoit ſignifiāce de la deſtructiō de xerſes. Et ꝗ luy ⁊ toute ſa puiſſāce
ſoient vaincuz deſcōfiz ⁊ deſtruiz ⁊ mis en fuite. Et tout ainſi cōe il luy
fut dit il luy aduīt. Car tātoſt apres ne demeura gueres ꝗ ꝑ pueſſe ⁊ auſſ
la vaillāce des gregeois ꝗ ꝯtre le roy xerces vindrēt en bien petit nombre
luy ⁊ ſa grāt multitude de puiſſāce furēt to⁹ deſcōfiz. vainꝯs ⁊ mis en fuit

Itē dit plini⁹ ꝗl vit en ſon tēps ou chaſtel de lyon ſur le roſne en la t͞re d
gaulle fut ne ⁊ ꝯceu dune vache vng enfāt ꝗ eſtoit ſemblable ⁊ ꝑeil a to⁹ aut͞r
ꝑetiz enffās. Itē dit pli⁹ ꝗl aduint en la t͞re de ſauoye ꝗ eſt ꝓchaine a la
t͞re de ytalie ꝗ vne molt noble dame auoit nōry vng ours molt fam
lieremēt ⁊ tāt ꝗ elle fut de lours charnellemēt congneue ⁊ engroſſee. Et ne
demeura gueres apres ꝗ elle fut mariee a vng chlr̄ du pays. Si aduint
tātoſt apres ſon mariaige ꝗ elle enffāta vng enſfāt molt terrible ⁊ mon
ſtrueux ⁊ plain doultrageuſe cruaulte ⁊ de ſauuaige ꝯdicō non pareille au
regart des autres. Si aduīt ꝗ ceſte dame fut ꝯſeillee ꝑ ſon ꝯfeſſeᵘ de bouter
hors ceſt ours ⁊ de le faire occire tāt pouˢ ceſt horrible peche deſnaturel ⁊ a tan
eſt crimineux. Et pour la loyaulte de ſon mariaige garder cōe pour ſon honnē
⁊ bōne renōmee ꝯſuer affin ꝗlle ne fuſt de ce peche ſurpꝛinſe ne diffamee.
Et ainſi le fiſt cōe ſon ꝯfeſſeᵘ luy auoit ordōne. Dont icelle dame fut molt
doulāte ⁊ courroucee dauoir ainſi fait tuer lours ꝗ tāt elle auoit aime.
Si luy demanda ſon filz ꝗ ia eſtoit aſſez grāt quelle cauſe elle auoit de
plourer ⁊ de faire tel deul ⁊ telle triſteſſe. Adonc la dame ꝗ ne ſceut tant
ne celler ſon peche diſt a ſon filz ꝗ ſon ꝯfeſſeᵘ luy auoit ꝯſeille de faire
tuer ⁊ occire ſon pere. Et luy diſt la dame ꝗ ceſtoit lours ꝗ ſon ꝯfeſſeᵘ luy
auoit fait occire. Adonc lenſfāt diſt a ſa dame de mere ꝗlle ne ſen courouſ

fast pl⁹ ⁊ q̃lle en pout bien brief veoir. Et aduint asses tost apres q̃ led filz occist inhumainemẽt led̃ ꝯfessẽ. Itẽ dit plini⁹ en son liure vii. q̃ es ꝑties de Inde la grãt aucuns hões sont coustumiers deulx Joindre charnellement auecq̃s aucunes bestes sauuaiges. Et ꝑ telles ꝯiunctiõs aduiẽnẽt souuent generacõs mõstrueuses ⁊ desnaturelles q̃ ont aucune similitude au masle ou a la femelle. Et ainsi le fruit q̃ est de telle mauldite ⁊ abhominable generation ẽ mõstrueulx ⁊ ꝯtre lentention de natᷣe. Et ne resseble a pere ne a mere. Et de fait poᷣ ce q̃ droit de natᷣe le hayst ⁊ ꝑsecute cõe cellui q̃ ẽ hors de ses mettes Jamais telle beste ne ꝓffitera en generacioñ naturelle. Car le masle ne engendra ne la femelle ne portera. Cõe on voit de la mulle ⁊ du mullet q̃ sont procreez ⁊ engendrez de cheual ⁊ dasnesse. ou dasne ⁊ de Jumẽt lesquelz nulz teps ne engendrẽt ne ne portẽt. Itẽ ainsi ẽ il du liepart q̃ ẽ engendre ⁊ yssu du lyon ⁊ du part Et en semblables cas ⁊ pluseurs peut estre verifie. Itẽ dit plini⁹ q̃ oroze le doctᷣe allegue ⁊ dit q̃l fut Jadis vng mõstre appelle minotaure q̃ estoit moitie hõe ⁊ moitie beste sauuaige. Et estoit moult cruel ⁊ ne viuoit q̃ de char humaine toute crue. Et to⁹ les Joᷣs deuouroit ⁊ mẽgeoit deux ou troys hões ⁊ en beuuoit le sang. Itẽ dit plini⁹ q̃ on teps de la guerre q̃ fut entre les atheniẽs ⁊ ceulx de crete q̃ tant dure ⁊ cruelle fut. les atheniẽs furẽt honteusemẽt vaincus ꝑ ceulx de crete. Et apres la descõfiture ⁊ tribble occision furẽt les dathenes retenus ꝓsonniers. Et ꝑ certain nombre estoiẽt chũn toᷣ baillez ⁊ liurez au minotaure poᷣ estre deuourez ⁊ mẽgiez. Car la cruaulte des cretoys nourissoit ceste beste cruelle de la proye des nobles ꝓsonniers de athenes. Et cõe dit ouide entre les autres ꝓsoniers fut prins le noble cheualier theseus. Et fut son toᷣ ordõne poᷣ estre dõne au minotaure a mẽgier. Lors theseus soy voiãt estre en tel peril reprina son ame ꝑ grãt couraige lequel en son teps fut tant preux ⁊ vaillãt cheuer. Et cõtre la hideuse beste sesforca de toute sa puissance ⁊ deuãt to⁹ moult victorieusemẽt le ꝯq̃st ⁊ finablemẽt loccist. Et ainsi ꝑ sa noble ꝓesse ⁊ cheualerie. Et ꝑ son hardy ⁊ vertueulx couraige il eschappa du peril de la mort inhumaine ⁊ toute franchise ⁊ liberte recouura ⁊ fut de tous poins mis au deliure ꝑ les cretois sans payer rancon ⁊ sans auoir nul mal.

Prodigieuses nouuelletez sõt aduenues on teps passe en moult de lieux. Cõe dit plini⁹ en son second liure. Et racõte ꝯmẽt pres de la cite de mutinense on teps q̃ Juli⁹ cesar estoit ꝯsul a rõme aduint vng merueilleux signe ⁊ moult ꝓdigieulx. Car deux grãs montaignes de leurs ꝓpres lieux ⁊ sieges se remuerẽt ⁊ impetueusemẽt sesmeurẽt a venir lune ꝯtre lautre ꝑ maniere de hayneuse hostilite ⁊ bataille. Et par tel merueilleux assault q̃ feu ardãt horriblemẽt flambeãt saillit en lair dõt la pouldre ⁊ la fumee auec le hault cry ⁊ espouentable tonnaire en volla Jusq̃s au ciel. Et les bestes ⁊ les oyseaulx ⁊ les gẽs q̃ habitoiẽt pres ⁊ enuirõ icelle mõtaigne furẽt to⁹ perilz sans nul remede. Et toutes les villes chasteaux ꝛ habitacioñs du pais furẽt toutes cõmites frondoiees ꝛ atrauettees dicelles mõtaignes. Et tout veist la pl⁹ grãt noblesse de lost des romains ꝛ plusrs autres gẽs de diuses generatiõs tant a pie cõe a cheual q̃ ꝑes de la estoient verẽt ceste grãt merueille. Itẽ dit pli⁹ en son liure q̃ ou tẽps q̃ regnoit a rõme lempereur neron le presidãt de rõme dit mauric⁹ ꝛ marcellin⁹ lesauer de nerõ auoiẽt certaines tres ꝓchaines lune de lautre entre lesq̃lles nauoit de distãce q̃ la voie cõmune entre deux. Et a la dextre part du chemin estoiẽt oliuiers appertenans a lung. Et a la senestre bien ꝑes estoiẽt aussi oliuiers appartenãs a lautre. En ce tẽps aduĩt a rõme si grãt mouuemẽt de tre q̃ les deux heritages dessusd changerẽt lers situation ꝛ lers ꝑes lieux sãs auoir ou chemin moien aucun signe de mutacion. Et les oliuiers q̃ estoiẽt a la main dextre furẽt trouuez a la main senestre. Et les ꝑez furẽt muez a la main dextre. Et de fait sõt recitees ces deux ystoires pl⁹ aplain en listoire des romains.

Ad ce ꝓpos a recite listoire de Jacob q̃ ẽ escripte en la bible ou xlviiiᵉ chapitre du liure de genesis ou il dit q̃ Joseph ꝑsenta ses deux enffãs. Cest assauoir manasses ꝛ beniamin a son pere Jacob ꝛ luy req̃st q̃l leur dõnast sa beneiçõ ꝛ les establit ꝛ assist tellemẽt deuãt Jacob q̃ il mist a la dextre son filz aisne ꝛ lautre a la senestre. Mais Jacob trãsporta ses mains ꝛ mist sa main dextre sur luy q̃ estoit a senestre. Et la main senestre sur celui q̃ estoit a la main dextre. Et ce fist ꝑ linspiracion du sᵗ esperit en demonstrãt q̃ la ioyeuse fortune q̃ est a la dextre du monde en la fin des iours sera muee en la ꝑtie senestre de rigoureuse aduersite. Et la penal tristesse q̃ est a la senestre sera cõuertie a la dextre de riant ꝓsperite. Ainsi le cõclud sᵗ mathieu en son euãgille ou il dit q̃ au finable iour du iugemẽt dieu mettra a sa dextre les brebis ꝛ a la senestre les cheureaulx ꝛ leur dira departes vo⁹ diu hastiuemẽt vo⁹ q̃ estes mauldiz de dieu mon pere ꝛ allez en enfer auecq̃s les dyables. Itẽ dit plini⁹ q̃ ou tẽps q̃ regnoit lempereur neron aucuns fleuues se arresterẽt sãs courre en aual Et depuis allerẽt cõtremont vers les fõtaines dõt ilz procedoiẽt. Et aui de tẽps apres il reprindrẽt leur naturel cours. Ad ce ꝓpos dit dauid ou psaultier q̃ le fleuue de Jordain ainsi se arresta sans courir en aual ꝛ les eaux remonterent cõtremõt quãt Josue cõduisoit les enfãs disrael en la tre de ꝓmission. Et ainsi ilz passerẽt le fleuue a pie sec. Cõe autresfoiz ilz auoiẽt passe la mer ꝑ le conduit de moyse q̃ despite les admena ꝛ es seres seuremẽt les logea.

Itẽ dit pli⁹ q̃ en archadie auoit vng estãg. Et q̃nt aucũs hões estoiẽt menez oultre ledit estãg ꝛ ilz se voulstroiẽt ꝑ cas dauenture es sablons il estoiẽt muez ꝛ trãsfigurez en figure de loups. Et si ꝑ lespace de ix ans ilz se tenoiẽt de menger chair dõme apres les ix ans ilz reuenoiẽt a leur ꝓpres nature humaine ꝛ cõdiciõ. Ad ce ꝓpos parle sᵗ augustin ou xviiiᵉ liure de la cite de dieu ou xviiᵉ chapitre. Et dit q̃ les archadiãs tenoiẽt ꝑ folle oppiniõ q̃ les hões q̃ passoiẽt oultre le lac dessusdit estoiẽt muez ꝛ cõuertiz en loups. Et q̃ les cõpaignõs du

noble chlr vlixes furēt mues en pors les autres en oyseaulx ꝑ vertu de renō
mee deesse appellee Circes. Et de loustellerie q̄ en donnāt a ses ostes du fromaige
a mēgier elle les muoit en chevaulx ⁊ jumēs ⁊ les faisoit labourer ⁊ grās fesse
aulx ⁊ pesās fais porter ⁊ chargier. Et quāt sa besoigne estoit faitte elle les re
mettoit en leur p̄mier ⁊ ꝓpre humaī estat. Mais sᵗ augustin ꝑ long ꝓces mōstre
ceste cōmutaciō estre euure diabolicq̄ ⁊ ꝯtre toute raison sās y trouu̾ nulle ap
parāce de v̾ite. Mais ē plaine de fantastiqs illusiōs dampnables cōe a este dit
⁊ recite cy dessꝰ ou chapitre de gaule. Ad ce ꝓpos fait a reciter listoire q̄ ē escripte
en la vie sᵗ hylarion ou il dit q̄l fut vng pere q̄ admena sa fille ꝑ devers
ce sᵗ hylarion ⁊ luy dist. Sire voiez ma fille q̄ ē devenue jumēt ꝑ force denchante
mēt de mes ennemis. Si voꝰ p̄e de v̄re grace q̄l voꝰ plaise de p̄er dieu poʳ elle q̄
elle soit remise a son p̄mier humaī estat. Car le pere ⁊ la mere ⁊ toꝰ les amis
de la fille cuidoiēt q̄lle fust devenue jumēt. Lors le sᵗ hylarion leur dist Je ne vois
point cy de jumēt. Mais ie voy vne belle pucelle. Et le pere ⁊ toꝰ les autres di
soiēt q̄lz ne veoiēt point la pucelle mes veoiēt vne jumēt. Car le dyable leur
avoit ainsi les yeulx enchātez ꝑ sortilleuse faierie. Adōc le sᵗ hylarion p̄a dieu
q̄ il leur voulsist les yeulx de clere foy ⁊ pur entendemēt enluminer. Et tā
tost ilz virēt moult cler ⁊ congneurēt bien leur fille q̄ estoit en son droit estat
de fēme ⁊ nō pas de jumēt. Ad ce ꝓpos fait a reciter listoire de daniel q̄ ꝑle de
la cruaulte de nabugodonosor q̄ fut mue en figure de beuf. Et fut ꝑ lespace de vij
ans beuf ⁊ ne mēgeoit ⁊ ne vivoit q̄ de lerbe des prez. Et apres dieu le remist en
son p̄mier estat humaī. Et luy rendit ⁊ restitua son sēs sa figure ⁊ sa beaulte
humaine. Et lors il se humilia devāt dieu ⁊ recongnoissoit son ingratitude ⁊ sa fol
lie. Et depuis regna moult puissāmēt. Itē dit pliꝰ q̄ aucunesfois a este trouue
beste q̄ navoit point de cuer ou ventre dont ꝑle tulles. Et dit q̄ quāt cesar p̄miere
mēt se assist en chaire dor ⁊ q̄l ordōna a sacrifier a jupitʳ les p̄bres de la loy treu
uerēt q̄ les bestes q̄lz avoiēt sacrifiees navoiēt point de cuer. Et la fut faitte la q̄
stion entre les philozophes cōmēt il se pouoit faire. Itē dit pliꝰ q̄ gayꝰ mariꝰ
fut ꝑ son ennemy hayneulx ēpoisonne ⁊ mis a mort. Et puis fut ouuert ⁊ fut
trouue si deffault dedās le corps q̄ il navoit point de cuer. Mais ceste raisō ne se peut
bōnemēt soustenir naturellemēt. Car le cuer est le cōmēcemēt ⁊ le siege de la vie de
toute creature mortelle. Et quāt ē es respōces des ystoires dessusd la p̄ncipalle respōce
q̄ y escheit ⁊ q̄ appertiēt si ē ceste cy. Car le dyable leur empeschoit la veue ⁊ les decep
uoit affin q̄ ilz ne veissēt cler poʳ les faire cheoir en diu̾ses erreurs. Itē dit pliꝰ q̄
aucunesfois ont este trouuees bestes q̄ avoiēt double cuer ou ventre. Et si dit q̄ en
paphlagonie les perdrix ont double cuer ou ventre. Itē dit pliꝰ q̄ en aucuns lieux
sont aucunes bestes ou pais de boece q̄ nont point de fiel. Itē il dit q̄ en ce mesme
les reneittes q̄ on appelle la rubilettes ont double gesier. Itē dit pliꝰ en son
xjᵉ livre q̄ le ioʳ q̄ le roy pirrꝰ mourut il advint q̄ en sacrifiāt a ces dieux les testes
q̄ avoiēt este trāchees ⁊ decollees des bestes du sacrifice se redrecerēt toutes droittes

⁊ leschoiēt le͛ ꝑre saīt q̄ estoit yssu ⁊ espandu de le͛s corps ꝑ la t͛re. Et ꝑ
icelluy signe fut signiffie ⁊ reuele au roy pirr᷒ q̄ il deuoit ꝑchainemēt
mourir. Itē dit plini᷒ en son liure on xxxvi chapitre q̄ aucunesfoiz sōt
aduenuz ꝑdigieux signes en arbres. Et dit entre autres choses q̄ on teps
des batailles cimbriques cheut de luy mesmes sās aucune violāce q̄ y peust
estre apperceue ne causee. Et furēt cassees ⁊ rompues toutes les brāches dedāt.
Et pou de teps apres il se redroica ⁊ releua de luy mesmes ⁊ se reūdist ⁊
fleurist. En icelluy signe congneurēt les cites romains q̄ fortūe le͛
ꝯmācoit a rire q̄ ꝑ auāt le͛ auoit este ad͛se. Et q̄lz espoiēt q̄lz auroiēt
victoire ꝯtre la cheualerie daffriq̄. Semblē cas ē recite en listoire de
la t͛re s͞te ou il dit q̄ en la region de phelippe il fut veu vng grāt sau
le sur le riuaige du fleuue Jordain q̄ ainsi cheut sās aucune violāce. Et
puis apres se redressa ⁊ reūdit. Itē dit pli᷒ q̄ molt de mutacīos sōt ad
uenues en abres. Et dit q̄l aduīt q̄ vng oliuier fut mue en vng cerisier
Et q̄ vng figuier fut mue en vigne. Itē dit pli᷒ q̄ vigne blāche qui
porta raisins noirs. Et vigne noire q̄ porta raisins blās. Itē il ē ad
uenu q̄ les grenadiers ont porte pōmetes nōme es brāches cōe ilz ont
de coustūe mes les ont portees a la tige ⁊ au pie de labre. Itē on temps
du regne de neron lēpere͛ aduīt q̄ vng figuier fut mue en vng lorier
Itē en laduenemēt du roy perces en la cite de laodice vng abre appelle
plat fut mue en vng lorier. Itē vng docte͛ romain appelle cepud͛
afferme ⁊ dit q̄ Jadis aucun᷒ abres ont ꝑle. Et a brief ꝑler telz signes
de abres ꝑnostiquēt ⁊ signiffiēt aucunesfoiz bien. Et aucunesfoiz
mal ꝓsꝑite aduersite ioye tristesse proffit ⁊ dōmaige. A ce ꝓpos fait
a racōter la narracion q̄ ē escripte on liure des Juges en la bible on
ixᵉ chapitre ou il dit comment le peuple des ebrieux vouloit eslire abimelec
a le͛ prīce q̄ estoit le pire des mauuais q̄ auoit occis ⁊ tue lxx de ses frēs
⁊ ne laissa q̄ Jonathan q̄ estoit le pl᷒ Jeune leq̄l dist ⁊ ꝓposa vne telle pa
rabolle. Les abres de la forest se assemblerēt a eslire vng roy ⁊ q̄l ne
pouoit delaisser sa gresse dōt dieu est s͛ui ⁊ de q̄y les hōes sōt nōriz et
q̄l ne vouloit poīt entreprandre de auoir le gouuernemēt dautruy. De
rechief ilz eslirēt le figuier leq̄l respondit q̄l ne vouldroit poīt delais
ser sa doulce͛ pᵒ͛ soy soubmettre a la tresamere pome dautruy gouuerner.
Apres ilz eslirēt la vigne ⁊ luy dirēt q̄ elle fust chief de le͛ regne. Et
elle respondit q̄ elle ne pouoit delaisser la ioye de son fruit q̄ resiouist
⁊ nōrist les dieux ⁊ les hōes. Et q̄ elle ne se vouloit poīt empescher dauoir
le gouuernemēt des autres. Car trop ya grāt soucy ⁊ molt douloureux
soucy. Et finablemēt ilz eslirēt pᵒ le͛ roy le grezolier poingnant q̄
tost ⁊ volūtiers si accorda. Et dist puis q̄ sur les abres me ꝯstituez ordō
nez ⁊ establissez roy Je ordōne q̄ de moy saille feu ardāt q̄ arde ⁊ brū

se toꝰ les grãs arbres ⁊ les haulx cedres des forest ⁊ q̃ toꝰ autres arbres viengnẽt a repos soubz lõbre de moy. Itẽ dit pliꝰ q̃ signes merveilleux sõt advenuz en blez. Car lãnee q̃ publius ⁊ corneliꝰ estoiẽt ꝯsulz de rõme advĩt q̃ hanibal fut vaincu ꝑ la ꝓesse des romains ou quel tẽps les fromẽs creurẽt ⁊ ꝓfiterẽt tãt habondãmẽt q̃ les arbres en estoiẽt chargies. Et fut signe evidẽt q̃ les rõmains obtendroiẽt victoire ꝯtre hãnibal.

Itẽ dit plinᵉ q̃ en icelui tẽps des batailles q̃ les romains appellent les batailles cimbriq̃s furẽt ouyz divers sons de trõpilles sonnãs en lair. Et avec ce furẽt ouyz clameᵘʳˢ ⁊ noyses cõe de gẽs darmes allãs ⁊ venãs en lair q̃ bataillaiẽt les vngs ꝯtre les autres sãs estre veuz ne apparcuz aucunemẽt dõt fait mẽcion sᵗ augustin ou livre de la cite de dieu. Ad ce ꝓpos fait a reciter listoire q̃ est escripte en la bible au cõmancemẽt du second livre des machabees ou il fait mẽcion du secoᵘʳˢ q̃ dieu dõna au peuple des iuifz dõt iudas machabeꝰ estoit chief quãt dieu bataillait poᵘʳ eulx ꝯtre la puissãce innumerable des roys dãtioche degipte ⁊ de perce. Itẽ orosiꝰ recite vng tres merveilleux signe q̃ advĩt lan .ccc. iiiiˣˣ. depuis la fondacion de la cite de rõme. Et dit q̃l advĩt a rõme vne horrible pestillance ⁊ mortalite q̃ la toutes gẽs mouroiẽt de diverses maladies soudainemẽt. cest assd hões ⁊ fẽmes vieulx ⁊ ieunes. petiz ⁊ grãs. Et dura ceste terrible pestillãce bien ꝑ lespace de deux ans. Ou q̃l tẽps il mourut du peuple de rõme a nõbre innumerable. Si furẽt les rõmains advertis sur ceste grãt desolacion de requerir leᵘʳˢ dieux ⁊ de piteusemẽt demander aucun remede ꝯtre icelle terrible mortalite. Et ainsi le firẽt ⁊ sacrifierẽt a leᵘʳˢ ydolles ⁊ a leᵘʳˢ dieux. Lors advĩt a rõme vng tel signe q̃ ou millieu de la cite de rõe se ouvrit la terre ⁊ y apparut vne si grãt ⁊ si horrible ⁊ si ꝓfonde fosse q̃ ce sembloit estre la gueulle ⁊ lentree denfer. Et respondirẽt les dieux es rõmains q̃ lad' fosse et abisme demandoit vng hõe vif poᵘʳ estre leans gette mis ⁊ envoye es habitãs infernaulx denfer. Et en oultre disoiẽt iceulx dieux q̃ ꝑ les esperilz infernaulx avoit este devore ⁊ fait mourir tãt de peuple. ⁊ q̃ silz ne devouroiẽt les hões vifs autremẽt point ne cesseroit la pestilãce.

Lors les rõmains furẽt de ce toꝰ esbahiz. Et adviserent ⁊ demanderẽt entreulx q̃ seroit celui q̃ seroit en celle fosse ⁊ habisme gette ⁊ livre. Apres le reffuꝰ de plusᵉʳˢ dentreulx se advanca ⁊ p̃nta ad ce vng fol hardy appelle marchꝰ curtius poᵘʳ acq̃rir nom de ꝑpetuelle vaillãce ⁊ davoir labource iusq̃s a la mort poᵘʳ le bien publicq̃ de la cite de rõme. Adõc il se arma ⁊ moult richemẽt ⁊ mõta sur vng coursier. Et dist q̃ poᵘʳ faire cesser celle terrible ⁊ soudaine mortalite il sen alloit de sa bõne volũte sãs aucune cõtraincte getter tout ainsi mõte ⁊ arme cõe il estoit. dedãs icelle grãt fosse ⁊ ꝓfonde abisme. Et lors il frappa sõ coursier des esperons ⁊ se getta dedãs icelle habisme ĩfernal tout vif. Et la il fut avecq̃s les dyables ensemble ly perpetuellemēt duquel marchꝰ parle sᵗ augustin ou livre de la cite de dieu ou vint livre ou vint chapitre. De laquelle habisme nous vueille garder le pere & le filz & le saint esperit. Ainsi com disoit david ou psaultier. A porta īferi. Erue dn̄e aīas nostras. Amen.

BIBLIOTHEQUE ROYALE

Fr. 22971

ANCIE
MIGNA